

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES  
HUMAINES, SOCIALES ET ÉDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION  
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET  
SOCIALES

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

\*\*\*\*\*

LABORATOIRE DE DEVELOPPEMENT ET  
MAL DEVELOPPEMENT



POSTGRADUATE SCHOOL FOR THE  
SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR THE  
SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF PSYCHOLOGY

\*\*\*\*\*

LABORATORY OF NORMAL AND  
ABNORMAL DEVELOPPEMENT

FAILLES NARCISSIQUES ET RECONSTRUCTION  
DE L'IDENTITÉ CHEZ LES RETOURNES DE  
GUERRE DE LA VILLE DE MORA : UNE ÉTUDE  
DE CAS

MEMOIRE DE MASTER EN PSYCHOLOGIE SOUTENU LE 31 JUILLET 2024

SPECIALITE : PSYCHOPATHOLOGIE ET CLINIQUE

Par :

**TAIKI FOKA Simon**

**Matricule : 13L129**

**Licencié en psychologie**

Jury :

Qualité

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Noms Et Prénoms

TSALA TSALA Jacques Philippe (Pr)

BITOGO Joseph Blaise (CC)

MENGUE NGADENA Yolande (CC)

Université

Yaoundé I

Yaoundé I

Yaoundé I



JUILLET 2024

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	i
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES .....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT .....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE ET DÉFINITION DES CONCEPTS FONDAMENTAUX3	
CHAPITRE 2. LE MOI ET LE NARCISSISME : SA GENESE ET ORGANISATION ..	22
CHAPITRE 3. L'IDENTITÉ, SA CONSTRUCTION ET SES AFFECTIONS.....	52
CHAPITRE 4. THÉORIQUES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE .....	76
CHAPITRE 5. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	88
CHAPITRE 6. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES, INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS .....	110
CONCLUSION GENERALE.....	138
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	140
ANNEXES.....	148

À

**FEU MA MÈRE MADADEU Marie**

**Et la Grande Famille TAIKI Moise**

## REMERCIEMENTS

La réalisation d'un travail ne nécessite pas seulement des efforts personnels, mais aussi la contribution des proches. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce travail de recherche. Nos remerciements vont particulièrement :

- Au Dr BITOGO Joseph pour avoir cru en nous et accepté la direction de ce travail. Il a mis à notre disposition son temps, son savoir-faire en matière de recherche et son savoir-être ;
- Aux Pr EBALE, Pr MAYI Marc Bruno, Pr NGUIMFACK Léonard et à tous les enseignants du Département de Psychologie de l'Université de Yaoundé I pour les enseignements et le soutien moral qu'ils ont toujours su mettre à notre disposition depuis notre entrée à l'Université de Yaoundé I ;
- À monsieur le chef de centre social du Mayo-Sava pour nous avoir permis de collecter les données au sein de la structure dont il a la charge ;
- Aux retournés de guerre de la ville de Mora et ses environs
- Aux Dr SONG Essaie Frédéric, Dr DONG Thierry et M.GNASSIRI Prosper, M. CIATHOUA Frank Eric, M.ASSIGA Come Pamphile, M. WETOMDI AUBIN pour leur regard critique et leurs encouragements multiples ;
- À tous les membres de ma famille pour le soutien de toute nature ;
- À tous mes camarades, pour tout leur soutien ;

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1 : classification du type de coping (actif/évitant) selon le type de stratégie (cognitive/comportementale) .....</b>	<b>66</b>
<b>Tableau 2 : Catégories de stratégies dans le coping face à la douleur.....</b>	<b>67</b>
<b>Tableau 3 : Récapitulatif de l'opérationnalisation des variables, modalités, indicateurs et indices .....</b>	<b>92</b>
<b>Tableau 4 : Grille d'analyse des entretiens .....</b>	<b>.....</b>
<b>Tableau 5 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young .....</b>	<b>124</b>
<b>Tableau 6 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young.....</b>	<b>125</b>
<b>Tableau 7 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young.....</b>	<b>125</b>
<b>Tableau 8 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young.....</b>	<b>126</b>
<b>Tableau 9 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young.....</b>	<b>126</b>
<b>Tableau 10 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young....</b>	<b>127</b>
<b>Tableau 11 : synthèse des résultats aux échelles et questionnaires .....</b>	<b>128</b>

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1 : carte de la zone d'étude (Mayo-Sava)</b> .....	18
<b>Figure 2 : Les dualités pulsionnelles</b> .....	24
<b>Figure 3 : structure de la pulsion</b> .....	26
<b>Figure 4 : matérialisation de la pulsion</b> .....	27
<b>Figure 5 : pathologies du Moi</b> .....	31
<b>Figure 6 : Dynamique psychique d'une personne ayant une personnalité narcissique selon la conception dimensionnelle</b> .....	44
<b>Figure 7 : Le modèle transactionnel de coping de Lazarus et Folkman</b> .....	65
<b>Figure 8 : Organigramme du Centre social de Mora</b> .....	97

**LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES**

<b>ESPT :</b>	<i>État Stress Post-Traumatique</i>
<b>OMS :</b>	<i>Organisation Mondiale de la Santé</i>
<b>APA :</b>	<i>American Psychiatric Association</i>
<b>ONU :</b>	<i>Organisation des Nations Unies</i>
<b>HCR :</b>	<i>Haut-Commissariat pour les Réfugiés</i>
<b>CBLT :</b>	<i>Commission Bancaire du Lac Tchad</i>
<b>FMM :</b>	<i>Force Multinationale Mixte</i>
<b>PCD :</b>	<i>Plan Communal de Développement</i>
<b>PNDP :</b>	<i>Programme National de Développement Participatif</i>
<b>PAM :</b>	<i>Programme Alimentaire Mondial</i>
<b>CICR :</b>	<i>Comité International de la Croix Rouge</i>
<b>NRC :</b>	<i>National Refugee Council</i>
<b>BUCREP :</b>	<i>Bureau Central des Recensements et des Études de Population</i>
<b>BH :</b>	<i>Boko-Haram</i>
<b>QR :</b>	<i>Question de Recherche</i>
<b>HR :</b>	<i>Hypothèse de Recherche</i>
<b>CEMAC :</b>	<i>Communauté Economique et Monétaire l'Afrique Centrale</i>
<b>CEDEAO :</b>	<i>Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest</i>

## RÉSUMÉ

Avec l'essor et le développement de la secte islamiste Boko-Haram au Nigeria puis à son extension dans le Bassin du Lac Tchad et par ricochet le Cameroun, les conflits se sont intensifiés dans le Grand Nord Cameroun (Extrême Nord, nord et Adamaoua). Ainsi, le vécu de la guerre, en général, met l'accent sur une précarité psychique dans la construction de l'identité du sujet, car les événements traumatogènes vécus en situation de conflit armé peuvent être considérés comme un marqueur d'une faillite des réaménagements identitaires, dans le contexte de l'actualisation traumatique d'un narcissisme blessé. C'est fort de cela que nous avons entrepris une étude intitulée : **Failles narcissiques et reconstruction de l'identité chez les retournés de guerre de la ville de Mora.**

Il y a de cela cinq ans c'est-à-dire vers la fin de l'année 2016, nous étions de passage dans un camp des personnes déplacées de guerre de la ville de Banki et ses environs. Nous avons rencontré plusieurs personnes déplacées du fait de la violence et souffrant des signes de détresse psychologique liés aux traumatismes qui se traduisent par différents troubles d'ordre somatiques, émotionnels ou comportementaux, cognitifs et adaptatifs. Quelques années plus tard, nous y sommes rentrés sauf qu'à notre arrivée sur ce site tout était différent. Le constat fait sur le terrain nous permit de chercher à d'interroger l'ensemble de mécanismes mis en place par l'individu pour réussir à surmonter cet état de la chose malgré certains comportements comme la peur de s'engager. Etc...

Les approches psychodynamiques que nous avons convoquées dans ce travail, et notamment par sa théorisation, nous disent qu'à partir du moment où la personne subit un traumatisme, elle va tenter de le surmonter et mettre en place automatiquement un processus de résilience. Sur la base de cette théorisation, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'élaboration réussie des failles narcissiques favorise à la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerres.

L'objectif de cette étude est de montrer comment l'élaboration réussie des failles narcissiques favorise la reconstruction de Soi. Pour y parvenir, nous avons utilisé la méthode clinique (étude de cas). Les données ont été recueillies à l'aide d'un guide l'entretien semi-directif et d'une échelle (Échelle de la résilience de Wagnild et Young) chez sept participants au centre social de la ville de Mora. Nous avons utilisé l'analyse de contenu thématique pour étudier les verbatim des entretiens. Se faisant, la théorie psychodynamique de la résilience appliquée à nos résultats montre qu'une meilleure utilisation des mécanismes de gestion des préoccupations narcissiques favorise la reconstruction de soi chez les retournés de guerre.

**Mots clés :** Faille narcissique, résilience, reconstruction de l'identité, retournés de guerre, Boko-Haram.

## ABSTRACT

With the rise and development of the Islamist sect Boko Haram in Nigeria, and its subsequent spread to the Lake Chad Basin and, by extension, Cameroon, conflicts have intensified in the Far North of Cameroon (Far North, North, and Adamawa). Thus, the experience of war, in general, highlights a psychic precariousness in the construction of an individual's identity because the traumatic events experienced in situations of armed conflict can be considered as a marker of a failure in the identity reorganization, in the context of the traumatic actualization of wounded narcissism. It is because of this that we undertook a study titled: **Narcissistic Flaws and Reconstruction of Identity among War Returnees in the City of Mora.**

Five years ago, towards the end of 2016, we were passing through a camp for war-displaced people in the city of Banki and its surroundings. We met several displaced individuals suffering from psychological distress due to violence, manifesting various somatic, emotional, behavioural, cognitive, and adaptive disorders. A few years later, we returned, only to find everything at the site had changed. Observations made on the ground allowed us to seek to understand the whole mechanism put in place by the individual to overcome this state of affairs despite certain behaviours.

The psychodynamic approaches we have convened in this work, particularly through the theorization, tell us that from the moment a person experiences trauma, they will try to overcome it and automatically initiate a process of resilience. Based on this theorization, we hypothesized that the successful elaboration of narcissistic flaws facilitates the reconstruction of identity among war returnees.

The objective of this study is to show how the successful elaboration of narcissistic flaws facilitates the reconstruction of the Self. To achieve this, we used the clinical method (case study). Data were collected using a semi-structured interview guide and a scale (Wagnild and Young's Resilience Scale) with seven participants at the social centre in the city of Mora. We used thematic content analysis to study the verbatim of the interviews. In doing so, the psychodynamic theory of resilience applied to our results shows that better use of mechanisms for managing narcissistic concerns promotes self-reconstruction among war returnees.

**Key words:** Narcissistic Flaws, resilience, reconstruction of identity  
, returned from war, Boko-Haram

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

À la fin de l'année 2021, le nombre de personnes déracinées par la guerre, les violences, les persécutions et les violations des droits humains s'élevait à 89,3 millions, soit une augmentation de 8%. À en croire le HCR, ce chiffre représente bien plus le double selon le rapport annuel du HCR sur les tendances mondiales. Une situation devenue générale depuis, l'invasion russe de l'Ukraine qui a provoqué la crise de déplacement forcé le plus rapide et l'une des plus importantes depuis la Seconde Guerre mondiale. HCR (2021). À côté de cette crise internationale, s'ajoutent les tensions au Sahel qui ont entraîné de nouveaux déplacements internes, notamment au Burkina Faso, au Tchad, au Nigeria, en Centrafrique et au Cameroun.

Le Cameroun sera donc, après le Nigeria, le deuxième pays du bassin du lac Tchad le plus touché par la violence de Boko-Haram en termes de personnes déplacées et d'incidents de sécurité rapportés sur le territoire. Ainsi pour des raisons de survie sinon de sécurité personnelle, hommes, femmes et enfants étaient obligés de se déplacer pour se protéger contre les attaques et attentats par les biais de kamikaze. Human Rights Watch (2021)

Or la situation des guerres est un moment propice pour le trauma psychique chez les rescapés en les prédisposant ainsi à souffrir d'état de stress post-traumatique. Dans ce qui peut occasionner cette faille, nous pensons qu'une succession d'événement majeur ou brutal va faire que l'assise narcissique va être durablement endommagée. Un dommage qui va malheureusement rompre l'équilibre psychique de l'individu.

Le défaillant narcissique sera donc, une personne obsédée par son image, une personne qui doute constamment de sa capacité à être aimé par les personnes qui l'entourent. Kohut,H.(1971). Un doute qui peut conduire à une d'inhibition voire même l'autodisparition du Soi. On constate, le plus souvent, le manque d'estime de soi voire le mépris de soi, le manque de confiance en soi, une image de soi négative ou erronée, la comparaison avec les autres, la difficulté à se sentir importante, une insécurité continue, la difficulté à s'intégrer, la tendance à l'autoculpabilisation, le sentiment de honte.

Pour rendre compte de cette expérience émotionnelle désagréable et étrange, de ce sentiment de déplaisir qui se répète et s'amplifie de représentations liées à la souffrance, Freud (1920) a élaboré le concept de « traumatisme psychique ». Par son intensité et sa soudaine apparition, un événement va provoquer un débordement pulsionnel éfractant les capacités de liaison de l'appareil psychique. L'enveloppe de protection ou la pare-excitation se trouve débordé plongeant de ca fait l'individu dans la souffrance grâce à la faille ouverte.

Nous nous intéressons dans cette étude aux failles narcissiques, et surtout de la façon donc les individus les modifient pour mieux se reconstruire une identité dans un environnement hostile. Pour donc mieux saisir les liens entre faille narcissique et construction de l'identité chez les retournés de guerre, il nous a semblé judicieux de mettre en évidence les principales fonctions psychiques du Socius tel que décrit par Kaes (1976) et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique.

Notre travail comprend deux grandes parties à savoir : d'une part un cadre théorique où il sera question de présenter la problématique de l'étude, recenser une revue de littérature d'une part, et d'autre part le cadre méthodologique et opératoire à travers la méthodologie de l'étude, et la présentation et l'analyse des données, l'interprétation et la discussion des résultats.

# CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE ET DÉFINITION DES CONCEPTS FONDAMENTAUX

Le présent chapitre porte sur la problématique de notre recherche et consiste d'abord en la présentation non seulement du contexte et de sa justification, mais également, de la formulation du problème. Nous nous intéresserons ensuite à la question qui gouverne son orientation, aux objectifs poursuivis dans cette recherche, à la formulation des hypothèses et aux intérêts et pertinences que suscite notre travail. Ce chapitre s'achèvera enfin avec la délimitation du sujet et la définition des concepts clés de notre recherche.

## 1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York, le monde à basculer dans une nouvelle forme de conflit. La dimension terroriste change de sens. D'un terrorisme revendiquant une indépendance territoriale, elle passe à un terrorisme international, déterritorialisé et planétaire à la fois qui sème partout où il passe, l'effroi. C'est ce qui fait dire à Souaïbou (2004) que le terrorisme est assimilé à un « mal qui répand la terreur ».

En effet, le terrorisme est devenu le premier problème de sécurité des États autant en Occident que dans le reste du monde. D'Al-Qaïda ou AQMI aux Djihadistes de l'État Islamique (Daech), en passant par les talibans et/ou le Hamas, leur menace dans les pays visés passe par des attentats meurtriers visant aussi bien les forces de l'ordre que les populations civiles, rendant ainsi la vie en société insupportable. La paix est désormais perçue comme une manne. C'est à ce titre, que s'adressant au sommet de la Paix organisé le 17 mai 2014 à Paris, le Président Paul Biya Chef de l'état du Cameroun affirmait : « Nous sommes tous des mendiants de la Paix ». Paul Biya(2014). Pour témoigner de ce que la terreur est désormais répandue et que la paix en devenue une denrée rare, y compris au Cameroun. Au Cameroun justement, certaines zones du pays se retrouvent entre attaques, suicides de kamikazes, bombes, véhicules piégés ou fusillades, l'objectif des terroristes étant de semer la peur à des fins religieuses ou idéologiques. Devant ce climat d'horreur et en absence de moyen pour se défendre, les populations sont obligées de se déplacer pour aller dans les zones où leur sécurité sera assurée avec cependant l'idée de retourner chez eux une fois que la situation serait sous contrôle.

### *1.1.1 Contexte de l'étude*

Les déplacés internes, le plus souvent converti en retournés de guerre, sont des personnes contraintes de fuir à l'intérieur de leur propre pays, notamment en raison de conflits, de violences, de violations des droits humains ou de catastrophes. Selon le Groupe

sectoriel global chargé de la protection (2008), un déplacé interne est toutes « personnes ou (des) groupes de personnes qui ont été forcés ou contraints à fuir ou à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituelle, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits humains ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un État ». Ce terme n'est pas à confondre avec celui de réfugié qui lui renvoie à toute personne qui passe une frontière pour échapper aux persécutions. Ces personnes sont le plus souvent protégées par des conventions internationales et sont juridiquement considérées comme des réfugiés.

À la fin de l'année 2021, le nombre de personnes déracinées par la guerre, les violences, les persécutions et les violations des droits humains s'élevait à 89,3 millions, soit une augmentation de 8% par rapport à l'année précédente et bien plus du double du chiffre d'il y a dix ans, selon le rapport annuel du HCR (2021) sur les tendances mondiales. Le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi le disait d'ailleurs à juste titre que « Chaque année au cours de la dernière décennie, les chiffres n'ont cessé d'augmenter ». L'année dernière, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays en raison d'un conflit a augmenté pour la quinzième année consécutive, pour atteindre 53,2 millions.

Les tensions au Sahel ont également entraîné de nouveaux déplacements internes, notamment au Burkina Faso, au Tchad, au Nigeria, en Centrafrique et au Cameroun. Pour y faire face pour ce qui est des pays membres de la CEMAC et de la CEDEAO, les États se sont organisés sous l'égide de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) pour mettre sur pied la Force multinationale Mixte (FMM). Ce partenariat sous régional est une réponse militaire conséquente. Ainsi pour des raisons de survie sinon de sécurité personnelle, hommes, femmes et enfants étaient obligés de se déplacer pour se protéger contre les attaques et attentats par les biais de kamikaze. Et d'ailleurs une que nous avons rencontrée disait ceci : **« Nous avons déjà entendu des rumeurs sur des tueries, mais nous ne pensions pas pouvoir en être victimes. Nous avons pris peur et nous nous sommes enfuis. Depuis notre arrivée ici nous ne sommes pas tranquilles, car au village on cultivait et on gagnait de quoi manger. Nous n'avons pu emporter que trois sacs de riz avec nous. »** Raconte Mariam, cette mère de famille de 32 ans.

Les statistiques des réfugiés et déplacés internes dans l'Extrême-Nord publiée par le HCR en septembre 2019 révèlent que la région accueille 29 829 ménages réfugiés vivants dans/et hors camp et 42 755 ménages déplacés internes hors camp en cohabitation avec les

populations locales. Il faut rappeler que déjà en 2018, on compte près de 242,000 déplacés internes et 89,000 réfugiés, repartis principalement dans les départements du Logone et Chari, du Mayo-Tsanaga et du Mayo-Sava du fait des violences de Boko-Haram (Baiocchi 2018, p. 5).

Le Mayo-Sava, zone dans laquelle nous avons mené cette étude, est situé dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Créée vers le XII<sup>e</sup> siècle, Mora étant son chef-lieu, est une ancienne ville coloniale, comme en témoignent plusieurs constructions et vestiges. À l'indépendance, Mora est créée en tant que commune le 31 décembre 1960. Cette ville couvre une superficie de 1 735 km<sup>2</sup>, et s'étend à 80 % dans une zone de plaine à proximité des monts Mandara. Cette zone est chapeauté des montagnes à environ (20 %) et surtout très peuplée.

On rencontre cependant une diversité de groupes ethniques les plus représentés sont généralement : les Podoko (19 %), les Kanouri (14,4 %), les Mouktélé (13,7 %), les Mandara (11,5 %), les Moura/Mbirmé (9 %), les Mada (6 %), les Arabes choua (6 %), les Mousgoum (6 %), les Mafa, les Hourza, les Mouyeng et les Peuls (moins de 5%) (PCD de Mora, 2013, p. 29). (PCD, *PNDP, CAPROVI, novembre 2013*, p. 24). Le climat y est de type soudano-sahélien avec une longue saison sèche de 8 à 9 mois et une courte saison des pluies de 3 à 4 mois. Lors du recensement de 2005, on a dénombré 179 777 personnes dans la commune dont 39 440 pour Mora Ville. En 2013, le plan communal de développement relève une population de l'espace urbain de 55 640 habitants. (PNDP, 2013). Les principales activités pratiquées dans la commune sont l'élevage, l'agriculture, le commerce et l'artisanat.

Cette localité réputée pour avoir accueilli ses personnes que nous avons rencontrées avec des besoins spécifiques, car dans les mouvements de transit, la distinction entre le choix et la nécessité devient en quelque sorte difficile (Scapp & Seitz, 2018). La rupture forcée d'avec le milieu de départ crée une cassure dans le fonctionnement de la société (Lassailly-Jacob et al., 1999) et les soumet à une situation de vulnérabilité chronique. L'arrivée des victimes dans la terre d'accueil leur offre l'occasion de modifier leur identité, de s'adapter aux circonstances pour avoir la vie sauve. Les matériaux collectés sur les théâtres des opérations montrent comment la quête du recasement va de pair avec le délitement identitaire (Eastmond 2007).

Dans le contexte de zones d'accueil, de déplacés et de crises, l'approche analytique ou synthétique de la vulnérabilité distingue quatre types de vulnérabilité : corporelle ou physique (accès au logement, à l'alimentation, aux soins de santé et besoins divers) ; sociale ou psychosociale (précarité des conditions de vie des déplacés entre la promiscuité dans les camps de réfugiés et la vie hors camp) ; institutionnelle (capacité de réponse des institutions

nationales face à la crise); et fonctionnelle déstructuration de l'économie agricole régionale/locale. (Friedrich et al, 2009).

Entre la violence liée aux conflits et le chemin de l'exode vers la sécurité, les déplacés devenus retournés doivent faire face au changement soudain de leurs conditions de vie. Les pertes physiques, économiques et sociales engendrées par les événements ont un impact tant psychologique que social important sur les individus. En plus d'avoir été exposés à de nombreux chocs et événements traumatiques, les personnes retournées ont dû tout abandonner derrière elles dans leur fuite. Ils doivent vivre aujourd'hui dans des conditions difficiles où leurs besoins de base ne sont pas remplis (manque d'accès à l'eau et à la nourriture, manque de soins, abris inadaptés) et dans l'inquiétude permanente d'éventuelles dégradations de la situation sécuritaire dans leur zone d'accueil. Les personnes manifestent alors des signes de détresse psychologique liés aux traumatismes qui se traduisent par différents troubles d'ordre somatiques (céphalées, insomnies, douleurs physiques, perte d'appétit), émotionnels (tristesse, peur, anxiété, dépression) ou comportementaux et cognitifs (difficulté de concentration, perte de mémoire, agressivité, reviviscence, évitement, etc.) tels que nous avons constaté sur le terrain.

Les faits présentés dans ce contexte remontent à il y'a cinq ans c'est-à-dire vers la fin de l'année 2016 nous étions de passage dans un camp des personnes déplacées de guerre reconverties en retournés de guerre venue de la ville de Banki (localité nigériane frontalière du Cameroun dans le Mayo Sava) et ses environs pour trouver refuge dans la ville de Mora. Ils seront très vite pris en charge par des acteurs humanitaires tel que : ONU, PAM, OMS, CICR, NRC, etc. qui vont œuvrer à leur prise en charge, car ayant vécu leur traumatisme de manière collectif (Saibou, Is et al., 2020, p.20). Ce vécu collectif de la souffrance va donc occasionner l'ébranlement profond du tissu social, familial et psychologique. Devant cette situation, ils se sont réadaptés à nouveau à la situation inédite, car les changements dans la structure sociale peuvent conduire à la création forcée de nouvelles formes d'organisation sociale. Par exemple, la vie dans les camps peut impliquer pour les déplacés et les réfugiés un changement de mode de vie, comme être soumis à une nouvelle forme d'autorité ou à une cohabitation mal vécue avec d'autres ethnies.

Ces conditions jouent sur l'équilibre mental du groupe et de l'individu. À cet effet et quelques années plus tard, nous y sommes rentrés sauf qu'à notre arrivée sur ce site tout était différent. Différent parce que le trauma qui pour un début était source de problème est devenu par la suite une manière de vivre. Le constat fait sur le terrain nous permis de chercher à comprendre l'ensemble de mécanismes mis en place par l'individu pour réussir à surmonter

cet état de la chose malgré certains comportements. Samira que nous avons rencontré disait ceci : « *Un jour de marché des individus armés ont fait irruption dans notre village, ont capturé mon père et l'ont tué. Nous avons pris la fuite pour nous réfugier à Kolofata. Par moment, j'ai peur que ces personnes ne reviennent et je pleure. J'ai reçu des conseils pour être moins anxieuse et maintenant je n'y pense plus quand je dors.* » Explique Samira\*, 12 ans.

Cependant, nous nous sommes dit qu'est-ce qui peut avoir permis un tel exploit ? Qu'elle est le processus qui a été mis en place pour que les individus arrivent à se reconstruire ?

### *1.1.2 Justification de l'étude*

La guerre et son expansion à diverses sphères de la vie sociale correspondrait à un état où l'environnement, au sens de Winnicott, qui n'est plus en mesure d'assurer les sécurités de base et de maintenir le sentiment d'intégrité et de continuité de soi. Car elle crée un environnement insécure au sens propre s'il faut reprendre Mélanie Klein (1952). Le traumatisme sera donc un lien pour un premier départ à la perte des objets sociaux de base (Maison, Voiture, terres, etc.) entraînant ainsi la désorganisation du psychisme d'où la faille. Kaës pense donc par la suite qu'il est donc nécessaire de comprendre la place du socius et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique.

Ce vécu collectif de la souffrance va donc occasionner l'ébranlement du tissu social et familial profondément. Créant donc en l'individu un traumatisme que Freud conçoit comme étant : « toutes excitations externes assez fortes pour faire effraction dans la vie psychique du sujet ». Freud (1920). Si les troubles psychiques de guerre ont fait l'objet de nombreux travaux épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques, nous n'avons pas retrouvé d'étude évaluant le rôle joué par les failles narcissiques dans la reconstruction du Moi chez les retournés de guerre d'où notre intérêt.

Dans une étude menée auprès de 64 réfugiés et 72 déplacés internes d'origine yougoslave, indique de manière significative que les déplacés ont connu plus d'événements traumatiques que les réfugiés, particulièrement dans le sous-groupe des femmes (Powell, Rosner, et al. 2003). Par ailleurs, ils ont en moyenne plus de symptômes de stress post-traumatique, mais ce résultat n'est pas statistiquement significatif. Enfin, d'autres chercheurs en sont arrivés également à la conclusion de vulnérabilité en matière de santé mentale chez les déplacés internes après avoir identifié des taux excessivement élevés de détresse psychologique (Thapa & Hauff, 2005). Une détresse qui serait directement liée à une notion de perte.

De ce fait, que l'objet du deuil ou de la perte soit un être humain, un objet, un idéal ou des valeurs, il s'agit d'un processus douloureux qui, d'un point de vue manifeste, ressemble très fortement à la dépression : tristesse, ralentissement psychomoteur, pensées suicidaires, fatigue, troubles du sommeil, etc. (Marty, 2014). Nous avons été poussés à mener cette étude pour examiner la façon donc les individus naviguent à travers des défis complexes pour reconstruire leur identité et enfin la manière donc les failles narcissiques joueraient un rôle crucial dans le réajustement de leur identité.

## **1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME**

### ***1.2.1 Constat empirique***

Les déplacements forcés par les conflits armés dans la majorité des cas engendrent des séparations définitives d'avec plusieurs objets tels que le pays d'origine, des membres de la famille immédiate ou éloignée, des amis, etc. En gros, cela engendre une souffrance. Cette séparation peut être perçue comme étant une perte pour certaines personnes et pour d'autres non. Lorsqu'on s'inscrit dans la logique de Bacqué et Hanus, la guerre, la mort n'est pas toujours le résultat du cours normal des choses, mais plutôt inattendue, brutale et violente (Bacqué, 2006 ; Hanus, 2006). Une situation vient créer en l'individu une blessure profonde que ce dernier pourra traîner. Selon Bokanowski (2005), le trauma ou la blessure se définit comme étant : « l'impact psychique d'un événement (une séparation, un deuil, un accident, une maladie, etc.) ». Ce trauma à cause de sa soudaineté, de son impact sur l'individu; il va ainsi influencer sur l'équilibre psychique de l'individu en le désorganisant. Barois (1988) s'inscrivant dans cette logique, disaient que le trauma perturbe l'équilibre psychique, car il crée une discontinuité spatio-temporelle et est difficilement intégré à l'appareil psychique (Barrois, 1988 ; Baubet & Moro, 2000 ; Marty, 2011 ; Papazian-Zohrabian et al., 2016).

Selon l'OMS (2005), en situation d'urgence liée aux déplacements en contexte de guerre, on enregistre généralement un taux allant de 35-50% de la population manifestant une détresse psychosociale légère à modérée ; 15-20% présentant un trouble psychique léger à modérer (troubles psychosomatiques, syndrome de stress post-traumatique) et environ 3-4% souffrant d'un trouble psychiatrique majeur (psychose, dépression sévère, trouble anxieux majeur).

Généralement, ses personnes sont confrontées aux malaises qui peuvent s'exprimer de façon plus légère ou sous une forme psychopathologique différente d'un état morbide de stress. Il existe, par exemple, des conséquences psychologiques plus diffuses et légères à prendre en considération, que l'on qualifie généralement de « souffrance/détresse psychologique ». Il s'agit d'un mal-être pouvant recouvrir différentes problématiques, telles

que le sentiment de vulnérabilité accru, la peur, une faible estime de soi... Dans ce genre de contexte, ces réactions sont souvent la conséquence à la fois du conflit et de son impact sur les liens interpersonnels. Mais il existe aussi des manifestations psychopathologiques différentes du stress post-traumatique. Par exemple, il est fréquent que les personnes « somatisent » et consultent le médecin pour des symptômes physiques dits psychosomatiques. (Peterson et al, 1993)

Dans une étude portant sur les déplacés internes cambodgiens constitués de 993 adultes (Mollica et al 1993) sont parvenus aux résultats qui font état de ce qu'une association significative entre la santé des déplacés et les événements traumatiques est élevée. Concrètement, les personnes qui avaient connu plus d'un événement traumatisant développèrent le trouble de stress post-traumatique ainsi que d'autres symptômes psychiatriques tels que la dépression ou l'anxiété (Mollica et al., 1987 ; Mollica et al., 1993). Une autre étude montre que les événements traumatiques ne sont pas associés uniquement à la santé mentale et que leurs conséquences affectent aussi les autres dimensions de santé de la personne déplacée interne à savoir physique et sociale.

Cette étude menée au sein de la population générale de Los Angeles (n=2364) indique que les personnes ayant déclaré avoir subi un événement traumatique au cours de leur vie (n=349) avaient une perception moins bonne de leur santé, même après avoir contrôlé pour les autres facteurs pouvant affecter la santé (Ullman & Siegel, 1996). Les événements déclarés étaient reliés à la participation ou à l'exposition à des situations de guerre (13%), à des accidents graves (11%), au fait d'avoir été témoin de meurtres (15%), à des désastres naturels (8%), à la violence physique (5%) ou sexuelle (11%) et à plusieurs autres types d'événements traumatisants. De plus, ceux qui avaient connu l'un ou l'autre de ces événements présentaient un risque trois fois plus élevé d'avoir une incapacité physique chronique.

### ***1.2.2 Constat théorique***

Le processus de survie à un conflit armé ouvre des remaniements importants dans la construction identitaire, sur le fond des remaniements narcissique-objectaux. Les événements traumatogènes vécus en situation de conflit armé peuvent être considérés comme un marqueur d'une faillite des réaménagements identitaires, dans le contexte de l'actualisation traumatique d'un narcissisme blessé. Aussi après l'exposé de perspectives théoriques sur l'identité dans son rapport au narcissisme, cette section de notre recherche essaiera de montrer l'origine des failles narcissiques, de comment les individus la jugule afin d'aborder la problématique des enjeux d'une identité reconstruite.

Précisons d'emblée que nous emprunterons aux travaux de Ciavaldini (2006), la notion de « narcissisme blessé » pour parler des failles narcissiques. En effet, Ciavaldini met l'accent sur les graves atteintes au narcissisme qui caractérise la vie psychique des auteurs de violences sexuelles, particulièrement lorsque les victimes sont prépubères. Il propose de référer la notion de narcissisme blessé aux auteurs d'actes pédophiles au regard de la précarité dans la construction des autoérotismes, dont on connaît, depuis Freud (1905), la contribution essentielle à l'élaboration du narcissisme. À ce titre, la figure clinique du narcissisme blessé peut être considérée à partir de l'hypothèse d'un défaut de la qualité des premières relations. Par conséquent, affirme Ciavaldini, « *ces sujets ont souffert d'une discontinuité excessive d'avec la mère primaire, ce que D. Bouchet-Kervella nomme un déficit en "pédophilie primaire" nécessaire à la constitution de l'assise narcissique de l'enfant* » (Ciavaldini, 2006, p. 182).

Cependant, à la suite d'un acte terroriste, l'importance des dégâts matériels, le nombre des victimes, la gravité de leurs blessures, mais aussi les menaces résiduelles (biologiques, radiologiques ou chimique) peuvent donner lieu à une variété complexe de situations où ces différents aspects se combinent pour marquer, et sans doute particulariser, dans chacune de ces circonstances l'impact psychologique au plan collectif ou individuel. Cette expérience se complique des blessures physiques qui représentent souvent un facteur aggravant du traumatisme psychique. C'est ici que l'on rencontrera une variété de manifestations décrites dans les termes de l'état de stress aigu ou encore de l'état de stress post-traumatique selon les désignations actuelles des classifications internationales.

Les dimensions de la douleur psychique, du désarroi, de l'expérience de la perte des proches, des biens matériels, ou encore celles subjectives de la perte du sentiment de sécurité, d'invulnérabilité relève de l'intime de chacun et se prêtent mal à l'évaluation. À ce titre, le temps de la catastrophe place sur le devant de la scène les variations dans l'équilibre narcissico-objectal aux prises avec le jeu des remaniements identitaires et identificatoires pour reprendre les propos de Jeammet (1994). De son côté, Gutton (1991) décrit en particulier les aléas du traitement de la figure de l'autoséduction à l'adolescence, qui apparaît sur la voie de la résolution du traumatisme pubertaire comme le témoin de la mise en crise des contours de l'identité. C'est dans ce contexte que la préoccupation pour la qualité des assises narcissiques de l'individu, de leur remise en jeu, témoin de la refondation identitaire et mobilise le psychothérapeute dans son accompagnement psychologique.

### **1.3.3. Formulation du problème de l'étude**

Le traumatisme est pour J. La planche et J.B Pontalis, (1967) «... un événement de la vie du sujet qui se définit par son intensité, l'incapacité où se trouve le sujet d'y répondre adéquatement, le bouleversement et les effets durables qu'il provoque dans l'organisation psychique ».

Selon Heinz Kohut (1971) « la faille narcissique se réfère à une défaillance dans le développement du soi grandiose et du self-cohérent ». Cet auteur décrit la faille narcissique comme une vulnérabilité dans le narcissisme d'un individu qui résulte de déficits dans les expériences de miroir et d'approbation dans la petite enfance, entraînant des difficultés dans la régulation de l'estime de soi et dans la construction d'une identité stable.

Dans ce contexte de retournés de guerre, le défaillant narcissique plutôt que d'être obsédé par son image et de se surévaluer est une personne qui doute constamment de sa capacité à être aimé par les personnes qui l'entourent. On constate le plus souvent chez eux, le manque d'estime de soi voire le mépris de soi, le manque de confiance en soi, une image de soi négative ou erronée, la comparaison avec les autres, la difficulté à se sentir importante, Une insécurité continue, la difficulté à s'intégrer, la tendance à l'auto culpabilisation, le sentiment de honte et bien d'autres. Dans ce qui peut occasionner cette faille, nous pensons qu'une succession d'événement (s) majeurs ou brutaux vont faire que l'assise narcissique va être durablement endommagée sous l'effet du trauma de guerre.

Pour rendre compte de cette expérience émotionnelle désagréable et étrange, de ce sentiment de déplaisir qui se répète et s'amplifie de représentations liées à la souffrance, Freud a élaboré le concept de « traumatisme psychique ». Par son intensité et sa soudaine apparition, un évènement va provoquer un débordement pulsionnel éfractant les capacités de liaison de l'appareil psychique. L'enveloppe de protection ou le pare-excitation se trouve débordé. Or l'on sait que, le processus de survie à un conflit armé ouvre des remaniements importants dans la construction identitaire, sur le fond des remaniements narcissico-objectaux. Les évènements traumatogènes vécus en situation de conflit armé peuvent être considérés comme un marqueur d'une faillite des réaménagements identitaires, dans le contexte de l'actualisation traumatique d'un narcissisme blessé.

Cependant par rapport à cette souffrance, ce qui nous paraît spécifique de la problématique que nous voulons développer, c'est un mouvement d'élaboration psychique ou de symbolisation (Slama, 1987 ; Roussillon, 1999 et Green, 1986 ; 1993 ; 2002) qui a conduit à une reconstruction de soi malgré tout observé chez les tous les sujets retournés de guerre ayant été en proie à l'objet traumatique.

En effet la majorité des données théoriques que nous avons rencontrées dans le cadre de ce travail, rendent tous compte de ce que, face au trauma que peut infliger la guerre, les individus ont le plus souvent recours aux mécanismes de défense qui prennent l'allure d'un « processus de subjectivation », (Roussillon, 2008) ou « travail de souffrance » ou « travail du négatif » (Green, 1993). Ce travail de souffrance que Slama (1987) formule en terme « d'objectivation de la souffrance » a pour objectif une tentative d'élaboration, de restauration narcissique ou d'appropriation subjective de l'expérience objective.

L'approche psychodynamique montre cependant que la reconstruction de la pare-excitation comme pour A. Freud (1936/2001), résulte de l'activité défensive c'est-à-dire qu'en grande partie de manière inconsciente. Il est donc clairement admis que la construction de soi est possible par l'usage des mécanismes de défenses. Or dans le cas d'espèce, nous avons à faire à un travail d'élaboration psychique devenu caduque ceci grâce au trauma qui a rendu inopérant les défenses. En outre aucun travail d'élaboration psychique ne devrait se faire avec un système de défense défectueux. Or justement les retournés de guerre que nous avons rencontrés se sont reconstruit malgré un système de défense inopérant.

On en vient à conclure que malgré une diversité théorique, une notion est commune à nombre d'auteurs : le retourné de guerre comme l'enfant a une expérience de plénitude narcissique et, à un moment donné, une situation traumatogène perturbe l'évolution de son narcissisme nécessitant une reconstruction de soi. ***Partant de ce postulat, notre recherche pose le problème spécifique de la complexité des ménagements psychologiques mis en place par les retournés de guerre dans le processus de reconstruction de soi après les exactions de Boko-Haram.***

### 1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE

Poser des questions, c'est agiter le problème identifié sous ses différents angles ou dimensions. C'est encore une façon de l'explicitier, de mieux le comprendre pour mieux l'appréhender. Poser des questions, pour le chercheur, c'est aussi clarifier ses centres d'intérêt, et ce faisant, préciser de quelle façon il choisit d'aborder le problème à l'étude. (N'Da, 2015, p. 62).

#### 1.3.1 Question principale de la recherche

Lorsque l'on jette un regard social sur l'évolution du monde, on a tendance à penser que l'être humain a connu l'expérience du traumatisme dès le début de son apparition sur terre. Devant cette souffrance, le Moi de l'individu est mis en mal et son identité déconstruite progressivement au profit d'une nouvelle qui sera mise en place aussi bien de manière consciente qu'inconsciente. Cependant, confronté à cette situation, chaque individu développe

des stratégies pour y venir à bout. Maîtriser ses failles aide l'individu à faire un travail de reconstruction de soi. C'est d'ailleurs ce qui nous amène à formuler la question qui suit :

***Comment est-ce que les retournés de guerre modifient-ils leurs failles narcissiques à des fins de reconstruction de soi dans un environnement hostile ?***

#### **Questions spécifiques**

**QS1:** Comment la modification des blessures narcissiques participe-t-elle à la reconstruction de l'identité chez les sujets retournés de la guerre de Boko-Haram ?

**QS2 :** Comment la mentalisation des affects conditionne-t-elle la reconstruction de l'identité chez les sujets retournés de la guerre de Boko-Haram ?

**QS3 :** Comment le réaménagement des assises narcissiques explique-t-il la reconstruction de l'identité chez les sujets retournés de la guerre de Boko-Haram ?

### **1.4 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Selon N'Da (2015, p.63) : « l'objectif général indique le but recherché, l'intention globale visée par la recherche. » Concrètement, l'objectif de l'étude est le but que l'on se propose d'atteindre dans une investigation. Dans le cadre de ce travail, nous avons un objectif général et des objectifs spécifiques.

#### ***1.4.1 Objectif général***

L'objectif général concerne la contribution que les chercheurs espèrent apporter en étudiant un problème donné ; les objectifs opérationnels concernent les activités que les chercheurs comptent mener en vue d'atteindre l'objectif général. Pris dans ce sens, l'objectif général de cette étude est : *de montrer comment les individus jugulent ou modifient leurs failles narcissiques à des fins de reconstruction de soi. C'est-à-dire de montrer que tout processus de reconstruction de soi implique en amont la modification des failles narcissiques.*

#### ***1.4.2 Objectifs spécifiques***

Les objectifs opérationnels tels que le dit N'Da (2015, p.64) précisent l'objectif général en insistant sur les points ou les aspects du problème étudié à observer et les opérations à mener par le chercheur pour atteindre l'objectif général formulé. Ceci étant, les objectifs doivent d'ailleurs correspondre au problème de recherche et concerner les résultats attendus, et avoir un rapport avec les hypothèses. Ainsi, nous avons trois objectifs spécifiques. Il sera donc question pour nous ici :

- Examiner comment les modifications des blessures narcissiques impactent sur la reconstruction de l'identité chez les sujets retournés de la guerre de Boko-Haram

- Montrer comment la mentalisation des affects expliquerait la reconstruction de l'identité chez les retournés de la guerre de Boko-Haram
- Montrer comment le réaménagement des assises narcissiques favorise sur la reconstruction de l'identité chez les retournés de la guerre de Boko-Haram ;

## 1.5 LES HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE

L'hypothèse de recherche établit une relation qu'il faudra vérifier en la soumettant ou en la comparant aux faits. C'est une relation supposée entre les concepts ou précisément entre les attributs des concepts qui représentent les phénomènes observés et servent à les décrire. À en croire N'Da. (2015, p. 66), c'est en réalité une supposée réponse provisoire à une question de recherche. Nous avons dans le cadre de cette recherche une hypothèse dite générale et d'autres, dites spécifiques.

### 1.5.1 Hypothèse générale

N'DA disait que « l'hypothèse générale traduit le sens et la portée de la recherche en affirmant la proposition globale de relations entre variables à vérifier à l'épreuve des faits » (N'Da 2015, p.67). Cette phase de confirmation de l'hypothèse et de données d'observation se nomme la vérification empirique. Notre hypothèse s'intitule comme suit :

*« L'élaboration réussie des failles narcissiques favorise à la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerres. En outre, la reconstruction de l'identité chez les retournés de la guerre de Boko-Haram est liée aux rôles joués par la maîtrise des failles narcissiques. »*

### 1.5.2 Hypothèses spécifiques

« Les hypothèses opérationnelles sont des déclinaisons, des décompositions de l'hypothèse générale en des termes plus clairs par rapport aux opérations de vérification empirique à faire. » (N'Da 2015, p.68). Nous avons trois hypothèses dans le cadre de cette recherche à savoir :

**HR1** : « Les modifications des blessures narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram participent à la reconstruction de leur identité »

**HR2** : « La mentalisation des affects des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram conditionne leur reconstruction d'identités »

**HR3** : « Le réaménagement des assises narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram a une incidence sur la reconstruction de leur identité » ;

## **1.6 INTÉRÊTS ET PERTINENCE DE L'ÉTUDE**

Selon Sillamy (2006, p. 145), l'intérêt est « ce qui importe à un moment donné ». Vue sous cette perspective, notre travail présente un triple intérêt : personnel, social et scientifique ou théorique.

### ***1.6.1 Sur le plan psychologique***

La faille narcissique désigne les régressions de l'amour propre et de l'estime de soi et ne saurait être prise comme une personnalité narcissique. Dans ce contexte, le défaillant narcissique plutôt que d'être obsédé par son image et de se surévaluer est une personne qui doute constamment de sa capacité à être aimé par les personnes qui l'entourent. Ce terme développé en 1972 par Heinz Kohut désigne une dysrégulation des comportements. Cette faille va entraîner un bouleversement dans sa vie aussi bien sur le plan cognitif, affectif que social. Il faut ainsi savoir que les capacités de réaménagement des assises narcissique chez un individu lui permettront dès lors de considérer son vécu et celui de l'autre comme des perspectives différentes facilitant ainsi sa reconstruction identitaire. L'intérêt psychologique que compte apporter cette recherche est qu'elle ajoute des nouveaux éléments en psychanalyse et surtout dans le champ de la compréhension du trauma chez les retournés de guerre.

Elle permettra d'approfondir la réflexion sur d'éventuelles causes du traumatisme chez les populations retournées de guerre afin de mieux comprendre les facteurs en jeu dans la reconstruction de soi chez ces derniers. Très peu d'étude mettant en cause les failles narcissiques en relation avec la reconstruction de soi chez les retournés de guerre. La présente recherche postule donc l'influence des assises narcissiques sur le bien-être subjectif d'un individu, par le biais des processus dynamiques fondamentaux de sa personnalité qui contribue tous à un meilleur processus de reconstruction de soi.

### ***1.6.2 Sur le plan thérapeutique***

L'intérêt thérapeutique de cette recherche tient du fait qu'elle donne une large compréhension des mécanismes narcissiques mis en jeu dans le processus de reconstruction de soi. Ainsi la présente recherche vise à outiller les cliniciens, les éducateurs spécialisés, les handicapologues mentaux à reconnaître que la qualité des assises narcissiques peut contribuer à la construction de soi chez les individus qui ont vécu le traumatisme. Cette étude améliorera le tableau clinique de prise en charge des retournés de guerre. Une meilleure connaissance du phénomène permettra indubitablement aux cliniciens de mieux dépister les individus à risque et d'orienter la prise en charge thérapeutique.

### ***1.6.3 Sur le plan social***

L'amour de soi est un sentiment propre à l'espèce humaine. C'est d'ailleurs lui qui nous pousse le plus souvent à nous approcher des autres. Devant les difficultés de la vie, cet amour peut régresser à des moments. Devant ce régressèrent, l'organisme recherchera à coup sûr à se reconstruire. Ainsi, maîtriser les failles narcissiques permettra à l'individu de faire ce travail sur lui-même. Il faut également noter que cette étude permettra à la société de considérer ses personnes comme tout le reste sans discrimination ni rejet, car c'est une situation passagère et donc à un moment tout le monde pourra se retrouver dedans. C'est aussi le lieu de rappeler ici que cette étude permettra à la population concernée de développer des stratégies pour venir à bout des situations traumatiques.

Cette étude en mettant l'accent sur les failles narcissiques et la reconstruction de soi donc on fait certaines personnes, nous permet de comprendre que toute reconstruction est possible si l'individu le souhaite. Nous pensons ainsi tirer de l'expérience des autres c'est-à-dire des personnes résilientes pour aider les personnes qui n'ont pas pu se reconstruire après la blessure.

### ***1.6.4 Sur le plan personnel***

L'intérêt personnel pour ce sujet découle de ma passion pour la compréhension des dynamiques psychologiques complexes et des défis spécifiques rencontrés par les individus ayant vécu des expériences traumatiques profondes. L'étude des failles narcissiques et de la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerre de la ville de Mora m'intéresse particulièrement en raison de l'impact significatif que les conflits peuvent avoir sur la psyché humaine.

Ayant un profond intérêt pour les théories psychodynamiques et leur application clinique, je suis motivé par le désir de mieux comprendre comment les blessures narcissiques influencent la reconstruction de soi dans des contextes de guerre. Ce sujet me permet d'explorer la manière dont les retournés de guerre naviguent à travers les perturbations de leur identité et les défis psychologiques uniques auxquels ils sont confrontés, tout en utilisant des concepts théoriques pour éclairer des problématiques réelles.

En outre, cette recherche représente une opportunité d'apporter une contribution significative au domaine de la psychologie en fournissant des insights cliniques précieux qui peuvent aider à développer des interventions thérapeutiques plus adaptées et empathiques. La possibilité de combiner une analyse approfondie des dynamiques narcissiques avec une approche pratique pour aider les individus touchés par des traumatismes de guerre est une

source de motivation et de satisfaction personnelle. Ce projet me permettra également de développer mes compétences en recherche et en analyse clinique, tout en ayant un impact potentiel sur le bien-être psychologique des retournés de guerre.

## 1.7 DÉLIMITATION DU SUJET

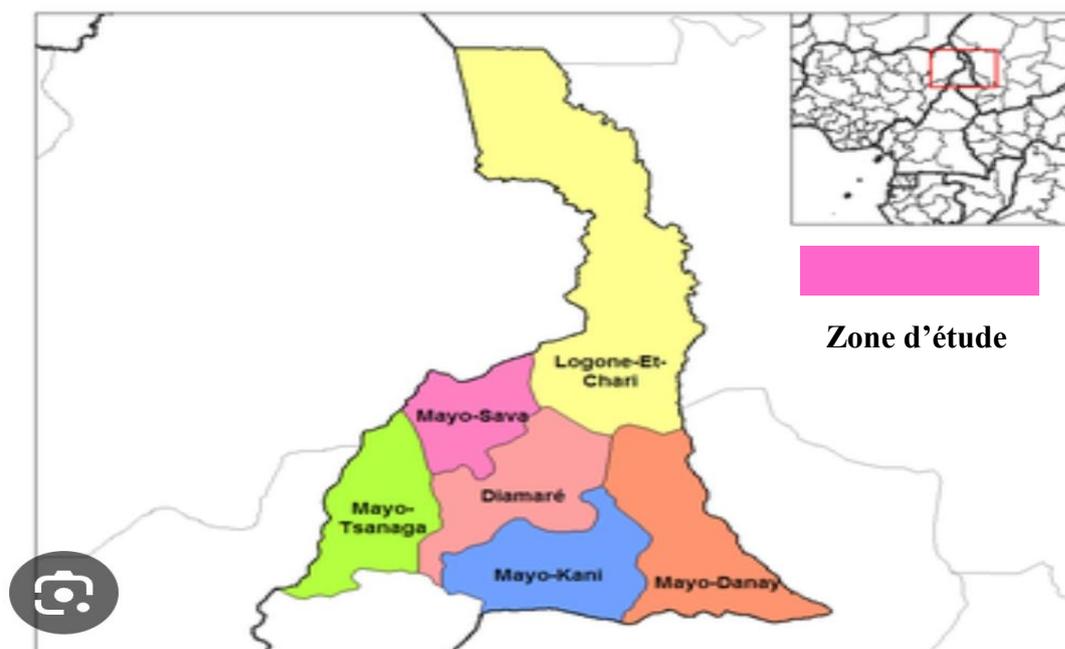
Ce travail porte sur les failles narcissiques et la reconstruction de soi chez les retournés de la guerre de Boko-Haram. La recherche que nous menons nécessite une délimitation sur les plans thématiques et géographiques.

### 1.7.1 Sur le plan spatial

« Car faire du terrain, c'est avoir envie de se collecter avec les faits, de discuter avec les enquêtés, de mieux comprendre les individus et les processus sociaux » (N'Da, 2015, p.151). Cette hypothèse de N'Da vient montrer à quel point le terrain permet de concilier la théorie à la pratique. Il va plus loin en pensant que :

« L'enquête de terrain ou ethnographique a pour vocation d'aller sur le terrain pour recueillir et restituer les visions de l'intérieur du milieu, les visions d'en bas ». Elle ne se contente pas des visions en surplomb et ne se satisfait pas des catégories déjà existantes de description du monde social. Elle se réserve le droit d'aller *voir de plus près* la réalité sociale. Le regard de l'ethnologue « montre sans fard les choses et les hommes tels qu'ils sont. Il porte une attention clinique aux actions et aux relations » (N'Da, 2015, p. 151).

Cette étude, nous l'avons menée au Cameroun notamment, dans la région de l'Extrême-Nord comme l'illustre la figure 01 ci-dessous et plus précisément, dans la ville de Mora ou nous avons rencontré ces personnes



### **Figure 1 : carte de la zone d'étude (Mayo-Sava)**

Les choix de ce site ont été déterminés d'une part, par la fréquence des attaques de Boko-Haram dans cette zone et par ricochet la présence massive des retournes de guerres ; et d'autre part, par le fait que les retournes de guerres y sont abondamment. Ci-joint la carte de la région de l'Extrême-Nord.

#### ***1.7.2 Sur le plan de la temporalité***

Cette étude porte sur une période allant de décembre 2022 à juin 2023 représentant successivement le début et la fin de rédaction dudit travail.

#### ***1.7.3 Limite matérielle***

L'instrument d'enquête représente l'outil que le chercheur va utiliser tout au long de sa recherche pour pouvoir recueillir des données. Compte tenu de la nature de nos variables et surtout de leur complexité, nous avons opté pour : l'échelle de la résilience de Wagnild et Young et d'un semi-entretien, car les données à collecter sont de nature verbale. Il s'agit d'un tête-à-tête oral, un contact direct, entre deux personnes ou une personne (ou plusieurs) et un groupe de personnes dont l'une transmet à l'autre des informations recherchées sur un problème précis.

C'est un échange au cours duquel l'interlocuteur exprime ses perceptions, ses interprétations, ses expériences, tandis que le chercheur, par ses questions ouvertes et ses réactions, facilite cette expression, évitent que celle-ci s'éloigne des objectifs de la recherche. On parle d'entretien, d'interview ou d'entrevue (au Québec). C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons conçu un guide d'entretien à cet effet.

Une autre limite de notre mémoire porte sur la généralisation des données. Même si nous atteignons la saturation empirique, nous ne pouvons généraliser nos résultats à l'ensemble de la population des personnes retournées de la guerre de Boko-Haram. Bien entendu, le contexte social y est pour beaucoup. Cela joue pour beaucoup dans la trajectoire du vécu et sans doute sur les motivations à continuer la prise en charge ou simplement sur sa définition.

## **1.8 DÉFINITION ET CLARIFICATION DES CONCEPTS**

### ***1.8.1 Narcissisme***

Pour le Petit Larousse Illustré (2010), le narcissisme est défini comme étant une admiration de soi, une attention exclusive portée à soi-même. Cette définition du Larousse nous permet de comprendre en un mot que ce n'est rien d'autre que l'amour de soi. S'inscrivant dans cette logique Cottureau (2005), pensait que le narcissisme est l'amour porté

à l'image de soi-même, en référence au mythe de Narcisse. Une altération de l'image de soi conduirait donc à une pathologie.

Pour Laplanche et Pontalis (2002), le narcissisme fait référence au mythe de Narcisse, c'est-à-dire un amour porté sur l'image de soi-même. Nous pensons que pour mieux expliquer la notion du Narcissisme, car elle est complexe, une conception énergétique qui a en permanence un investissement libidinal du moi. Ainsi, le narcissisme se trouverait tiré entre la libido du moi et la libido d'objet (« plus l'une absorbe, plus l'autre s'appauvrit ») et celle structurale pour qui, le narcissisme serait une stase de la libido qu'aucun investissement d'objet ne permet de dépasser complètement. Ici, le narcissisme n'est plus réduit à un stade évolutif, mais à une situation plus ou moins fluctuante de l'énergie libidinale entre le moi et l'objet (Laplanche & Pontalis, 2002). Ces deux approches donnent plus de sens dans la compréhension de ce mot.

### ***1.8.2 Blessures narcissiques***

Dans « L'homme aux loups » Freud (1954) voyait en la blessure narcissique une atteinte qui touche le moi, car lié à une perte. On comprend donc que toutes les fois que le narcissisme sera touché, le Moi sera également affecté à coup sûr. La perte donc fait allusion Freud ici, peut être directe via le sentiment de castration, le déshonneur, l'humiliation en public, ou indirecte par la perte d'un objet aimé que le sujet considère comme faisant partie de lui-même. L'objet qui ici selon Laplanche, J., et Pontalis, J.-B. (2002), serait investi d'énergie libidinale. Cette perte qu'elle soit directe ou indirecte peut alors constituer une perte narcissique pour le sujet pouvant conduire à une blessure narcissique. La blessure apparaît toutefois que le Moi perds quelque chose.

### ***1.8.3 Failles narcissiques***

La faille narcissique désigne les régressions de l'amour propre et de l'estime de soi et ne saurait être prise comme une personnalité narcissique. Dans ce contexte, le défaillant narcissique plutôt que d'être obsédé par son image et de se surévaluer est une personne qui doute constamment de sa capacité à être aimé par les personnes qui l'entourent. La profondeur d'une faille narcissique peut conduire à une d'inhibition, voir même l'autodisparition du moi.

La faille se manifeste par : le manque d'estime de soi voire le mépris de soi, le manque de confiance en soi, une image de soi négative ou erronée, la comparaison avec les autres, la difficulté à se sentir importante, une insécurité continue, la difficulté à s'intégrer, la tendance à l'autoculpabilisation, le sentiment de honte. Dans ce qui peut occasionner cette faille, nous pensons qu'une succession d'événement (s) majeur ou brutal va faire que l'assise narcissique

va être durablement endommagée. Ajouter à cela nous avons ; le comportement excessif des parents, le manque d'autorité parentale, les carences affectives, la manipulation des parents, le manque de reconnaissance durant l'enfance, la pression excessive ou les attentes démesurées des parents, la surprotection des parents, a violence morale ou physique en sont quelques indicateurs des causes de la faille narcissique. Grande ou petite, la faille narcissique que l'on appelle également la blessure narcissique peut affecter toutes les sphères de la vie d'un individu. D'ailleurs, lorsqu'elle n'est pas correctement prise en charge, une défaillance narcissique peut être la source d'un véritable mal-être émotionnel.

#### *1.8.4 Personnalité narcissique*

Le trouble de personnalité narcissique est l'un des dix types de trouble de la personnalité classé dans le DSM-5. Selon le DSM-5, la personnalité narcissique serait la personnalité pathologique la plus connue. Elle se caractérise par un sentiment excessif d'importance personnelle, un besoin excessif d'être admiré et par un manque d'empathie. Ce trouble de personnalité apparaît généralement au début de l'âge adulte et affecte plus souvent les hommes que les femmes. La prévalence de la personnalité narcissique serait inférieure à 1% de la population générale. La psychothérapie est le traitement principal de la personne narcissique.

#### *1.8.5 Affects narcissiques*

Les affects du narcissisme se marquent par une certaine satisfaction de soi-même qui est relative à un sentiment d'intégrité, de maîtrise et de possession de soi. Paul Denis, dans son ouvrage *Le Narcissisme*, explique que ces sujets cherchent à affirmer une supériorité pour cacher leur propre vulnérabilité. Denis (2015). En restant avec lui dans cette logique, dans cette quête de la supériorité, on peut qualifier les affects narcissiques par : **L'exaltation** ; **La dépersonnalisation** ; **Le vécu dépressif** ; **La honte** : l'état de désorganisation lié à l'atteinte du narcissisme produit des affects différents selon son intensité et selon la façon dont le sujet la combat ; la honte peut être un de ces affects. La culpabilité est intime, la honte est publique et doit publiquement être lavée. (Janin, 2003) ; **La rage narcissique, L'indignation.**

#### *1.8.6 Troubles narcissiques*

La psychiatrie a repris la notion de narcissisme et a proposé une définition clinique du narcissisme en tant que trouble de la personnalité. Le trouble de personnalité narcissique est un trouble caractérisé par un sentiment excessif de son importance personnelle. On retrouve une inflation de l'image de soi teintée de grandeur, un besoin d'admiration anormal et un

manque d'empathie. Malgré une manifestation extérieure excessive d'estime de soi, la personnalité narcissique a en règle générale une estime de soi fragile.

## CHAPITRE 2. LE MOI ET LE NARCISSISME : SA GENESE ET ORGANISATION

### 2.1 LE CONCEPT DE MOI

#### *2.1.1 Le moi : sa génétique et son fonctionnement*

Le Moi est l'instance que Freud, dans sa seconde théorie de l'appareil psychique, distingue du Ça et du Surmoi. D'après sa métapsychologie, il l'aborde selon trois coordonnées: celui du *point de vue topique* ou le Moi est dans une relation de dépendance tant à l'endroit des revendications du Ça que des impératifs du Surmoi et des exigences de la réalité; celui du *point de vue dynamique*, ou le Moi représente éminemment dans le conflit névrotique le pôle défensif de la personnalité et celui du *point de vue économique*, ou le Moi apparaît comme un facteur de liaison des processus. Le Moi n'est pas défini par Freud comme l'ensemble de l'individu, ni même comme l'ensemble de l'appareil psychique : il n'en est qu'une partie. Cependant, cette thèse doit être complétée dans la mesure où la relation du Moi à l'individu aussi bien dans sa dimension biologique que dans sa dimension psychique est privilégiée. Cette ambiguïté constitutive du Moi se retrouve dans la difficulté à donner un sens univoque à la notion d'intérieur, d'excitation interne. L'excitation endogène est conçue successivement comme venant de l'intérieur du corps, puis de l'intérieur de l'appareil psychique, enfin comme stockée dans le Moi défini comme réserve d'énergie. Divers aspects qu'on pouvait lui reconnaître dans les travaux précédents se trouvent ici répartis à des niveaux différents :

**Le Moi en tant qu'agence défensive** se retrouve pour une part dans la censure ; encore convient-il de noter que celle-ci a un rôle essentiellement interdicteur qui empêche de l'assimiler à une organisation complexe pouvant faire intervenir des mécanismes différenciés comme ceux que Freud voit jouer dans les conflits névrotiques ;

**Le rôle modérateur et inhibiteur** exercé par le Moi sur le processus primaire se retrouve dans le système préconscient, tel qu'il fonctionne dans la pensée vigile ; toutefois, on notera la différence à cet égard entre la conception du *Projet* et celle de *L'interprétation du rêve*. Le système préconscient est le lieu même du fonctionnement du processus secondaire alors que le Moi, dans le *Projet*, et ce qui induisait le processus secondaire en fonction de son organisation propre ; **le Moi en tant qu'organisation libidinalement** est investie et explicitement retrouvé comme porteur du désir de dormir, où Freud voit le motif même de la formation du rêve.

### 2.1.2 *Le moi et la relation d'objet*

On entend, par relation d'objet, la relation du sujet à son entourage. Selon Laplanche et Pontalis, le concept renvoie à un *terme très couramment employé dans la psychanalyse contemporaine pour désigner le mode de relation du sujet à son entourage, relation qui est le résultat complexe et total d'une certaine organisation de la personnalité, d'une appréhension plus ou moins fantasmatique des objets et de tels types privilégiés de défense* (2002, p. 404).

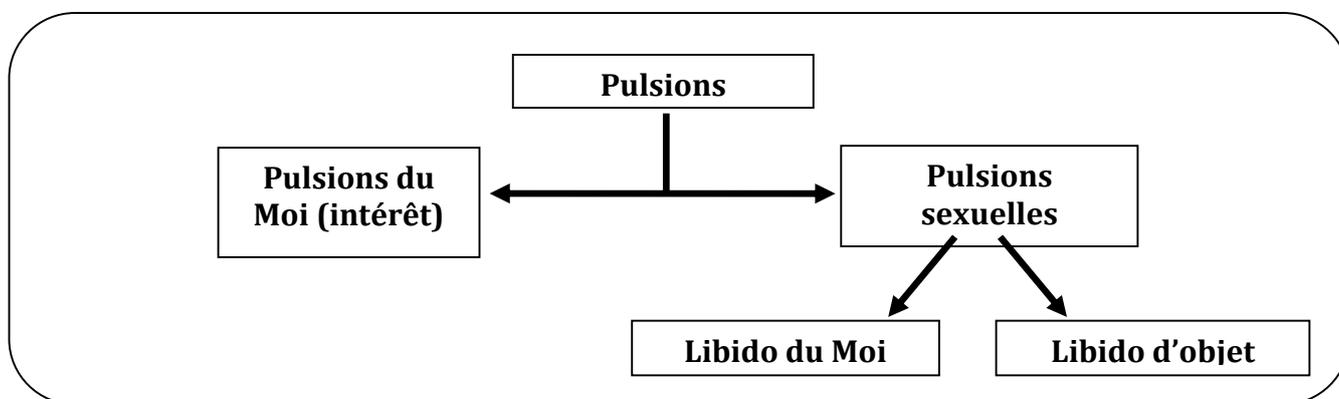
Pour les mêmes auteurs, le concept peut dérouter le lecteur non averti. Il est à prendre dans le contexte spécifique qu'il a en psychanalyse, dans des expressions comme « choix d'objet » ou « amour d'objet ». Dans ce cadre-là, nous avons vu qu'une personne qui est visée par les pulsions d'une autre est qualifiée d'objet ; il n'y a là rien de péjoratif, rien en particulier qui implique que la qualité « de sujet » soit de ce fait refusée à la personne en question.

De même, le concept de « relation » est à prendre au sens fort. Il s'agit en fait d'une interrelation, c'est-à-dire, non seulement de la façon dont le sujet constitue ses objets, mais aussi, de la façon dont ceux-ci modèlent son activité dans son milieu ou environnement. Dans une conception comme celle de Mélanie Klein, cette idée voit sa signification renforcée : les objets projetés ou introjetés exercent littéralement une action persécutrice ou rassurante sur le sujet. Dès la première édition de *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, parue en 1905, Freud décrit des activités orales ou anales comme activités sexuelles précoces. Il trouve ainsi des arguments pour démarquer la sexualité d'une finalité de procréation, pour réfuter l'identité entre sexuel et génital, pour concevoir l'existence d'un sexuel qui n'est pas du génital et qui n'a rien à voir avec la reproduction, mais a tout à voir avec l'obtention d'une satisfaction et pour conclure que : la sexualité humaine est par essence aberrante. Il arrive alors par-là, à ce qui fera scandale : qualifier de sexuelles un ensemble d'activités ou de tendances non seulement qu'il repère chez l'adulte, mais aussi chez l'enfant, fût-il nourrisson. Ainsi, il caractérise comme sexuel, et reconnaît comme une activité sexuelle, le « suçotement » chez l'enfant et la satisfaction qu'il en tire. Par cette conception élargie de la sexualité, il dégage la compréhension d'un développement sexuel ou d'un développement libidinal selon différents stades. Il tient en effet pour acquis que la vie sexuelle, ou vie libidinale est soumise à un développement et traverse une série de stades ou de phases. Le « tournant de ce développement... », écrit-il dans *Introduction à la psychanalyse*, est « ... constitué par la subordination de toutes les tendances sexuelles partielles au primat des organes génitaux, donc par la soumission de la sexualité à la *fonction* de la procréation. » (Freud, 1916, p. 91).

C'est notamment l'étude des psychoses qui a conduit Freud à reconnaître que le sujet pouvait prendre sa personne propre comme objet d'amour, ce qui, en termes énergétiques, signifie que la libido peut s'investir aussi bien sur le Moi (libido du Moi) que sur un objet extérieur (libido d'objet). C'est là l'origine de la distinction introduite entre libido du Moi et libido d'objet, mais aussi de l'introduction du terme de narcissisme comme désignant le déplacement de la libido sur le Moi. La libido, selon Freud, commencerait par s'investir sur le Moi (narcissisme primaire) avant d'être envoyée, à partir du Moi, sur des objets extérieurs (Narcissisme secondaire): *Nous nous formons ainsi la représentation d'un investissement libidinal originaire du Moi ; plus tard une partie en est cédée aux objets, mais fondamentalement l'investissement du Moi persiste et se comporte envers les investissements d'objet comme le corps d'un animalcule protoplasmique envers les pseudopodes qu'il a émis.* (1914, p. 84).

Avant de continuer, nous noterons, du point de vue terminologique que : « objet », dans l'expression « libido d'objet » est prise dans le sens restreint d'objet extérieur et n'inclut pas le Moi qui peut aussi, en un sens plus large, être qualifié d'objet de la pulsion. Que la préposition « de » dans les expressions françaises, *libido d'objet*, *libido du Moi* indique la relation de la libido à son point d'arrivée et non à son point de départ.

Cette deuxième remarque introduit à des difficultés qui ne sont pas seulement terminologiques. Freud n'a d'abord reconnu qu'une seule grande dualité pulsionnelle : pulsions sexuelles, pulsions du Moi (ou d'autoconservation). L'énergie des premières est désignée comme *libido* et celle des secondes comme, *énergie des pulsions du Moi ou intérêt*. La deuxième distinction apparaît d'abord comme une subdivision des pulsions sexuelles en fonction de leur objet d'investissement comme le montre la figure suivante.



**Figure 2 : Les dualités pulsionnelles**

La notion de « libido du Moi » entraîne en effet une généralisation de l'économie libidinale qui englobe tout le jeu des investissements et contre-investissements et atténue ce que le terme de libido pouvait évoquer de significations subjectives ; au dire même de Freud, la théorie en devient franchement spéculative. Les caractéristiques essentielles des relations objectales aux différents stades de l'évolution ou de l'organisation libidinale. Par organisation libidinale, on entendra: la « coordination relative des pulsions partielles, caractérisées par le primat d'une zone érogène et un mode spécifique de relation d'objet » (Laplanche & Pontalis, 2002, p. 297). Considérées dans une succession temporelle, les organisations de la libido définissent les stades de l'évolution psychosexuelle infantile. On notera une organisation de la libido autour des zones érogènes que sont : la bouche, l'anus, le phallus, et leur rappel nous permettront de mieux situer les différentes structures pathologiques, telles qu'en fin de compte la clinique psychanalytique les appréhende.

Bouvet (2006, p. 169) distingue trois principaux types de relations objectales que l'on relie, par référence aux intérêts prédominants de l'enfant, aux différentes phases du développement où elles sont en action :

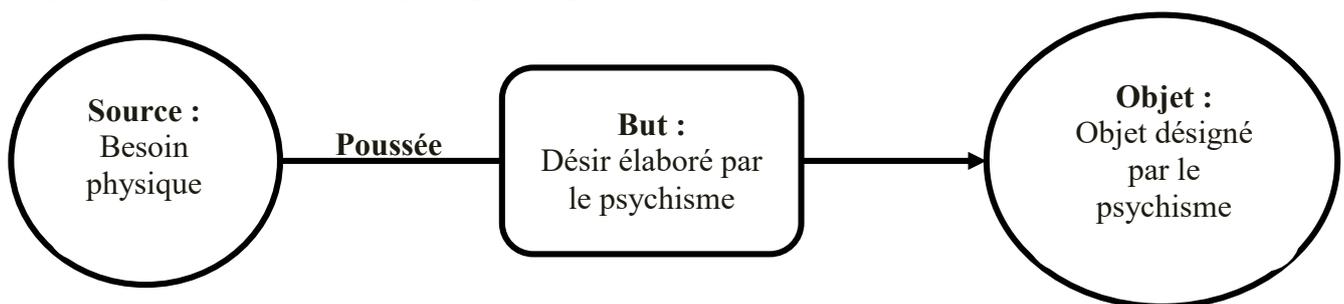
- Les *relations d'objet de type oral*. Elles correspondent aux premiers mois de la vie, le centre d'intérêt de l'enfant étant sa bouche, tant en ce qui a trait au nourrissage qu'au plaisir ;
- Les *relations d'objet de type sadique anal*. Elles dominent de la première à la troisième année et correspondent aux manifestations pulsionnelles qui s'expriment à travers les processus d'excitation et les contraintes de l'éducation à la propreté.
- Les *relations d'objet de type génital*. Elles apparaissent et se développent à partir de la troisième année pour dominer toute la seconde enfance, les premiers conflits prépubertaires et pubertaires et en réalité poursuivent leur évolution pendant la majeure partie de la vie génitale de l'individu. Le centre d'intérêt de l'enfant, dès le début de cette phase, reste fixé sur ses organes génitaux.

Les deux premiers types de relations objectales sont dits *prégénitaux*, par opposition aux relations d'objet *génitales*. Il existe en effet une différence essentielle entre les relations de type pré-génital et les relations de type génital. Cette différence peut se décrire de divers points de vue, tant de celui des rapports entre la stabilité de la structure du Moi et la possession ou la perte de l'objet, que de celui du style des rapports du sujet et de l'objet, les sujets appartenant à chacun des deux groupes nouant avec le monde qui les entoure des rapports essentiellement différents.

### 2.1.3 Le moi et les pulsions

Très tôt dans ses recherches, Freud observe qu'il y a deux sources d'excitation, l'une nous vient de l'extérieur, l'autre de l'intérieur. À la première, nous pouvons réagir selon le caractère agréable ou pas, selon le bénéfice que nous en attendons, en acceptant, en utilisant, voire en recherchant ces excitations, mais aussi, à l'inverse, en les évitant, en nous en détournant pour les fuir. Pourtant, il peut être bien plus difficile de faire face à l'excitation ressentie dans son propre corps et dans son propre imaginaire (ses fantasmes).

Selon Freud dans « Pulsions et destins des pulsions », la pulsion se caractérise par sa **poussée** (qui constitue l'essence de la pulsion, c'est-à-dire le moteur de la pulsion, ce qui pousse l'individu à passer parfois à l'acte de façon irréprouvable), sa **source** est la partie du corps qui est à l'origine de l'excitation et elle naît toujours d'un besoin au sein de l'organisme (pulsion de faim, la source est l'estomac ou le besoin de nourriture), son **but** (c'est la satisfaction de la pulsion ou du besoin. Freud met l'accent sur le fait que le but est toujours psychique, car le psychisme transforme le besoin physique en désir mental. C'est fort de cela qu'il affirme « *Le concept de pulsion nous apparaît comme un concept limite entre le psychique et le somatique* » (Freud, 1915) ) et son **objet** (Est le moyen par lequel l'organisme parvient à son but afin de revenir à un état sans tension. En d'autres termes, il s'agit de ce dans quoi la pulsion va pouvoir se décharger. Il faut, toutefois, souligner ici que l'objet de la pulsion peut parfois être inconscient et que cet objet n'est pas fixe et qu'il peut être substitué par n'importe quel autre objet capable également de satisfaire la pulsion).



**Figure 3 : structure de la pulsion**

**Source :** Bouchoux (2009, p. 20)

En 1905, Freud considère l'agression comme une réaction aux frustrations empêchant la satisfaction des désirs libidinaux. Ainsi, le comportement agressif se développerait, à ce niveau, lorsqu'il y a des frustrations, qui s'interposent entre le but et l'objet pulsionnel, qui

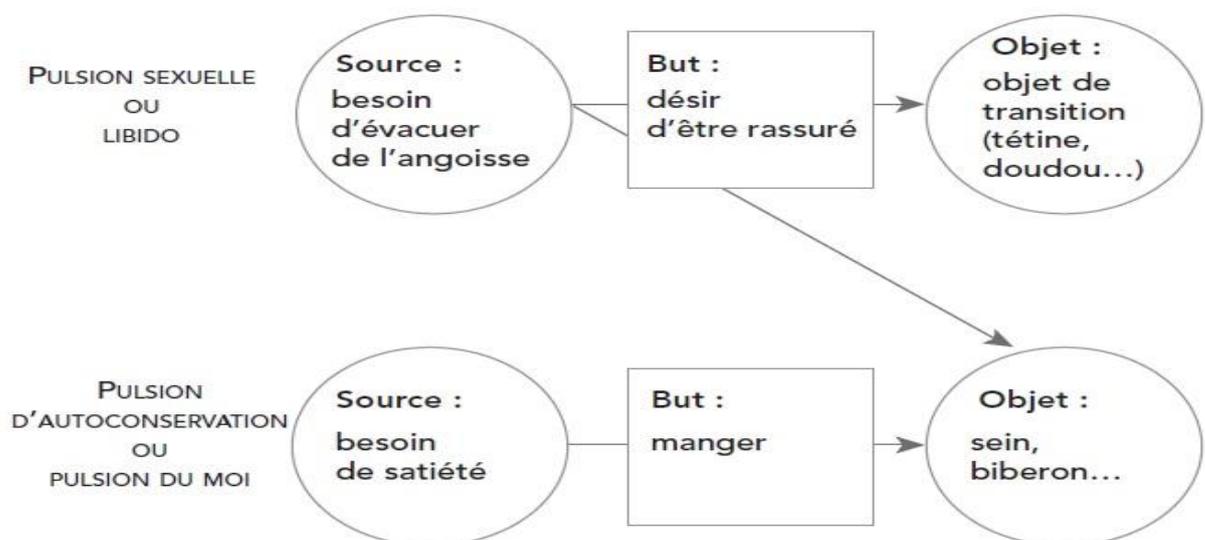
empêchent la satisfaction pulsionnelle. Il convient de rappeler ici qu'en 1915, Freud distingue quatre composantes de la pulsion :

Freud distinguait deux sortes de pulsions : les pulsions d'autoconservation et les pulsions sexuelles. Dans tous les cas, il précise que ces pulsions ont deux pôles : l'un physique (la source) et l'autre psychique (le but).

➤ **Les pulsions d'autoconservation** sont les pulsions issues des besoins de l'individu pour rester en vie (boire, manger, dormir...). Freud les nomme aussi pulsions du moi.

➤ **Les pulsions sexuelles** sont toutes les autres pulsions. Freud leur attribue une énergie sexuelle et les nomme libido. Il ne faut cependant pas prendre le terme sexuel dans son acception la plus courante. Les pulsions d'agressivité ou les pulsions d'angoisse sont des pulsions sexuelles au sens où Freud l'entend.

Pour S. Freud, les pulsions sexuelles s'étaient sur les pulsions du moi, c'est-à-dire qu'elles prennent appui sur les voies que les premières ont déjà empruntées pour s'évacuer.



**Figure 4 : matérialisation de la pulsion**

Si l'issue souhaitée de la pulsion est la satisfaction, le psychisme s'accommode des difficultés rencontrées, ou se défend de la poussée pulsionnelle de quatre façons principales : **le renversement de la pulsion en son contraire ; le retournement de la pulsion sur la personne propre (libido du moi); la possibilité centrale du refoulement.**

Enfin, il y a une forme de dégagement cette fois dans la mesure où il ne s'agit pas seulement d'un **évitement**, mais d'un **changement de but**, la satisfaction étant trouvée dans

un objet qui n'est plus sexuel (travail, objet culturel, expérience artistique, etc.). C'est ce qu'on appelle **la sublimation**.

À la fin de sa vie, Freud considérera cette grande réflexion sur la notion de pulsion comme une sorte de mythologie qui a pour fonction de tenter de rendre compte des parts obscures du fonctionnement psychique, notamment de la sexualité humaine. C'était encore souligner que ce travail de théorisation, de modélisation, constitue un « outil pour penser » toujours en élaboration.

#### ***2.1.4 Idéal du Moi et Surmoi***

L'idéal du Moi est un modèle auquel le sujet cherche à se conformer, il est en effet le résultat de l'identification aux parents vue comme étant un idéal. Il faut noter que c'est le modèle de référence très investi narcissiquement, et que la personne espère égaler. L'idéal du Moi est une instance qui accompagne le processus de socialisation de l'individu tout au long de la formation de sa personnalité.

Le Moi se compare et se construit par rapport à un idéal, à une référence permettant au sujet non seulement de se mouvoir, mais aussi et surtout de se dépasser. Cet idéal personnel se forme progressivement au cours de l'enfance par identification aux personnes proches (souvent les parents) aimées et admirées. Il ne faut pas le confondre au Moi idéal qui est ce Moi-là qui se construit dans le stade du miroir c'est-à-dire celui qui relève de l'imaginaire.

C'est dans pour introduire le narcissisme (*Zur Einführung des Narzissmus*, 1914), qu'apparaît le terme « idéal du moi » pour désigner une formation intrapsychique relativement autonome qui sert au moi de référence pour apprécier ses réalisations effectives. Son origine est principalement narcissique : « Ce qu'il projette devant lui comme son idéal est le substitut du narcissisme perdu de son enfance ; en ce temps-là, il était à lui-même son propre idéal ». On notera que celle-ci, intériorisée sous la forme d'une instance psychique particulière, instance de censure et d'auto-observation, est, dans l'ensemble du texte, distinguée de l'idéal du Moi : elle « ... observe sans cesse le moi actuel et le mesure à l'idéal ».

#### ***2.1.5 Le Surmoi***

Le Surmoi étant héritier du complexe d'œdipe, il se constitue par intériorisation des exigences et interdits parentaux. Instance de tous les interdits et des contraintes sociales et culturelles, son activité est partiellement inconsciente. L'enfant renonce au désir incestueux grâce à la fonction séparatrice du père, puis la découverte des règles sociales sous la pression de l'instance refoulant. C'est une des instances de la personnalité telle que Freud l'a décrite dans le cadre de sa seconde théorie de l'appareil psychique. Son rôle est assimilable à celui

d'un juge ou d'un censeur à l'égard du moi. Freud voit dans la conscience morale, l'auto-observation, la formation d'idéaux, des fonctions du surmoi.

Selon Freud, la formation du surmoi est liée au déclin du complexe d'Œdipe. Freud a indiqué la différence à cet égard entre l'évolution du garçon et la fille. Il pense que chez le garçon, le complexe d'Œdipe se heurte à la menace de castration : « ... un surmoi rigoureux lui succède ». Chez la fille au contraire, « ... le complexe de castration, au lieu de détruire le complexe d'Œdipe, en prépare l'apparition [...]. La petite fille demeure dans ce complexe pendant un temps indéterminé et ne le démolit que tardivement et de façon incomplète. Le surmoi, dont la formation est, dans ces conditions, compromise, ne peut parvenir ni à la puissance ni à l'indépendance qui lui sont, au point de vue culturel, nécessaires... ».

« L'établissement du surmoi peut être considéré comme un cas d'identification réussie avec l'instance parentale », écrit Freud dans la suite aux leçons d'introduction à la psychanalyse (*Neue Folge der Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*, 1932). L'expression d'instance parentale indique à elle seule que l'identification constitutive du surmoi ne doit pas être comprise comme une identification à des personnes. Dans un passage particulièrement explicite, Freud a précisé cette idée : « Le surmoi de l'enfant ne se forme pas à l'image des parents, mais bien à l'image du surmoi de ceux-ci ; il s'emplit du même contenu, devient le représentant de la tradition, de tous les jugements de valeur qui subsistent ainsi à travers les générations ». (Freud S. 1932, p.45).

### ***2.1.6 La notion du self***

Lorsque le Moi devient une unité différenciée de l'extérieur, Winnicott lui donne le nom de self. Pour Winnicott, l'enfant se perçoit comme un sujet objectif, réel, il a conscience d'avoir une identité, c'est-à-dire qu'il existe. Ce « self » s'est établi durant toute la période de « dépendance relative », où l'enfant se différencie progressivement de la mère en faisant l'épreuve de réalité et des frustrations. Le self est donc le Moi « maturé », mature. Il se constitue au-delà des cinq premiers mois. On aura ainsi deux types de Self ; c'est-à-dire un faux et l'autre vrai.

#### **2.1.6.1 Le faux-self**

Il proviendrait du fait qu'au stade primitif de « non intégration primaire », la mère n'a pas permis à son bébé de faire l'expérience de l'illusion de l'omnipotence. L'enfant, au lieu de pouvoir faire l'expérience de l'action libre et spontanée qui trouve un écho dans la réalité extérieure, est contraint à la réaction. Ainsi, l'environnement le détermine et en grandissant, il

s'adapte à cet environnement et peut en venir à ressembler à la personne qui y occupe le premier plan, c'est-à-dire la première place.

Le Faux-self s'apparentant à une construction de relations artificielles : en effet, si la mère ne s'adapte pas aux pulsions spontanées du nourrisson, ce dernier peut en arriver à « faire semblant d'être réel ». Dans les cas extrêmes, le faux self est dissocié du Vrai : le self est clivé, l'accès au vrai n'existe plus, il n'y a aucun moyen d'expression de soi ni de satisfaction.

La notion de Self/faux self : dans son livre « Processus de maturation chez l'enfant : développement affectif et environnement », 1970 D. Winnicott s'interroge sur le faux self et donc sur l'idée de l'existence d'un vrai self. Ce que Winnicott appelle vrai et faux self pourrait être comparé à la distinction que Freud fait entre « une partie centrale » gouvernée par les pulsions et une « partie tournée vers l'extérieur » établissant les rapports avec le monde. La mère qui n'est pas suffisamment bonne au sens de Winnicott ne sera donc pas capable de rendre effective la toute-puissance du nourrisson et elle ne cesse donc de faire défaut à ce dernier au lieu d'y répondre.

#### **2.1.6.2 Le vrai self**

Le geste spontané est le vrai self en action. Seul le vrai self peut être créateur, car lui seul peut être ressenti comme réel, c'est-à-dire existant. À l'opposé, l'existence d'un faux self engendre un sentiment d'irréalité ou un sentiment d'inanité (vide de sens, inutile, vain).

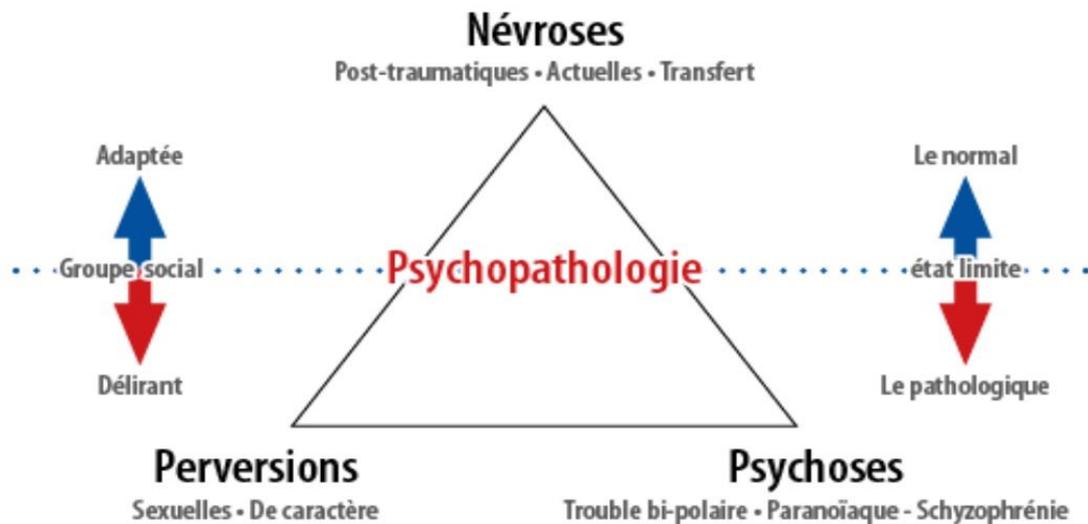
#### **2.1.7 Psychopathologie du moi**

Pour Kohut (cité par Faure-Oppenheimer, 1996), l'ensemble des pathologies du Moi (Self) correspond à deux grands dysfonctionnements :

➤ Soit à un *défaut primaire* : qui se manifeste par une absence d'investissement libidinal du soi ;

➤ Soit à un *défaut secondaire* : où le Moi est bien constitué et réagit aux vicissitudes de la vie.

Prévost (2018) quant à lui pense que les pathologies du moi recouvrent les psychoses, les névroses et les perversions (Pirlot & Cupa, 2023). À cet effet, il pense que le Moi dans les névroses est présent, normal et adapté au groupe, mais ce qui est différent dans les psychoses et les perversions où le Moi est soit absent ou défaillant, délirant et pathologique (cf. *figure 5*).



**Figure 5 : pathologies du Moi**

Ainsi, les pathologies du Moi recouvrent un long éventail de psychopathologies dont l'étude permettra de mieux les circonscrire.

### 2.1.8 *Moi et névroses*

Selon Prévost (2018), ces névroses se reconnaissent par un *refus de l'autorité, un désir de maîtrise ou de contrôle et une peur de l'incertitude*. Deux configurations du moi sont présentes ici :

- *Le Moi hystérique* : qui se manifeste par une relation fusionnelle avec le père ou la figure paternelle ;
- *Le moi obsessionnel* : à travers un père ou figure paternelle qui symbolise la toute-puissance phallique, inaccessible.

Elles recouvrent les névroses de transfert, les névroses actuelles et les névroses traumatismes.

#### 2.1.8.1 **Névrose traumatique**

Louis Crocq (1999) dès 1965 prône une vision phénoménologique du trauma, reposant sur trois éléments : « l'aliénation traumatique », « le bouleversement de la temporalité », et « le non-sens impliqué par le trauma ». Il envisage la névrose traumatique non pas comme la conséquence de certains processus, mais comme « une construction factice du monde, dans un bouleversement de la temporalité, marquée du sceau de l'omniprésence du trauma horrifiant ». La névrose traumatique se caractérise par l'aliénation traumatique ou encore le changement de personnalité « un être nouveau est en eux, un être en qui ils ne se reconnaissent pas ».

Elle apparaît dans ce sens, selon Crocq, comme l'« expression inauthentique d'une personnalité bouleversée dont la mémoire est parcellaire et mal informée ». Ceci explique les vécus de dépersonnalisation que peuvent exprimer les personnes. Cette expérience « infiltre le

présent », « obstrue l'avenir », « réorganise le passé qui s'est arrêté à l'expérience du trauma », elle est ainsi à l'origine d'un bouleversement de la temporalité, « chez le traumatisé, l'écoulement harmonieux du temps s'est arrêté ». Crocq réinterroge la question du « sens et du non-sens » du trauma. Pour lui, il s'agit d'une expérience de non-sens avec un ébranlement des trois convictions narcissiques du sujet : « invulnérabilité ; environnement protecteur ; autrui secourable ». Cette épreuve constitue pour le sujet un « bouleversement profond de l'être, dans ses rapports avec le monde, et avec lui-même ».

Pour François Lebigot (2018), la clinique du traumatisme est une clinique d'« une rencontre non manquée avec le réel de la mort ». Selon lui, nous vivons comme si nous étions immortels, et lors de l'effraction traumatique, il n'y a rien pour recevoir l'image de la mort, « la mort ne figure pas dans l'inconscient, et d'ailleurs, par quoi pourrait être représenté le néant ? ». Cette effraction traumatique génère l'expérience d'effroi qui est capitale. Lebigot décrit l'effroi comme « ces soldats qui n'ont pas eu le temps d'avoir peur ».

L'effroi serait une expérience d'absence de mot, d'émotion et de support pour la pensée. À l'effraction traumatique peut être ajoutée une effraction de perceptions des organes des sens. L'instant traumatique est caractérisé par sa soudaineté et sa brièveté. Lebigot souligne certaines exceptions, notamment les agressions sexuelles. L'image traumatique de mort s'inscrit dans le psychisme de l'individu et celle-ci « réapparaîtra telle qu'elle est au temps présent ». Cette image de mort générera angoisse et dépression. Par la suite se produit une « transformation » du sujet (sentiment d'abandon, troubles du caractère). Enfin, la culpabilité apparaît omniprésente, renforcée par le syndrome de répétition « le traumatisme équivaut à une plongée dans l'originnaire, c'est-à-dire à une transgression ... chaque réapparition de la scène sera connotée de culpabilité » (Pirlot & Cupa, 2023).

### **2.1.8.2 Hystérie de conversion**

Pour Bergeret (2015), la structure hystérique de conversion est la plus élaborée au niveau libidinal. Un investissement libidinal associé à des représentations amoureuses, angoissantes, coupables et interdites, concernant le parent du sexe opposé, est présenté par les sujets. Ces représentations sont pensées comme pouvant mener à la castration punitive de la part du parent du même sexe. Ces représentations incestueuses et interdites vont être refoulées et déplacées sur une partie du corps, choisie pour sa valeur symbolique et pour son érogénité. La conversion renvoie à la peur de la castration, mais également à une stratégie pour l'éviter. Elle renvoie également à l'objet sexuel interdit et à l'objet récupéré, au phallus perdu puis récupéré. L'angoisse de castration est associée à l'angoisse de la réalisation de l'acte interdit et non à la pensée comme dans la structure hystérique d'angoisse.

### 2.1.8.3 Hypocondrie

L'hypocondrie a d'abord été conçue par Freud dans un registre énergétique économique. Somatisation et angoisse cherchent à être précisées avec l'hypocondrie, tout comme la question du corps perçu dans le rêve, ainsi que les liens entre la fonction onirique et l'hypocondrie. Dans ses écrits, Freud a évoqué pour la première fois la question de l'hypocondrie dans son Manuscrit B, à propos de l'étiologie des névroses, daté du 8 février 1893, comme un des symptômes chroniques au sein des névroses d'angoisse. Il prend comme premier exemple de ces symptômes « l'anxiété relative au corps (hypocondrie) » (p. 64), plaçant ici l'hypocondrie entre parenthèses.

La plainte hypocondriaque relève autant du symptôme, pouvant être transitoire en cas de perte, deuil, conflit, que d'une pathologie psychiatrique parfois importante, l'hypocondriaque étant invivable pour son entourage et ses médecins.

### 2.1.9 *Moi et perversions*

Il existe donc à cet effet plusieurs formes ou types de perversion dont :

#### 2.1.9.1 Sadisme

Le sadisme est sans doute la perversion qui a le plus de lien avec « l'abject » (Kristeva). Dans la suite des travaux de Green sur la fonction désobjectalisante de la pulsion de mort (Green, 1984, 1993) et son hypothèse du recours paradoxal de la destructivité comme défense contre la douleur psychique, Cupa, ainsi que Delourmel, montrent qu'il y a un au-delà du sadisme, de la haine en particulier dans les crimes de masse. Le sadique est pervers, car il n'abandonne ni n'assume l'interdit, la règle, la loi ; il les détourne, les fourvoie, les corrompt, il s'en sert pour mieux les dénier. Sa toute-puissance narcissique altère toute relation d'objet en dégradant celui-ci, pour son plaisir, en « chose » introjectable. Cet objet est « abjecté » si nous osons ce néologisme. « De l'objet, l'abject n'a qu'une qualité de celle de s'opposer au Je. » (Pirlot & Cupa, 2023, p. 272).

#### 2.1.9.2 Masochisme

Créé par Krafft-Ebing, il renvoie à l'obtention du plaisir sexuel par la recherche d'une soumission douloureuse et humiliante : les manifestations cliniques sont une quête de douleurs physiques, d'humiliations morales et une attitude servile de soumission à une femme (ou un homme), accompagnées de châtiments corporels jugés indispensables. « La douleur est le point d'appui du plaisir. ». On en distingue plusieurs types de masochisme, donc nous allons citer ici sans faire un exposé sur les particularités : le masochisme érogène, le Masochisme moral.

### 2.1.9.3 Pédophilie

La pédophilie appartient aux perversions sexuelles et aux paraphilies ainsi qu'aux préférences érotiques. Reconnue par Krafft-Ebing en 1886, elle recouvre désormais la variété des abus sexuels sur des enfants. Le mot est fédérateur et permet bien des assimilations entre actes de barbarie sur de jeunes victimes, affaires d'inceste actuel ou ancien à révélation retardée, histoires de famille anormale (sans lois, où chacun couche avec n'importe qui).

La pédophilie a des effets désastreux sur l'enfant. Teboul (1998) fait la différence entre culpabilité et honte, cette dernière étant plus appropriée pour décrire ce qu'éprouvent les enfants abusés (Pirlot & Cupa, 2023, p. 280).

### 2.1.9.4 Fétichisme

Dans le fétichisme, la jouissance nécessite la présence et l'usage d'un objet matériel (par exemple un vêtement, un sous-vêtement, une fourrure), ou encore d'une partie du corps comme les cheveux ou les pieds. Cet objet, associé à une partenaire sexuelle, prend une valeur érotique exceptionnelle (Pirlot & Cupa, 2023, p. 275). Le fétichisme, comme perversion, s'observe le plus souvent chez les hommes. Certaines femmes, cependant, disent qu'elles ne peuvent accéder à la jouissance sans la présence d'une odeur, si elles ne portent pas tel sous-vêtement, tel habit, si la lumière est absente ou présente, si le partenaire n'est pas musclé, etc.

## 2.2 LE NARCISSISME

### 2.2.1 *Approche du Narcissisme selon les auteurs*

Dans cette section spécifiquement, nous allons nous concentrer sur l'apport des différents auteurs à la compréhension du mot Narcissisme d'une part et ce qui particularise l'approche de chacun d'autre part.

#### 2.2.1.1 Le Narcissisme selon Laplanche et Pontalis

Ils proposent pour le terme narcissisme : « Par référence au mythe de Narcisse, l'amour porté à l'image de soi-même ». Laplanche et Pontalis précisent que la découverte du narcissisme a conduit Freud à poser l'existence dans le cas « Schreber ». Dans ce cas, Freud pose l'existence d'un stade de l'évolution sexuelle intermédiaire entre l'autoérotisme et l'amour objet. « Le sujet commence par se prendre lui-même compte de son propre corps, comme objet d'amour » (Freud, 1911. p 349-50.), ce qui permet une première unification des pulsions sexuelles. Les mêmes vues s'expriment dans Totem et tabou (Totem und Tabu, 1913).

### 2.2.1.2 Le Narcissisme selon Freud

Freud dans sa logique va passer par la notion de la sexualité infantile pour expliquer ou donner sa compréhension du mot Narcissisme.

#### 2.2.1.2.1 *L'apparition du narcissisme*

En 1910, Freud rédige « Le Président Schreber : remarques psychanalytiques sur un cas de paranoïa » où il fait apparaître pour la première fois la notion de narcissisme, sous la forme d'un stade évolutif : « Des investigations récentes ont attiré notre attention sur un stade par lequel passe la libido au cours de son évolution de l'autoérotisme à l'amour objectal. On l'a appelé stade du narcissisme. Ce stade consiste en ceci : l'individu en voie de développement rassemble en une unité ses pulsions sexuelles qui, jusque-là, agissaient sur le mode autoérotique, afin de conquérir un objet d'amour, et il se prend d'abord lui-même, il prend son propre corps, pour objet d'amour avant de passer au choix objectal d'une autre personne.

C'est finalement dans « Pour introduire le narcissisme » que Freud va donner à la notion de narcissisme tout son sens. Jusque-là le Moi était fondé sur ce que Freud appelait les « pulsions d'autoconservation » (dont le prototype est la faim) assimilées ensuite à ce qu'il appelait « pulsions du Moi ». Dans la nouvelle conception de Freud, les aspects corporels du narcissisme ne sont plus l'essentiel, mais s'inscrivent dans une conception plus large, dans laquelle le narcissisme concerne le Moi dans son ensemble et dans des dimensions qu'il va permettre d'individualiser.

Alors qu'il écrivait dans « L'homme aux loups » : « le Moi n'a, en effet, pas de tendances sexuelles, mais ne s'intéresse qu'à sa propre conservation et au maintien de son narcissisme » (S. Freud, 1954 ; p.70). Freud va attribuer au Moi une charge libidinale et les pulsions du Moi, référées à l'autoconservation physique de l'individu, vont perdre leur place centrale au profit de ce qui devient « la libido du Moi » : Le Moi apparaît ainsi comme le détenteur d'un capital libidinal qui sera « investi », dans deux directions essentielles, sur des éléments du Moi d'une part et d'autre part sur des « objets » du monde extérieur. Deux courants que Freud désigné respectivement comme « libido du Moi » et « libido d'objet ». Freud va donc dans la suite décrire le narcissisme en deux temps essentiels ; l'un étant le « narcissisme primaire », et l'autre qu'il nomme le « narcissisme secondaire ».

### *2.2.1.2 Narcissisme primaire et Narcissisme secondaire*

Pour Freud, le Moi doit subir un développement. Mais les pulsions autoérotiques existent dès l'origine ; quelque chose, une nouvelle action psychique, doit donc venir s'ajouter à l'autoérotisme pour donner forme au narcissisme » (Freud, 1914 ; p.84). On peut considérer que cette nouvelle action psychique est celle qui constitue le premier développement du Moi, et qu'il s'agit, pour Freud, du lien qui s'établit entre les premières satisfactions sexuelles autoérotiques et l'exercice de fonctions vitales d'autoconservation. C'est le premier assemblage des pulsions d'autoconservation et des pulsions sexuelles autoérotiques qui formerait le premier noyau support de toute la charge libidinale du narcissisme primaire. Cela implique le rôle et la responsabilité joués par la figure disponible. Les fonctions vitales sont soutenues par les personnes qui s'occupent de l'enfant, lequel est d'autre part son propre objet d'investissement : « Nous disons que l'être humain a deux objets sexuels originaires : lui-même et la femme qui lui donne ses soins ; en cela, nous présumons le narcissisme primaire de tout être humain » (Freud, 1914 ; p.94). L'enfant pense ainsi que l'être présent fait partie intégrante de lui selon ses perceptions. D'où l'idée d'une autosuffisance, d'une omnipotence, d'une perfection qui caractériserait le narcissisme primaire. C'est à partir de l'investissement des autres que le narcissisme secondaire va apparaître et se développer. À partir du Moi, grand réservoir de libido, celle-ci se répand vers les objets du monde extérieur, vers les personnes à qui s'adresse l'enfant ; elle pourra ensuite refluer sur le Moi à partir de ces objets. Freud le disait d'ailleurs qu'« Il est essentiel à la plénitude de la santé d'un individu que sa libido ne perde pas la plénitude de sa mobilité. » (S. Freud, 1985 ; p.56).

**Le narcissisme secondaire** résulte du retour sur le Moi de la libido jusque-là investie dans des objets, mais aussi de la modification que ce retour entraîne dans le Moi : « Ce narcissisme qui est apparu en faisant rentrer les investissements d'objet, nous amène à le concevoir comme un état secondaire construit sur la base d'un narcissisme primaire que de multiples influences ont obscurci. » (Freud ;1914, p 83).

Le terme de Freud « obscurci » employé ici, indique que la belle omnipotence du narcissisme primaire s'est trouvée confrontée aux limitations de la réalité et à la résistance des autres à s'ajuster exactement à ses désirs et à ses besoins. Mais Freud aurait pu ajouter « enrichi ». La libido qui « retourne » dans le Moi ne revient pas les mains vides, elle ramène dans ses filets des représentations qu'elle a constituées dans le commerce avec les objets d'amour de l'enfant, constituant autant d'objets internes qui peuplent le Moi. Freud dit donc que « L'introjection » alimentera le Moi. Et la maîtrise de l'enfant va se développer dans ses relations avec son entourage. Il « devient maître de ses propres membres » dit Freud, mais pas

seulement : il acquiert la maîtrise sphinctérienne et cette acquisition est un pas dans le passage du narcissisme à l'amour d'objet : Freud dira par la suite que « ... c'est la première occasion où l'enfant doit décider entre une attitude narcissique et une attitude d'amour envers l'objet. Soit il obéit et se sépare de ses forces, les sacrifie à son amour, soit il les retient pour sa satisfaction autoérotique et plus tard pour affirmer sa propre volonté » (Freud, 1969 ; p. 73-74).

### *2.2.1.2.3 Narcissisme et amour*

À partir de son idée que l'enfant a tout d'abord deux pôles d'investissement sexuel, lui-même et « la femme qui lui donne ses soins », Freud oppose deux types de choix d'objet, **le choix d'objet par étayage** où l'objet est choisi sur le modèle de la mère, retenu pour ce qu'il peut apporter, pour sa différence en somme, et **le choix d'objet narcissique**, où l'objet aimé est élu en raison de sa ressemblance avec le sujet lui-même. Freud pense que c'est le cas en particulier chez les sujets qui s'orientent vers l'homosexualité : « De toute évidence, ils se cherchent eux-mêmes comme objet d'amour, en présentant le type de choix d'objet qu'on peut nommer narcissique. » (S.Freud, 1914 ; p.93). Mais rappelons-nous aussi, en ce qui concerne l'homosexualité, que Freud a signalé que dans le choix d'un objet de même sexe, l'identification à la mère joue un rôle et que l'objet choisi est destiné à être choyé comme le sujet l'a été par sa propre mère. On fait face à un individu qui s'oriente vers ce qui lui est propre.

Freud avait souligné en 1905, dans trois essais sur la théorie de la sexualité, le fait que la femme qui se refuse est facilement l'objet d'une surestimation ; il attribuait ce fait à l'interdiction œdipienne : toute femme qui se refuse devient l'analogon de la mère dont l'accès sexuel est interdit à l'enfant. Il aurait pu reprendre en partie ce raisonnement par rapport à la séduction exercée par les personnalités organisées essentiellement sur un mode narcissique. Dans la citation qui suit, Freud continue à parler de la femme, mais tout ce qu'il dit peut se transposer exactement à de nombreux hommes : « Il s'installe, en particulier dans le cas d'un développement vers la beauté, un état où la femme se suffit à elle-même, ce qui la dédommage de la liberté de choix d'objet que lui conteste la société. De telles femmes n'aiment, à strictement parler, qu'elles-mêmes, à peu près aussi intensément que l'homme les aime. Leur besoin ne les fait pas tendre à aimer, mais à être aimées, et leur plaît l'homme qui remplit cette condition. De telles femmes exercent le plus grand charme sur les hommes. Le point le plus épineux du système narcissique, cette immortalité du Moi que la réalité bat en brèche, a retrouvé un lieu sûr en se réfugiant chez l'enfant. L'amour des parents, si touchant et, au fond, si enfantin, n'est rien d'autre que leur narcissisme qui vient de renaître et qui,

malgré sa métamorphose en amour d'objet, manifeste à ne pas s'y tromper son ancienne nature. » (S. Freud, 1914).

#### ***2.2.1.2.4 L'idéal du Moi, héritier du narcissisme***

À partir de sa compréhension du narcissisme, Freud constate d'abord que « l'homme, dans une certaine mesure, reste narcissique, même après avoir trouvé des objets externes pour sa libido » (S. Freud, 1993 ; p.209) ; autrement dit, toute la masse de la libido ne peut passer dans des investissements d'objet d'amour, il en reste une part consacrée au sujet lui-même et en particulier sous la forme de l'estime de soi. Et cette estime de soi sera l'organisatrice du refoulement de désirs lorsque ceux-ci viendront « en conflit avec les représentations culturelles et éthiques de l'individu.

Le refoulement, avons-nous dit, provient du Moi ; nous pourrions préciser : de l'estime de soi qu'a le Moi ». Le sujet a « établi en lui un idéal auquel il mesure son Moi actuel. La formation d'idéal serait du côté du Moi la condition du refoulement ». Et Freud poursuit : « C'est à ce Moi idéal que s'adresse maintenant l'amour de soi dont jouissait dans l'enfance le Moi réel. Il apparaît que le narcissisme est déplacé sur ce nouveau Moi idéal qui se trouve, comme le Moi infantile, en possession de toutes les perfections. Comme c'est chaque fois le cas dans le domaine de la libido, l'homme s'est ici montré incapable de renoncer à la satisfaction dont il a joui une fois. Il ne veut pas se passer de la perfection narcissique de son enfance ; s'il n'a pas pu la maintenir, car, pendant son développement, les réprimandes des autres l'ont troublé et son propre jugement s'est éveillé, il cherche à la regagner sous la nouvelle forme de l'idéal du Moi. Ce qu'il projette devant lui comme son idéal est le substitut du narcissisme perdu de son enfance ; en ce temps-là, il était lui-même son propre idéal. » (S. Freud, 1914 ; p.98).

#### ***2.2.1.2.5 Blessure narcissique et Perte D'objet***

Notion très utilisée en psychanalyse, l'idée de « blessure narcissique » a été introduite par Freud. Elle apparaît dans le cas de « l'homme aux loups » : « notre malade vit s'effondrer sa résistance au moment où une affection organique des organes génitaux fit revivre en lui l'angoisse de castration, mettant en déroute son narcissisme et le contraignant lui-même à abandonner l'espoir d'être un favori du destin. Il tomba donc malade d'une « frustration narcissique ». Ce narcissisme chez lui excessif était en parfait accord avec les autres indices qu'il présentait d'un développement sexuel inhibé... » (S. Freud, 1990 ; p.202).

Ultérieurement, on utilisera plus le terme de perte affectant le narcissisme, de « blessure narcissique », que celui de « frustration ». L'idée est là cependant que ce qui touche

le narcissisme peut avoir des conséquences psychopathologiques : angoisse, désorganisation, dépression, agressivité, fureur... Ce que dit Freud de l'enfant peut se transposer parfaitement à l'adulte : « Pour l'amour-propre démesuré (le narcissisme) de l'enfant, tout ce qui le dérange est crime de lèse-majesté, et, comme la législation draconienne, l'enfant ne dose pas la peine qui convient à ces sortes de crimes » (S. Freud, 1919 ; p. 202).

Dans la mélancolie, que Freud désigne comme « névrose narcissique », l'état pathologique est déclenché par une perte qui touche le Moi lui-même. La perte peut consister, comme chez l'homme aux loups, en une blessure narcissique directe : sentiment de castration, de déshonneur, d'humiliation publique...

Il est intéressant de noter que Freud n'a pas relié explicitement la notion de traumatisme psychique avec le narcissisme, alors que ce lien est implicite dans ce que nous venons d'évoquer et dans ce qu'il indique par ailleurs dans Introduction à la psychanalyse : « Et même, le terme traumatique n'a pas d'autre sens qu'un sens économique. Nous appelons ainsi un événement vécu qui, en l'espace de peu de temps, apporte dans la vie psychique un tel surcroît d'excitation que sa suppression ou son assimilation par les voies normales devient une tâche impossible, ce qui a pour effet des troubles durables dans l'utilisation de l'énergie. » (S. Freud, 1990 ; p.256). Autrement dit, le Moi est débordé et l'équilibre narcissique rompu. Tout traumatisme, sexuel ou autre, est donc, presque par définition traumatisme narcissique.

### **2.2.1.3 Le Narcissisme selon Kernberg**

Otto Kernberg, psychiatre et psychanalyste, est l'un des rares psychanalystes américains à avoir intégré les théories de Mélanie Klein à ses conceptions personnelles de l'esprit. Pour ce dernier, le narcissisme est conçu en tant qu'investissement du soi. À l'instar de Hartmann, Kernberg définit le narcissisme « comme l'investissement libidinal du soi » plutôt que du moi. Selon cet auteur, le soi relève d'une « structure intrapsychique constituée des multiples représentations de soi et des tendances affectives qui y correspondent » (Kernberg, 1980, p. 128).

« Le Soi constitue en réalité une structure qui intègre des éléments investis de façon libidinale et investis de façon agressive » (Kernberg, 1980, p.128). Afin qu'un narcissisme normal prenne forme au sein de la personnalité, un équilibre entre les représentations agressives, libidinales et les « représentations d'objet » doit exister selon Freud. Le soi normal est intégré en ce sens que les représentations qui composent le soi s'organisent de façon dynamique en un ensemble cohérent.

Le soi est en relation avec les représentations d'objet intégrées, c'est-à-dire avec les représentations d'objet qui ont incorporé les représentations d'objet primitives « bonnes » et «

mauvaises » en des images intégrées des autres ; de la même manière, le soi représente une intégration des images de soi contradictoires « totalement bonnes » et « totalement mauvaises » issues des images de Soi précoces libidinalement ou agressivement investies (Kernberg, 1980 p.128). Le narcissisme en tant qu'« investissement libidinal du soi » est donc le résultat de relations complexes entre les différentes « représentations de soi ». De plus, l'investissement libidinal du soi n'est pas le seul facteur qui entre en ligne de compte, car le soi entre en interaction avec « d'autres structures intrapsychiques » telles que « le soi idéal », « les représentations d'objets », « le surmoi » et également des éléments issus de la réalité externe.

On voit donc que la formation d'un narcissisme normal est le fruit de ramifications multiples ainsi que de diverses relations que celles-ci entretiennent les unes avec les autres : « le narcissisme normal dépend de l'intégrité du soi et des autres structures intrapsychiques qui s'y rattachent. Le narcissisme normal dépend aussi de l'équilibre entre les rejets pulsionnels libidinaux et agressifs impliqués dans les relations entre le soi et toutes ces autres structures » (Kernberg, 1980, p.135). À partir de cette définition du narcissisme normal, Kernberg détermine un narcissisme pathologique. Il fait une distinction fondamentale entre les pathologies mettant en œuvre une problématique narcissique avec la pathologie typiquement narcissique. De fait, il existe deux affections mineures et une majeure du narcissisme sans pour autant constituer une pathologie narcissique.

La première affection mineure manifeste un dérèglement des « relations du soi », tandis que la deuxième résulte d'une conflictualité d'origine agressive. Quant à la troisième, que Kernberg juge comme un trouble grave, elle suppose que le soi s'identifie à un objet. Mais, comme la relation d'objet n'est pas totalement éradiquée, on ne peut, en conséquence, la déterminer comme pathologie narcissique. De fait, pour cet auteur, la pathologie typiquement narcissique est celle qui met en œuvre une absence de relation d'objet, car le soi n'est en relation qu'avec lui-même. « Ici, la relation ne va plus du soi à l'objet, ni de l'objet au soi, mais du soi au soi. En réalité, c'est uniquement dans ce dernier cas qu'on peut dire qu'une relation narcissique a remplacé une relation d'objet » (Kernberg, 1980, p.139).

#### **2.2.1.4 Le Narcissisme selon Grunberger (1903-2005)**

Le psychiatre et psychanalyste Béla Grunberger, dans son ouvrage sur le Narcissisme, fait le constat suivant : « Le concept de narcissisme est porteur de significations très diverses » Grunberger, B. (2005). Pour cet auteur, le narcissisme est la concentration d'intérêt psychologique sur le moi (self). De ce fait, il postule l'existence de deux libidos l'une sexuelle (anubienne) et l'autre narcissique (élationnelle). Grunberger et Kohut ont la même conception du traumatisme pour qui le traumatisme résulterait à l'origine de la perturbation du

narcissisme. L'enfant est confronté aux déceptions apportées par l'environnement qui, ne satisfaisant pas totalement ses besoins, la laisse démunie. Il met alors en jeu des mécanismes de défense qui le rendent capable de supporter cette perte de toute-puissance avec un retrait progressif de ses exigences narcissiques. Cependant si la carence est trop brutale ou trop intense, elle dépasse ses possibilités défensives et provoque une fragilité narcissique. Cette fragilité se manifeste par un trouble de l'estime de soi (Desjardins-Begon, 2013).

Comme développé plus haut, chez le sujet, sain l'estime de soi est relativement adaptée à la réalité, elle est stable, moyenne et solide. Ici, le conflit serait donc essentiellement intranarcissique dans l'émergence des troubles chez les individus. Les retournés de guerre ne sont pas du reste, car leurs troubles psychopathologiques seraient la résultante d'un conflit intranarcissique entre la libido sexuelle ou anubienne et la libido narcissique ou relationnelle.

#### **2.2.1.5 La Narcissisme selon Bergeret**

Lorsque, en 1975, J. Bergeret a publié « *La dépression et les états limites* », il appelait « état limite » un ensemble de troubles de type narcissique, terme qui n'était pas encore utilisé dans la littérature internationale. Bergeret reste fidèle à Freud, pour lui, le narcissisme prend naissance de la libido elle-même. Dans son souci de se rapprocher de la conception freudienne, sa réflexion fait appel aux « stades anaux » décrits par Abraham : ce dernier parle de ces stades en tant qu'expérience libidinale, avec des plaisirs (d'expulsion et de rétention) qui peuvent se prolonger sur un mode pervers : plaisir sadique d'agresser (1er sous-stade) et plaisir sadique de dominer (2ème sous stade) J. Bergeret fait naître le narcissisme de ce 2ème sous stade qu'il décrit comme « une expérience de réceptivité voluptueuse », c'est-à-dire de relation bénéfique à l'objet et non pas d'expérience sadique sur l'objet.

Si cette expérience de « réceptivité voluptueuse » est trop intense ou que le Moi, par défaut de maturation, est encore incapable de faire face à un tel assaut pulsionnel, cette expérience sera traumatisante. Le narcissisme pathologique se caractérise alors par un Moi lacunaire par incomplétude narcissique, une sorte de poche trouée, avec une revendication affective inépuisable, une insatisfaction irréductible, une quémante permanente. Le sujet a une image de soi faible et fragile qui est en réalité fragile.

#### **2.2.1.6 Le Narcissisme selon Federn**

Tout mérite est à attribuer à Paul Federn pour avoir établi une frontière entre le narcissisme et le Moi. Federn s'est tout particulièrement attaché à l'observation et à l'étude de ce qu'il appelle « le sentiment du Moi » et de ses fluctuations dans les phénomènes normaux et pathologiques tels que l'endormissement, l'évanouissement, le sentiment d'étrangeté, la dépersonnalisation, etc. Avec le concept de « frontière du Moi », Federn insiste sur la

différence entre sa conception du narcissisme et celle des autres auteurs. Créé par Paul Federn, ce concept ne désigne « rien d'autre que l'existence d'une perception de l'étendue de notre sentiment du Moi ». Il prend avant tout en compte les variations énergétiques (on peut parler ici d'un raisonnement « économique » en psychanalyse) qui interviennent dans les investissements du Moi et des objets.

Le terme de « frontières du Moi » désigne en fait le sentiment d'étendue du domaine du Moi (on peut le rapprocher du sentiment d'extension de l'amibe évoqué par Freud : « l'éventail des fonctions du Moi ».) Federn nous explique que ces frontières n'ont rien de fixe et qu'elles changent sans cesse : il s'agit d'un changement d'étendue en fonction des objets rencontrés à la périphérie du Moi. Ces changements pouvant provoquer des mouvements du Moi, mouvements qui accompagnent les sentiments d'étrangeté ou de dépersonnalisation.

### ***2.2.2 Psychopathologie du narcissisme***

Concernant les troubles, André Renaud (2011) démontre que les pathologies narcissiques peuvent découler de trois éléments : tout d'abord des pressions du Surmoi-Idéal du Moi sur le Moi qui va réguler l'estime de soi du sujet et susciter les motions agressives. Ensuite, le manque d'investissements libidinaux du Soi ce qui va entraîner les élans de dépendance, de désirs sexuels et de manifestations agressives. Renaud mentionne enfin l'intériorisation des objets libidinalement investis qui vont renforcer l'amour de Soi. De même, les conflits intenses avec des charges agressives auront pour effet un affaiblissement des investissements des objets chers et par conséquent défavorisant l'amour de Soi. Il fait échos des trois grandes catégories de pathologies narcissiques dont : *les troubles narcissiques proprement dits* (trouble de la personnalité dans lequel un individu se manifeste par le besoin excessif d'être admiré et par un manque d'empathie), *le syndrome narcissique malin* (est un trouble combinant à la fois les caractéristiques de la personnalité antisociale et narcissique (Anderson, 1999) et *les personnalités antisociales* (trouble de personnalité caractérisé par une tendance générale à l'indifférence vis-à-vis des normes sociales, des émotions et/ou des droits d'autrui ainsi que par un comportement impulsif).

À défaut de présenter les pathologies narcissiques qui sont légion, nous allons nous appesantir ici sur la dynamique psychique d'une personne ayant une pathologie narcissique, sur les caractéristiques principales des pathologies narcissiques à savoir : l'amour pathologique pour Soi, l'amour pathologique pour l'objet et une pathologie du surmoi.

### 2.2.2.1 Dynamique psychique

Dans cette sous-section, il est question de présenter la dynamique psychique du narcissisme pathologique. Pour ce faire, nous allons nous inspirer des travaux de Kohut (1974) sur le narcissisme comme structure pathologique et ceux de Roche et ses collègues (2013).

Pour Kohut, deux axes fondamentaux entrent dans la dynamique psychique des personnes narcissiques à savoir :

**La polarité du désinvestissement des objets à l'investissement des représentations de Soi :** ici, le sujet est occupé par les représentations de soi et désinvesti sur les objets. Mais il ne faut pas confondre l'investissement des représentations de soi avec l'investissement de soi, car le premier induit toujours un désinvestissement sur les objets ; alors que la seconde n'induit pas toujours un désinvestissement sur les objets. La souffrance la plus importante dans cette dynamique face au pôle de l'investissement de la représentation de soi est l'incapacité de jouir des autres et du monde, c'est-à-dire rester dans sa « bulle » ;

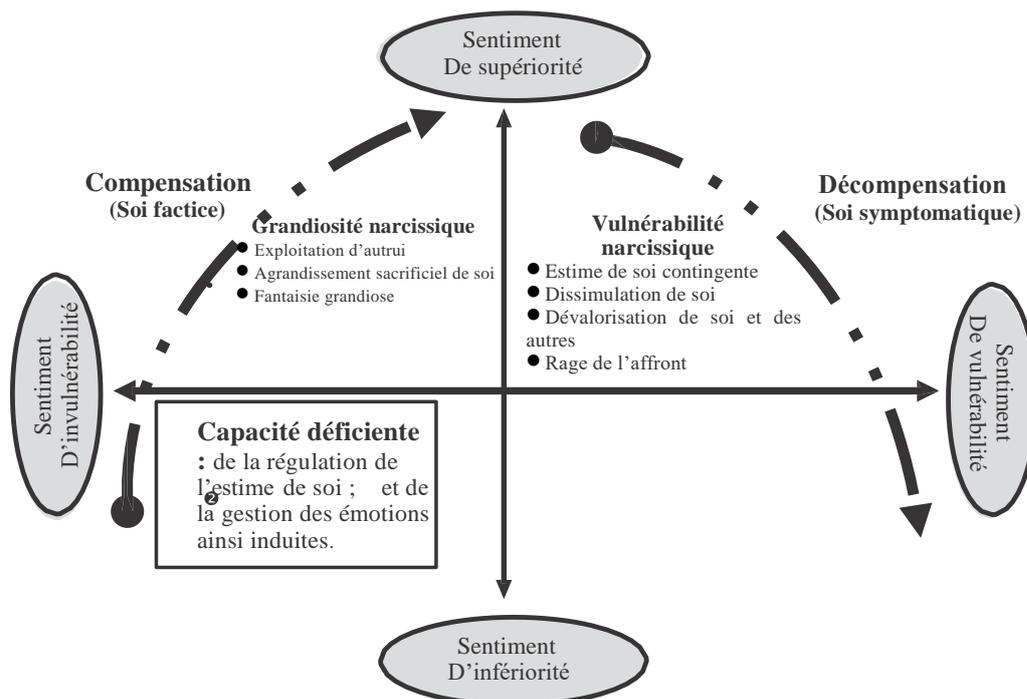
**L'infériorité du fantasme d'omnipotence :** qui se manifeste par des sentiments d'infériorité, de malheur, d'incapacité, d'impuissance, ceci pousse à un repli sur soi, la peur des autres, les angoisses narcissiques, voire une dépression (Chabert, 1986).

Roche et ses collaborateurs (2013) définissent le narcissisme comme « *la capacité à maintenir une image de soi relativement positive au moyen d'une variété de processus de régulation de l'estime de soi, des affects et des relations interpersonnelles* » (Ouimet, 2014). De ce fait, ils mettent sur pied une approche dimensionnelle du narcissisme pathologique.

Roche et ses collègues présentent deux formes de narcissisme pathologique :

**Grandiosité narcissique :** ici, les besoins de validation et admiration sont exacerbés et leur satisfaction débridée empruntant des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi (l'exploitation d'autrui, l'agrandissement sacrificiel de soi et la fantaisie grandiose) par surinvestissement de soi.

**Vulnérabilité narcissique :** Par contre ici, il y a dysfonctionnement des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi et la mise sur pied de quatre types de dérégulation de l'estime de soi et des émotions dont : *l'estime de soi contingente, la dissimulation de soi, la dévalorisation de soi et des autres et enfin la rage de l'affront.*



**Figure 6 : Dynamique psychique d'une personne ayant une personnalité narcissique selon la conception dimensionnelle**

### 2.2.2.2 Amour pathologique pour Soi

Elle s'exprime par une centration excessive sur soi et la référence constante à soi-même à travers les tendances exhibitionnistes, des sentiments de supériorité, des ambitions démesurées. Ce sentiment de grandiosité traduit une puissance illimitée, l'attraction physique, des manières exagérées. Ces personnes jouissent d'une intelligence supérieure, sont prétentieuses, méprisantes vis-à-vis des autres qui les considèrent comme inférieurs.

Sur le plan émotionnel, ces personnes sont superficielles en particulier dans les relations intimes si elles en ont. Ces personnes se caractérisent par une alternance entre le sentiment de grandiosité et le sentiment d'insécurité et d'infériorité. Leur plus grande crainte est celle d'être perçu comme médiocre, normal, moyenne (Renaud, 2011).

### 2.2.2.3 Narcissisme et névroses

Ici, il est question d'une lecture des troubles névrotiques à partir du concept du narcissisme. De façon générale, les névroses posent, chacune à sa manière, la *problématique de la castration*. À cet effet, Freud (1925) pense que c'est « *l'intérêt narcissique pour l'organe génital* » qui génère l'angoisse de castration : pour le garçon d'avoir à faire à cet objet narcissique qu'est le *pénis* et pour la fille, *l'offense narcissique* de son absence. La

névrose se caractérise par un conflit intrapsychique dans lequel entre la régulation narcissique à l'intérieur du moi entre les formations idéales au premier plan (Marty, 2008).

Pour Verdon (2004), la question première est celle de la défaillance, de la perte d'objet, de l'injustice d'un amour non partagé, de la mise en mal intense des assises narcissiques. Selon lui, l'organisation névrotique est le fait que la souffrance dépressive liée aux identifications narcissiques originelles soit réorganisée et prise en charge par l'Œdipe marqué par un conflit de culpabilité lié au lien objectal. Il s'agit simplement du problème posé par l'Œdipe pour ce qui est d'une différenciation claire entre le sujet et l'objet.

Les troubles narcissiques étant légion, nous n'allons présenter que quelques-uns ici à savoir : l'hystérie, la névrose obsessionnelle et l'hypocondrie.

#### ***2.2.2.3.1 Narcissisme et hystérie***

Malgré l'organisation de l'hystérie à partir des investissements objectaux et non d'un repli sur la libido du moi, cette notion est étroitement liée à celle du narcissisme. Une grande fragilité narcissique est le noyau sur lequel va se construire et se déployer l'hystérie. Cette fragilité est induite par le manque et la perte du premier objet d'amour, c'est-à-dire la mère.

Dans l'hystérie donc, il est question du maternage (qui peut être soit excessif ou défaillant) et de sa fonction narcissisante. Ainsi le sujet hystérique, pour se défendre de l'angoisse d'être un objet défaillant du désir de l'autre, procède à un repli de la libido sur le moi. Afin de pallier l'abandon de l'objet et maintenir la cohésion du moi, le sujet hystérique va développer une enveloppe d'excitation permanente qui lui sert de prothèse narcissique. (Marty, 2008).

#### ***2.2.2.3.2 Narcissisme, névrose obsessionnelle et névrose de caractère***

Pour ce qui est de la névrose obsessionnelle, le retrait de la libido sur le moi y revêt une valeur défensive. Néanmoins, il subsiste une certaine ambivalence chez le sujet obsessionnel, celle de la sexualisation extrême du fantasme de l'objet et en même temps celle de la haine à l'égard de cet objet.

Dans la névrose de caractère, l'objet a continué d'être investi sans être détruit et sans s'abattre sur le moi jusqu'au processus d'identification mélancolique. Le recours narcissique est cette barrière qui empêche l'effraction du sexuel et de la haine de pénétrer le moi de l'obsessionnel dont il s'efforce de protéger.

#### ***2.2.2.3.3 Narcissisme et états hypocondriaques***

Dans l'hypocondrie, le comportement est lié au fait que l'objet interne est préféré aux objets externes. Cet objet interne est senti comme endommagé et non gratificateur et, par la

suite, il est haï et craint, raison pour laquelle il mérite une attention et doit constamment être surveillé avec soin et suspicion. Ceci se justifie par le fait que le sujet persévère dans sa préoccupation et s'accroche tenacement à ces symptômes.

Chez l'hypocondriaque, il y aurait donc un sentiment de culpabilité inconscient persistant qui représente un besoin de punition et ce besoin est satisfait par la souffrance interne liée aux craintes hypocondriaques. Il va donc naître un surinvestissement dont le but sera de compenser l'objet interne senti endommagé. Ce surinvestissement se fait selon la séquence suivante : *frustration par l'objet externe, la crainte de la persécution de l'objet haï, abandon de l'objet et recherche du plaisir aux sources situées à l'intérieur de la personne* (organes corporels). (Grunberger, 2005).

#### **2.2.2.4 Narcissisme et psychoses**

##### ***2.2.2.4.1 Hypothèse de Federn et Green***

Pour Federn, les psychoses, loin de tirer ses origines dans un surinvestissement narcissique comme le pense Freud, tirent leur essence dans une insuffisance narcissique où le désinvestissement de soi comme de l'objet est au premier plan. Pour l'illustrer, il fait référence aux formes les plus graves de schizophrénie à savoir la catatonie et l'hébéphrénie où les patients se comportent comme s'ils avaient été vidés de leur amour propre, de leur soi et de plus ne recherchent plus qu'une prothèse narcissique vers l'extérieur.

Pour Green, la psychose apparaît lorsque *l'action spécifique* (la satisfaction pulsionnelle) est mauvaise. Ainsi, après le conflit originel à travers la triangulation précoce dans le complexe de la mère morte, l'enfant se lance à la recherche d'un objet externe pouvant avoir une fonction contenant d'auxiliaire du Moi. Il y a psychose lorsque l'objet ne joue plus son rôle de miroir, de contenant et d'auxiliaire du Moi ; ce qui génère un deuxième conflit. Ainsi, le Moi va commencer un combat sur un double front à savoir : *lutter contre les pulsions et lutter contre l'objet*. Pour ce faire, le Moi va déployer toutes les ressources dont il dispose, par la mise en jeu des pulsions de destruction qui vont s'en prendre aussi bien aux pulsions, à l'objet, mais aussi au Moi lui-même. Ceci va générer une haine aussi bien envers les objets internes qu'externe. Ces processus vont donner lieu à l'angoisse psychotique qui va se différencier en psychose.

##### ***2.2.2.4.2 Hypothèse de Kapsambelis***

Selon cet auteur, la psychose naîtrait d'un investissement libidinal du moi concurrençant l'investissement d'objet dans le but de la sauvegarde de l'investissement du moi. Dans le cas des psychoses délirantes, l'objet est fabriqué à partir d'éléments propres au moi, en faisant fi

de la part d'inconnu de l'objet. Dans le cas des psychoses non délirantes, l'objet ainsi fabriqué (à savoir dépourvu de désirs propres) accomplit d'évidentes tâches de garant narcissique pour le moi.

Dans le cas des psychoses maniacodépressives, l'identification à l'objet récupère dans le moi la totalité de l'investissement destiné à l'objet (*identification narcissique*). On pourrait donc supposer que les fonctionnements psychotiques tels que décrits ici, toutes formes confondues, se caractérisent par la difficulté à faire vivre la tension du dipôle moi/objet de façon à ce que le pôle du moi ne se trouve pas constamment menacé par les manifestations de l'objet et notamment par l'investissement qu'il requiert de la part du sujet.

### **2.2.3 Trauma et narcissisme**

#### **2.2.3.1 Trauma**

C. Le Guen (1966) cité par Bokanowski (2015) à qui l'on demandait ce qu'est le trauma, a répondu en disant : « le trauma est sans doute l'une des notions les plus indécises de la psychanalyse, voire des plus équivoques, et sans doute des plus énigmatiques. Cela tient à l'ambiguïté de ses confluences placées à la rencontre du dedans et du dehors, à la dynamique d'excès, de rupture et de perte, à sa fonction d'alarme et de protection comme à son pouvoir d'effraction. Agent d'une réalité dont la puissance et la source demeurent incertaines, le trauma est l'occasion d'entrevoir ce qui peut agir 'au-delà du principe de plaisir' et de son principe. Il a la brutalité de l'évidence, comme l'évanescence de l'aléatoire ; c'est-à-dire qu'il fascine depuis qu'il est apparu dans le corpus analytique, avant même que celui-ci ne se constitue. » C. Le Guen (1966)

Pour S. Freud, le trauma est une atteinte précoce du Moi, « blessure d'ordre narcissique » qui peut donner lieu à des « zones psychiques mortes » à l'intérieur du Moi, un « État dans l'État ». IL engage cruellement le rôle de l'objet, ou de l'environnement, dès un âge très précoce, parfois avant l'acquisition du langage, pouvant être lié autant à des situations de détresse qu'à des situations d'agonie. (Bokanowski, 2015)

#### **2.2.3.2 Traumatisme**

Comme tout grand concept psychanalytique, le concept de traumatisme unifie plusieurs modalités psychiques et métapsychologiques dont les conséquences entraînent des différences fondamentales. De manière générale, le terme de traumatisme est employé lorsque l'on cherche à désigner l'impact psychique d'un événement (une séparation, un deuil, un accident, une maladie, etc.) qui a marqué douloureusement l'existence d'une personne. Bokanowski (2015). Il existe de nombreuses recherches qui ont déjà pu établir un lien entre le traumatisme

et des circonstances terrifiantes et effroyables à l'instar des conflits armés, le terrorisme, des catastrophes, etc. L'évolution de la notion de traumatisme nous permis d'identifier trois types spécifiques selon la classification de (Terr, 1991) qui repose sur la fréquence d'exposition au traumatisme nous avons :

**Les Traumatismes de Type I :** C'est à Lenore Terr (cité par Josse, 2004), dans le Journal International de Victimologie de juillet 2007, que l'on doit la première catégorisation des traumatismes en deux types. Elle entend par traumatisme de type I un événement traumatique unique présentant un commencement net et une fin claire. Ce type de traumatisme est induit par un agent stressant aigu, non abusif.

**Les traumatismes de type II :** Pour Lenore Terr (1991), le traumatisme de type II apparaît par la suite lorsque l'événement s'est répété, lorsque l'individu a été présent constamment ou qu'il a menacé de se reproduire à tout instant durant une longue période de temps. Il est induit par un agent stressant chronique ou abusif. Tout traumatisme est, au départ, de type I.

**Les traumatismes de type III :** Solomon E.P. et Heide K.M. (1999) parlent du traumatisme de type III pour désigner des événements multiples, envahissants et violents présents durant une longue période de temps. Ils sont induits par un agent stressant chronique ou abusif. Ajouter à cette classification de Terr on distingue aussi les traumatismes **simples** (peuvent être définis comme des traumatismes de type I tels que précisés par (Terr, 1991), et **complexes** (Harvey & Herman, 1997) définit les traumatismes complexes comme le résultat d'une victimisation chronique d'assujettissement à une personne ou à un groupe de personnes. Dans ces situations, la victime est généralement captive durant une longue période (mois ou années), sous le contrôle de l'auteur des actes traumatogènes et incapables de lui échapper).

### 2.2.3.3 Blessures traumatiques

La notion de trauma comporte deux pôles : l'un médical et l'autre psychique. D'après l'étymologie, *trauma*, en grec, signifie « blessure », l'aspect médical apparaît historiquement en premier. En ce sens, on définira d'abord un traumatisme comme une lésion, une blessure produite par un agent extérieur qui a agi de façon mécanique. Le mot « traumatisme » sera ensuite appliqué aux blessures psychiques, aux chocs émotionnels violents dus à une situation si critique, exceptionnelle et urgente que le sujet est dans l'impossibilité de les maîtriser ou de les décharger.

Le traumatisme est donc un phénomène relatif aux circonstances que l'on a vécues ou traverse, à l'intensité de l'événement et aux ressources personnelles du sujet donc il en dispose. Autrement dit, « le traumatisme psychique (ou trauma) est un processus psychique

d'effraction et de débordement du psychisme » (Louis Crocq, 1996). On parle alors de traumatisme psychique, pour désigner, l'ensemble des conséquences du traumatisme qui se manifestent psychiquement, psychologiquement et somatiquement. Ainsi il faut noter que lorsque les troubles se sont chronicisés dans le temps et perdurent pendant plusieurs années, on pourra parler de névrose traumatique.

### **2.2.3.3.1 Chez Freud**

Pour accéder à une compréhension métapsychologique plus complète du versant narcissique des traumas et traumatismes, il fallut encore attendre plusieurs années. Au-delà du principe de plaisir, rédigé en 1919-1920 et paru en 1920, Le Moi et le ça rédigé en 1922 et paru en 1923, et inhibition, symptôme et angoisse rédigé en 1925 et paru en 1926, permettent, entre autres, d'aborder les névroses traumatiques selon les points de vue économique, topique et dynamique. Néanmoins, certaines hypothèses formulées ne semblent pas avoir été entendues à la hauteur des éclairages qu'elles apportent en matière de dynamique traumatique narcissique. En outre, rappelons que, dans les années 1920, Freud a vécu deux événements très douloureux. Sa fille Sophie est décédée en 1920 et un fils de cette dernière, auquel il était très attaché, est mort trois ans plus tard. Qui plus est, deux mois auparavant, Freud avait appris qu'il souffrait d'un cancer de la langue.

La théorisation principale de Freud au sujet du traumatisme et du narcissisme apparaît dans L'Homme Moïse (1939). Selon Bokanowski (1999) « ces avancées sont en grande partie redevables à celles qui étaient proposées par Ferenczi lors de la dernière partie de son œuvre, entre 1928 et 1933. » En effet, Freud met en lumière les expériences traumatiques qui surviennent dans la petite enfance, celles-ci entraînant une atteinte précoce du moi et endommageant le narcissisme. Il va alors développer le concept de traumatisme narcissique. D'autre part, il attribue au traumatisme une dualité de conséquences : il peut avoir des effets positifs qui « sont des efforts pour remettre en œuvre le traumatisme, donc pour remémorer l'expérience oubliée ou, mieux encore, pour la rendre réelle, pour en vivre à nouveau une répétition [...] » et ainsi donc tenter de lier les représentations, conduisant à une élaboration du traumatisme ; il peut également générer des effets négatifs qui :

*Tendent au but opposé : à ce qu'aucun élément des traumatismes oubliés ne puisse être remémoré ni répété. Nous pouvons les réunir sous le nom de réactions de défense. Leur expression principale est ce qu'on nomme les évitements, qui peuvent s'aggraver en devenant des inhibitions ou des phobies. Le traumatisme ne peut alors plus être élaboré psychiquement. (Freud, 1939, p. 163).*

En d'autres termes, Freud dans *L'homme Moïse et la Religion Monothéiste*, est revenu sur les traumatismes infantiles et leurs rôles étiologiques dans les névroses. Il distingua alors deux types de traumatismes : les traumatismes positifs, qui permettraient par à coup, la répétition « contrainte de répétition » et la remémoration « fixation au traumatisme » ; et les traumatismes négatifs, qui ne pourraient être remémorés ou répétés, et qui seraient à l'origine « d'inhibition » « d'évitement » ou de « phobies ». Il compléta sa théorie de deux nouvelles notions, les blessures narcissiques et le caractère perceptif des événements traumatiques (Beha ghel, 2010).

### **2.2.3.3.2 Chez Ferenczi**

Pendant la guerre 1914-1918, Ferenczi avait posé de nombreux jalons concernant la dynamique narcissique des traumas (1916, 1919). L'effroi provoquerait une blessure du « Je », un ébranlement narcissique. Sans le nommer comme tel, il introduit le rôle du sur-Je, en remarquant la capacité du « Je » à surseoir aux réactions de peur tant que la sécurité n'est pas assurée. D'après lui, tout se passerait comme lorsqu'une mère sauve son enfant d'un danger avec sang-froid et s'écroule ensuite, évanouie. Plusieurs observations recueillies par d'autres médecins au cours de cette guerre appuient cette conception. Dans cet ordre d'idée, nous supposons que la période de latence d'une névrose traumatique dépend, en partie, de la sécurité. Cette hypothèse expliquerait, peut-être, pourquoi la plupart des prisonniers de la guerre 1914-1918 ont été exempts de troubles psychotraumatiques au cours de leur captivité. En outre, Ferenczi signale d'autres conséquences issues de l'atteinte narcissique : le besoin d'amour immodéré qui peut régresser à un narcissisme infantile (souhait d'être dorlotés, soignés, plaints...), la tendance aux accès de rage lorsque l'omnipotence est mise en défaut... (Ferenczi, 1982).

Dans ses derniers écrits, Ferenczi (1934/1982) donne la définition suivante du traumatisme :

*La commotion psychique survient toujours sans préparation. Elle a dû être précédée par le sentiment d'être sûr de soi, dans lequel, par suite des événements, on s'est senti déçu ; avant, on avait trop confiance en soi et dans le monde environnant ; après, trop peu ou pas du tout. On aura surestimé sa propre force et vécu dans la folle illusion qu'une telle chose ne pouvait pas arriver ; pas à moi.*

Suite à cette commotion psychique, il y a tentative de défense qui est inefficace, elle est donc abandonnée. Pour Ferenczi (1934/1982), « *La soudaineté de la commotion psychique cause un grand déplaisir qui ne peut pas être surmonté.* » (P. 140). Et face au sentiment de ne pouvoir supporter ce déplaisir, il y aura libération d'angoisse : « *Le déplaisir croît et exige*

*une soupape. Une telle possibilité est offerte par l'autodestruction qui, en tant que facteur délivrant de l'angoisse, sera préférée à la souffrance muette. » Cette autodestruction conduit alors à la désorientation psychique (Behaghel, 2010, p 141).*

## CHAPITRE 3. L'IDENTITÉ, SA CONSTRUCTION ET SES AFFECTIIONS

### 3.1 BRÈVE HISTORIQUE

L'identité renvoie à la conscience immédiate qu'a chacun d'être soi à travers l'écoulement du temps et la diversité des situations. Déjà Descartes soulignait que la seule certitude sur laquelle nous pouvons nous appuyer est celle de notre propre existence. La notion de soi est d'un usage relativement récent en français ; elle correspond à la notion de Self qui désigne dans la psychologie anglo-saxonne la conscience qu'un sujet a de lui-même, de son individualité et, notamment, la conscience d'être la même personne dans l'espace et le temps ; c'est ce qu'on a désigné très longtemps en français par la notion d'identité.

Le soi et l'identité sont des thèmes très anciens de la psychologie. Ils ont surtout été élaborés par divers courants de la psychanalyse (Freud, Jung, Schilder, Winnicott, Spitz, Erikson, Kohut...). Ils ont aussi été étudiés dès la fin du XIXe siècle (à la suite des travaux de W. James) par des psychologues qui ont cherché à montrer la dimension sociale et culturelle de la conscience de soi (Baldwin, Cooley, Mead...). Mais peu à peu, dans la première moitié du XXe siècle, le béhaviorisme viendra changer cette perception.

En Europe cependant, et notamment en France, tout un courant de la psychologie génétique et sociale a continué de s'intéresser aux questions de l'identité et de la construction du soi (H. Wallon, R. Zazzo, P. Tap, C. Camilleri...). Ce champ de recherche a trouvé un regain d'intérêt à travers l'essor de la psychologie interculturelle et du cognitivisme qui a réintroduit la problématique du soi dans la psychologie expérimentale. À la période contemporaine, c'est le psychanalyste Erik K. Erikson qui, dans les années soixante, a donné à la notion d'identité une élaboration rigoureuse. En effet, pour Erickson, « la formation de l'identité met en jeu un processus de réflexion et d'observations simultanées, processus actif à tous les niveaux de fonctionnement mental, par lequel l'individu se juge lui-même à la lumière de ce qu'il découvre être la façon dont les autres le jugent par comparaison avec eux-mêmes et par l'intermédiaire d'une typologie, à leurs yeux significatifs ; en même temps, il juge leur façon de le juger, lui, à la lumière de sa façon personnelle de se percevoir lui-même, par comparaison avec eux et avec les types qui, à ses yeux, sont revêtus de prestige. Heureusement et nécessairement, ce processus est en majeure partie inconscient, à l'exception des cas où des conditions internes et des circonstances externes se combinent pour renforcer une conscience d'identité douloureuse ou exaltée » (Erickson. 1972, p. 17).

Dans la période contemporaine, l'intérêt porté aux mécanismes cognitifs a contribué à réintroduire la subjectivité dans le champ de la recherche psychologique. Pour Erickson, « la subjectivité implique des questions de sens et de valeur. Dans l'appréhension des phénomènes humains et sociaux, les individus ne réagissent pas directement à des comportements, mais plutôt à la signification cognitive et affective qu'ils confèrent à ces comportements et qui constitue leur perception subjective de la réalité (le sens n'est ni dans les objets ni dans le sujet, mais dans la relation subjective qui se noue entre le sujet et l'objet). Et c'est l'univers subjectif de chaque individu qui constitue pour lui la réalité » (Edmond, 2005, p.22).

L'identité est ainsi " la figuration instable et toujours en devenir des relations entre le sujet et le monde qui l'environne." J. Guyotat (1998, p. 130). Cette conception de Guyotat met un accent particulier sur le sujet et son milieu environnant. Or chez Erickson ce terme d'identité renvoie, au « sentiment subjectif et tonique d'une unité personnelle (sameness) et d'une continuité temporelle (continuity) » (Erickson 1972, p. 13). Cette définition d'Erickson donne à cette notion une orientation dynamique c'est-à-dire changeante, qui amène l'individu à interagir avec son milieu en se définissant. « L'identité renvoie alors à l'idée de la réalisation de soi par l'action, du devenir soi-même, à travers des activités (faire, et en faisant, se faire). » (Bitogo, 2018, p. 94).

## 3.2 TYPES D'IDENTITÉ

### 3.2.1 *Identité socioculturelle et anthropologique*

L'identité socioculturelle et/ou anthropologique est une dimension socioculturelle de l'identité, qui caractérise l'individu dans son appartenance à un groupe, une société ou à une culture. C'est d'ailleurs ce que dit Bitogo (2018 p. 92) « Le fait que chacun grandit et évolue dans un environnement social donné entraîne chez l'individu un sentiment d'appartenance qui ressort de l'intégration de valeurs et de normes, de modèles sociaux présents dans ledit milieu ». De ce qui précède, on comprend que l'individu est le fruit d'une société bien défini et donc il appartient entièrement. Ce sentiment d'appartenance prend d'ailleurs racine dans divers référents, qui sont dans un premier temps extérieur au sujet c'est-à-dire le milieu environnant, avant d'être intériorisés et individualisés, c'est-à-dire personnel. Ce domaine intègre des référents historiques d'alliance et de parenté, de modes de vie, avec ses croyances, ses coutumes, ses habitudes. Ceci sert de marque à tout individu dans un monde.

Dans les sociétés primitives, l'homme existe en effet fondamentalement par sa participation collective, son appartenance groupale, son rôle et son statut. Toutes les identités se construisent sur la base d'une identité sociale ou communautaire. (Héritier. (1995), le disait

d'ailleurs à juste titre que : "l'identité de l'individu lui vient et ne peut lui venir que du dehors, c'est-à-dire de la société. C'est la société qui lui impose l'identité, par les positions qu'elle définit pour chaque individu dans le réseau social."

Grâce à cette forme de l'identité, les coutumes et idées communes s'expriment dans chaque individu, les croyances religieuses et les pratiques morales faisant partie de ses références et de ses fondements. Sur cette base, on est ainsi amené à croire que l'identité résulte archaïquement de l'ensemble des médiations symboliques qui structure dans une culture donnée notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes d'une manière ou d'une autre.

### ***3.2.2 Identité individuelle***

L'identité individuelle n'est ni statique, reçue ou établie une fois pour toutes, ni construite linéairement selon une logique sociale prédéfinie, voire selon une psychologie elle-même prédéfinie. L'identité individuelle ne procède pas par simple empreinte ou imitation, selon que l'on rend actif ou passif le titulaire. Elle n'est donc pas faite que de ressemblances, mais admet aussi la différenciation, jusques et y compris dans les cercles les plus étroits dans lesquels se trouve pris l'individu : la famille, le cercle d'amis, le groupe d'appartenance, etc. L'identité individuelle est processuelle. Elle est faite de détours et de retours, de refoulements et d'activation du refoulé. Elle est empreinte et se différencie. Elle imite tout en transformant. Bref, elle est tout sauf un processus simple. Elle relève bien de ce qu'Edgar Morin appelle le complexe humain. Nous allons ici présenter la conception de Lacan.

#### **3.2.2.1 Le stade du miroir comme formateur de la fonction du « Je »**

Selon Lacan, le stade miroir est « une opération psychique que d'un stade, survenant entre 6 et 18 mois, par lequel l'enfant s'identifie à sa propre image dans le miroir ». J. Lacan, dans sa théorie, va rendre compte de l'ébauche de l'élaboration du moi, de même que du narcissisme à partir d'une relecture de la deuxième topique freudienne et de l'avancée conceptuelle qu'est le stade du miroir. Dans sa logique, Lacan montre que le narcissisme à un lien direct avec la construction de l'identité chez un individu. Cela voudrait en fait dire que l'identité étant un phénomène en pleine construction, car l'enfant n'a aucune image unifiée de son propre corps, mais au contraire celle-ci reste profondément morcelée. (Chemama, 1995, p.201). disait que : « son identité n'est pas encore constituée, qu'il n'est pas encore un véritable sujet. » car ce dernier c'est-à-dire l'enfant se confond avec l'autre dans le miroir, avant de découvrir que c'est une image, qu'il va pouvoir s'approprier et faire sienne plus tard. Cela se

trouve clairement établi chez Lacan comme une image imaginaire qui sera par suite fondatrice du Moi chez le sujet.

S'inscrivant de ce fait dans cette logique, J. Lacan va associer l'identification primordiale et l'investissement du sujet à son image, au narcissisme primaire tel que décrit par Freud. Celui-ci, dans sa théorie, dérivait de l'autoérotisme, se confondant presque avec celui-ci, et correspondait à la pulsion sexuelle prenant pour objet le corps propre du sujet. Mais le point de départ freudien, comme le développement lacanien, renvoie au mythe de Narcisse, héros amoureux de son image reflétée dans l'eau d'une fontaine, qui tragiquement se noya à force de se mirer. Dans un second temps, le moi se structurerait par identification à des images empruntées à d'autres c'est-à-dire au milieu environnant. Freud, dira par la suite que la libido commence à investir des objets extérieurs, où se différencie alors libido du moi et libido d'objet. C'est cette deuxième phase qui constituera le narcissisme secondaire, où le moi devient le lieu d'identifications imaginaires. Ceci va donc pousser l'individu à la recherche de l'autre.

Winnicott a élaboré, en prolongeant la thèse de J. Lacan, le rôle de l'autre, du regard de la mère sur son enfant dans cette opération, ce qui apporte dans les cadres de ce dispositif une dimension de médiation et de réciprocité. En effet, c'est aussi dans le regard de sa mère qui le porte, que l'enfant se voit et se repère initialement, en se distinguant d'elle. Car cette figure disponible permet à l'enfant de se faire. Winnicott explique dans cette perspective que l'enfant « voit son soi d'abord dans le visage de la mère, puis dans le miroir » (Winnicott, 1971, p157), il rajoute par la suite que « si le visage de la mère ne répond pas, alors le miroir devient une chose qu'on peut regarder, mais dans lequel on n'a pas à se regarder. » On pourrait ainsi se dire que l'identité du sujet se constitue en fonction du regard de l'autre sur soi, parallèlement à la reconnaissance de soi dans le miroir.

Par ailleurs, cette conceptualisation conduit à l'élaboration du Moi Idéal ; qui trouve son origine dans le stade du miroir. Il est en fait conçu comme un idéal narcissique de toute puissance, possédant toutes les perfections, comme le moi infantile, que le sujet cherche à tout prix à reconquérir. Le Moi Idéal appartient ainsi au registre de l'imaginaire, et nous verrons par la suite comment il sera intériorisé, transformé, permettant à chacun de sortir des identifications du moi par l'intermédiaire du complexe d'Œdipe.

### **3.2.2.2 Le complexe d'Œdipe.**

Il est conçu comme étant le sentiment d'amour pour le parent du sexe opposé et le sentiment haine pour le parent du même sexe. Pour le garçon, le père apparaît dans cette dyade mère-fils, comme possible objet du désir de la mère et donc comme obstacle et rival

pour l'enfant, car les deux semblent posséder le même objet d'amour. Or devant l'impossibilité de posséder sa mère comme épouse de peur de faire l'inceste, le jeune garçon va donc développer une angoisse de castration qui traduit la peur de perdre son phallus. « Il arrive un beau jour que l'enfant, fier de sa possession d'un pénis, a devant les yeux la région génitale d'une petite fille et est forcé de se convaincre du manque d'un pénis chez un être semblable à lui. De ce fait, la perte de son propre pénis est devenue elle aussi une chose qu'on peut se représenter, la menace de castration parvient du coup à faire son effet. » Comme le souligne Freud (1995, p.119).

Chez la petite fille par contre, cette dernière entre dans l'Œdipe, contrairement au garçon, par le complexe de castration. Comme le souligne S. Freud, "elle accepte la castration comme un fait accompli, tandis que ce qui cause la crainte du garçon, c'est son accomplissement." Freud (1995, p.121). C'est cette théorie "imaginaire", fantasmatique, qui va pour elle dévaloriser la position maternelle au profit de l'amour du père, censé détenir ce que J. Lacan nommera le phallus. Ainsi, bien qu'ayant comme le garçon pour premier objet d'amour la mère, elle devra se détacher de celle-ci pour se tourner vers son père. À la différence du garçon, la petite fille doit non seulement changer de zones érogènes, mais aussi d'objets : c'est son père qui devient ainsi l'objet électif. S. Freud souligne aussi que, confrontée à cette absence du pénis, la jeune fille pour tenter inconsciemment de pallier à cette situation allait symboliquement identifier l'enfant et ce pénis manquant.

Cette théorisation a une place centrale dans toute l'œuvre de S. Freud, notamment du fait des concepts et des élaborations multiples qui en découlent : identification, identité sexuée, Idéal du Moi, Surmoi, choix d'objet. Freud établira par la suite une nette différence entre le Moi Idéal et l'idéal du Moi, ce dernier étant initialement confondu avec le Surmoi. Celui-ci apparaît avec l'œdipe et l'intériorisation des interdits parentaux refoulés. Cependant, la nette distinction entre Idéal du Moi et Surmoi amènera Freud à définir le Surmoi comme porteur du sentiment de culpabilité et de la conscience morale. Pour lui, l'idéal du Moi est générateur d'aspirations non redoutées, voire idéalisées. C'est en fait le modèle vers lequel tend l'individu. Au fond, le Surmoi apparaît plutôt comme un censeur et l'idéal du Moi comme un réconciliateur. Freud précise par la suite donc que, l'idéal du Moi, définit comme l'instance de la personnalité résulte de la convergence du narcissisme et des identifications aux parents, à leurs substituts et aux idéaux collectifs. L'idéal du Moi constitue en fait un modèle auquel le sujet cherche à se conformer.

Il permet en définitive d'accéder à des identifications symboliques, constitutives du processus de subjectivation, se différenciant foncièrement des identifications imaginaires

fondatrices du moi. La disparition du complexe d'Oedipe conduit alors le garçon à s'identifier à son père, ce qui lui permet de prendre symboliquement sa place et de choisir la mère comme objet. Par contre chez la fille, sa disparition reste problématique.

À bout du compte, le complexe d'Œdipe permet, à son « terme » en définitive toujours incomplet et source de résurgences dans la vie d'un individu, l'intériorisation de la double différence, des sexes et des générations, qui permet la construction d'une subjectivité, d'une individualité comme le souligne A. Green « la clôture du triangle amènera la contradiction entre le rétablissement d'un désir entre les parents, condition de l'existence du sujet et la haine qui résulte de son exclusion de leur rapport [ ... ] Le compromis souvent trouvé est de construire le fantasme d'un rapport potentiellement destructeur sans que la destruction s'accomplisse jamais de façon définitive. » A. Green, (1995, p.92). Un œdipe qui sera réactivé plus tard à l'adolescence.

### **3.2.2.3 Les identifications à l'adolescence**

L'identification est, selon la définition donnée par S. Freud, « l'expression première d'un lien affectif à une autre personne » S. Freud (1921, p.167). Pour J.Bitogo (2018, p.98) c'est un: « processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre qui se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci ». À partir de cette définition, on comprend pourquoi l'individu va donc renoncer aux objets œdipiens d'amour infantile, avec tous les deuils que cela implique. Ce travail de déplacement des investissements libidinaux s'accompagne d'un travail d'élaboration psychique, fait de désidéalisations des parents, de renoncement à leur idéal de « toute puissance » amenant l'enfant à se construire progressivement sa propre voix. C'est alors qu'il peut manifester des attachements compulsifs à des figures d'autorité, à des adultes le plus souvent, qui ont valeur de substituts parentaux.

Il va donc s'initier dans un processus d'imitation, parfois d'idéalisation, mais qui est susceptible, en fin de compte, de dynamiser sa subjectivation. Naudin disait d'ailleurs à propos que c'est par ce biais que l'adolescent prend conscience de lui-même et des autres, pour peu à peu se distinguer, se détacher de ses modèles et accéder à un début d'identité : « l'identité de chacun se construit dans l'équilibre de l'autonomie et de la dépendance, entre identifications fusionnelles et séparations, sujet singulier capable de s'estimer et de penser pour soi-même, et sujet déjà engagé dans la relation à l'autre. » (Naudin et al., 1998, p. 79). L'identité n'est pas, en effet, une entité finie et définitivement acquise à l'adolescence, bien qu'elle se structure pour une large part durant cette période privilégiée.

### 3.2.2.4 L'identité sexuelle

L'identité sexuelle est celle qui permet de reconnaître tout individu et de faire la nette différence et ça parfois depuis la naissance. Le plus souvent les périodes de grossesse sont marquées par les questions du genre, je donnerai naissance à un garçon ou une fille. Mais il convient de repérer que l'identité sexuelle se réfère, somme toute, davantage à la conscience qu'à tout individu d'appartenir à un sexe. La puberté apparaîtra alors pour S. Freud comme un moment fondamental de la différenciation entre l'homme et la femme, où l'intégration d'un corps sexué permettra l'accès à une libido s'appuyant sur la différence anatomique des sexes : « On sait que ce n'est qu'à la puberté que s'établit la séparation tranchée des caractères masculins et féminins aux oppositions, qui, plus que nulle autre, a pour la suite une influence déterminante sur le mode de vie des êtres humains. » S. Freud (1905. p. 160)

L'adolescence est la période où l'adolescent marque l'investissement d'objets nouveaux, étrangers, avec lequel une vie sexuelle réelle peut être désormais exercée, ce que S. Freud développe notamment dans "Psychologie de la vie amoureuse. Il faut noter que cette adaptation à un lien direct avec sa filiation".

## 3.3 L'IDENTITÉ SELON LES AUTEURS

### 3.3.1 Conceptualisation chez Jean Guyotat

Guyotat aborde la question de l'identité sous l'angle des liens de filiation, son travail étant principalement basé sur les psychoses puerpérales, les délires de filiations mystiques et la psychosomatique. Il précise donc la structure du lien de filiation, comme rapport dialectique entre deux axes : la filiation instituée et la filiation narcissique.

Premièrement, la filiation instituée tout d'abord, représente à cet égard ce qu'a établi le groupe, et dépend des conventions sociales, culturelles. Elle s'instaure donc, si l'on reprend l'auteur, dans « les institutions non langagières, des usages, des règlements, des lois et des rites en vigueur dans une société donnée, qui font que tel enfant est désigné par le groupe comme étant en relation de filiation avec tel père ou mère, en rapport ou non avec l'institution de mariage. » (Guyotat, 1980, p. 89)

Deuxièmement, la filiation narcissique renvoie au pôle imaginaire de la filiation, aussi bien collectif qu'individuel. J. Guyotat conçoit qu'elle se construit dans ce qu'il est amené à nommer la filiation de corps à corps, c'est-à-dire dans ce qui se transmet du corps de la mère au corps de l'enfant par contiguïté, de façon métonymique. A. Konicheckis le précise par ailleurs comme une « lignée d'aliénation métonymique, maternelle, l'enfant étant d'une part en continuité avec l'organisme géniteur, avant de devenir un être séparé qui lui ressemble à la

naissance. » (Konicheckis, 1986, p.67). Guyotat dans le résumé de ses avancées théoriques en explique, que l'identité relève de ces deux logiques du lien de filiation. C'est ainsi « sur ces éléments de réalité du groupe social auquel le sujet appartient que se construit donc plus ou moins bien son identité. » (Guyotat, 1995, p. 12).

### **3.3.2 Conceptualisation chez René Kaës**

Il centre sa réflexion tout d'abord sur les objets de la transmission, s'interrogeant sur ce qui se transmet dans de multiples domaines (le culturel, le traditionnel, le religieux), abordant ensuite les processus de transmission. La négativité de la transmission ou la non-transmission et ce qui conduit à « l'urgence à transmettre » et le concept d'affiliation sont les deux éléments sur lesquels il va développer sa conception.

- Dans la négativité de la transmission, R. Kaës met l'accent sur ce qui fait défaut dans la transmission, dans le sens d'une transmission du non-dit, du secret, qui échappe à la parole, mais s'hérite malgré tout d'une autre façon, non élaborée, et ouvrant même la voie aux répétitions, aux symptômes. Un descendant, bien qu'il soit dans l'ignorance du secret, a parfois un caractère, une attitude qui rappelle précisément cet ancêtre proche ou lointain. Une forme de transmission lointaine de la vie psychique. R. Kaës est donc amené à remarquer qu'il n'y a pas d'élaboration psychique dans ce processus de transmission, pas de métabolisation. Cela traduit de fait une transmission directe, sans représentation possible, et qui s'inscrit seulement dans la pure répétition.

Il cite d'ailleurs l'exemple de la migration ou du déplacement comme étant facteur de traumatisme familial, dans les deuils et changements culturels profonds et durables qu'elle implique. La famille, à ce moment, est privée de ses racines, de ses origines ; cet événement fait du coup rupture, si bien que ce traumatisme génère une souffrance, qui, non élaborée, va impliquer une crise dans la transmission.

- L'affiliation quant à lui se définit d'ailleurs comme ce travail à effectuer sur l'héritage. Il s'agit du dépassement, de la remise en cause de la filiation, d'un cheminement qui conduit à l'exploration d'autres liens, à l'élaboration d'autres possibles. Pour Rosolato, la filiation est comme une grille de transmission à travers laquelle l'enfant tout d'abord, l'adolescent ensuite, découvrent progressivement leur identité, leur singularité. (Rosolato, p.277)

### **3.3.3 Conceptualisation spécifique chez E.H. Erickson**

Psychiatre et psychanalyste américain, il a tenté d'élaborer un modèle psychosociologique du développement individuel de l'identité, se constituant depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, et prenant une signification particulière à l'adolescence, dans ce qu'il

nommera la crise d'identité. Sa conception se résume en trois éléments essentiels : la notion d'identité, les étapes spécifiques du développement et enfin la notion de l'adolescence.

### **3.3.3.1 La notion de l'identité**

Pour Erickson « l'identité du moi », est le simple fait d'exister, à un équilibre intérieur. Erickson précise par la suite qu'il ne faut surtout pas le confondre à « l'identité personnelle », qui concerne le sentiment de continuité de son vécu propre, où alors la perception qu'ont les autres entre en jeu. Pour lui, la construction individuelle et sociale est corrélative et il y a « à la fois sentiment d'une identité personnelle, dérivée peu à peu d'expériences infantiles et d'une identité partagée, expérimentée dans des rencontres avec une communauté de plus en plus large. » (Degiovanni et al., 1980, p. 80). Il conclut que sur l'individu évolue en incorporant les normes de son contexte socioculturel et qu'il est impossible de ne pas faire référence, autant à l'individu qu'à son insertion dans l'environnement.

### **3.3.3.2 Les étapes spécifiques du développement.**

Erickson a bien voulu élaborer une conception du développement de l'individu, en se basant sur les premiers stades élaborés par S. Freud. Il s'appuie sur ces bases analytiques pour examiner le développement progressif de l'enfant. Le modèle de ce dernier décrit des étapes successives de prises d'autonomie, de luttes et de crises successives, permettant d'accéder à une appréhension évolutive des autres et du monde. S'inscrivant dans cette logique, A. Degiovanni et al disait : « Chaque stade se caractérise ainsi, non seulement par l'évolution libidinale classique, mais aussi par sa crise et son risque d'aliénation spécifique ». Il montre comment l'identité se construit sur la base successive de passage d'une étape à l'autre.

### **3.3.3.3 L'adolescence**

C'est une phase normale de conflits et de souffrance accrus, selon Erickson. Pour mieux expliquer sa pensée ici, il conceptualise les notions originales telles que : le moratoire psychosocial, de confusion d'identité et d'identité négative.

Pour commencer, il entend par un moratoire psychosocial, le temps « consenti ou réservé » à tout adolescent dans une société donnée pour accomplir son adolescence. C'est en fait une période d'évolution et de changements possibles. Il décrit donc un délai avant l'engagement adulte dans des options diverses, des choix décisifs qui ont un caractère nécessaire. Ainsi, un adolescent qui n'aurait pas résolu cette étape se trouverait dans un état de confusion d'identité. Pour continuer, la confusion d'identité conçut comme « un état de confusion d'identité aiguë se manifeste d'ordinaire au moment où le jeune individu se trouve exposé à une combinaison d'expériences qui réclament son engagement simultanément dans

l'intimité physique (qui n'est pas toujours : franchement sexuelle, il s'en faut), dans un choix professionnel décisif, dans une compétition énergétique et dans une définition psychosociale de soi-même. » tel que le disait Erickson. (1980, p 164). Dans cet état, l'adolescent aura tendance à fusionner, à se fondre dans un autre, sans accomplissement personnel possible, ou, à l'inverse, à s'isoler dans un repli protecteur qui va prendre une valeur d'évitement de telles situations.

Pour finir, Erickson définit par identité négative, la volonté de l'adolescent de s'opposer à la construction de soi et notamment sur les exigences existentielles, où il se sent précisément attendu par sa famille. Cette situation permet alors à l'adolescent en définitive de tenter de maîtriser des situations ingérables, de refuser un rôle qui lui serait assigné et qui le placerait dans un conflit sans fin. Cette attitude va donc de ce fait, amener l'identité à devenir alors une adaptation défensive et aucunement une élaboration positive. Il conclut donc en disant que « l'identité psychosociale, conclut-il au terme de son analyse, est constituée d'un ensemble positif et négatif, dépendant des idéaux transmis par la culture. » (Erickson, 1980, p. 324)

### **3.4 LES TROUBLES DE L'IDENTITÉ EN PSYCHIATRIE**

#### ***3.4.1 Le trouble dissociatif de l'identité***

Il est défini par la présence de deux ou de plusieurs identités, encore appelées "états de personnalité" distincts, qui prennent tour à tour le contrôle du comportement du sujet, avec également une incapacité à évoquer des souvenirs personnels importants. Le passage d'une personnalité à une autre est brutal et souvent déclenché par un facteur traumatisant, stressant. Tribollet rappelle : " l'existence pour chaque état de personnalité de sa propre histoire personnelle, son image de soi et son identité, notamment un nom particulier," et que "les identités peuvent différer par l'âge et le sexe qu'elles déclarent, mais aussi par le vocabulaire, la culture générale et l'état affectif prédominant." (Tribollet, (1998, p. I.)

#### ***3.4.2 L'amnésie d'identité (ou amnésie dissociative)***

Elle se caractérise par l'impossibilité, pour un individu, d'évoquer son passé et de décliner son identité, sans que ce trouble ne puisse être référé à une mauvaise mémoire. Cette amnésie correspond donc à un trouble de l'évocation, non à celui de la fixation. Il s'agit de l'incapacité de se remémorer un souvenir qui jusque-là était bien conservé. Les amnésies dissociatives peuvent avoir comme symptômes associés un sentiment de déréalisation ou de dépersonnalisation et composer alors un tableau plus complexe. En effet, ils peuvent correspondre à des états psychotiques ou encore entrer dans le cadre des états limites ou

personnalités "border line". (Guyotat, 1998, p. 13). Disait que "Dans le cas de l'amnésie d'identité, le sujet ne peut donner son nom, son adresse, ne peut se référer à quiconque de sa famille, de sa filiation, ne peut donner son domicile ni parfois son métier."

### **3.4.3. Le trouble de dépersonnalisation**

Ce trouble peut entrer également dans le cadre des troubles de l'identité, l'individu ayant le sentiment d'être devenu observateur extérieur de son propre fonctionnement mental et de son propre corps. Ce détachement n'altère cependant pas l'appréciation de la réalité, mais s'accompagne d'une incapacité à continuer la gestion d'une vie professionnelle, familiale, sociale ou personnelle. Il s'agit d'un trouble associant un vécu d'étrangeté, un doute angoissant sur l'idée d'être soi, dans une intégrité corporelle et somatique.

La dépersonnalisation est donc un état où le sujet exprime une modification telle de sa personne et du monde extérieur que ni l'un ni l'autre ne lui paraissent familiers, ne lui sont reconnaissables. La CIM 10 le clarifie en disant : " Le sujet perçoit les objets, les gens et l'environnement comme irréels, distants, artificiels, sans couleur et sans vie."

## **3.5 IDENTITÉ ET SOI**

Il faut marquer une nette différence entre l'identité et le soi. Si ses deux concepts semblent proches l'un de l'autre, il existe cependant une grande différence entre les deux. Ce terme est souvent accompagné d'autres termes plus précis, tentant de rendre ce concept « plus clair » (Vignoles et al. 2011), tels que la conception de soi, l'image de soi, la représentation de soi, l'estime de soi ou la détermination de soi.

D'un point de vue cognitif, la connaissance de soi (self-knowledge) serait une composante critique de la personnalité et de l'identité sociale des individus (Markus, 1983). Les représentations de la dynamique du « soi » dans les études cognitives incluraient la connaissance de soi quant aux préférences, aux valeurs, aux buts, aux motivations, aux règles et aux stratégies pour réglementer et contrôler le comportement (Markus, 1983 ; Markus & Nurius, 1986 ; Markus & Wurf, 1987). Le développement de l'identité peut être considéré comme l'ensemble des changements qui se produisent à travers les engagements. L'identité malgré tout est un concept universel se rapportant à une seule réalité, celle où les individus répondent à la question « qui je suis ? ».

## **3.6 COPING, AJUSTEMENT ET IDENTITÉ**

L'individu subit de multiples événements de la vie auxquels il essaie de faire face (to cope en anglais). On parle de « coping » pour faire référence aux différentes stratégies mises en place par une personne pour maîtriser, réduire ou simplement tolérer une situation

stressante : c'est ce qu'on a appelé « coping », ou encore « stratégies d'ajustement ». La conceptualisation des stratégies d'ajustement a évolué parallèlement à la définition du concept de stress lui-même. Lazarus et Folkman désignent ces stratégies comme un ensemble de processus qu'un individu interpose entre lui et l'événement stressant, afin de maîtriser, tolérer ou diminuer l'impact de celui-ci sur son bien-être physique et psychologique (Lazarus & Folkman, 1984) lui permettant ainsi de rétablir son identité. Selon ces auteurs, ce processus est dynamique, c'est-à-dire susceptible de changer en termes de progression ou de régression : l'individu apprécie le stress auquel il est confronté et évalue les ressources stratégiques dont il dispose pour y faire face. Il mobilise alors toutes les stratégies nécessaires et disponibles (efforts cognitifs, comportementaux, soutien social, etc.) pour maîtriser la situation stressante (Pearlin & Schooler, 1978).

### **3.6.1 Fonction du coping**

Afin de mieux appréhender les différentes fonctions du coping, nous allons les présenter selon les points de vue de certains chercheurs.

#### **3.6.1.1 Selon Lazarus**

Lazarus et ses collaborateurs sont les premiers à mettre en lumière les deux fonctions du coping à savoir :

- La modification ou résolution du problème qui définit la situation aversive (les stratégies de coping mises en place visent alors la résolution de ce problème) ;
- La régulation émotionnelle, qui vise à diminuer, de manière indirecte, l'effet de la situation aversive sur la personne : ce serait par exemple le cas d'une personne qui décide de « se convaincre que ce n'est pas sa faute », de « voir le bon côté des choses » (stratégies de coping de type « réévaluation positive »), de « penser à autre chose » (stratégie de coping de type « fuite »), etc. (Lazarus & Folkman, 1984 ; Lazarus & Launier, 1978 ; Ponnelle & Lancry, 2002).

#### **3.6.1.2 Selon Kramer**

Par rapport à l'approche de Lazarus, Kramer (2010) recense également deux fonctions au coping en y ajoutant une fonction novatrice :

- La régulation des affects en réduisant ou en écartant les affects négatifs ;
- L'homéostasie en restaurant un niveau confortable de fonctionnement ou en retournant au fonctionnement de base.

Ainsi selon Kramer, lorsque les affects négatifs ne peuvent être régulés (par réduction de son intensité), l'organisme de l'individu développe des mécanismes devant lui permettre de se maintenir, autant que faire se peut, à un état d'équilibre (Skinner & Zimmer-Gembeck, 2016). En fonction des différentes possibilités dont dispose un individu pour faire face aux événements stressants, il peut centrer ses stratégies de différentes façons.

### **3.6.2 Les types de coping selon Lazarus et Folkman**

#### **3.6.2.1 Le coping centré sur le problème**

Ici, l'individu développe des mécanismes qui agissent sur le problème lui-même : dans ce cas, l'individu identifie le problème, produit des solutions alternatives et agit. Selon les théoriciens du modèle, cette stratégie aurait plus de chances de fonctionner lorsque l'individu estime que les exigences conjoncturelles sont maîtrisables.

#### **3.6.2.2 Le coping centré sur les émotions**

Cette stratégie entrerait en jeu pour atténuer les circonstances de l'événement. L'individu recourt à cette stratégie lorsque la situation est moins contrôlable (Chan & Ward, 1993 ; Folkman & Lazarus, 1985, 1986, 1988a ; Thoits, 1995). Cela étant dit, Thoits (Thoits, 1995) suggère qu'il n'existe probablement pas de stratégie efficace pour toutes les situations : l'efficacité dépendrait surtout de la nature de l'événement auquel l'individu est confronté et de l'intensité du stress que l'événement suscite.

Quoi qu'il en soit, les auteurs affirment que la stratégie est adéquate si elle permet au sujet de diminuer l'impact de l'événement sur son bien-être physique et psychologique (Folkman, Lazarus, Dunkel-Schetter, De Longis, et Gruen, 1986 ; Folkman, Lazarus, Gruen, et De Longis, 1986 ; Lazarus & Folkman, 1984). Ils soutiennent que les stratégies d'adaptation peuvent influencer la fréquence, l'intensité et la durée des réactions physiologiques (telle que la pression artérielle) lorsque l'individu ne peut prévenir ni améliorer les conditions environnementales stressantes (inadéquation des stratégies centrées sur le problème) ou lorsque, confronté à un événement imprévisible, l'individu ne peut réguler sa détresse émotionnelle. Une des ressources importantes pour faire face à une situation stressante est le soutien social.

#### **3.6.2.3 Le coping centré sur les émotions**

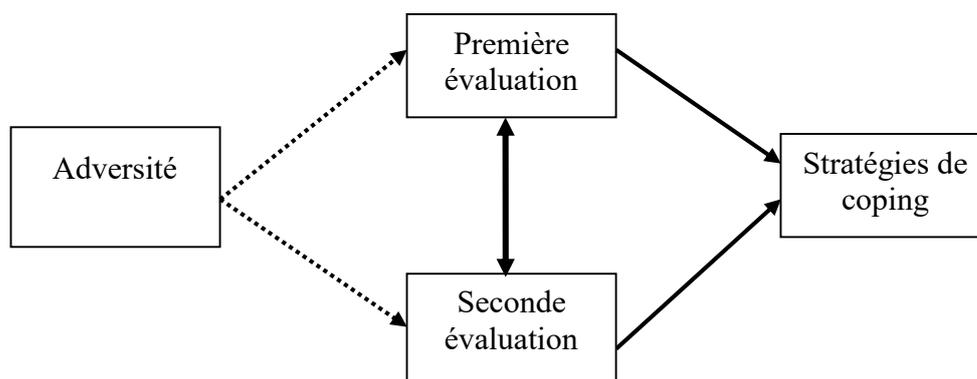
Devault et Fréchette (2002) avancent une définition selon laquelle le soutien social serait un processus d'interactions sociales qui augmente les stratégies d'adaptation (coping). De leur côté, Beaugard et Dumont (Beaugard & Dumont, 1996) parlent plutôt d'un construit multidimensionnel. Reprenant notamment un certain nombre de travaux publiés dans

les années 1980 (Barrera, 1986 ; Streeter & Franklin, 1992 ; Vaux, 1988), ces auteurs font ressortir au moins trois dimensions qui reviennent fréquemment dans la littérature sur le soutien social.

- La première concerne le réseau de soutien considéré comme ressource, et vers lequel la personne se tourne pour obtenir de l'aide. On parle alors de la grandeur du réseau, de sa structure, de ses caractéristiques, etc. L'intégration sociale constitue aussi une mesure des liens au sein du réseau.

- La deuxième dimension englobe l'ensemble des actions et des comportements qui favorisent l'aide. Il s'agirait, selon Beaugard et Dumond, d'un soutien actif composé d'actions et de comportements spécifiques effectués par les autres et considérés comme une expression manifeste de soutien ou d'assistance.

- Enfin, la dernière dimension se rapporte à l'appréciation subjective de soutien, c'est-à-dire l'évaluation cognitive d'une personne à propos du soutien qu'elle estime recevoir d'autrui. Ainsi, de manière générale, le soutien social réfère à tout ce qui est accompli pour l'individu par des partenaires importants, tels que la famille, les amis et les collègues (Thoits, 1995). Les composantes du soutien social sont résumées comme suit. D'abord, le soutien émotionnel qui apporte à l'individu les sentiments d'affection et de protection dans les moments difficiles ; ensuite, le soutien d'estime qui rassure le sujet sur sa valeur, ses qualités et ses compétences ; le soutien matériel qui consiste en une assistance concrète (aide, petits services ou grand secours) et enfin, le soutien informatif qui réfère aux conseils, suggestions, et autres renseignements fournis au sujet.



**Figure 7 : Le modèle transactionnel de coping de Lazarus et Folkman**

Source : Bouyap (2014, p. 69)

### 3.6.3 *Modèle intégratif de Moos et Schaefer*

Moos et Schaefer proposent une vision originale et intégrative en opposant le coping actif au coping évitant qu'ils prennent la peine de relier à des stratégies cognitives ou comportementales en 4 catégories. Le coping actif qui se mettrait en place lorsqu'il est question d'affronter directement la situation problème dont le but est de modifier les données de la relation sujet/environnement par le biais des actions comportementales adaptées (Paulhan & Bourgeois, 1995). Le coping évitant est considéré, par Chabrol et Callahan, comme des stratégies destinées à atténuer voire à annihiler les émotions négatives et d'en substituer par de plus positives. Ces derniers mettent tout de même l'accent sur le penchant négatif de ce style de coping comme son usage tel un refuge dans les addictions dans le but d'échapper à la détresse émotionnelle (Chabrol & Callahan, 2018).

Ces différentes catégories de coping sont les suivantes :

- Coping actif/cognitif : il s'agit de l'analyse logique (trouver des moyens différents pour résoudre le problème), ainsi que le recadrage positif (penser à quel point on est mieux que d'autres qui souffrent des problèmes plus importants).
- Coping actif/comportemental : ici, il est question de la recherche de soutien (parler avec un ami) et la mise en œuvre d'une action pour résoudre le problème (concevoir un plan et le suivre).
- Coping évitant/cognitif : on distingue, dans cette catégorie, l'évitement cognitif (complètement oublier son problème) et l'acceptation résignée (accepter le problème, mais perdre l'espoir de retrouver son contentement).
- Coping évitant/comportemental : cette catégorie comprend la recherche d'autres activités et aussi la décharge émotionnelle (crier afin d'évacuer sa frustration).

**Tableau 1 : classification du type de coping (actif/évitant) selon le type de stratégie (cognitive/comportementale)**

	Stratégies cognitives	Stratégies comportementales
Coping actif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse logique</li> <li>• Recadrage positif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche de soutien</li> <li>• Action en vue de la résolution de problème</li> </ul>
Coping évitant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évitement cognitif</li> <li>• Acceptation résignée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche des activités de substitution</li> <li>• Évacuer la tension émotionnelle</li> </ul>

Source : Moos & Schaefer (1993)

Dans la suite des travaux de Moos et Schaefer et dans l'application de leur approche chez les patients atteints de maladies chroniques, Katz et ses collaborateurs (1996) ont justifié la classification intégrative en la détaillant plus. Néanmoins, un petit réajustement a été effectué au niveau du coping actif qu'ils ont pris la peine de remplacer par le coping attentionnel. Ainsi pour eux, quatre stratégies entrent en jeu dans la gestion du stress chez les sujets souffrant de maladie chronique : des stratégies cognitives ou comportementales et des stratégies attentionnelles ou évitantes. De ces stratégies, nous avons les catégories suivantes : coping attentionnel/cognitif, attentionnel/comportemental, évitant/cognitif et évitant /comportemental.

**Tableau 2 : Catégories de stratégies dans le coping face à la douleur**

	Stratégies cognitives	Stratégies comportementales
Coping attentionnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voir les choses de manière tragique (<i>Catastrophize</i>)</li> <li>• La prière/l'espoir</li> <li>• L'imagerie positive</li> <li>• L'inoculation du stress</li> <li>• Les affirmations</li> <li>• La réévaluation</li> <li>• L'autoblâme</li> <li>• L'attention à la douleur</li> <li>• La rationalisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'hypnose</li> <li>• Le conditionnement opérant</li> <li>• La modélisation</li> <li>• L'exercice</li> <li>• La recherche d'attention</li> <li>• L'expression émotionnelle</li> <li>• La recherche d'informations</li> <li>• La recherche de soutien social</li> </ul>
Coping évitant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le détournement de l'attention</li> <li>• Ignorer les sensations douloureuses</li> <li>• La prise de distance</li> <li>• Le déni</li> <li>• Prendre ses désirs pour des réalités</li> <li>• La minimisation de la menace</li> <li>• La dissociation</li> <li>• La suppression</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le repos/la relaxation</li> <li>• La prise de médicaments</li> <li>• Regarder la télévision</li> <li>• Les loisirs</li> <li>• La réduction des activités</li> <li>• L'augmentation des activités</li> <li>• L'isolation</li> </ul>

Source : Chabrol & Callahan (2018, p. 236)

### 3.7 MÉCANISMES DE DÉFENSE ET IDENTITÉ

En 1936, A. Freud publie le moi et les mécanismes de défense dans lesquels elle réalise une synthèse des connaissances disponibles au sujet des procédés défensifs et apporte ses propres contributions théoriques et cliniques. Selon elle, le moi se défend contre les pulsions du ça et contre les affects liés à ces pulsions : les mécanismes de défense ont alors pour but de venir en aide au moi dans sa lutte contre la vie instinctuelle, en assurant sa sécurité et en lui évitant un déplaisir.

#### 3.7.1 Types de mécanisme de défense

Il ne sera pas question de passer en revue l'ensemble des mécanismes de défense décrits dans le champ de la psychanalyse, ils sont trop nombreux. Nous préférons aborder ceux qui nous semblent intervenir de manière déterminante dans l'étape de la résistance au traumatisme c'est-à-dire ceux qui semblent mieux expliqués la reconstruction de l'identité chez les sujets, « celui de l'organisation défensive pour amortir le choc initial » (Houssier, 2002, p.69). Leur rôle est reconnu par plusieurs spécialistes de la résilience (Anaut, 2002, 2003 ; Vanistendae, 1999, 2001 ; Lecomte, 2002, 2004 ; Cyrulnik, 1999-2003 ;).

Dans ce travail de mémoire, nous développerons rapidement les mécanismes du déni, du clivage, de l'isolation, de l'identification à l'agresseur, du recours à l'imaginaire. Mais avant cela, précisons avec Jean Bergeret (1972/2004) que les mécanismes de défense ne doivent pas être considérés uniquement sous leur aspect pathologique,

« Un sujet n'est jamais malade « parce qu'il a des défenses », mais parce que les défenses qu'il utilise habituellement s'avèrent soit inefficaces, soit trop rigides, soit mal adaptées aux réalités internes et externes, soit trop exclusivement d'un même type [...] » (Bergeret, 2004, p.104). « Utilisés de manière souple, ils contribuent à atténuer le choc, l'impact des représentations et affects perturbants associés à la situation traumatique. Ils constituent une étape préliminaire nécessaire pour autoriser le travail ultérieur d'élaboration mentale des excitations et de liaison entre affects et représentations propre à la mentalisation. » (De Tychev, 2001, p.55); « Utilisés de manière rigide, ils vont par contre interdire toute possibilité de traitement mental effectif des tensions reliées à la situation traumatique initiale. » (De Tychev, 2001,).

Force est donc de conclure à ce sujet avec A. Freud (2001), qui soulignait déjà que le moi du sujet parvient à surmonter les situations conflictuelles lorsque ses défenses sont efficaces et qu'elles permettent de limiter la production d'angoisse et de déplaisir.

### 3.7.1.1 Le déni

Le déni est un mécanisme de défense généralement adopté par les organisations psychotiques (déni de la réalité) et par les organisations perverses (déni de la différence des sexes). Il permet d'éliminer une représentation gênante en niant, en refusant la réalité d'une perception traumatisante. Cette représentation ne disparaît pas comme dans le refoulement ; elle est tout simplement exclue et souvent remplacée soit par une formation délirante (psychose), soit par un fétiche (perversion). Le déni a été décrit par A. Freud (2001) sous le nom de négation par le fantasme, qui est un procédé normal lorsqu'il est utilisé à certains stades de l'évolution du moi infantile, mais qui devient pathologique lorsqu'il se produit à un stade plus avancé.

D'autre part, nombre d'auteurs considèrent son emploi temporaire comme adaptatif face à des situations trop menaçantes pour être intégrées : c'est le temps de la sidération (Cyrułnik, 1999b ; Hanus, 2001 ; de Tychey, 2001 ; Houssier, 2002). Selon Houssier (2002), les actions du déni et du clivage « permettent au sujet de se réapproprier progressivement la nouvelle réalité à prendre en compte [...] » (Houssier, 2002, p. 70). Ils laisseront ensuite la place à d'autres procédés psychiques qui auront pour but de lier l'excitation et d'autoriser son écoulement. Le déni, dans un premier temps, atténue le choc, mais il ne doit pas perdurer au risque pour le sujet de perdre contact avec la réalité. Le déni peut porter sur différentes parties de la réalité. Il n'est pas obligatoirement total, comme par exemple le déni mis en place par la personne endeuillée (de Tychey et Dollander, 1999). Pour ces auteurs, « il porte essentiellement sur un segment très limité de la réalité ; à savoir celle reliée à l'objet perdu et (ou) aux affects de souffrance associés à cette perte. » (De Tychey et al. 1999, p. 174). Néanmoins, ce type de déni ne doit pas non plus être employé de manière trop rigide, ce qui entraverait le travail de deuil.

### 3.7.1.2 Le clivage

Laplanche et Pontalis (2002) le définissent comme la : « Coexistence au sein du moi, de deux attitudes psychiques à l'endroit de la réalité extérieure en tant que celle-ci vient contrarier une exigence pulsionnelle : l'une tient compte de la réalité, l'autre dénie la réalité en cause et met à sa place une production du désir. Ces deux attitudes persistent côte à côte sans s'influencer réciproquement. » (Laplanche et Pontalis, 2002, p. 67). De son côté, Bergeret (2004) utilise plutôt le terme de « dédoublement du moi » qu'il conçoit également comme un mécanisme psychotique où une partie du moi du sujet va être en contact avec la réalité non gênante et parallèlement l'autre partie du moi va perdre le contact avec la réalité

angoissante pour lui. Une réponse possible à une situation traumatique est ainsi donc le clivage du moi qui permet de préserver le sujet d'une effraction psychique.

Il faut donc ici distinguer le clivage du moi et le clivage de l'objet. Le premier est inséparable d'un autre mécanisme de défense, le déni de la réalité. C'est un mécanisme qui se retrouve dans le fétichisme et la psychose. Houssier (2002), dans sa description du parcours de Bruno Bettelheim, relève le recours à cette défense, ou plus précisément à une modalité du clivage du moi, le détachement : « Une partie du sujet sait ce qui arrive, l'autre s'organise comme si cela ne le concernait pas, ou alors de loin. » (Houssier, 2002, p. 68). Il remarque que cette défense est ici nécessaire, en ce sens qu'elle permet d'atténuer le caractère effracting du traumatisme, mais qu'elle ne peut perdurer tout comme le déni : « Cette modalité défensive constitue une réponse immédiate pour préserver le sujet du retour du vécu traumatique sous la forme de souvenirs encore trop investis par les affects de souffrance. » (Houssier, 2002, p. 71). Plus tard, grâce à un travail d'intégration et de mentalisation des affects associés aux représentations, le sujet pourra se confronter aux souvenirs, devenus tolérables.

Le clivage de l'objet est décrit par Klein (1946) comme le mécanisme de défense le plus primitif contre l'angoisse qui scinde l'objet pulsionnel (partiel puis total) en bon et en mauvais objet, mécanisme jouant un rôle organisateur important au début du développement. Le clivage de l'objet est un mécanisme de défense habituel chez les états limites, dont l'angoisse majeure est l'angoisse de perte d'objet (Bergeret, 2004). Dans les situations de maltraitance familiale, l'enfant peut alors faire coexister deux représentations antagonistes du parent maltraitant. Mais là encore, l'enfant ne doit pas avoir une utilisation trop prolongée et rigide de ce mécanisme, auquel cas l'image positive et l'image négative intériorisées resteront inconciliables (état limite).

### **3.7.1.3 L'isolation**

L'isolation définie par S. Freud (1894, 1926) recouvre deux sens : dans son premier versant, elle renvoie à la séparation entre l'affect lié à une représentation et la représentation elle-même. Pour S. Freud (1926), lorsque le refoulement est inopérant, lorsque l'impression traumatique ne peut être oubliée, on peut avoir recours à l'isolation qui fait en sorte que l'expérience vécue se trouve « dépouillée de son affect et ses relations associatives se trouvent réprimées ou interrompues, si bien qu'elle reste là, comme isolée, et qu'elle n'est pas non plus reproduite dans le cours de l'activité de pensée. » (S. Freud, 2002, p. 36.). La représentation insupportable est détachée de ses affects, ce qui lui permet alors de demeurer consciente, puisque privée de toute connexion associative.

Laplanche et Pontalis. (2002) qui élaborent sa seconde assertion la décrit comme un « Mécanisme de défense surtout typique de la névrose obsessionnelle, et qui consiste à isoler une pensée ou un comportement de telle sorte que leurs connexions avec d'autres pensées ou avec le reste de l'existence du sujet se trouvent rompues. » (Laplanche et Pontalis, 2002. p. 215). Pour Ionescu et al. (2020), l'isolation présente le risque de voir l'affect se manifester de façon irrationnelle et imprévisible. C'est en effet ce qu'a remarqué Fraiberg (1999) : « L'affect enfoui se manifestait sous forme de symptômes dépressifs ou d'un sentiment généralisé de culpabilité sans savoir pourquoi », ou il pouvait faire irruption sous forme de colère contre le bébé « sans aucune raison » (Fraiberg, 1999. p. 121.).

#### **3.7.1.4 L'identification à l'agresseur**

Ce mécanisme de défense a été principalement étudié par A. Freud (2001). Pendant la période de l'enfance, il a pour but de lutter contre les objets extérieurs générateurs d'angoisse. Pour A. Freud, il s'agit d'un procédé adaptatif contribuant à la formation du surmoi. Dans un premier temps, « l'enfant introjette quelque chose de l'angoisse ce qui lui permet d'assimiler un événement angoissant récemment survenu. » (A. Freud, 2001. p. 104.). L'enfant peut reprendre à son compte l'agression telle quelle, imiter physiquement la personne de l'agresseur, ou encore adopter certains symboles de puissance. De cette manière, il y a retournement de la passivité en activité qui peut se manifester dans les jeux par exemple. Ensuite, le mécanisme d'identification à l'agresseur est complété par la projection de la culpabilité à l'extérieur : « Un moi qui évolue de cette façon particulière, du fait du mécanisme de la défense, introjette les autorités qui le critiquent, les assimile en en faisant son surmoi. Il devient ensuite capable de projeter au-dehors ses pulsions interdites. » (A. Freud. 2001, p.109).

Une fois le surmoi constitué, sa sévérité se tournera alors vers l'intérieur. A. Freud (2001) précise qu'on ne peut dès lors considérer cette défense comme normale que si le moi l'utilise pour affronter les personnes faisant figure d'autorités (mécanisme pathologique quand il est transféré à la vie amoureuse : paranoïa).

#### **3.7.1.5 Le refuge dans la rêverie**

Dans leur ouvrage sur les mécanismes de défense, Ionescu et collab. (2020) proposent deux définitions du refuge dans la rêverie : la première est tirée du DSM-IV et insiste essentiellement sur les aspects pathologiques de cette défense lorsque son usage est excessif ; la seconde, proposée par Lafon (1973) en décrit les caractéristiques : « Le refuge dans la rêverie serait un état de distraction à l'égard de la situation présente, pendant laquelle se

poursuit une activité mentale qui n'est pas non plus dirigée par l'attention et qui est plus ou moins inspirée par l'inconscient. » (Jacquet et al., 2003, p. 248).

Pour Cyrulnik (1999), la rêverie donne de l'espoir et permet de supporter le réel terrifiant. Elle permet alors de fuir le réel, les situations difficiles, en se coupant de l'environnement, pouvant sauver de l'horreur parce qu'elle libère du contexte et invite au travail créateur (Cyrulnik, 2003) : construire des histoires, inventer des scénarios, se projeter dans un autre monde. Tels ces enfants qui modifient imaginativement leurs liens avec leurs parents (roman familial), imaginent qu'ils ont été adoptés et que leurs vrais parents sont bons et pleins d'amour. Ou encore ceux qui se créent un ami imaginaire (A. Freud, 2001) remplissant les fonctions de protection et de réassurance, offrant la permanence d'un lien à autrui. Hanus (1999) quant à lui fait de la rêverie : « Un monde psychique imaginaire où se figure une autre réalité plus réconfortante, plus valorisante, un autre monde, une autre scène où l'enfant peut s'exprimer, être actif, agir sur les événements, en être le héros, l'héroïne, un monde souple, féérique, presque toujours à disposition, un univers tout à fait personnel et bien protégé [...]. » (Hanus, 2001, p. 97).

Précisions dont ici trois procédés nous semblent revêtir une place importante dans le processus de résilience, en ce sens qu'ils permettent d'éviter la répétition de l'effraction traumatique : ce sont l'altruisme, l'humour et la sublimation. En effet, reprenant plusieurs classifications des mécanismes de défense, dont celle de Vaillant (1971, 1976) et celle du DSM-IV (1996), Ionescu et al., (2020), remarque que l'altruisme, l'humour et la sublimation font partie des défenses les plus adaptatives, en ce sens qu'elles : « Permettent une adaptation optimale aux facteurs de stress, accroissent la gratification, autorisent la perception consciente des sentiments, des idées et de leurs conséquences, assurent le meilleur équilibre possible entre les différentes motivations conflictuelles. » (Ionescu et al., 2020, p. 46.). Pour Cyrulnik (2003), ces mécanismes de défense n'opèrent pas dans l'urgence, mais nécessitent le recul du temps. Nous allons passer en revue ces trois procédés défensifs, en commençant par l'altruisme.

### **3.7.1.6 L'altruisme**

L'altruisme est défini par Ionescu et collab. (2020) comme le « Dévouement à autrui qui permet au sujet d'échapper à un conflit. » (Ionescu et al., 2020, p. 128.). Cette défense peut être un mode particulier de la formation réactionnelle, un exutoire à l'agressivité, une jouissance par substitution ou encore une manifestation du masochisme. Freud ne la compte pas parmi les mécanismes de défense spécifiques, mais la considère comme un mode de la

formation réactionnelle, c'est-à-dire une transformation en leur contraire de l'égoïsme (altruisme) et de la cruauté (compassion).

L'altruisme, considéré par certains comme un trait de personnalité et par d'autres comme un mécanisme de défense est très souvent mis en avant dans les écrits consacrés à la résilience (Vanistendael et Lecomte, 2000 ; Cyrulnik, 2003 ; de Tychev et Lighezzolo, 2005). Lecomte (2004) remarque que beaucoup de résilients présentent cet altruisme, ceux-ci « s'investissent souvent au profit d'autrui, et généralement dans le domaine qui a été à l'origine de leur traumatisme ou dans un domaine proche. » (Lecomte, 2004, p. 109). C'est dans ce sens que s'inscrit Tomkiewicz (1999), psychiatre spécialiste des jeunes exclus, ayant consacré une partie de sa vie au travail avec les adolescents lorsqu'il écrit : « Si j'ai voulu m'occuper d'adolescents, ce n'était pas pour voir comment se passait une adolescence ordinaire ; c'était pour tenter de me guérir, en donnant aux adolescents qui n'arrivaient pas à se dépatouiller de leur crise pubertaire l'aide dont j'aurais eu besoin et que personne ne m'a donnée. » (Tomkiewicz, 1999, p. 10). Il explique ainsi son choix par le vol de sa propre adolescence passée dans les ghettos et les camps de concentration.

### **3.7.1.7 L'humour**

Cette défense a sans doute été la plus étudiée dans les recherches sur la résilience, notamment par Vanistendael (2001), sociologue suisse, qui lui accorde une place majeure dans les facteurs de protection. Il écrit, avec Lecomte (2000), que « l'humour fournit un soutien bienfaisant à chaque fois que nous devons faire face à un décalage entre l'idéal et la réalité. Il nous offre une perspective acceptable d'une situation difficile » (Vanistendael, et Lecomte, 2000. p. 12.). Tessier (1998), quant à elle, définit l'humour comme « Un état d'esprit qui permet de surmonter les contrariétés et les chagrins en les tournant en dérision : ainsi sont mis à distance, par le sourire, les affects trop pénibles ; l'humour est donc une ressource pour nous sortir des épreuves [...] » (Tessier, 1998, p. 2).

Mise à distance de ce qui fait souffrir, mais aussi, élan positif vers la vie, l'humour en tant que mécanisme de défense a des côtés très adaptatifs et n'entraîne pas le déni de la réalité, mais plutôt une sublimation des pulsions agressives, comme le suggère de Tychev (2001).

L'humour est au service du narcissisme, il lui offre la possibilité de se déclarer invulnérable, ainsi que le présente Danon-Boileau (1997) : « Le bénéfice de l'humour c'est le narcissisme du Moi, narcissisme protégé, restauré, sentiment et estime de soi maintenus reconquis grâce à l'humour. » (Danon-Boileau. 1997. p. 372.). Ce mécanisme favorise la mise à l'écart des sentiments douloureux sans pour autant s'appuyer sur le refoulement : l'humour maintient à la

conscience la représentation douloureuse et la surinvestit ; il transforme l'énergie liée à l'affect pénible et lui offre alors une voie de décharge (de Mijolla-Mellor, 2005). Mais il faut distinguer l'humour (appliqué à soi-même) de l'ironie qui est alors une moquerie dirigée contre autrui. Freud ne retient pas d'aspects pathologiques dans l'humour, mais d'autres, comme Lagache (1982), remarquent que l'emploi fréquent de cette défense contre l'émotion constitue une résistance dans la cure.

### **3.7.1.8 La sublimation**

On définit généralement la sublimation comme un déplacement du but et de l'objet pulsionnel (pulsion sexuelle et agressive) vers des activités socialement valorisées (travail intellectuel, artistique, etc.). Par cette dérivation de l'énergie pulsionnelle, elle offre à l'activité sublimée de grandes quantités de forces et permet d'en tirer une grande satisfaction tout en échappant au conflit.

La notion de sublimation, introduite par Freud dès 1897 dans une lettre à Fliess, sera revue à plusieurs reprises, mais elle ne sera jamais totalement élaborée sur le plan théorique (Laplanche et Pontalis, 2002), bien que Freud ait projeté de la définir sur un plan métapsychologique. De Mijolla-Mellor (2005), constate que cette notion, fort débattue, n'a pas connu de modifications en profondeur. Nous allons voir à présent les principales caractéristiques du processus sublimatoire. Pour S. Freud, la sublimation est liée à l'économie pulsionnelle, elle porte électivement sur les pulsions sexuelles qui ne doivent pas être entendues au sens restreint de la sexualité génitale, les pulsions partielles qui n'ont pu s'intégrer dans la génitalité et qui vont se trouver libres pour la sublimation.

La sublimation est pour Bergeret (2004) un processus normal à condition qu'elle ne supprime pas toute activité sexuelle. D'autre part, elle doit être distinguée de l'intellectualisation, celle-ci permettant « d'éviter de souffrir d'un conflit en n'envisageant que ses aspects cognitifs, avec détachement et objectivité, comme s'il s'agissait uniquement d'un problème général. » (Korff-Sausse, 2002, p. 60). Dans l'intellectualisation, il n'y a pas de création, contrairement à la sublimation qui ouvre la voie à la créativité (Cramer, 1999). À Korff-Sausse (2002) de remarquer qu'artistes et enfants montrent « une aptitude à transformer les traces du trauma, plutôt que de les effacer ou de les expulser, évitant ainsi la fragmentation de la personnalité. ». Il est en effet fréquent d'observer de telles activités sublimées chez les personnes ayant dû faire face à des situations traumatiques, que ce soit dans des travaux intellectuels, ou dans des activités créatrices telles que l'écriture, la peinture, etc. Et souvent, par l'intermédiaire de leurs créations, elles parviennent à élaborer le trauma.

### **3.7.1.9 La projection**

Attribution à tort à autrui de ses propres sentiments, pulsions ou pensées inacceptables. Le sujet désavoue ses propres sentiments, ses intentions, son vécu, en les attribuant à d'autres, généralement à ceux par lesquels il se sent menacé et avec lesquels il ressent le plus d'affinités. La projection permet au sujet de gérer des émotions et des motivations qui le rendent trop vulnérable (à la honte, à l'humiliation en particulier) pour qu'il accepte de les éprouver lui-même. À la place, il se préoccupe de ces mêmes émotions et motivations chez autrui (ce qui peut ressembler à de la paranoïa). Cette projection est un moyen de minimiser sa conscience de l'existence des sujets sur lesquels sont projetés des sentiments intimes.

### **3.7.1.10 Identification projective**

Le sujet éprouve un sentiment ou un affect qu'il juge inacceptable et qu'il attribue à quelqu'un d'autre, comme si cette personne en était réellement à l'origine. Il ne désavoue pas le vécu dont il reste conscient. Mécanisme des personnes traumatisées qui se sentent irrationnellement responsables de leur traumatisme. Lors d'une situation menaçante, réactivant le trauma, le sujet vit un sentiment d'impuissance, et y répond par l'attaque et en justifiant ses actes.

### **3.7.1.11 Annulation rétroactive**

Correction symbolique, négation des pensées, des sentiments ou des actions antérieures. C'est l'expression d'un affect (culpabilité, angoisse), puis minimisation de la détresse en exprimant un affect, une pulsion ou un acte contraire. Coexistence de deux affects opposés dans la même expérience. L'acte réparateur exempte le sujet de la souffrance liée au problème. Pour l'interlocuteur, l'affirmation d'une chose et de son contraire rend difficile l'identification du sentiment ou de l'intention première du sujet, ce qui interdit tout jugement.

## CHAPITRE 4. THÉORIQUES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE

La théorie est une manière de concevoir et de percevoir les faits et d'organiser leur représentation. Elle sert à conceptualiser et à expliquer un ensemble d'observations systématiques relatives à des phénomènes et à des comportements complexes. Elle sert aussi à découvrir un fait caché. Il s'agit donc d'une construction de l'esprit élaborée suite à des observations systématiques de quelques aspects de la réalité. Dans le cadre de notre travail, nous nous appuyerons sur les conceptions psychodynamiques de la résilience et celles du double étayage psychique de René Kaës.

### 4.1 LE MODÈLE PSYCHODYNAMIQUE DE LA RÉSILIENCE

La majeure partie des travaux scientifiques portant sur la résilience font référence au modèle théorique cognitivo-comportementaliste et au modèle théorique qui se dégage en santé publique. Ce n'est que récemment que des cliniciens d'orientation psychanalytique se sont intéressés à cette nouvelle notion qui selon Korff-Sausse (2002, p. 53) « recouvre en fait des phénomènes qui ont été repérés et étudiés depuis longtemps par la psychanalyse [...] » rendant le traumatisme un concept fondamental qui se situe toujours en amont de la résilience. Comme pour dire qu'on ne saurait véritablement parler de la résilience sans évoquer le trauma dans ce contexte précis, sinon comment un moi réussirait-il à rebondir ; sinon après une situation qui a mis en mal son intégrité.

En effet, dès 1895, S. Freud a conféré au traumatisme psychique un rôle déterminant dans l'étiologie de l'hystérie. Ainsi, en 1892 dans *Les études sur L'Hystérie* (1895), il développa tout d'abord une théorie dite pan-traumatique (cité par Barrois, 1988), où névrose hystérique et névrose traumatique étaient toutes deux déclenchées par un même mécanisme, et au point de vue de la psychopathologie se confondaient : « Dans la névrose traumatique, la maladie n'est pas vraiment déterminée par une passagère blessure du corps, mais bien par une émotion : la frayeur, par un traumatisme psychique » (S. Freud, 1895). Freud tente ainsi de formaliser une théorie du traumatisme, qui, tout au long de son œuvre, subira des modifications jusqu'en 1939 dans *L'Homme Moïse et la Religion Monothéiste* qui en donne sa dernière version.

#### *4.1.1 La théorie de la séduction*

Dès *Les études sur l'hystérie*, en 1895, S. Freud présente une théorie du traumatisme qu'il développera dans le cadre de la première topique. Le traumatisme est lié à la théorie de la séduction : pour S. Freud, c'est la séduction précoce de l'enfant par l'adulte qui est à

l'origine des névroses. Il propose alors un modèle en deux temps : le processus de l'après-coup :

- Dans un premier temps, celui de la scène dite de la séduction, l'enfant est victime d'une tentative de séduction par l'adulte. L'enfant reçoit un afflux d'excitations nouvelles qu'il ne peut ni décharger ni traiter, car il se trouve démuni, non préparé, de par son immaturité physique et psychique ;

- Dans un deuxième temps, après la puberté, une scène le plus souvent banale vient réactiver les traces mnésiques inconscientes. Pour Laplanche et Pontalis (1967, p.502), « C'est le souvenir de la première qui déclenche un afflux d'excitations sexuelles débordant les défenses du moi. », c'est donc le souvenir inconscient de la première scène qui, après-coup, devient pathogène.

À ce moment-là et persuadé du caractère de réalité de ces séductions sexuelles exercées par l'adulte, S. Freud pensait le traumatisme en termes de réalité objective. Mais, en 1897, il écrit à Fliess qu'il ne croit plus en sa « neurotica » ; il ne considère plus que tous les hystériques aient été réellement l'objet de séduction, car comme le souligne Bokanowski (2002) « c'est le fantasme et non la séduction qui devient le facteur traumatique princeps et préside à l'organisation de la névrose. » Cette conception du traumatisme sera reprise et étendue par Laplanche (1987/1994) dans sa théorie de la séduction généralisée, où précise Marty (2001, p.45) « la séduction vécue pendant l'enfance ne se limite pas à sa mise en acte dans l'abus sexuel, mais est une séduction généralisée inhérente à la rencontre (dissymétrique) entre le monde de l'adulte et celui de l'enfant. », la séduction intervient donc dans la réalité : elle n'est pas de l'ordre de l'abus sexuel, mais de soins parentaux dont les actes sont en partie chargés d'un sens sexuel non symbolisé.

#### ***4.1.2 Traumatisme et effraction du pare-excitation***

Dans son ouvrage *Au-Delà du Principe de Plaisir* (1920), Freud tenta de redéfinir la névrose traumatique.

*« Le tableau clinique de la névrose traumatique se rapproche de celui de l'hystérie par la richesse en symptômes moteurs similaires, mais en règle générale il le dépasse par ses signes prononcés de souffrance subjective, comme dans les cas de mélancolie ou d'hypocondrie, et par un affaiblissement et une désorganisation très prononcée de presque toutes les fonctions psychiques »* (Freud, 1920).

Pour S. Freud alors, la névrose traumatique était distincte de la névrose de guerre parce qu'elle pouvait se produire en dehors de « toute violence mécanique brutale ». Il, élaborait une conception dynamique de la névrose traumatique commune. Ainsi, il compara

l'appareil psychique à une vésicule recouverte d'une membrane protectrice, le pare-excitations.

En effet, alors que S. Freud découvre les étapes de la sexualité infantile, il se désintéresse de la question du traumatisme. Après 1914, la théorie du traumatisme se réduit aux névroses de guerre, ce qui amène S. Freud, en 1920 dans *Au-delà du principe de plaisir* à élaborer sa nouvelle conception du traumatisme. Aussi, dans le cadre de la seconde topique, il représente le traumatisme comme un phénomène énergétique venant effracter le pare-excitations. Dans cette nouvelle topique, le moi est une instance psychique à l'interface du ça, du surmoi et de la réalité. Il joue un rôle protecteur de la personnalité par la mise en place de mécanismes de défense. D'autre part, il opère comme un facteur de liaison psychique. Le moi permet alors au sujet de maintenir son adaptation à la réalité et sa cohérence interne.

Pour expliquer le pare-excitations, S. Freud (1920) le compare à une couche externe venant protéger l'organisme de l'afflux des excitations externes. S. Freud (1920, p.69) explique que le pare-excitations « fonctionne comme une enveloppe ou membrane spéciale qui tient l'excitation à l'écart : les énergies du monde extérieur ne peuvent ainsi transmettre qu'un fragment de leur intensité aux couches voisines ». On comprend alors que pour S. Freud, il y a traumatisme dès lors que l'afflux d'excitations externes est trop intense et qu'il vient submerger l'organisme, rompre la barrière protectrice ; il affirme : « Nous appelons traumatiques les excitations externes assez fortes pour faire effraction dans le Pare-excitations » (S. Freud, 1920, p.71).

Ce pare-excitations est en fait la barrière protectrice du moi du sujet, ainsi, quand il y a effraction, le moi se trouve débordé, ses défenses sont inopérantes, il n'est plus capable de faire son travail de liaison. S. Freud précise qu'il y a un effet traumatique lorsque cette effraction est étendue, ce qui empêche un contre-investissement opérant entraînant ainsi une faille. D'autre part, le moi n'est pas préparé par l'angoisse (notion d'effroi), entravant la mobilisation des énergies nécessaires pour créer une défense fonctionnelle, ceci mettant en péril l'amour de soi. Ainsi, lorsqu'il y a traumatisme

*Le principe de plaisir est tout d'abord mis hors d'action. Il n'est plus question d'empêcher l'appareil psychique d'être submergé par de grandes sommes d'excitations, c'est bien plutôt une autre tâche qui apparaît : maîtriser l'excitation, lier psychiquement les sommes d'excitations qui ont pénétré par effraction pour les amener ensuite à la liquidation. (S. Freud, 1920, p.72).*

En ce qui concerne la provenance de l'attaque traumatique, fort est de constater que S. Freud invoque à de nombreuses reprises les excitations externes comme étant à la source de l'effraction du pare-excitations. Mais il pose l'hypothèse selon laquelle l'attaque externe résonnerait en attaque interne, c'est-à-dire qu'il y aurait libération des excitations sexuelles, des excitations libres, contre lesquelles le moi serait sans recours, du fait de son impréparation par l'angoisse. C'est dans ce sens que s'inscrit Laplanche (1998) reprenant que le terme d'externe lorsqu'il suggère que

« Tout traumatisme est d'origine externe même le traumatisme psychique. Ce par rapport à quoi il y a extériorité c'est le moi, si bien que la perturbation que Freud nous décrit [...] semble être en premier lieu attribuée au traumatisme physique, mais est en fait valable pour tout traumatisme. » (Laplanche, 1998, p.243).

Dans *L'homme Moïse et la Religion Monothéiste*, Freud (1939) est revenu sur les traumatismes infantiles et leurs rôles étiologiques dans les névroses. Il distingua alors deux types de traumatismes : les traumatismes positifs, qui permettraient par à coup, la répétition « contrainte de répétition » et la remémoration « fixation au traumatisme » ; et les traumatismes négatifs, qui ne pourraient être remémorés ou répétés, et qui seraient à l'origine « d'inhibition » « d'évitement » ou de « phobies ». Il compléta sa théorie de deux nouvelles notions, les blessures narcissiques et le caractère perceptif des événements traumatiques. « Les traumatismes sont soit des expériences touchant le corps même du sujet, soit des perceptions sensorielles, affectant le plus souvent l'ouïe, il s'agit donc d'expériences ou d'impressions ».

Enfin, S. Freud (1939) à la fin de sa vie, est revenu sur la question de la névrose traumatique, en laissant ouverte la question de leur spécificité.

« Il semble que les névroses ne s'acquièrent qu'au cours de la prime enfance, bien que leurs symptômes puissent être bien plus tardifs... Il est possible que ce qu'on appelle névroses traumatiques déclenchées par un effroi trop intense ou des chocs somatiques graves tels que des collisions de trains, éboulement, constituent une exception : toutefois leurs relations avec le facteur infantile se sont jusqu'ici soustraites à nos investigations » (S. Freud, 1986, p.163).

D'un point de vue psychanalytique, la conception actuelle du traumatisme psychique apparaît comme purement économique et énergétique nous permettant de souscrire à la théorie freudienne du traumatisme comme effraction du pare-excitations. En effet, il y aura traumatisme psychique lorsque le moi du sujet est débordé par le trop plein d'excitations, la

faille étant ainsi visible, il est alors mis hors circuit et s'effondre en se désorganisant. On comprend clairement que la faille narcissique crée une désorganisation du psychisme de l'individu. C'est tout le sens de Marty (2001) lorsqu'il soutient que le traumatisme est un excès :

« Excès de stimulation, excès d'image, de son, excès ou absence de représentation, de sens, excès d'angoisse, débordement des capacités de contenance, défaut ou carence de protection, mécanismes de défense insuffisants, paralysie de la fonction de liaison, effraction du pare-excitations. Comme si l'appareil psychique était soumis à un bombardement (trop) intensif qui anéantirait les capacités vitales du sujet, ses défenses (trop peu solides) étant prises à défaut » (Marty, 2001, p.2).

Dans cette conception, l'événement n'est pas traumatique en soi, ce qui l'est c'est l'incapacité de l'appareil psychique à liquider la surcharge pulsionnelle. Ainsi, il peut s'agir d'un événement particulièrement violent qui menace l'intégrité du sujet, ou alors d'un événement d'apparence moins grave qui sera néanmoins vécu comme destructurant. Nous sommes également d'avis qu'un cumul d'événements de vie négatifs externes peut avoir un tel impact traumatique. Dans son travail sur les déterminants du passage à l'acte suicidaire chez l'adolescent, Diwo (1997) a montré que le poids de la réalité externe, en faisant effraction dans le monde interne, peut entraîner une faillite transitoire de l'appareil mental dès lors que cette somme d'excitations dépasse un certain seuil, et ce quelles que soient les capacités d'élaboration mentale du sujet. Le moi du sujet peut ainsi se trouver désorganiser « face à des carences, ou à une accumulation d'événements ou d'éprouvés qui, par leur adjonction, confèrent une intensité traumatique au contexte environnemental. » (Anaut, 2003).

#### ***4.1.3 L'apport de Anna Freud***

Anna Freud (1968) construit sa théorie du traumatisme en partant de la définition de S. Freud tirée de *Inhibition, symptôme et angoisse* (1926) où il précise que ce qui fait traumatisme c'est l'incapacité du moi à maîtriser l'afflux d'excitation, que celui-ci soit d'origine externe ou interne. Ce n'est donc pas le sujet qui est victime du traumatisme, mais son moi sous l'effet d'une faille rendu possible grâce à un trauma. Pour se protéger des excitations, le moi a alors recours à un système défensif, mais A. Freud (1968, p. 205) ajoute « qu'il n'existe pas une seule et unique barrière aux stimuli (contre l'environnement), mais deux boucliers qui protègent contre deux types de dangers, venant du monde intérieur et du monde extérieur. » Cet auteur précise que ce bouclier protecteur est constitué dans un premier temps par le moi auxiliaire de la mère (la qualité des soins maternels), puis lorsque le moi

arrive à maturité, par les mécanismes de défense. Il y a alors risque de traumatisme dès lors que les moyens de défense ne suffisent pas à faire barrage aux excitations déclenchées par l'événement, dès lors qu'ils ne préservent plus le sujet.

Dans sa conception du traumatisme A. Freud (1968) pense que le traumatisme doit revêtir deux caractéristiques primordiales :

1. Être soudain et imprévisible, ce qui empêche de lui opposer des échappatoires, parades, ou toutes autres manœuvres défensives reprenant ainsi la notion de système non préparé de S. Freud.
2. Laisser des effets visibles aussitôt après l'événement, signes tangibles d'une perturbation de l'équilibre du Moi, conséquences immédiates qui pourraient être une paralysie, une inhibition des émotions, des troubles réactionnels (chez l'enfant cela pourrait se traduire par une instabilité, un échec scolaire, des troubles psychosomatiques...).

Pour A. Freud (1968), la valeur traumatique de l'événement est différente selon qu'elle survient avant ou après la constitution d'un moi différencié. Dans le premier cas, le terme de détresse est employé, alors qu'elle réserve celui de traumatisme à la deuxième situation. « Tant que le nourrisson est un être indifférencié, il éprouve une détresse et non un traumatisme au sens strict » (A. Freud, 1968, p.211). Ainsi, selon cet auteur, les carences affectives sévères qui viennent blesser la libido et non pas le moi ne peuvent pas être considérées comme des traumatismes. Le nourrisson et le jeune enfant sont néanmoins plus vulnérables. Aussi, précise-t-elle que pour l'enfant, se développant dans un tel contexte pathogène, cela rend plus difficile la construction de la barrière protectrice et l'organisation des mécanismes de défense, dans la mesure où souligne Gannage (1999, p.45), « la barrière protectrice secondaire constituée par le moi de l'enfant résulte de l'intériorisation de la première barrière protectrice maternelle. ».

Pour A. Freud (1968), l'événement externe entre en résonance avec les angoisses ou les fantasmes du sujet, ce qui crée un conflit interne, mais elle propose parallèlement l'hypothèse selon laquelle il puisse exister « des événements d'une telle amplitude qu'ils suffisent à eux seuls à engendrer la maladie. » (p.212). Ce qui nous semble caractériser un événement traumatique c'est sa soudaineté, l'impréparation du psychisme, l'effroi qu'il suscite, le débordement du moi et la mise en échec des capacités d'élaboration, l'impossibilité de décharge des excitations. Nous rajouterons une des caractéristiques du traumatisme proposées par Anna Freud (1968) à savoir qu'il doit « laisser des effets visibles aussitôt après

l'événement, signes tangibles d'une perturbation de l'équilibre du Moi. » En effet, souligne Marty (2001),

« L'introduction de la réalité psychique permet en effet d'imaginer que la réalité (externe, événementielle) est reprise dans une subjectivité qui lui donne sa consistance, sa cohérence, son sens. Dès lors que l'on admet cette perspective, le monde interne et la réalité externe apparaissent comme indissociables, il semble qu'elles constituent les deux faces d'une même réalité, l'événement réel ne devenant « événement » que dans la mesure où il est perçu et interprété par le psychisme du sujet. » (Marty, 2001).

On comprend dès lors avec cet auteur que l'événement extérieur n'est pas intégré tel quel par le psychisme, mais en fonction de l'histoire du sujet, de ses caractéristiques propres. L'événement traumatique entre en résonance avec le psychisme de l'individu. Aussi, Cyrulnik (2003) est-il en droit de penser que :

« L'événement qui fait trauma s'impose et nous met en déroute, alors que le sens que nous attribuons à l'événement dépend de notre histoire et des rituels qui nous entourent. [...] Il n'y a donc pas d'« événement en soi » puisqu'un morceau de réel peut prendre une valeur saillante dans un contexte et banale dans un autre. » (Cyrulnik, 2003, p.23)

## 4.2 LA CAPACITÉ DE RÉSISTANCE FACE AU TRAUMATISME

### 4.2.1 *Les fonctions pare-excitations*

Le nourrisson, dont le moi n'est pas encore organisé, n'est pas à l'abri de situations traumatiques. La protection dont il a besoin est fournie par son environnement qui joue alors le rôle de pare-excitations :

« ... l'individu est extrêmement vulnérable après la naissance et pendant la première enfance, c'est-à-dire avant que le Moi ne se soit cristallisé à partir des substrats indifférenciés de l'organisme. Pendant cette période, la mère, dans son rôle de Moi auxiliaire, est le seul bouclier protecteur dont dispose l'enfant [...] » (A. Freud, 1968, p.206).

Comment la mère (ou son substitut) s'y prend-elle pour protéger son enfant des excitations ? Par ses soins et la voie du langage, elle apaise l'angoisse et fait cesser la détresse. C'est grâce à la possibilité qu'elle a de s'identifier à son bébé capacité d'empathie qu'elle peut interpréter ses besoins et y répondre de manière adéquate. Cette condition spécifique a été dénommée par Winnicott (1956) « préoccupation maternelle primaire », qui

s'élabore progressivement au cours de la grossesse et qui persiste pendant les premières semaines après la naissance de l'enfant. En effet, comme l'explique très bien Aubert Godard (2001) :

« L'environnement du début doit posséder une qualité d'amour très particulière, transformée en préoccupation maternelle primaire. Il doit être capable de répondre aux besoins du nouveau-né avec un investissement narcissique qui l'autorise à « savoir » ce dont le bébé a besoin, avec sa pensée qui prête au nourrisson une vie psychique et le traite comme une personne, non comme un objet de jouissance partielle. » (Aubert Godard, 2001, p.26).

Pour Winnicott (1958), cet état organisé demande de la part de la mère une hypersensibilité qu'il rapproche d'une « maladie normale ». Cette adaptation aux besoins, pourvu qu'elle soit suffisamment bonne, est nécessaire à la construction du moi du nourrisson, celle-ci reposant sur « un sentiment continu d'exister ». Ainsi, la mère peut répondre aux besoins de son enfant, besoins qui sont « d'abord des besoins corporels qui se transforment progressivement en besoin du moi, au fur et à mesure qu'une psychologie naît de l'élaboration imaginative de l'expérience physique. » (Winnicott, 1998, p.289). C'est dans la relation à la mère, ou pourrait-on dire dans la « relation au moi », que la première organisation du moi se met en place : en effet « le Moi s'organise progressivement en faisant l'expérience « des menaces d'annihilations » qui n'entraînent pas l'annihilation et dont il se remet à chaque fois grâce aux soins maternels. » (Golse, 1999, p.83). Alors, parce que la mère est sous l'influence de la préoccupation maternelle primaire, qu'elle lui fournit un bon « holding » (la façon dont l'enfant est porté), la maturation du moi de l'enfant est possible :

« Le Moi de la mère par son empathie renforce le Moi précoce non intégré qui est agressé par les exigences du Ça et les agressions du monde extérieur ; l'enfant commence à exister et fait des expériences instinctuelles qui renforcent le Moi. » (Golse, 1999, Ibid.).

Il semble également pertinent de se référer aux conceptions de Wilfred Bion (1897-1979) concernant la capacité de rêverie maternelle et de la fonction « alpha ». Cette dernière est une barrière qui protège le nourrisson de l'impact traumatique de la réalité et qui permet la transformation des éléments sensoriels et émotionnels en éléments « alpha », c'est-à-dire en éléments mnésiques symbolisés. Lorsque cette barrière n'est pas encore opérante, c'est à la capacité de contenance et de transformation du psychisme de la mère qu'est attribué le rôle d'absorber et de retransmettre l'expérience psychologique sous une forme métabolisée : la fonction alpha de la mère, par le canal du langage, met en mots ce que ressent l'enfant après

l'avoir imaginé intuitionné, le tamise par le prisme de son psychisme à elle, et le lui renvoie en l'amortissant d'un comportement destiné à diminuer la tension. Cette fonction de transformation est ensuite internalisée par le nourrisson, ce qui lui permet de réguler ses états affectifs négatifs.

Ces auteurs soulignent le rôle déterminant de la mère dans sa fonction auxiliaire de pare-excitations qui réduit et lie les excitations, fonction qui sera ensuite remplie par le moi et l'appareil psychique de l'enfant une fois suffisamment développé.

#### ***4.2.2 Le rôle adaptatif des mécanismes de défense***

Le moi dispose d'un système défensif lui permettant de lutter contre les dangers tant internes qu'externes. Ces mécanismes de défense étudiés par de nombreux psychanalystes (S. Freud ; A. Freud, 1936/2001 ; Bergeret et al., 1972/2004 ; etc.) sont généralement définis comme « un ensemble d'opérations dont la finalité est de réduire, supprimer toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu bio psychologique. » (Laplanche et Pontalis, 2002, p.108), le moi étant l'enjeu et l'agent de ces opérations. Comme pour A. Freud (1936/2001), l'activité défensive se fait en grande partie de manière inconsciente.

En 1936, A. Freud publie *Le moi et les mécanismes de défense* dans lequel elle réalise une synthèse des connaissances disponibles au sujet des procédés défensifs et apporte ses propres contributions théoriques et cliniques. Selon elle, le moi se défend contre les pulsions du ça et contre les affects liés à ces pulsions : les mécanismes de défense ont alors pour but de venir en aide au moi dans sa lutte contre la vie instinctuelle, en assurant sa sécurité et en lui évitant un déplaisir. Dans cet ouvrage, elle rappelle les dix mécanismes de défense identifiés par Freud : le refoulement, la régression, la formation réactionnelle, l'isolation, l'annulation rétroactive, la projection, l'introjection, le retournement contre soi, la transformation en contraire et la sublimation. Elle a, quant à elle, décrit d'autres procédés défensifs tels que l'identification à l'agresseur, l'intellectualisation, l'altruisme, etc.

### **4.3 LA THÉORIE DU DOUBLE ÉTAYAGE PSYCHIQUE DE RENÉ KAËS (1993)**

Pour mieux saisir les liens entre faille narcissique et construction de l'identité chez les retournés de guerre, il nous a semblé judicieux de mettre en évidence les principales fonctions psychiques du socius et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique.

*C'est à partir de la théorie de l'étayage que nous pouvons définir les relations entre les objets relevant du champ des sciences sociales et*

*les objets référant au corpus théorique de la psychanalyse. Pour comprendre ce concept, nous devons considérer les bases mêmes de l'origine du psychisme. On peut considérer que la psyché émerge d'un double étayage. (Kaës, 1993)*

Un premier s'effectue sur le corps et les besoins de l'autoconservation. Le concept de pulsion témoigne de cet ancrage proprement biologique de la psyché. Elle s'était sur l'expérience de la satisfaction des besoins corporels nécessaire à la vie. Le désir prend place, dérivant d'une satisfaction hallucinatoire du besoin. À côté de cette première théorie de l'étayage, il y a aussi un étayage sur le groupe, la culture et la société. Kaës (1993) propose une conception généralisée de l'étayage et décline différents espaces d'étayages en les inscrivant respectivement du côté du corps, de la mère (le moi de l'enfant s'était sur l'activité psychique du Moi maternel et sur le narcissisme de la mère), du groupe primaire et puis du socius. *« Le psychisme s'y appuie, s'en inspire, non pas dans un rapport de détermination univoque et direct, mais plutôt dans un rapport de dérivation et de reprise transformatrice ».*

Dans « Pour introduire le narcissisme », Freud (1914) fonde en partie la distinction qu'il propose d'opérer entre la libido propre au moi et la libido d'objet sur une hypothèse qui l'avait conduit à séparer les pulsions sexuelles des pulsions du Moi. Reprenant cette hypothèse, il évoque comme argument en sa faveur que tout individu mène une double existence en tant qu'il est à lui-même sa propre fin et en tant qu'il est aussi un élément d'une chaîne dont il est le serviteur, sinon contre sa volonté, mais en tout cas sans l'intervention de celle-ci. La distinction des pulsions sexuelles et des pulsions du Moi refléterait seulement cette double fonction de l'individu.

Le modèle proposé par Freud est donc celui d'une réciprocité des services vitaux que se rendent l'individu et l'ensemble, le maillon et la chaîne. Il développera et affinera cette proposition à travers l'analyse de la position narcissique du sujet et plus précisément de l'étayage du narcissisme primaire sur le narcissisme de ses parents. Le narcissisme de l'enfant c'était sur les désirs et rêves irréalisés de sa mère, de son père et des générations qui l'ont précédé. Le sujet se constituerait ainsi dans la double nécessité vitale, et donc dans le conflit qui l'oppose à lui-même et qui le divise, d'être à lui-même sa propre fin et de prendre place, valeur et fonction dans un ensemble organisé de sujets et dans le réseau de leurs désirs irréalisés.

« Psychologie des foules et analyse du Moi » (1921) prolongera les prémisses de cette théorie du sujet, théorie remarquablement reprise et élaborée par René Kaës (1993). Le double statut du sujet implique la réciprocité des services vitaux que se rendent l'individu et

l'ensemble. Ces services sont assurément inégaux, car l'ensemble l'emporte par sa précession et ses exigences et nous n'avons par conséquent pas plus le choix d'avoir ou non un corps que d'être mis ensemble ou non dans le groupement. Kaës souligne ainsi l'aspect inéluctable de l'intersubjectivité comme condition de l'existence humaine et de la vie psychique. Il insiste sur la nécessité de l'assujettissement du sujet au groupe et décrit six exigences de travail psychique imposées au sujet par le groupe pour que ce dernier puisse établir et maintenir son ordre propre, à savoir : la gestion psychique des interdits majeurs, des obligations narcissiques envers le groupe, des obligations objectales, des obligations de sauvegarde, de défense et de protection de l'ensemble, des obligations symboliques ou exigences du travail de la pensée et enfin des obligations de conformisme à la norme ou exigences du non-travail de la pensée.

À travers cet éclairage, le désétayage psychique et social apparaît comme génératrices d'une souffrance qui va bien au-delà d'une souffrance de position ou de condition, si marquée soit-elle par les inégalités douloureusement ressenties par ceux qui subissent cette violence sociale. Quand le groupe fait défaut, nous ne pouvons plus y étayer notre pensée, notre narcissisme et notre identité.

« Dans les situations de désétayages, le sujet se sentirait simultanément mis en danger sur la double frontière de l'étayage psychique, à savoir le biologique et le sociologique, comme si le désétayage social entraînait en résonance avec les enjeux narcissiques et corporels du sujet ». (Kaës, 1993)

Ainsi le vécu de la guerre met l'accent sur une précarité psychique dans la construction de l'identité du sujet. Or le vécu de la guerre, entraîne une difficulté dans la reconstruction de l'identité chez le sujet. Ce qui crée une disharmonie entre le sujet et lui-même (intrapsychique) comme le disait Freud, entre le sujet et le groupe médiatisé (intersubjectifs) tel que le disait Kaës.

La guerre et son expansion à diverses sphères de la vie sociale correspondraient à un état où l'environnement, au sens de Winnicott, n'est plus en mesure d'assurer les sécurités de base et de maintenir le sentiment d'intégrité et de continuité de soi. Le « JE » se construit alors dans une précarité qu'on qualifierait d'un véritable désétayage social du psychisme, une dé-transitionnalisation du sujet à son environnement. Dans cette situation de dé-transitionnalisation, de désétayage social du psychisme qui caractérise l'état subjectif ou simplement le construit identitaire d'un sujet en situation de précarité sociale, tout se passerait comme si se trouvaient réactivés les états de détresse psychique qui accompagnent, selon Freud (1926), l'état biologique de détresse du nourrisson. Notons que dans cet état de désaide

décrit par Freud, la souffrance apparaît comme diffuse et peu maîtrisable par le sujet. Freud (1926) a d'ailleurs montré que cette angoisse primitive ne peut devenir un signal pour le moi. Dite « automatique », elle se développera, selon Freud, chaque fois que le sujet se trouve dans une situation traumatique, c'est-à-dire dans une situation d'effraction du pare-excitation par de trop grandes quantités d'énergie.

En résumé, la théorie du double étayage du psychisme de René Kaës fait référence à un réseau d'étayages et de solidarité entre les étais. Chaque étayage est en effet en double appui, c'est-à-dire que ce qui s'appuie est en mesure de servir d'appui à ce qu'il soutient d'où l'interdépendance. Cela suppose aussi, qu'en cas de défaillance ou de rupture d'un étayage, des mouvements de déconstruction et de construction, de fragilisation d'autres étais ou de vicariance vont se mettre en jeu. Ainsi, du corps à la famille, aux groupes ou au socius, le sujet en situation de reconstruction de l'identité est réduit à des relais minimaux d'appuis, « sans que ces appuis puissent être pris comme « modèles », sans qu'ils puissent « reprendre », subjectiver ses expériences, et créer une réalité psychique pour un autre et lui-même ». Bref l'identité du sujet ici en tant de guerres est construite sur une base potentiellement traumatique.

## CHAPITRE 5. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La méthodologie est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigation. C'est un ensemble de règles et démarche adoptées pour conduire une recherche. Ricœur (1949, p.345). Toute méthodologie regorge d'une méthode précise en son sein. La méthode, quant à elle, est l'ensemble des procédures et démarches qui permettent d'aboutir à un résultat. En science, cette méthode se caractérise par la rigueur, la précision et le souci d'ordonner. Mvessomba (2013, p26-27)

Comme pour toute recherche qui se veut fiable, nous avons procédé par observation. Dans le cas d'espèce et surtout dans la logique d'apporter des éléments de vérification de nos hypothèses, nous essaierons de répondre aux trois inquiétudes suivantes : *observer quoi ? Observer qui ? Observer comment ?* (Campenhoudt & Quivy, 2011 ; N'da, 2015)

Dans notre démarche, nous allons circonscrire notre étude par un rappel de la problématique avant de situer le cadre de recherche, spécifier la méthode de collecte des données et les instruments qui nous ont permis de les collecter. Nous terminerons avec les considérations éthiques en passant par les méthodes d'analyse et les difficultés rencontrées.

### 5.1 BREF RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE

Dans cette section, il est question pour nous de faire un bref rappel des éléments fondamentaux qui figurent dans la problématique.

#### 5.1.1 Rappel du problème de recherche

Le climat sécuritaire délétère qui règne dans la région de l'Extrême-Nord a aggravé les difficultés d'une région déjà confrontée à d'importants défis socioéconomiques. Les piliers de l'économie locale (l'élevage, l'agriculture, le commerce transfrontalier et le tourisme) sont aujourd'hui fortement ébranlés par le phénomène Boko-Haram. Dans cet engrenage de violence à la fois individuelle et collective, de nouvelles identités naissent à la suite des anciennes cédées. Au cas d'espèce d'une expérience collective, précise S. Freud (1921), l'angoisse peut trouver une puissance de démultiplication importante sous les aspects de la panique collective, évoluant alors comme un processus autonome particulièrement dangereux, car pendant que les individus et leurs familles se reconstituent, l'incompréhension empiète sur la joie des retrouvailles. Ces récurrences intrusives s'imposent à la pensée et perturbent l'individu faisant émerger en surface parfois son anxiété.

Pour Peretti et Ferreri (2006), cet anxiété entraîne une hypervigilance à l'égard de l'environnement désormais incertain, perçu comme potentiellement dangereux. La concentration s'en trouve perturbée : la mémoire de travail est moins performante et les performances affaiblies. L'insomnie d'endormissement est fréquente. Mais lorsque la mentalisation des affects, la modification des blessures et l'aménagement des assises narcissiques sont mise en évidence, l'individu développe des stratégies et de comportements adéquats facilitant l'adoption des comportements appropriés et de manière significative poursuit l'engagement positif après un échec. Il s'agit de démontrer que la poursuite des objectifs entrepris avant le trauma est un facteur de la reconstruction identitaire.

On en vient à conclure que malgré une diversité théorique, une notion est commune aux auteurs : le retourné de guerre comme l'enfant a une expérience de plénitude narcissique et, à un moment donné, une situation traumatogène perturbe cela. Une perturbation qui est susceptible de modifier son identité. D'où une nécessité de reconstruction soi. Partant de ce postulat, notre recherche pose le problème spécifique **des aménagements psychologiques dans sa complexité mis en place par les populations dans le processus de reconstruction de soi après les exactions de Boko-Haram. Autrement dit, il s'agit de comprendre comment les populations jugulent ou maîtrisent leur faille narcissique pour mener les activités d'une vie normale dans un environnement hostile.**

#### *Rappel de la question de recherche*

Afin de résoudre le problème qui sous-tend notre recherche, nous nous sommes posé la question suivante : ***Comment les failles narcissiques expliquent-elles la reconstruction de soi chez les retournés de la guerre de Boko-Haram ? En outre, comment est-ce que les retournées de guerres modifient-ils leurs failles à des fins de reconstruction de soi dans un environnement hostile ?***

#### *Rappel des hypothèses*

Il s'agit pour nous de relever deux sortes d'hypothèses : l'hypothèse générale et les hypothèses de recherche. Une fois les variables de l'hypothèse générale opérationnalisées, ceci va nous éclairer sur les hypothèses de recherche afin de propulseur de nos travaux.

##### **5.1.2 Hypothèse générale**

De la question de recherche découle une hypothèse générale qui est la réponse provisoire à celle-ci. Cette hypothèse est la suivante : **l'élaboration réussit des failles narcissiques favorise la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerres.**

Dans le but de mieux circonscrire et de rendre plus concret notre recherche, nous avons procédé à l'opérationnalisation des variables de notre hypothèse générale à travers leurs modalités et indicateurs. Toutes ces informations sont récapitulées dans le tableau synoptique.

**Variable indépendante :** Failles narcissiques et leurs modifications

**Modalité 1 : Résolution des blessures narcissiques**

**Indicateurs :** travail d'élaboration des blessures émotionnelles

**Indice :**

- Résolution Blessure d'humiliation
- Résolution Blessure d'abandon
- Résolution Blessure de rejet

**Modalité 2 : La mentalisation des affects**

**Indicateurs :** représentations d'objets et d'idées libres de conflits

- Attribution de valeurs positives aux objets
- Adoption des stratégies et comportements adéquats
- Engagements positifs après l'échec

**Modalité 3 : Le réaménagement des assises narcissiques**

**Indicateurs :** le travail d'élaboration des assises narcissiques

**Indice :**

- Mère suffisamment bonne
- Environnement favorable
- Absence de violence morale ou physique

**1. Variable dépendante : Reconstruction de l'identité**

**Modalité 1 : L'identification**

**Indicateurs :** Le développement de l'identification

**Indice :**

- Mise en place des mécanismes de défense (projection, imitation, sympathie)
- Coping et Ajustement

**Modalité 2 : Le lien a l'autre**

**Indicateurs :** Développement du lien à l'autre

**Indice :**

- Inter-Subjectivation
- Étayage au groupe (Vécu communautaire)

**Modalité 3 : Le self**

**Indicateurs :** le développement du self

**Indice :**

- Représentation de soi
- L'estime de soi

**5.1.3 Hypothèses de recherche**

L'opérationnalisation des variables de l'hypothèse générale a permis d'avoir trois hypothèses de recherche à savoir :

**HR1** : « Les modifications des blessures narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram participent à la reconstruction de leur identité »

**HR2** : « La mentalisation des affects des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram conditionne leur reconstruction d'identités »

**HR3** : « Le réaménagement des assises narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram a une incidence sur la reconstruction de leur identité »

Tableau 3 : Récapitulatif de l'opérationnalisation des variables, modalités, indicateurs et indices

Hypothèse générale	Variables	Modalités	Indicateurs	Indices
Les failles narcissiques participent à la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerres	VI : Failles narcissiques et leurs modifications	Modification des blessures narcissiques	Résolution Blessure d'humiliation	Satisfactions de soi, fierté, relèvement, Estime de soi, expression en public
			Résolution Blessure d'abandon	Stabilité affective, bonne de soi, soutien social, persistance, environnée, intégrée dans l'environnement
			Résolution Blessure de rejet	Attachement aux autres, être autonome, être accueilli, participer à la vie de la communauté, être actif en société,
		Mentalisation des affects	Attribution de valeurs positives aux objets	Réduction d'approches conflictualisées liées aux objets et aux situations. Réduction de sentiments dépressifs Réduction de sentiments régressifs Surmonter les sentiments phobogènes liés aux objets, etc.
			Adoption des stratégies et comportements adéquats	Stratégies cognitives appropriées Adoption comportementale appropriée Réduction des comportements aliénants, etc.
			Engagements positifs après l'échec	Tentatives de réduction de compulsions de réaction -évitement de stress liés à l'échec, recommencer ou poursuivre une action commencer avant le choc, etc.

		<b>Réaménagement des assises narcissiques</b>	Mère suffisamment bonne	Environnement favorable, mère disponible, épanouissement
			Environnement favorable	Vie paisible, absence de conflit, prise en compte de l'avis de l'autre, repas en commun, échange en famille
			Absences de la violence morale ou physique	Environnement stable, épanouissement, absence de violence
<b>VD : Reconstruction de l'identité</b>	Mise en place du Processus d'identification		Figure identificatoire	Imago parental (père, oncle tante pris comme modèle) Déplacement, l'idéalisation, la projection, le refoulement, le refuge dans la rêverie, l'humeur, l'affiliation, etc.) ...
			Développement de l'estime de soi	Sentiment d'importance, Sentiment de compétences, Sentiment de sympathie
	Développement du lien à l'autre		Inter subjectivation	Laisser tomber, car tous ont été victime, prendre en compte l'avis des autres dans son choix
			Étayage au groupe	(Coping et Ajustement) imiter tout en transformant (social, émotion, le problème) grâce à la famille, le cercle d'amis et le groupe d'appartenance,

			etc. Le vécu communautaire
	Développement du Self	Représentation de soi	L'image que le sujet se fait de lui-même, les attributions sociales, appartenance religieuse ou sociale,
		Reconstruction de soi	État psychologique stable, poursuite des objectifs, confiance en soi, créer le lien social, partage des moments de convivialité

## **5.2 CADRE DE LA RECHERCHE**

Il s'agira pour nous de présenter et de justifier le site et la population de l'étude en posant les jalons, les repères empiriques dans lequel et sur lesquels notre recherche va s'appliquer.

### **5.2.1 Site de l'étude**

Le site de l'étude est conçu ici comme un espace géographique et socioculturel bien délimité et aménagé dans lequel la population d'étude se trouve et où la collecte des données pourra s'y opérer. De ce fait, deux éléments peuvent justifier les choix de notre site d'étude à savoir :

- La présence, au sein de ce site, des personnes retournées de guerre ;
- La prise en charge ou le suivi effectif de la population d'étude.

Étant donné que notre étude concerne les personnes les personnes retournées de guerre en particulier, notre choix a été porté sur la ville de Mora et ses environs qui abritent ses personnes.

#### **5.2.1.1 Présentation du centre social de Mora**

##### **5.2.1.1.1 Bref Historique**

Le Centre sociaux de Mora est une unité technique et opérationnelle créer pas le décret 2017 du ministère des affaires social portant organisation du MINAS. Placé sous l'autorité d'un chef de centre, il est une unité chargée de fournir dans une aire géographique donnée des services sociaux courants ou spécialisés aux individus, aux groupes et aux collectivités dans le but d'améliorer leur fonctionnement social.

##### **5.2.1.1.2 Ses missions**

Il est responsable à ce titre de :

- La protection spéciale de l'enfance et de la petite enfance en liaison avec le ministère chargé de la protection de la famille ;
- De la protection des droits et de la réinsertion socio-économique des personnes handicapées ;
- De la protection des personnes âgées
- De lutter contre l'exclusion sociale et la marginalisation ;
- De l'accompagnement technique des collectivités territoriales décentralisées dans l'octroi des aides et secours aux indigents et nécessiteux
- De l'organisation de l'action communautaire d'appui aux initiatives locales de solidarité ;

- Du relevé statistique du traitement offert aux populations cibles.

#### **5.2.1.1.3 Les différents services qu'il regorge**

##### **✚ LA SECTION DE PROMOTION DES DROITS DES PERSONNES HANDICAPÉES ET DES PERSONNES ÂGÉES**

Elle a pour mission comme l'indique son nom de veiller aux droits des personnes handicapées et ceux des personnes âgées. Le constat est parti de ce que ses personnes vulnérables sont exclues de la société ou même marginalisées. Le service social intervient ainsi pour protéger ses personnes et leur donner toutes leurs dignités possibles.

##### **✚ LA SECTION DE LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION SOCIALE ET LA MARGINALISATION**

Elle essaie de donner à toutes les personnes vivantes sur un territoire une dignité. À lutter contre leurs rejets et surtout à leur donner une place où ils seront valorisés et où ils pourront trouver leur plein épanouissement. Elle intègre donc dans cette dimension les personnes retournées de guerre.

##### **✚ LA SECTION DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE**

Les enfants sont au cœur de la préoccupation du centre social. À cause de leurs vulnérabilités, ses enfants sont protégées, car ils font parfois objet de trafic, et abus. Ainsi dans ses missions elle est censée protéger ses personnes et leur environnement.

##### **✚ LA SECTION DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE ET D'APPUI AUX INITIATIVES LOCALES DE SOLIDARITÉ**

Dans ses missions elle veille également à l'action ponctuelle au sein de la société. Elle apporte de son soutien ainsi aux associations locales et bien d'autres aussi.

##### **✚ LA SECTION DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET DES STATISTIQUES**

Consacré aux affaires du service général et de la gestion des statistiques du centre social.

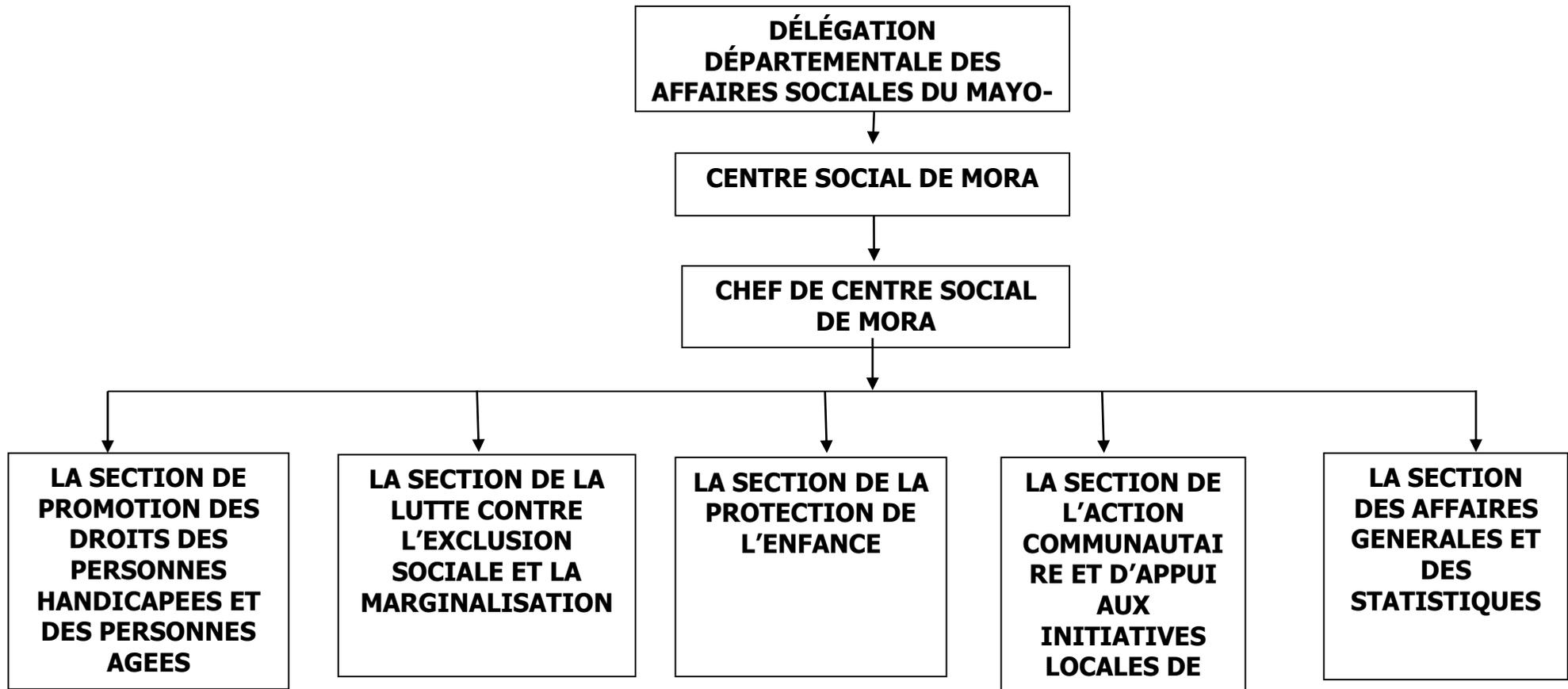


Figure 8 : Organigramme du Centre social de Mora

### **5.2.2 Population de l'étude**

Dans chaque type de recherche, la sélection de participants doit obéir à un certain nombre de critères en fonction du type d'échantillonnage. Ces critères sont généralement regroupés en deux catégories à savoir les critères d'inclusion et les critères d'exclusion. Il est question pour nous dans cette partie de présenter les critères d'inclusion et d'exclusion qui ont régi la sélection des participantes de cette recherche. La population de notre étude est constituée des retournés de guerre de la ville de Mora.

#### **5.2.2.1 Technique d'échantillonnage**

Pour Deslauriers (1991), la technique d'échantillonnage en recherche qualitative se démarque des autres recherches à cause de sa vigueur.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'échantillonnage par convenance ou de commodité ou encore de sélection raisonnée ou d'opportunité (Fortin & Gagnon, 2016, p. 269)., par lequel le chercheur choisit lui-même les sujets de l'échantillon en fonction de critères de facilité d'accès aux individus, sans inclure le hasard dans le processus.

C'est de là que vient le nom d'échantillonnage de commodité. Dans ce type d'échantillonnage, des techniques probabilistes ne sont pas appliquées pour choisir les éléments de l'échantillon, mais des aspects tels que la disponibilité, la proximité ou le coût sont valorisés pour sélectionner les individus de la population. Ainsi, pour réaliser un échantillonnage de convenance, il suffit de sélectionner les personnes les plus commodes pour les contacter, de les interviewer et enfin de tirer des conclusions des résultats.

#### **5.2.2.2 Critères de sélection**

Ici, il est question pour nous de présenter les conditions à remplir pour être compté parmi les participants à cette étude.

Nos critères d'inclusion sont les suivants :

- Être un retourné de guerre ;
- Être de la ville de Mora et ses environs ;
- Être capable de verbaliser et de remplir les échelles ;
- Avoir été victimes des exactions de Boko-Haram ;
- Avoir été dans un camp des personnes déplacées.

Sont exclus de cette étude, les retournés hors du département de Mayo-Sava et ceux n'ayant pas connu les déplacements à la suite des exactions de Boko-Haram.

### 5.3 TYPE ET MÉTHODE DE RECHERCHE

D'après Aubin-Auger et ses collaborateurs (2008), le choix du type de recherche relève d'une démarche scientifique allant de l'élaboration de question de recherche, son hypothèse à une méthode adéquate pour y répondre.

#### 5.3.1 Type de recherche

Dans cette étude, nous ferons usage d'une recherche de type qualitative dont le but premier n'est pas de quantifier ou de mesurer, mais de produire et d'analyser des données verbales telles que les paroles écrites ou dites et les comportements observatoires des personnes. Elle est intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Aussi, ce type de recherche, soutiennent Aubin-Auger et ses collègues, permet d'explorer les émotions, les sentiments des participants, ainsi que leurs comportements et expériences personnelles.

Selon Fortin et al. (2006), les études qualitatives « visent à décrire un phénomène encore mal connu et de le définir afin de l'explorer en profondeur ». La recherche qualitative est holistique à ce qu'elle s'intéresse surtout à des cas et à des échantillons plus restreints qui sont étudiés en profondeur. Pour N'Da (2015), « elle permet de rechercher le sens et les finalités de l'action humaine et des phénomènes sociaux » (p. 159).

#### 5.3.2 Méthode de recherche : la méthode clinique

Dans cette étude, nous faisons usage de la méthode clinique qui s'inscrit dans la recherche qualitative selon Fernandez et Pedinielli (2006) ce type de recherche en psychologie clinique tient compte d'un champ qui est celui de la psychopathologie et d'une méthode qui est celle clinique.

Selon ces auteurs, le but de la méthode clinique serait de « (...) répondre à des situations concrètes des sujets souffrants (...) » tout en spécifiant la technique à utiliser, « (...) se centrer sur le cas, c'est-à-dire l'individualité, mais sans pour autant s'y résumer ». Ainsi, la méthode clinique se caractérise d'abord par le souci de singulariser les faits psychologiques (individuels ou collectifs) qu'elle se propose d'étudier. Elle s'intéresse à l'étude, à l'évaluation, et au diagnostic, aussi bien des sujets sains que des sujets malades, à qui elle propose une aide, une écoute, et un support dans la connaissance de soi, et dans le traitement de la souffrance psychique. Son cadre est plus large que celui de la psychopathologie et du traitement des troubles mentaux identifiés ; elle s'applique aussi bien au désordre de la conduite qu'aux conduites adaptées.

La méthode clinique s'intéresse à deux niveaux complémentaires, dont le premier qui est celui de la technique, vise à fournir les informations empiriques sur le problème de recherche posé à travers les entretiens, les tests et les échelles ; et le second à travers l'étude de cas vise à comprendre les participants via une analyse approfondie et exhaustive (Fernandez & Pedinielli, 2006).

### 5.3.3 L'étude de cas

C'est l'observation approfondie et prolongée d'un individu dans le but d'une étude aussi exhaustive que possible des caractéristiques associées à sa condition et de leurs relations. Nous ferons usage de l'étude de cas *exploratoire* car il est question ici d'explorer la manière donc les retournés de guerre jugulent leur faille pour se reconstruire. L'étude de cas vise à répondre à trois questions types à savoir *quoi ? Comment ? Pourquoi ?* Ainsi, Schauder précise, en ce qui concerne l'étude de cas, que :

*Contrairement à la recherche armée par les batteries de tests statistiques, l'étude de cas véhicule des résultats qui s'expriment plutôt en mots qu'en chiffres, transmet l'empathie et la compréhension subjective plutôt qu'une analyse froide et détachée (...) cherche à bâtir de bons exemples que des échantillons représentatifs et parfois vise à responsabiliser le patient plutôt que de simplement l'observer.*

Les avantages de l'étude de cas en psychologie clinique sont : d'être près de la réalité concrète ; d'être très souple, de laisser s'établir un contact affectif et émerger une foule de connexions entre faits, événements, passés et présents ; de permettre la description de phénomènes rares ; de fournir des hypothèses ; et de permettre d'en infirmer certaines (Bartalier, 2018).

Les inconvénients de l'étude de cas résident dans l'attention et la mémoire sélective du patient et du thérapeute, dans la difficulté, voire l'impossibilité, de répéter les observations faites (afin de les contrôler), et par là la difficulté de généraliser ce qui a été observé sur un cas à un autre. Sa faiblesse à confirmer des liens de causalité (suite à la difficulté d'isoler des causes et de contrôler des hypothèses alternatives) est un autre désavantage majeur. Il faudra donc avoir recours à d'autres méthodes pour confirmer les hypothèses conçues au niveau de l'étude de cas (Bartalier).

## 5.4 OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

Comme précisé dans la section précédente, il est question ici du premier niveau de la méthode clinique, c'est-à-dire les techniques de collecte des données empiriques. Il est important de souligner que Pelchat et ses collaborateurs (2008) mettent en exergue, dans l'étude chez les personnes déficientes, la justesse de collecter les données de l'enfant aussi bien chez ce dernier que chez ses parents et les professionnels de santé.

Dans le sillage de cette étude, nous utiliserons quatre outils de collecte des données à partir de deux techniques : l'entretien clinique et les questionnaires.

### 5.4.1 *L'entretien clinique : entretien semi-directif*

Il s'agit d'une technique par excellence de collecte des données du psychologue clinicien reposant sur une communication asymétrique verbale, mais aussi non verbale visant la compréhension du fonctionnement psychique de l'enquêté (Chiland, 2015). Il permet à cet effet de recueillir un maximum d'informations afin d'envisager la prise en soin du patient.

L'entretien clinique peut avoir plusieurs buts, mais dans le sillage de cette étude, il est à visé de recherche, car elle a pour dessein de comprendre le fonctionnement psychique de nos participants afin d'approfondir les connaissances théoriques dans le domaine de la psychopathologie et d'enrichir le champ clinique chez les personnes retournées de guerres et promouvoir leur meilleure insertion sociale.

Selon l'orientation de l'entretien, nous allons en distinguer trois types à savoir : *l'entretien directif* (qui vise l'acquisition des données précises suivant un protocole rigoureux), *l'entretien non directif* (qui vise à établir une relation fonctionnelle débouchant sur une alliance thérapeutique) et *l'entretien semi-directif* (qui vise la récolte des informations apportant des explications ou des éléments de preuve à un travail de recherche).

Étant donné que nous sommes dans le cadre d'une étude ou recherche bien précise, nous utiliserons l'entretien semi-directif. Afin d'avoir des informations précises sur les éléments de notre recherche tout en laissant la liberté aux participants, nous avons fait usage d'un *guide d'entretien*.

Dans notre étude, notre guide d'entretien comporte trois thèmes et de nombreux sous-thèmes présentés de la manière suivante :

#### **Préambule**

#### **Identification**

#### **Thème 1 : Situation des retournés de guerre**

#### **Thème 2 : Modification des blessures narcissiques**

## **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

### ***5.4.2 Le questionnaire***

Afin de mesurer nos différentes variables d'étude, nous ferons usage d'une échelle dont celle de la résilience chez les sujets.

#### **5.4.2.1 Échelle de la résilience de Wagnild et Young (1993)**

L'échelle de résilience de Wagnild et Young (1993) se base sur cinq composantes de la résilience : équanimité, persévérance, confiance en soi, capacité à donner du sens, solitude existentielle. Notons que l'équanimité est utilisée dans le sens de sérénité, d'être détendu et de voir la vie de façon équilibrée. La solitude existentielle, quant à elle, signifie que chacun a un parcours unique, qu'il partage avec d'autres, mais en ayant aussi à affronter certaines situations tout seul.

L'échelle de résilience de Wagnild et Young comporte 25 items avec échelle de 1 (fortement en désaccord) à 7 (totalement en accord). Les résultats finaux varient entre 25 et 175, où un résultat plus élevé signifie davantage de résilience.

Des recherches ultérieures ont démontré qu'il fallait modifier l'échelle en fonction des différences culturelles, car certains traits utiles dans une culture ne le sont pas dans une autre, et ne sont donc pas des caractéristiques de la résilience chez cette culture. Cette échelle américaine doit donc être adaptée au contexte de la Russie, du Japon, etc. (Ionescu, 2011).

## **5.5 LA DÉMARCHE DE COLLECTE**

La démarche relative à la collecte s'est déroulée en deux phases : une dite de prévalidation du questionnaire qui est la préenquête et l'autre la collecte des données proprement dites : c'est l'enquête. La première phase a été effectuée une fois que le questionnaire a été validé par le directeur de la recherche ; puis suivra immédiatement la phase de collecte proprement dite.

### ***5.5.1 La préenquête***

Nous nous sommes rendus sur le site des personnes déplacées il y a cinq ans c'est-à-dire vers la fin de l'année 2016 de la ville de Mora. Ou nous avons rencontrés des personnes déplacées de guerre reconverties en retournés de guerre venue de la ville de Banki (localité nigériane frontalière du Cameroun dans le Mayo Sava) et ses environs pour trouver refuge dans la ville de Mora. Ils seront très vite pris en charge par des Acteurs humanitaires tels que : ONU, PAM, OMS, CICR, NRC, etc., car tous présentaient des signes de détresse psychologique liés aux traumatismes qui se traduisent par différents troubles d'ordre

somatiques (céphalées, insomnies, douleurs physiques, perte d'appétit), émotionnels (tristesse, peur, anxiété, dépression) ou comportementaux et cognitifs (difficulté de concentration, perte de mémoire, agressivité, reviviscence, évitement, etc.) tel que nous l'avons constaté sur le terrain.

Quelques années plus tard, nous y sommes rentrés sauf qu'à notre arrivée sur ce site tout était différent. Différent parce que le trauma qui pour un début était source de problème est devenu par la suite une manière de vivre. Le constat fait sur le terrain nous permit de comprendre l'ensemble de mécanismes mis en place par l'individu pour réussir à surmonter cet état de la chose malgré certains comportements. Samira que nous avons rencontrée disait ceci : « *Un jour de marché des individus armés ont fait irruption dans notre village, ont capturé mon père et l'ont tué. Nous avons pris la fuite pour nous réfugier à Mora. Par moment j'ai peur que ces personnes ne reviennent et je pleure. J'ai reçu des conseils pour être moins anxieuse et maintenant je n'y pense plus quand je dors.* » Samira\*, 12 ans.

Cependant, nous nous sommes dit qu'est-ce qui peut avoir permis un tel exploit ? Qu'elle est le processus qui a été mis en place pour que les individus arrivent à se reconstruire.

### 5.5.2 L'enquête

L'enquête s'est déroulée en trois phases :

Tout d'abord ; nous nous sommes rendus à la délégation départementale du Mayo-Sava pour le ministère des Affaires sociales pour rencontrer Monsieur le Délégué afin de lui présenter notre autorisation de recherche sur le terrain délivré par le chef de département. Lors de notre échange, nous lui avons présenté notre objectif de recherche avec son protocole tout en lui rassurant que les aspects liés à la confidentialité seront de rigueur. Une rencontre qui s'est soldée par une visite sur le site de l'étude afin de nous y introduire.

Par la suite nous nous sommes rendus le lendemain sur le site pour pouvoir collecter nos données. Ce fut un moment d'échange très fructueux dans un environnement très calme avec des personnes surtout disposées à nous expliquer leur vécu la guerre et surtout de comment ils se sont réintégrés à nouveau.

Enfin nous avons analysé toutes ses données dans un laboratoire qui nous a permis de tirer des conclusions qui seront présentées dans la suite de ce travail.

## 5.6 MÉTHODE D'ANALYSE

Dans le cadre de ce travail, nous aurons deux outils de collecte de données : l'entretien semi-directive et l'échelle de la résilience de Wagnild et Young. Ce qui implique l'utilisation

de deux méthodes d'analyse, l'une analysant les données issues des entretiens et l'autre analysant les données d'échelle suscitée.

### ***5.6.1 Méthode d'analyse des entretiens : analyse de contenu thématique***

La méthode d'analyse utilisée pour les données est l'analyse de contenu. C'est un instrument d'investigation et d'analyse, pour la description objective, systématique, quantitative et/ou qualitative du contenu manifeste et latent des communications, dans le but de les interpréter. Quantitative, elle s'étend sur un grand nombre d'informations et se donne pour tâche de repérer la fréquence d'apparition de certains items cibles du discours. Qualitative, elle analyse peu de texte, mais de façon détaillée, et s'appesantit aussi bien sur les éléments du discours que sur les articulations qui les relient. Les deux modalités du discours qui sont prises en compte sont : le contenu latent ou l'énoncé, ce qui est dit en fond, le message même que transmet ou veut transmettre celui qui parle ; et le contenu manifeste, l'énonciation, la forme que prend le discours, la façon dont le message est formulé et dit (Leray, 2008).

L'analyse de contenu thématique découpe ce qui d'un entretien à l'autre se réfère au même thème. Autrement dit, l'analyse thématique cherche à obtenir des indicateurs qui puissent résumer les multiples sens des messages dans un discours. Elle se veut objective et peut s'intéresser aussi bien au message produit (contenu). On tient compte du contenu des messages afin de pouvoir les comparer avec d'autres entretiens. Elle permet de dégager la structure, les processus et les thématiques propres à chacun des sous-groupes qui composent la population. Elle doit s'appuyer sur ce que le sujet a dit, pour être objectif. Le texte est découpé en unités d'enregistrement renvoyant parfois à des unités supérieures qualifiées, généralement de thèmes. Cela permet de ramener le texte à des proportions raisonnables tout en conservant son sens. Cela permet aussi de comparer le texte avec d'autres textes (Deslauriers, 1991).

Pour procéder à l'analyse, nous avons construit une grille d'analyse identique pour tous les sujets. Nous allons rechercher les éléments du discours du sujet permettant d'évaluer l'aptitude à la représentation et à la liaison. Pour ce faire nous allons analyser les différentes dimensions du fonctionnement psychique des sujets, il s'agit notamment du rapport à soi, à l'autre, à l'environnement.

Tableau 4 : Grille d'analyse des entretiens

Thèmes	Code	Indicateurs	Code	Observation		
				-	+/-	+
<b>Modification des blessures narcissiques (E)</b>	E1	Satisfactions de soi,	E1a			
		fierté,	E1b			
		relèvement,	E1c			
		Estime de soi	E1d			
		expression en public	E1e			
	E2	Stabilité affective,	E2a			
		Bonne de soi,	E2b			
		Soutien social	E2c			
		Persistance,	E2d			
		environner,	E2e			
		intégré dans l'environnement	E2f			
	E3	Attachement aux autres,	E3a			
		Etre accueilli,	E3b			
		être autonome	E3c			
		participer à la vie de la communauté,	E3d			
Etre actif en société,		E3e				
<b>mentalisation</b>	F1	Réduction d'approches conflictualisées liées aux objets et aux situations.	F1a			

<b>des affects (F)</b>		Réduction de sentiments dépressifs	F1b				
		Réduction de sentiments régressifs	F1c				
		Surmonter les sentiments phobogènes liés aux objets, etc.	F1d				
	F2		Stratégies cognitives appropriés	F2a			
			Adoption comportementales appropriés	F2b			
			Réduction des comportements aliénants, etc.	F2c			
	F3		Tentatives de réduction de compulsions de réaction	F3a			
			éviter de stress liés à l'échec	F3b			
			Recommencer ou poursuivre une action commencée avant le choc, etc.	F3c			
<b>réaménagement des assises narcissiques (G)</b>	G1	Environnement favorable,	G1a				
		mère disponible,	G1b				
		Épanouissement	G1c				
	G2		Vie paisible	G2a			
			Absence de conflit	G2b			
			prise en compte de l'avis de l'autre	G2c			
			repas en commun	G2d			
			échange en famille	G2e			
	G3		Environnement stable,	G3a			
		épanouissement,	G3b				
		Absence de violence	G3c				
<b>Mise en place</b>	H1	imago parental (père, oncle tante pris comme modèle)	H1a				

<b>du Processus d'identification (H)</b>		Déplacement	H1b			
		L'idéalisation,	H1c			
		la projection,	H1d			
		Refoulement	H1e			
		le refuge dans la rêverie	H1f			
		l'humour	H1g			
		l'affiliation	H1h			
		H2	Sentiment d'importance	H2a		
	Sentiment de compétences		H2b			
Sentiment de sympathie	H2c					
<b>Développement du lien à l'autre (I)</b>	I1	Laisser tomber, car tous avons été victime	I1a			
		prendre en compte l'avis des autres dans son choix	I1b			
	I2	(coping et Ajustement) imiter tout en transformant (social, émotion, le problème) grâce à la famille, le cercle d'amis et le groupe	I2a			
		Le vécu communautaire	I2b			
<b>Développement du Self (J)</b>	J1	L'image que le sujet se fait de lui-même	J1a			
		les attributions sociales	J1b			
		appartenance religieuse ou sociale	J1 c			
	J2	État psychologique stable	J2a			
		poursuite des objectifs	J2b			
		confiance en soi	J2c			
		créer le lien social, partage des moments de convivialité	J2e J2f			

## **5.6.2 Méthodes d'analyses des questionnaires**

### **1.6.1.1. L'échelle de la résilience de Wagnild et Young (1993)**

En l'absence d'un logiciel statistique ou de de l'analyse statistique effectuée par un programme informatique, nous allons faire usage de la fiche de notation manuelle qui nous a permis de ressortir un T score pour chacun des capacités de résilience selon Wagnild et Young. L'échelle de résilience de Wagnild et Young (1993) se base sur cinq composantes de la résilience : équanimité, persévérance, confiance en soi, capacité à donner du sens, solitude existentielle. Notons que l'équanimité est utilisée dans le sens de sérénité, d'être détendu et de voir la vie de façon équilibrée. La solitude existentielle, quant à elle, signifie que chacun a un parcours unique, qu'il partage avec d'autres, mais en ayant aussi à affronter certaines situations tout seul. L'échelle de résilience de Wagnild et Young comporte 25 items avec échelle de 1 (fortement en désaccord) à 7 (totalement en accord). Les résultats finaux varient entre 25 et 175, où un résultat plus élevé signifie davantage de résilience.

## **5.7 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES**

Toute aventure scientifique, aussi passionnante soit-elle, n'est jamais chose facile, car il existe moult difficultés, mais que nous avons pu surmonter pour parvenir à nos résultats. Nous n'entrons pas dans les détails. Mais les difficultés majeures qui méritent d'être soulignées sont celles de la collecte des données, le traitement et l'analyse des données et des moyens financiers et matériels y afférents.

Le contexte de guerre n'est pas une chose facile, car il y'a toujours de résistance. Nous avons fait face à une population qui n'était pas trop disponible pour nous donner des informations et d'autres continuent toujours de pointer le doigt accusateur sur les autres. À côté de cela il fallait vraiment faire face aux aléas climatiques et conditions de route qui n'étaient pas du tout chose facile.

L'autre difficulté majeure est celle du traitement et de l'analyse de données recueillies par l'échelle de la résilience de Wagnild et Young, car elle nécessite l'utilisation des logiciels de calculs spécialisés à cause des difficultés financières liées à l'achat dudit logiciel. Nous avons été contraints à un traitement manuel par le biais des outils d'analyse (grille de notation) de ladite échelle.

## 5.8 CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Nous avons mené cette recherche sur des sujets humains et donc qui engendre le respect d'un certain nombre de considérations éthiques comme l'exige les recherches en sciences sociales.

Concrètement, nous avons informé les participantes en ce qui concerne la nature, les buts poursuivis et l'utilisation des résultats de la recherche par le canal d'une notice d'information. La participation à cette étude était entièrement libre. Les participants étaient entièrement libres de participer ou non à la recherche, et ce, sans aucune conséquence quelconque. Pour nous assurer que la participation soit libre et volontaire, une fiche de consentement libre et éclairé à participer à la recherche et à l'enregistrement des entretiens a été signée par chaque participant. L'anonymat a été respecté à travers le caractère anonyme et confidentiel du contenu des entretiens. Il est également important pour nous de mentionner que chaque participant était libre de se retirer de la recherche à tout moment.

## **CHAPITRE 6. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES, INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS**

Dans ce chapitre, il est question pour nous de présenter les données recueillies sur le terrain et de les analyser. Tout d'abord, nous allons présenter les participants et utiliser des pseudonymes **Moussa YAYA (P1), MATAKON JEAN(P2), HAROUNA HAMADOU(P3), TATA OUMATE ADJI (P4), OUSMAN DAOUDA(P5), FANTA DJODA(P6),** et **MOUSSA KARIM(P7)** pour les identifier. Comme précisé au chapitre précédent, les données qui seront analysées dans la suite de ce travail ont été collectées auprès de 07 sujets à l'aide de deux (02) outils : l'entretien clinique, et l'échelle de la résilience de Wagnild et Young (1993). L'outil d'analyse qui sera utilisé est l'analyse de contenu. À partir de cette présentation et de l'analyse des données recueillies, nous allons procéder à l'interprétation et à la discussion des résultats obtenus.

### **6.1 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES**

#### ***6.1.1 Analyse du contenu des entretiens***

##### **6.1.1.1 Modification des blessures narcissiques**

L'analyse thématique des verbatim de nos participants nous permet de relever que la majorité de ces derniers ont résolu leurs blessures de rejet (7/7 participants), ensuite d'abandon (7/7) et enfin d'humiliation (5/7).

##### ***6.1.1.1.1 Résolution blessure de rejet***

Ce sous-thème nous permet de comprendre, de prime à bord que la situation de guerre qui a forcé nos participants à se déplacer et à engendrer chez eux des blessures de rejet. Toutefois, l'accueil des autorités, des populations et organisations non gouvernementales (ONG), l'attachement à ce nouveau groupe autochtone, l'exercice d'un emploi les rendant autonomes et leurs participations aux activités de leur nouveau groupe les a permis de s'adapter.

En guise d'exemple, P1 tout en étant actif dans la nouvelle société qui est la sienne désormais, il commence un nouveau métier, ce qui le permet de subvenir aux besoins de sa famille. À cet effet, il affirme « *depuis notre arrivé ici à Mora, je suis devenu commerçant [...] c'est avec ça que nous essayons de vivre ma famille et moi* ». De plus, à son arrivée au village, il dit « *ils nous ont accueillis et nous ont montré comment est-ce que je pouvais faire pour m'en sortir [...] le chef du village ici nous a donné un quartier, on est resté là-bas. Je suis même le chef de ce quartier-là* ». Ces propos témoignent d'un attachement intense envers

les membres de sa communauté en tant que chef de quartier et une participation active à la vie de la communauté faisant suite à un accueil chaleureux des autochtones. À cet effet, P1 affirme : « *À notre arrivée les gens nous ont montré vraiment que nous sommes en famille ici* ».

Malgré les peurs de rejet ressenties par ce participant, il admet avoir reçu un soutien très conséquent de la part de la population, ce qui a permis de résoudre la blessure qui s'y était associée. Aussi pour lui, « *pour un début, c'était difficile parce qu'on avait tout laissé pour venir à Mora. Mais quand nous sommes arrivés ici on a trouvé des gens qui nous ont accueillis et qui nous ont donné les habits* ». Cet accueil chaleureux et cette aide humaine leur a permis de s'intégrer facilement, de participer et d'être actif au sein de la nouvelle communauté qui, au lieu des rejetés, ils les ont accueillis à bras ouverts, « *nous faisons des réunions pour pouvoir aider les autres à devenir grand et à faire des activités* ».

Tout comme P1, P2 est reconnaissant de l'accueil de la population tout en les remerciant pour ce geste qui leur a fait s'adapter « *j'ai remercié au début la population parce qu'elle nous a accueillis, elle nous a ouvert ses portes et nous a permis de pouvoir nous adapter à nouveau* ». En outre, P2 est actif au sein de sa communauté à travers le commerce qu'il y exerce, tout comme à son ancienne localité, ce qui lui permet de subvenir aux besoins des siens « *je vends les babouches en caoutchouc pour les enfants et les grandes personnes [...] j'ai une boutique ici au marché de Mora où je vends toutes ces choses-là* ». De plus, la vie dans ce nouveau milieu est bien, car « *nous vivons vraiment ici en communauté* ». Cette vie en communauté a été renforcée chez ce participant par le lien d'attachement que ses enfants et lui-même ont noué au sein de cette population, car « *ici, les enfants ont formé la famille avec les autres enfants qu'ils ont trouvés* ».

Pour ce qui est de P3, la résolution de ses blessures de rejet s'est accentuée par l'accueil et la participation à la vie communautaire. Ainsi, il s'exprime en ces termes « *je voulais dire merci à la population de Mora qui nous a acceptés* ». Ces paroles de remerciements laissent transparaître, en filigrane, une peur profonde d'être rejeté dans ce nouvel environnement, ce lieu d'un nouveau départ. À partir de cet accueil s'est créé un climat favorable à une vie de communauté à laquelle autochtones et déplacés vivent en harmonie. Il exprime à cet effet qu'« *aujourd'hui on peut aussi s'asseoir au milieu des gens on parle on nous écoute. On dit que vraiment c'est aussi des gens qui ont quelque chose à apporter* ».

Pour P4, deux éléments lui ont permis de se sentir en harmonie au sein de ce nouveau milieu, en dehors de l'accueil, l'autonomie à travers les activités qui leur a été permis de mener l'a beaucoup aidé à se sentir comme un membre à part entière et non comme un rejeté.

Aussi s'exprime-t-il en ces termes : « *nous-même, on a déjà nos propres choses, donc on s'est senti accueilli. Ici les gens ne nous ont pas rejetés et nous les disons beaucoup merci* ». Ce sentiment de gratitude envers la population s'est accentué par le développement des activités qui lui a permis d'être autonome. De fait, P4 affirme « *je continue aujourd'hui la vie jusqu'au jour que Allah va aussi m'appeler pour le moment je fais mes petites activités de commerce.* », il insiste sur le fait que le commerce est l'activité nourricière pour lui et les siens « *je vends le cola pour pouvoir aider mes enfants à manger et à vivre.* » Et il ajoute « *l'activité que je mène me permet de payer la maison et de nourrir mes enfants* ». En effet, tout en participant aux différentes activités de sa communauté, il est autonome et attribue cela à l'accueil de la communauté « *quand nous sommes donc arrivés [...] on n'avait même pas de quoi manger ni des habits pour porter, ce sont les voisins qui nous ont donné à manger. Ils nous ont donné des habits et ils nous ont même donné des marmites pour qu'on puisse préparer* ».

En ce qui concerne P5, l'accent est mis sur l'accueil. Il affirme donc que « *dire qu'au début ce n'était pas facile parce que quand on venait au marché on nous regardait comme des déplacés aujourd'hui ça a changé* », il ajoute par la suite que « *on dit merci à la population et les autorités de la ville de Mora qui nous ont accueillis ici ils nous ont donné de la place pour qu'on puisse nous installer aussi* ».

Tout comme P1, P6 a été marqué par l'accueil de la population, le sentiment d'autonomie et surtout l'attachement à ces nouveaux voisins. Parlant de sa profession, P6 affirme : « *moi ici Mora je suis une institutrice donc j'enseigne à l'école primaire c'était même le travail que je faisais lorsque j'étais à Limani avant que Boko-Haram ne surviennent* ». Ce travail a été facilité par un accueil plus que réconfortant de la population, « *je voudrais dire surtout que nous avons eu un accueil chaleureux [...] quand nous sommes arrivés ici les gens nous ont accueillis, ils nous ont ouvert les portes* ». De plus concernant ses enfants, P6 affirme avoir de nouveaux liens d'attachements avec ce nouveau milieu, car « *ils ont déjà de nouveaux amis* ».

La gestion des blessures de rejet chez P7 s'est faite autour de l'accueil de la population, de la reconversion professionnelle, de l'autonomie, l'attachement et de la participation à la vie communautaire. Ainsi, il affirme, « *je peux dire que quand on est arrivé ici on a été bien accueilli par les gens de l'État* » et il ajoute que « *On a aussi trouvé d'autres familles qui nous ont accueillis et nous ont dit comment on pouvait faire pour nous en sortir* ». Comme activité, P7 se « *bats dans la vente de nattes. Les nattes avec les feuilles d'un arbre. Ce sont les nattes traditionnelles qu'on appelle généralement "dago" quand je finis, je*

*pars vendre ça au marché. C'est mon travail maintenant. »*. Cette affirmation témoigne d'une reconversion professionnelle de la part de ce participant, ce qui lui permet, tout de même d'avoir une certaine autonomie et de participer à la vie communautaire. Aussi, *« aujourd'hui il y a plus ça on ne nous doit plus maintenant on s'assoit avec les gens on fait aussi ce qu'il y a à faire et quand il y a quelque chose on contribue aussi avec la communauté »*. Cette vie en communauté a également facilité le processus d'attachement de ses enfants et de lui-même avec la population, car *« les enfants sont déjà devenus les amis des enfants des voisins, ils jouent ensemble et quand on regarde cela ça fait beaucoup de joie au cœur »*.

#### **6.1.1.1.2 Résolution blessure d'abandon**

Ce sous-thème permet de comprendre les mécanismes mis en œuvre par nos participants, au sein de leur nouvelle communauté afin de gérer efficacement ou autant que faire se peut, leurs blessures d'abandon.

Ici, les verbatims de P1 s'articulent autour du soutien social et de l'intégration à son environnement afin de se sentir moins abandonnés. Il va remercier sa nouvelle communauté, car lorsque *« ma femme était malade ils m'ont aidé je l'ai amené à l'hôpital sa santé ça va déjà et même mon enfant qui est handicapé il peut sortir et jouer avec les autres enfants »*, mais aussi *« dire merci à l'État qui nous a beaucoup accompagnés pendant cette situation qui était difficile »*. Ce sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que soit et surélevé par le soutien des autres a permis à P1 de s'intégrer à son environnement d'affirmer que *« la ville est déjà devenue comme notre maison »*.

Pour P2, seul le soutien social a occupé une place centrale dans la gestion de ses blessures d'abandon. Il affirme à cet effet, pensant au chemin parcouru, que *« c'était Difficile au début, mais maintenant nous avons réussi à nous adapter à la situation ceci grâce à la force que nous avons eu la force des personnes qui nous entourent »*. Il ajoute donc que *« nous avons rencontré de nouvelles personnes qui nous accompagnent beaucoup et qui nous aide à devenir forts chaque jour »*. Il paraît donc fort aisé de comprendre que le soutien des autres, social occupe une place centrale dans les processus de résolution du sentiment d'abandon que ressent un qu'à pu ressentir P2.

Tout comme P1, P3 met l'accent sur le soutien social et l'intégration à son environnement. Aussi pour lui, *« nous parvenons à boire et quand les enfants sont malades on peut aussi les amener un peu à l'hôpital avec le soutien des voisins »* et aussi *« nous avons été accueillis dans le camp par les gens de médecins sans frontières les gens de plan qui nous ont accueillis et aussi la population »*. Le soutien social perçu par ce participant va aussi bien

à l'endroit de ses nouveaux voisins que des travailleurs humanitaires qui leurs sont venus en aide. Ce soutien va donc lui permettre de mieux s'intégrer dans ce nouvel environnement, car « *les enfants vont déjà à l'école et ma femme même elle a trouvé un petit travail* ». De plus, le rejet dont P3 était victime au début s'est changée en acceptation, « *cela veut dire qu'il y a plus les choses que la population nous rejette maintenant, car elle nous accepte et nous-même on se sent bien* ».

Pour P4, le soutien social est l'élément qui lui a permis de tenir le coup avec ses enfants après un long périple pour arriver à Mora. Il affirme à cet effet que :

*Quand nous sommes donc arrivés les voisins m'ont aidé avec la bâche on a mis sur la maison et mes enfants et moi on est entré dans la maison comme ça. On n'avait même pas de quoi manger ni des habits pour porter ce sont les voisins qui nous ont donné à manger ils nous ont donné des habits et ils nous ont même donné des marmites pour que on puisse préparer. (P4)*

En ce qui concerne P5, P6 et P7, le soutien social est central dans la résolution de leurs blessures d'abandon. À cet effet, P5 affirme « *la vie est bien ici nous sommes chez nous on parvient à manger on parvient à vivre quand il y a des difficultés on peut aller voir les gens on nous aide* ». Il ajoute que « *quand ça n'allait pas j'appelais aussi mes amis et même mon papa pour lui demander du soutien, car à un moment donné c'était difficile* ». La gratitude de P6 va chez les habitants de Mora (« *nous avons compris combien de fois on pouvait compter sur ceux qui sont autour de nous ou des gens qui nous entourent* ») et plus particulièrement leur chef de quartier en ces termes :

*La première des choses que je voudrais dire c'est de remercier les gens de Mora. Quand nous sommes arrivés on n'avait pas où aller nous sommes descendus chez le chef du quartier. C'est le chef du quartier qui m'a donné la place avec mes enfants nous sommes restés là-bas pendant un mois. (P6)*

Pour P7, le soutien social vient de toute la communauté et il l'exprime en disant « *dans notre communauté on nous apporte beaucoup d'aide quand on a aussi besoin* ».

#### **6.1.1.1.3 Résolution blessure d'humiliation**

La blessure d'humiliation survient chez les déplacés internes obligés de fuir de leurs domiciles, de leurs foyers, leur demeurent pour chercher un refuge au sein d'une autre communauté en face de qui ils peuvent se sentir plus petits qu'ils ne le sont, humilié, rabaisé et blessé dans leurs amours propres.

Pour P1 tout comme pour P2, le relèvement après cette situation de conflit au sein de leur nouvel environnement est un élément essentiel qui leur a permis de guérir des blessures d'humiliation. Aussi, P1 affirme *« aujourd'hui, nous sommes restés à Mora et on a tout laissé derrière finalement on n'a rien récupéré. Mais ici on appuie construire autre chose avec l'aide de Dieu et l'aide de la population »*. Il est important ici de noter que cet élément de relèvement chez P1 s'appuie surtout sur le soutien social et sur un coping religieux non négligeable. En ce qui concerne P2, ce conflit *« c'était une situation difficile nous avons perdu notre maman et aujourd'hui les enfants continuent de vivre avec une autre femme que j'ai épousée pour éviter que à chaque fois il me demande où est leur maman »*, raison pour laquelle *« nous avons décidé d'aller de l'avant dans notre vie »*.

P3 quant à lui met en avant sa fierté et le relèvement dans son processus de guérison. C'est pour cela qu'il affirme que *« je m'en vais vers des gens quand il y a des cérémonies je chante pour eux je le rappelle comment est-ce qu'ils sont des grands »* il ajoute que cela lui permet d'*« avoir parfois 1000 francs 500. C'est avec cet argent que j'ai réussi à subvenir aux besoins de ma famille »*. On note chez P3 la fierté dans son travail de griot ce qui lui permet de se relever et de subvenir aux besoins de sa petite famille.

Pour P4, l'expression en public est une partie importante pour pouvoir mener à bien une vie communautaire, à cet effet, il affirme qu'*« au quartier on vit ensemble quand il y a quelque chose nous-même aussi on parle les gens ils nous écoutent »*. Le fait de s'exprimer en public, de donner son avis et d'être écouté et considéré, permet à P4 de se sentir important et de transcender l'humiliation par lui ressenti lors du conflit armé et de l'abandon de son chez lui.

Pour ce qui est de P5, l'expression en public est importante, car elle lui permet de s'intégrer socialement ce qui est aussi facilité par l'attachement qui s'est créée après 7 ans de vie dans la ville. Il affirme à cet effet qu'*« on nous considère quand on parlait on nous écoute donc on peut dire merci à dieu pour ça »* et ajoute *« sept ans déjà à vivre ici à Mora on a eu des nouveaux amis on a eu des nouveaux voisins »*.

P7 se remet à sa fierté et au relèvement tout comme P3. Il affirme ainsi que *« le début n'était pas facile parce que partout où on partait on devait montrer notre carte et quand on montrait souvent la carte les gens disaient que voici les réfugiés »*. Pour sa fierté, P7 l'attribue à de nouveaux apprentissages (*« on a appris beaucoup de choses qui est avant ça n'existait pas dans notre village, mais ici on a appris et on est fier d'être ici »*), au bonheur et au bien-être de ses enfants (*« avec ce que j'ai réussi à faire aujourd'hui je peux dire que je suis fier de moi, car les enfants aussi vont à l'école et on peut les soigner quand ils sont malades »*).

### 6.1.1.2 Mentalisation des affects

Ce thème apparaît dans cette analyse à travers deux sous-thèmes dont l'importance est cruciale pour la compréhension des mécanismes mis en avant par nos participants pour faciliter la mentalisation de leurs affects. Il s'agit d'une part de l'attribution des valeurs positives aux objets (3/7) et aux situations et d'autres parts de l'adoption des stratégies et comportements adéquats (2/7).

#### 6.1.1.2.1 Attribution des valeurs positives aux objets et situations

Ce sous-thème met l'emphase sur l'attribution des valeurs positives sur la prise de conscience des affects de nos participants.

P1 a remarqué qu'aussi bien ses enfants que lui ont pu surmonter les sentiments phobogènes liés au conflit qu'ils ont traversés, il affirme à cet effet que : *« les enfants n'avaient plus peur et quand ils dorment même la nuit il ne rêvait plus mal ou alors ne pleurer plus comme avant »*. Il est intéressant pour nous de noter une réduction des sentiments phobogènes et des cauchemars de enfants de P1.

Chez P2, ces sentiments phobogènes sont liés aussi bien aux tenues des soldats qu'au lieu du conflit. Pour lui donc, *« au début quand les enfants regardaient les militaires ou bien entendu parler de Boko-Haram ils avaient peur, mais aujourd'hui ils sont déjà habitués »* et il ajoute, parlant de ses enfants, *qu'« ils n'ont plus peur comme avant. Bon nous avons déjà fait notre vie ici et nous n'allons plus retourner là où nous étions parce que les souvenirs font mal »*

Chez les enfants de P3, ces sentiments phobogènes sont accompagnés soit des cauchemars ou des terreurs nocturnes, mas ils ont pu les surmonter progressivement. Il affirme donc qu' :

*Au début comme je vous disais c'était difficile quand les enfants dormaient la nuit parfois ils commençaient à pleurer parfois même quand les enfants marchent en route ils voient les militaires comme ça ils ont peur et ils commencent à crier. Souvent même les enfants refusent de sortir de la maison, mais aujourd'hui ça va quand les enfants sont déjà habitués. Ils ne dérangent plus c'est-à-dire qu'ils sortent, qu'ils jouent avec les autres enfants. (P3)*

Pour ce qui est des enfants de P6, on note une di munition voire une disparition de la peur et des comportements plus sereins chez eux. Aussi,

*Ils n'ont plus peur, ils peuvent se balader, monter et descendre donc ça fait en sorte qu'aujourd'hui beaucoup de choses ont changés. Oui je n'avais pas le choix pour mes enfants il fallait bien que je continue à avancer dans la vie et eux aussi avec le temps ils ont réussi à comprendre qu'ils peuvent se faire une vie ici a Mora (P6)*

#### **6.1.1.2 Adoption des stratégies et comportements adéquats**

Afin de mieux prendre conscience des leurs affects, d'autres participants adoptent des stratégies et comportements adéquats. Il s'agira principalement pour nos participants des stratégies cognitives appropriées.

C'est le cas avec P2 qui va utiliser des stratégies cognitives afin d'aider ses enfants à surmonter la situation en ces termes : *« j'ai essayé d'amener mes enfants à comprendre que nous sommes à présent sur une nouvelle terre et que nous devons nous adapter parce que de toutes les façons on n'a pas le choix ».*

P3 utilise des stratégies cognitives basées sur la lecture et plus principalement sur le Coran afin de les aider à traverser ces situations conflictuelles. Il affirme à cet effet que *« comme je vous disais on a trouvé ensemble les moyens pour pouvoir faire que la journée se passe bien comme lire par exemple le Coran ».*

Tout comme P3, P7 se sert aussi de la lecture du Saint Coran et des études scolaires comme levier pour pouvoir aider ses enfants à surmonter la situation. De ce fait, *« nous essayons chaque jour de lire le Saint Coran qui nous montre comment est-ce que on doit accepter les situations de la vie »* et ajoute qu'ils doivent toujours être en alerte :

*Les enfants pendant les vacances il joue, mais quand l'école commence ils vont à l'école et on les enseigne aussi à pouvoir comprendre comment on peut quitter d'un endroit à l'autre et ils doivent se préparer parce que les choses peuvent arriver à tout moment dans la vie. (P7)*

#### **6.1.1.3 Réaménagement des assises narcissiques**

##### **6.1.1.3.1 Environnement favorable**

Pour P1, un environnement favorable aux réaménagements des assises narcissiques c'est grâce à l'absence de conflit et une vie paisible. Car *« ici, c'est bien il y a plus la guerre on ne tue pas les gens il n'y a même pas Boko-Haram »*, dans la même lancée *« j'ai demandé aux enfants si on peut rentrer maintenant chez nous ils m'ont dit que non eux ils ne vont plus rentrer ils se sentaient bien et nous avons décidé de rester ici ».*

P2 trouve son nouvel environnement paisible et qu'il y fait bon vivre *« je dois quand même dire que la vie ici est bien »*, marqué essentiellement par une absence de conflit *« ils*

*Jouent maintenant sans la peur parce que on ne voit plus passer les armes il y a plus la guerre et la vie est posée, personne n'est dérangé* ». Ainsi P2 apprécie ce nouveau lieu favorable à une vie harmonieuse pour lui et sa famille.

En ce qui concerne P3, l'environnement n'est suffisamment favorable que si elle permet une vie paisible, avec une absence de conflit autour d'un repas commun au sein duquel l'avis des autres compte. À cet effet, il affirme « *maintenant comme on s'est déjà habitué avec les gens de la localité avec une vivons en cas de problème on peut aussi les voir pour discuter avec eux* » et ajoute qu'« *on vivait bien ensemble les enfants pouvaient jouer avec les enfants de voisin il pouvait aller à l'école coranique ensemble* ». Aussi cet environnement favorable est devenu si paisible qu'il est la nouvelle demeure de P3, car « *il y a de cela deux semaines même j'étais allé dans mon village pour voir les gens là-bas comment ils vont parce que moi maintenant je suis resté à Mora et je ne veux plus rentrer* ».

Pour ce qui est de P6, l'environnement n'est suffisamment favorable que si elle permet une vie paisible, avec une absence de conflit autour d'un repas. Aussi affirme-t-il « *je me sens bien c'est vrai que parfois nous-même on a des barrières on se dit que ce sont des gens qui nous considérons comme des déplace ou des réfugiés, mais dans leur cœur ce n'est pas ça* » et ajoute que « *quand on est assis ensemble on peut manger on peut travailler ensemble quand on donne même aussi un autre point de vue* ». De plus, « *à notre arrivée ici on a trouvé un environnement favorable il y avait pas de violence ; il y avait pas de pleurs il y avait pas de guerre les enfants ne voyaient pas de militaires* » ce qui permet à P6 de dire qu'« *il y avait rien qui puisse empêcher aux enfants d'être bien* ».

Pour P7, il s'agit de la vie paisible associée à une absence de conflit, car *il n'y a pas les Boko-Haram et même s'ils sont là il y a la police il y a la gendarmerie il y a les militaires qui protègent la population donc où nous sommes on se sent bien* » ce qui fait que « *tout le monde peut dormir bien* ».

#### **6.1.1.3.2 Figure maternelle suffisamment bonne**

La présence d'une figure maternelle suffisamment bonne va permettre à certains de nos participants d'accélérer les réaménagements de leurs assises narcissiques.

À cet effet, P1 affirme que ses « *enfants sont très proches de leur maman* » et qu'en plus un épanouissement interculturel s'est effectué par les liens de filiation (« *Nos enfants ont même épousés les filles qui sont ici et les filles qui sont ici épousent aussi nos enfants. Nous sommes maintenant devenus une famille et on se sent bien ici sur place* »). Cet épanouissement les amène à élire domicile définitif au sein de cette nouvelle terre sécurisée,

car « on a déjà un nouvel endroit pour vivre nous ne pensons plus que nous allons quitter on va seulement rester là jusqu'à ce que Dieu lui-même m'appelle aussi à côté de lui ».

Pour P2, la présence d'une mère disponible est importante surtout lorsqu'elle est associée à un environnement stable. En effet, « deux ans après, j'ai épousé une autre femme qui les aime beaucoup et qui les aide aussi. Ma nouvelle femme a même accouché un autre bébé et il passe beaucoup de temps en train de jouer avec ce bébé-là » et « les gens aiment les autres ils ne sont pas comme ailleurs quand tu pars on vous rejette » affirme P2.

En ce qui concerne P3, P4 et P5, un environnement stable est capital pour de meilleures assises narcissiques. Il affirme donc qu'

*Aujourd'hui là où nous vivons là actuellement mes enfants sont aussi les enfants des voisins et j'ai même mon voisin-là qui est docteur je pars souvent lui expliquer si l'enfant est malade et il me donne le médicament je viens je donne aux enfants la vie est bien alhamdulillah. (P3)*

De plus, P4 ajoute que « maintenant ça fait déjà cinq ans et les gens ont déjà compris et ils nous acceptent et ils nous considèrent et nous-même aussi on se sent bien on est ici aujourd'hui chez nous » et P5 renchérit en affirmant que « les enfants jouent ensemble ils vont à l'école on n'a pas de problème on est même déjà devenu comme les gens de Mora ».

#### **6.1.1.4 Reconstruction de l'identité**

Ce thème nous permet d'avoir un aperçu sur les modifications possibles voire une construction identitaire nouvelle se basant sur les failles et blessures laissées par des objets ou situations intrusives pour le moi de chacun de nos participants. À cet effet, cette construction identitaire s'est effectuée à travers trois éléments à savoir : la mise en place des processus d'identification (7/7), le développement du lien à l'autre (6/7) et le développement du Self (6/7).

##### **6.1.1.4.1 Mise en place du processus d'identification**

Ces processus d'identification passent d'une part par les mécanismes de défense et les figures d'identification et d'autre part avec le développement de l'estime de soi.

P1 met en avant de mécanismes de défense, l'imaginaire parental et l'introjection. Dans son discours, il mentionne le fait que tout comme son père le faisait, une personne forte doit toujours aller de l'avant, raison pour laquelle il affirme « c'est une situation difficile, mais bon je ne peux que compter sur moi-même parce que je suis une personne forte et devant les situations je ne baisse pas les mains facilement ». Se faisant, P1 attire l'attention sur le fait qu'il ne faut pas laisser ce qu'il y a de bon chez les autres sans imiter. Ainsi, « la deuxième

*des choses également c'est que nous essayons de voir comment les autres font pour s'en sortir et on imite. Nous ne sommes pas des seuls dans cette situation donc si les autres s'en sortent nous aussi on peut s'en sortir ».*

Pour P4, l'identification à l'imgo maternelle occupe une place centrale, car :

*J'avais aussi beaucoup appris de ma maman et de mes parents qui me disaient toujours que dans la vie certaines choses peuvent arriver et c'est la même éducation que j'essaie de donner à mes enfants chaque jour. On doit toujours se préparer si jamais c'est une situation qui doit nous arriver. On doit encore avoir la force de continuer d'aller de l'avant parce que la vie c'est aussi ça. (P4)*

En ce qui concerne P5, l'imgo des deux parents est important et il ne fait que les transmettre à travers l'éducation qu'il inculque à ses enfants. Aussi, il affirme « *les enfants je les ai montrés la voie à suivre parce que dans un monde où il y a la guerre ça peut arriver à tout moment puisque moi-même c'est aussi l'éducation que j'ai reçu de mes parents je transfère aussi ça à mes enfants ».*

P6 met un point d'honneur sur l'imgo maternelle qui a été ancrée en lui depuis la tendre enfance à travers les conseils innombrables.

*Je suis bien encore lorsque j'étais enfant ma maman nous disait toujours que dans la vie il faut se préparer à toute éventualité parce que même le mariage n'est pas une garantie. Finalement mon mari m'a divorcé je me suis appuyé sur les conseils que j'avais reçu de ma mère pour aider mes enfants à agrandir et à surmonter cette étape. (P6)*

Pour P7, l'image inconsciente qui l'a toujours suivi est celle de ses deux parents, mais surtout celui de son père. Pour ce qui concerne sa mère, P7 affirme « *elle-même elle a aussi eu une bonne éducation de la part de ses parents ».* Dans la même veine, P7 affirme que « *je peux aussi ajouter mon papa qui est quelqu'un qui m'aide beaucoup à pouvoir supporter cette situation aujourd'hui que nous avons déjà oublié ».*

Pour ce qui est du développement de l'estime de soi, on remarque chez P1 un sentiment dominant d'importance à travers l'affirmation « *on a aussi les voisins qui nous aident et nous accompagnent sur qui on se réfère le plus souvent ».*

P2 met en avant un sentiment de compétence à travers ces propos « *l'avis des gens compte par exemple moi je suis commerçant quand je parle à mes amis qui sont commerçants aussi au marché, ils m'écoutent, ils ne font pas de ça un problème ».*

Pour P3, le sentiment de sympathie est présent, car, « *aujourd'hui mon grand garçon a épousé une fille d'ici* » et il ajoute « *passée ici on avait des gens qui étaient autour de nous qui nous aider beaucoup et ça nous a permis aussi de grandir* ».

P5 fait aussi montre d'un sentiment de sympathie, tout comme P6. « *Ce que j'ai là actuellement comme je fais comme activité c'est des gens qui sont ici qui m'ont donné la place donc ça montre qu'ils nous ont aidé à devenir les gens que je suis aujourd'hui* » (P5) et « *nous avons déjà appris la langue d'ici et c'est ce que nous parlons à présent c'est-à-dire le Mandara.* » (P6)

#### **6.1.1.4.2 Développement du lien à l'autre**

Pour P2, le développement du lien à l'autre lui a permis de construire son identité à travers un soutien religieux inconditionnel « *nous sommes des chrétiens et lorsqu'on se retrouve à l'église avec des frères quand on prie ça fait en sorte que on se sent bien au milieu de et on est soutenu* ». Aussi ce milieu religieux lui fait comprendre qu'il appartient à un groupe plus grand et qu'il y trouve des frères et sœurs qui le soutiendront. De ce fait, il ajoute que cet étayage religieux lui a permis de mieux vivre en communauté en ces termes « *j'ai remercié au début la population parce qu'elle nous a accueilli elle nous a ouvert ses portes et nous a permis de pouvoir nous adapter à nouveau. Si ce n'était pas ces gens nous ne savons pas comment on allait faire* ».

En ce qui concerne P4, la religion occupe une place très importante, car tout ce qui arrive est la volonté d'un être suprême qui l'a prédestiné à être. P4 affirme donc « *aussi on compte beaucoup sur Allah parce que nous nous sommes des musulmans et on sait que quand des choses arrivent c'est Dieu qui a voulu que ces choses-là arrivent comme ça* ». Aussi malgré la hardiesse d'une situation, il faut la surmonter, car c'est la volonté du très haut « *c'était une situation c'était une situation difficile, mais Allah a voulu que les choses se passent comme ça donc on ne pouvait faire autrement. Aujourd'hui je ne pense plus à ça j'ai accepté c'est Dieu qui a fait on continue de vivre* » et c'est la raison pour laquelle P4 glorifie encore plus « *moi je rends grâce à dieu parce que dans tout ça ils nous garder en vie* ». Cette situation de conflit ce qui a poussé leur déplacement vers Mora a permis à P4 d'expérimenter un nouveau type de vécu, celui communautaire, car là-bas « *quand il y a un petit truc il [voisin] peut aussi nous donner on partage avec les enfants à la maison* » et ce voisin ne le soutien pas seulement avec les aliments, mais aussi spirituellement « *le voisin même les oncles ou le tente ils nous ont encouragé dans la prière* ».

Tout comme P4, P5 met l'emphase sur la composante religieuse « *nous sommes reconnaissants au Dieu tout-puissant qui nous a permis avec mes enfants d'arriver ici à Mora* » et la place réconfortante de cet aspect particulier de sa vie « *nous avons été confrontés à beaucoup de difficultés. Mais en toute situation on remettait entre les mains de dieu* ».

En ce qui concerne P6 tout comme P7, la religion est tout aussi importante, car « *nous nous sommes beaucoup appuyés sur la parole de dieu* » (P6) et que « *chaque chose arrive parce que dieu a voulu ainsi* ». Donc il n'est pas donc question de fatalité pour P6, mais plutôt d'une volonté divine et on doit en tirer les enseignements. Malgré toutes les abominations observées par P7, il est resté accroché aux paroles d'Allah :

*Quand on venait d'arriver on pensait que ce sont les autres qui étaient à l'origine de notre souffrance de comment on est devenu les déplacés, mais avec le temps on a compris que ce n'était pas eux et que les choses se sont passées selon les désirs d'Allah. (P7)*

*[...] On essaie de faire chaque jour avec le moyen qu'on a pour aller de l'avant et essayer d'oublier tout ce qui est passé parce que ce qui est passé c'est déjà passé et c'est Allah qui a voulu ça comme ça. (P7)*

#### **6.1.1.4.3 Développement du Self**

Pour la plupart de nos participants, le développement de soi passe par un sentiment d'appartenance sociale et religieuse, la création de nouveaux liens sociaux ...

Pour P1, il est essentiellement question de sa propre image, de son attribution et de son appartenance sociale. Concernant son image propre, il affirme « *avec ce que on a subi aujourd'hui on est en mesure de pouvoir surmonter certaines épreuves même les plus durs que ceci* ». Il se voit donc comme une personne nouvelle, transformée et capable de surmonter des épreuves plus rudes. Cette transformation passe d'abord par une acceptation de soi à travers les attributions et une appartenance sociale, car « *on pense que ça va, on peut nous reconnaître et nous-même on se reconnaît aussi* ». P1 se reconnaît déjà comme un membre à part entière de cette nouvelle communauté de Mora au sein de laquelle il a un rôle bien précis à jouer et des fonctions qui sont attendues de lui.

Pour ce qui est de P2, on note d'abord une poursuite de ses objectifs, car malgré les situations aversives qu'il a pu traverser, il continue par ce que « *c'est une situation qui n'est pas du tout facile, mais nous essayons d'accepter chaque jour et nous essayons d'avancer parce qu'aujourd'hui moi je fais autre chose déjà* ». La poursuite de ces objectifs est facilitée par un sentiment d'appartenance et d'attachement fortement ancré en lui « *on aime beaucoup*

*les gens et c'est ce qui m'a permis avec les enfants de pouvoir essayer de continuer de vivre ».*

À travers le temps passé à Mora, P2 a pu créer de nouveaux liens sociaux par le partage des moments de convivialité avec les autochtones. Il affirme de ce fait « *à un moment on avait peur de pouvoir sortir, de marcher, d'aller dans les endroits publics, mais aujourd'hui on sort on va dans les endroits publics et on se retrouve aussi avec des gens* » et aussi avec ces temps-ci « *on peut dire qui on est quand on est avec les gens vu que nous avons déjà passé du temps ici* ».

Pour P3, on a noté une forte appartenance sociale renforcé par un état psychologique stable aboutissant à la création de nouveaux liens sociaux. Il affirme donc que « *lorsqu'il y a des fêtes et que je suis là, les voisins nous invitent on part. Quand nous aussi on a des choses on les invités aussi ils viennent* ». De plus, « *on peut dire que bon comme dans la vie d'un bon musulman ce sont des situations qui arrivent, mais nous avons compris aujourd'hui on est en train d'avancer dans notre vie* ». Cette marque d'un état psychologique stable<sup>2</sup> va permettre de mettre en jeu les mécanismes pour de nouvelles interactions sociales, car « *ici c'est la ville ce n'est pas comme dans mon village nous avons appris à mieux parler un peu le français c'est pourquoi je peux par exemple répondre à votre question* ». De ce fait, la création d'un nouveau lien social chez P3 lui a permis d'avoir l'apprentissage d'une nouvelle langue, ce qui n'était pas possible dans son ancien village.

Malgré les épreuves traversées par P4, il avoue avoir déjà retrouvé un état psychologique suffisamment stable au point d'avoir la force de retourner dans son ancien village. Il pense qu'« *avant je ne pouvais même pas imaginer que je pouvais avoir la force de rentrer dans mon village, mais maintenant ça va je suis allé je salue les gens et je suis revenu* ».

Pour ce qui est de P5, il s'est construit une nouvelle vie à Mora et se considère comme un membre à part entière de cette communauté. « *Je voudrais dire qu'ici on a déjà une nouvelle vie on a construit beaucoup de choses pendant toutes ces années que nous étions là vu que ça fait déjà 7 ans* » affirma P5. Plus tard, il ajoute que « *je me sens même déjà comme une personne de cette localité, car je n'ai même plus l'intention de rentrer* ». Son lien avec cette communauté est déjà tellement solide après 7 ans de vie commune.

Enfin, P6 se réfère plus à une appartenance sociale à travers des associations et il pense s'être déjà intégré à cette communauté et affirme « *je suis dans la Réunion même des femmes Moundang* ». Cette réunion lui permet de créer de nouveaux liens avec les membres de cette communauté. En guise d'exemple, « *comme la semaine passée j'étais à la réunion des*

femmes j'ai essayé de leur expliquer que on a besoin des uns et des autres pour que le travail avance ». P6 est tellement bien intégré qu'il va faire cœur avec cette réunion en tant qu'un point central pour ses pairs.

### 6.1.2 Résultats à échelles résilience de Wagnild et Young (1993).

L'analyse de données recueillies aux différentes échelles d'Arnold est présentée dans les tableaux ci-dessous.

#### 6.1.2.1 Participant MOUSSA YAYA

Moussa YAYA est un père de famille âgé de 55ans qui vit aujourd'hui dans la ville de Mora donc il est arrivé il y a de cela 5ans déjà.

**Tableau 5 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

Subtests	Score	Résultats
<i>Équanimité</i>	24	Moyen
<i>Persévérance</i>	27	Forte
<i>Confiance en soi</i>	26	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	22	Moyen
<i>Solitude existentielle</i>	25	Moyen
<i>Total</i>	124	<b>Résiliente forte</b>

#### Interprétation

Dans son récit de vie, il explique qu'ils ont dû fuir Boko-Haram parce qu'ils étaient en train de tuer les gens dans le village voisin. Or derrière eux, il dit voir tout laissé derrière. On peut l'entendre aisément dire « j'ai investi beaucoup de choses pour ma famille, mes enfants et moi. Mais voici à cause de la guerre que nous avons tout laissé derrière nous et on ne savait même pas si on allait revenir un jour ou pas ». Seulement il semble que le temps à changer beaucoup de chose en lui et c'est pourquoi il dire, aujourd'hui nous sommes restés à Mora et on a tout laissé derrière finalement on n'a rien récupéré. Mais ici on a puis construit autre chose avec l'aide de Dieu et l'aide de la population. Ses scores aux échelles témoignent effectivement de sa résilience.

#### 6.1.2.2 Participant MATAKON JEAN

Matakou Jean est un monsieur de 43ans et père de trois enfants qui est arrivé à Mora il y a de cela neuf ans en sortant de son village nommé « **Amchidé** ».

**Tableau 6 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

<b>Subtests</b>	<b>Score</b>	<b>Résultats</b>
<i>Équanimité</i>	30	Forte
<i>Persévérance</i>	30	Forte
<i>Confiance en soi</i>	33	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	29	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	33	Forte
<i>Total</i>	155	<b>Résilience très forte</b>

**Interprétations**

Dans son histoire, il explique que Boko-Haram avait tué son épouse. Les enfants étaient très tristes et avaient beaucoup peur. Ils n'avaient plus le choix et devaient simplement fuir pour venir dans la ville de Mora. Entre accueil et traitement de qualité à Mora, les années sont passées, il y est toujours à Mora et dit qu'ils ont décidé d'aller de l'avant dans leur vie. « Ici nous avons rencontré de nouvelles personnes qui nous accompagnent beaucoup et qui nous aident à devenir forts chaque jour. »

**6.1.2.3 Participant HAROUNA HAMADOU****Présentation du cas**

Monsieur Harouna est un père de famille de six enfants et âgé de 39ans.

**Tableau 7 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

<b>Subtests</b>	<b>Score</b>	<b>Résultats</b>
<i>Équanimité</i>	29	Forte
<i>Persévérance</i>	29	Forte
<i>Confiance en soi</i>	33	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	33	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	34	Forte
<i>Total</i>	158	<b>Résilience très forte</b>

**Interprétation :**

Pour avoir vécu le décès de sa femme et après le soutien social, aujourd'hui dans son discours on retient qu'il a à présent une vie ici ou tout est harmonie.

#### 6.1.2.4 Participant TATA OUMATE ADJI

##### Présentation du cas

TATA Oumate Adji, est une mère de huit enfants venus du village de Mémé.

**Tableau 8 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

Subtests	Score	Résultats
<i>Équanimité</i>	26	Forte
<i>Persévérance</i>	34	Forte
<i>Confiance en soi</i>	34	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	32	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	32	Forte
<i>Total</i>	158	<b>Résilience très forte</b>

##### **Interprétations :**

Dans son récit, elle explique comment ce périple était difficile au point où elle a perdu son mari qui a été tué par les BH. Entre huit enfants à gérer et faire le deuil, on peut l'attendre dire qu'elle a bénéficié du soutien de la communauté chose qui lui ai permis de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Elle ne cesse de rappeler qu'au début rien n'était facile, mais maintenant ça fait déjà cinq ans et les gens ont déjà compris et ils nous acceptent et ils nous considèrent et nous-mêmes aussi on se sent bien qu'on est ici aujourd'hui chez nous. Dans son dernier récit on comprend qu'elle déjà résiliente.

#### 6.1.2.5 Participant OUSMAN DAOUDA

Ce père de famille de 57ans à presque tout perdu. Malgré tout il a pu faire un pas de l'avant

**Tableau 9 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

Subtests	Score	Résultats
<i>Équanimité</i>	32	Forte
<i>Persévérance</i>	30	Forte
<i>Confiance en soi</i>	33	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	33	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	33	Forte
<i>Total</i>	161	<b>Résilience très forte</b>

##### Interprétations

Monsieur **OUSMAN DAOUDA** affiche une résilience parfaite qui est le signe d'une identité complète c'est-à-dire reconstruite. On peut d'ailleurs l'entendre dire : « qu'il n'a pas vu le temps passé. Mais qu'au demeurant il s'est déjà fait une vie ici »

#### 6.1.2.6 Participant FANTA DJODA

Institutrice de 35ans et mère de 5 enfants.

**Tableau 10 : résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

Subtests	Score	Résultats
<i>Équanimité</i>	28	Forte
<i>Persévérance</i>	33	Forte
<i>Confiance en soi</i>	26	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	33	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	33	Forte
<i>Total</i>	153	<b>Résilience très forte</b>

#### **Interprétations :**

FANTA DJODA dans son discours dit être épanouie aujourd'hui dans cette ville devenue sienne. Cela est également vérifiable lorsqu'on regarde ses scores après cette passation. Cela montre une reconstruction parfaite de soi.

#### 6.1.2.7 Participant MOUSSA KARIM

MOUSSA KARIM âgé de 57ans de profession tricoteur et père de 6ans enfant.

**Tableau 9: résultats aux subtests à l'échelle de la résilience de Wagnild et Young**

Subtests	Score	Résultats
<i>Équanimité</i>	33	Forte
<i>Persévérance</i>	32	Forte
<i>Confiance en soi</i>	31	Forte
<i>Capacité à donner un sens</i>	32	Forte
<i>Solitude existentielle</i>	31	Forte
<i>Total</i>	159	<b>Résilience très forte</b>

#### **Interprétations :**

« Je me sens bien ici à Mora ». Cette phrase reflète directement les résultats de Monsieur Moussa Karim. Son score satisfaisant aux sous-dimensions de l'échelle représente un facteur essentiel dans la construction de soi.

### 6.1.2.8 Synthèse des résultats

Le tableau ci-après présente un aperçu général (des différents participants) et ciblé (des comportements résilients clairement étudiés) des différents participants de notre étude.

*Tableau 11 : synthèse des résultats aux échelles et questionnaires*

Participants	MOUSSA YAYA	MATAKON JEAN	HAROUNA HAMADOU	TATA OUMATE ADJI	OUSMAN DAOUDA	FANTA DJODA	MOUSSA KARIM
<b>Sous échelles</b>							
<i>Équanimité</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
<i>Persévérance</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
<i>Confiance en soi</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
<i>Capacité à donner un sens</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
<i>Solitude existentielle</i>	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Ce tableau ressort le degré de satisfaction total l'issue des différents scores de nos participants. Cela montre à suffisance que tous ont réussi à construire une résilience forte et stable.

## 6.2 RAPPELS DES CONTENUS THÉORIQUES FONDANT LES HYPOTHÈSES

Les données théoriques sur lesquelles nous nous sommes appuyées dans ce travail portent sur l'approche psychodynamique de la résilience et le double étayage psychique de René Kaës.

### 6.2.1 *Rappel des fondamentaux du modèle psychodynamique de la résilience*

Le traumatisme étant un concept fondamental qui se situe toujours en amont de la résilience, il ne serait donc pas possible de véritablement parler de la résilience sans évoquer le trauma dans ce contexte précis, sinon comment un moi réussirait-il à rebondir ; sinon après une situation qui a mis en mal son intégrité. « Dans la névrose traumatique, la maladie n'est pas vraiment déterminée par une passagère blessure du corps, mais bien par une émotion : la frayeur, par un traumatisme psychique » (S. Freud, 1895). Freud tente ainsi de formaliser une théorie du traumatisme, qui, tout au long de son œuvre, subira des modifications jusqu'en 1939 dans *L'Homme Moïse et la Religion Monothéiste* qui en donne sa dernière version. Il aborde tout d'abord la notion de séduction.

Pour S. Freud, c'est la séduction précoce de l'enfant par l'adulte qui est à l'origine des névroses. Il propose alors un modèle en deux temps : le processus de l'après-coup :

Dans un premier temps, celui de la scène dite de la séduction ou l'enfant est victime d'une tentative de séduction par l'adulte et dans un deuxième temps, après la puberté, une scène le plus souvent banale vient réactiver les traces mnésiques inconscientes. C'est donc le souvenir inconscient de la première scène qui, après-coup, devient pathogène une conception du traumatisme qui sera repris et étendu par Laplanche (1987/1994) dans sa théorie de la séduction généralisée, où précise Marty (2001, p.45) « la séduction vécue pendant l'enfance ne se limite pas à sa mise en acte dans l'abus sexuel, mais est une séduction généralisée inhérente à la rencontre (dissymétrique) entre le monde de l'adulte et celui de l'enfant. », la séduction intervient donc dans la réalité : elle n'est pas de l'ordre de l'abus sexuel, mais de soins parentaux dont les actes sont en partie chargés d'un sens sexuel non symbolisé. Les parents représentent une forme de couverture externe pour l'enfant que Freud considère de pare-excitation.

Le pare-excitation est en fait la barrière protectrice du moi du sujet, ainsi, quand il y a effraction, le moi se trouve débordé, ses défenses sont inopérantes, il n'est plus capable de faire son travail de liaison. S. Freud précise qu'il y a un effet traumatique lorsque cette effraction est étendue, ce qui empêche un contre-investissement opérant entraînant ainsi une faille. D'autre part, le moi n'est pas préparé par l'angoisse (notion d'effroi), entravant la

mobilisation des énergies nécessaires pour créer une défense fonctionnelle, ceci mettant en péril l'amour de soi. Le moi du sujet peut ainsi se trouver désorganiser « face à des carences, ou à une accumulation d'événements ou d'éprouvés qui, par leur adjonction, confèrent une intensité traumatique au contexte environnemental. » (Anaut, 2003). Devant ce débordement, le moi va mettre sur pied un système défensif afin de rétablir l'homéostasie complète.

Devant toute agression, pour se protéger des excitations, le moi a alors recours à un système défensif, mais A. Freud (1968, p. 205) ajoute « qu'il n'existe pas une seule et unique barrière aux stimuli (contre l'environnement), mais deux boucliers qui protègent contre deux types de dangers, venant du monde intérieur et du monde extérieur. » Cet auteur précise que ce bouclier protecteur est constitué dans un premier temps par le moi auxiliaire de la mère (la qualité des soins maternels), puis lorsque le moi arrive à maturité, par les mécanismes de défense.

Le moi dispose d'un système défensif lui permettant de lutter contre les dangers tant internes qu'externes. Ces mécanismes de défense étudiés par de nombreux psychanalystes (S. Freud ; A. Freud, 1936/2001 ; Bergeret et al., 1972/2004 ; etc.) sont généralement définis comme « un ensemble d'opérations dont la finalité est de réduire, supprimer toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu bio psychologique. » (Laplanche et Pontalis, 2002, p.108), le moi étant l'enjeu et l'agent de ces opérations. Comme pour A. Freud (1936/2001), l'activité défensive se fait en grande partie de manière inconsciente. Les mécanismes de défense ont alors pour but de venir en aide au moi dans sa lutte contre la vie instinctuelle, en assurant sa sécurité et en lui évitant un déplaisir.

### **6.2.2 La théorie du double étayage psychique de René Kaës (1993)**

Pour mieux saisir la construction de l'identité chez les retournés de guerre, il nous a semblé judicieux de mettre en évidence les principales fonctions psychiques du socius et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique. *On peut considérer que la psyché émerge d'un double étayage. (Kaës, 1993).* Un premier s'effectue sur le corps et les besoins de l'autoconservation. Le concept de pulsion témoigne de cet ancrage proprement biologique de la psyché. Elle s'était sur l'expérience de la satisfaction des besoins corporels nécessaire à la vie. À côté de cette première théorie de l'étayage, il y a aussi un étayage sur le groupe, la culture et la société. Kaës (1993) propose une conception généralisée de l'étayage et décline différents espaces d'étayages en les inscrivant respectivement du côté du corps, de la mère (le moi de l'enfant s'était sur l'activité psychique du Moi maternel et sur le narcissisme de la mère), du groupe primaire et puis du socius. « *Le*

*psychisme s'y appuie, s'en inspire, non pas dans un rapport de détermination univoque et direct, mais plutôt dans un rapport de dérivation et de reprise transformatrice ».*

*Le modèle proposé par Freud est donc celui d'une réciprocité des services vitaux que se rendent l'individu et l'ensemble, le maillon et la chaîne. Il développera et affinera cette proposition à travers l'analyse de la position narcissique du sujet et plus précisément de l'étaillage du narcissisme primaire sur le narcissisme de ses parents. Le narcissisme de l'enfant c'était sur les désirs et rêves irréalisés de sa mère, de son père et des générations qui l'ont précédé. Le sujet se constituerait ainsi dans la double nécessité vitale, et donc dans le conflit qui l'oppose à lui-même et qui le divise, d'être à lui-même sa propre fin et de prendre place, valeur et fonction dans un ensemble organisé de sujets et dans le réseau de leurs désirs irréalisés. Kaës souligne ainsi l'aspect inéluctable de l'intersubjectivité comme condition de l'existence humaine et de la vie psychique. Il insiste sur la nécessité de l'assujettissement du sujet au groupe et décrit six exigences de travail psychique imposées au sujet par le groupe pour que ce dernier puisse établir et maintenir son ordre propre.*

*Ainsi le vécu de la guerre met l'accent sur une précarité psychique dans la construction de l'identité du sujet. Hors le vécu de la guerre, entraîne une difficulté dans la reconstruction de l'identité chez le sujet. Ce qui crée une disharmonie entre le sujet et lui-même (intrapyschique) comme le disait Freud, entre le sujet et le groupe médiatisé (intersubjectifs) tel que le disait Kaes, car la guerre et son expansion à diverses sphères de la vie sociale correspondraient à un état où l'environnement, au sens de Winnicott, n'est plus en mesure d'assurer les sécurités de base et de maintenir le sentiment d'intégrité et de continuité de soi.*

Malgré tout, Le « JE » se construit alors dans une précarité qu'on qualifierait d'un véritable désétaillage social du psychisme, un dé-transitionnalisation du sujet à son environnement. Dans cette situation de dé-transitionnalisation, de désétaillage social du psychisme qui caractérise l'état subjectif ou simplement le construit identitaire d'un sujet en situation de précarité sociale, tout se passerait comme si se trouvaient réactivés les états de détresse psychique qui accompagnent, selon Freud (1926), l'état biologique de détresse du nourrisson.

En résumé, la théorie du double étaillage du psychisme de René Kaës fait référence à un réseau d'étaillages et de solidarité entre les étais. Chaque étaillage est en effet en double appui, c'est-à-dire que ce qui s'appuie est en mesure de servir d'appui à ce qu'il soutient d'où l'interdépendance. Cela suppose aussi, qu'en cas de défaillance ou de rupture d'un étaillage, des mouvements de déconstruction et de construction, de fragilisation d'autres étais ou de

vicariance vont se mettre en jeu. Ainsi, du corps à la famille, aux groupes ou au socius, le sujet en situation de reconstruction de l'identité est réduit à des relais minimaux d'appuis, « sans que ces appuis puissent être pris comme « modèles », sans qu'ils puissent « reprendre », subjectiver ses expériences, et créer une réalité psychique pour un autre et lui-même ». Bref l'identité du sujet ici en temps de guerres est construite sur une base potentiellement traumatique.

### **6.3 INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS AU REGARD DES HYPOTHÈSES**

Dans le cadre de ce chapitre, nous allons interpréter et discuter les résultats obtenus au regard des éléments théoriques consignés dans la première partie du travail. Pour ce faire, nous allons d'abord tester notre hypothèse principale de recherche qui a guidé notre étude, au regard de la discussion que nous mènerons pour chacune de nos hypothèses de recherche. En effet, pour expliquer le problème soulevé par notre étude, nous nous sommes attardés premièrement sur les conceptions psychodynamiques de la résilience comme théorie générale, car cette approche voit la résilience comme un processus dynamique qui implique le ressaisissement de soi après un traumatisme et la construction ou le développement normal en dépit des risques de désorganisation psychique ; et deuxièmement sur l'approche du double étayage de Rene *Kaës* qui en montrant le lien entre faille narcissique et construction de l'identité chez les retournés de guerre, nous a permis de mettre en évidence les principales fonctions psychiques du socius et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique. En outre quelques implications et perspectives vont être relevées pour les futures recherches, car nous ne prétendons pas avoir parcouru tous les aspects du problème soulevé par cette recherche. Afin pour améliorer les actions entreprises sur le terrain, nous ferons quelques suggestions.

#### ***6.3.1 Interprétation et discussion des résultats de l'hypothèse de recherche 1***

Cette hypothèse fait appel aux capacités de nos participants à identifier et modifier leur blessure pour réussir à se construire efficacement. En effet, en termes de risques psychiques, le contexte traumatogène de guerre de Boko-Haram est marqué par des risques qui peuvent être massifs, brefs intenses ou cumulatifs ou de longue durée pour les retournés de guerre. Ces derniers doivent pouvoir faire montre de leur capacité ou incapacité à dépasser les conditions adverses de leur milieu de manière à poursuivre et améliorer leur développement dans une identité nouvelle, c'est-à-dire correcte.

Le thème de la modification des blessures narcissiques tel que vu par l'approche psychodynamique appliqué à nos participants nous laisse comprendre qu'ils ont utilisé efficacement toutes les stratégies à leurs dispositions. Pour mieux expliquer la résilience, Freud a jugé nécessaire d'aborder d'abord les origines du traumatisme en référence à la théorie de séduction avant de montrer comment le psychisme liquide cette surcharge émotionnelle à des fins de reconstruction grâce aux rôles joués par le pare excitation et les mécanismes de défense. On comprend dès lors pourquoi dans le discours des participants certains disaient ; rien n'était facile pour eux, car si certains ont eu la vie sauve, d'autres par contre l'ont perdu.

Mais devant l'urgence d'une adaptation à une situation devenue un mode de vie et devant cette surcharge d'excitation le moi selon Anna Freud a recours à un système défensif, mais A. Freud (1968, p. 205) ajoute « qu'il n'existe pas une seule et unique barrière aux stimuli (contre l'environnement), mais deux boucliers qui protègent contre deux types de dangers, venant du monde intérieur et du monde extérieur. ». Elle va donc mettre en exergue le rôle joué par la pare-excitation, ce qui va amener les individus à développer des stratégies d'adaptation grâce aux outils disponibles auprès d'eux c'est-à-dire dans leur environnement. Cette stratégie met en exergue la notion de « relation » qui est à prendre au sens fort. Il s'agit en fait d'une interrelation, c'est-à-dire, non seulement de la façon dont le sujet constitue ses objets, mais aussi, de la façon dont ceux-ci modèlent son activité dans son milieu ou environnement. Ainsi comme décrit par Klein la possibilité de reconstruction est intimement liée à la qualité d'environnement dans le lequel se trouve l'individu. S'il répond à ses besoins alors se dernier pourra se recréer. Cette condition spécifique a été dénommée par Winnicott (1956) de « préoccupation maternelle primaire », qui s'élabore progressivement au cours de la grossesse et qui persiste pendant les premières semaines après la naissance de l'enfant. En effet, comme l'explique très bien Aubert Godard (2001) : « L'environnement du début doit posséder une qualité d'amour très particulière, transformée en préoccupation maternelle primaire. Il doit être capable de répondre aux besoins du nouveau-né avec un investissement narcissique qui l'autorise à « savoir » ce dont le bébé a besoin, avec sa pensée qui prête au nourrisson une vie psychique et le traite comme une personne, non comme un objet de jouissance partielle. » (Aubert Godard, 2001, p.26).

Ainsi, l'analyse de nos données nous a permis de comprendre que nos participants ont effectivement eu droit à un environnement qui répondait à leur besoin primaire et ont réussi dans ce sens grâce aussi au Coping religieux initialement non prévu dans nos analyses comme comportement adéquat à des fins de reconstruction de soi. De plus, la cotation de nos échelles

nous ont permis de déceler que nos participants ont été résilients c'est dire qu'ils ont surmonté cette situation de manière efficace.

Au prisme de l'approche psychodynamique de la résilience, nos résultats permettent de constater que pour lutter contre cette humeur dépressive liée à des sentiments d'infériorité pouvant conduire l'établissement d'un complexe y relatif, le sujet fait des efforts pour s'accrocher à des discours, à des individus et à des représentations susceptibles de renforcer son Ego et de l'aider à contrôler ses sentiments de culpabilité loin de toutes les formes de blessures qu'il a rencontrés.

Nos résultats sont ainsi en congruence avec l'approche psychodynamique de la résilience qui stipule que, l'étude du processus résilient chez un sujet renvoie à la mise en scène des potentiels relevant de différentes dimensions internes et externes. Ces potentiels peuvent relever du domaine des relations psychoaffectives, des liens et étayages familiaux et extrafamiliaux et inclure la prise en compte des aspects cognitifs et sociaux dans la mise en place du processus. Dans cette perspective, la résilience ne peut avoir lieu chez un sujet sans que celui-ci ne soit confronté à une situation traumatique.

Les résultats de notre première hypothèse de recherche sont ainsi en congruence avec le modèle de résilience que proposent Richardson et al. (1990). En effet, pour cet auteur, peu importe son âge, un individu qui se retrouve face à une situation d'adversité (facteurs de risque) mobilise des éléments individuels et environnementaux (facteurs de protection) qui interviennent pour contrer l'adversité. Aussi, nos résultats permettent de constater que, lorsque les facteurs de protection sont suffisants, l'individu s'adapte aux problèmes sans vivre de dysfonction dans sa vie. Il reste ainsi en situation d'homéostasie ou développe sa résilience étant donné les mécanismes d'adaptation qu'il déploie pour passer outre l'adversité.

Au regard de ces faits d'analyse, on peut affirmer que notre hypothèse de recherche l'est éprouvée confirmée. Autrement dit, les modifications des blessures narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram participent à la reconstruction de leur identité.

### ***6.3.2 Interprétation et discussion des résultats de l'hypothèse de recherche 2***

Cette hypothèse fait appel aux capacités de nos participants à mentaliser c'est-à-dire à faire un travail d'élaboration psychique de leur souffrance pour réussir à se construire efficacement.

Le processus de mentalisation voudrait que face à une situation potentiellement traumatogène comme l'amputation, le sujet fasse une double évaluation. La première primaire relève du sens qu'il doit attribuer à la situation : il peut ainsi considérer la situation comme

une situation normale ou comme une menace. La deuxième secondaire réfère à combien de possibilités il a pour faire changer la situation. Dans cette perspective, le sujet peut se sentir capable de changer d'avis en expliquant ses raisons. À la suite de cette évaluation, la personne choisira une stratégie d'adaptation.

La mentalisation elle-même serait définie par Mayi (2017, p.10), comme « un processus psychodynamique visant à amoindrir l'impact des automatismes psychologiques sur le sujet ; à les réorienter en leur donnant des tournures positives, c'est-à-dire favorable à ce dernier et à sa communauté et allant dans le sens de la communauté ; à les éliminer afin d'adopter des solutions adéquates, mais qui dans leur visée sont définitivement toujours humaines ».

Monsieur Moussa Yaya que nous avons rencontré dans le cadre de cette recherche disait ceci : *« À notre arrivée ici à Mora j'ai réuni mes enfants avec ma femme et je les ai dits qu'ici ce n'est pas comme chez nous où on était. C'est chez les gens ici et on doit se comporter bien avec eux parce que nous sommes des étrangers. J'ai dit à mes enfants de ne pas déranger et qu'ils doivent respecter tout ce que les gens qui nous dirigent demande »*. Dans cet extrait on peut voir se dégager la nécessité de l'assujettissement du sujet au groupe et donc qui implique un travail d'élaboration mentale. Pour que ce travail d'élaboration mental se fasse, Kaes va donc décrire six exigences de travail psychique imposées au sujet par le groupe pour que ce dernier puisse établir et maintenir son ordre propre, à savoir : la gestion psychique des interdits majeurs, des obligations narcissiques envers le groupe, des obligations objectales, des obligations de sauvegarde, de défense et de protection de l'ensemble, des obligations symboliques ou exigences du travail de la pensée et enfin des obligations de conformisme à la norme ou exigences du non-travail de la pensée. Ce travail d'exigence au groupe, suppose un tuteur de résilience qui selon Cyrulnik (1999) serait : « souvent identifiée comme un membre de la famille proche, un pair, un voisin, un enseignant, ou encore le conjoint à l'âge adulte, etc. Ce tuteur de résilience intervient dans la construction et/ou la reconstruction du sujet. »

En effet, les facteurs de protection individuels qui aident un individu à être résilient face aux facteurs de risque sont souvent le résultat de conditions environnementales qui ont permis leur développement. « Le sujet qui a subi le traumatisme peut structurer de nouvelles identifications avec de nouvelles cibles identificatoires dont il va incorporer par ce processus, un certain nombre de valeurs ou de manières d'être, qui sont actées dans leur vie de tous les jours par ces nouvelles cibles identificatoires. » (Tychev et Lighezzolo, 2005). Ce travail d'élaboration mentale va donc faciliter la reconstruction de soi.

Au regard de ces faits d'analyse, on peut affirmer que notre hypothèse HR2 est éprouvée et confirmée. Autrement dit, la mentalisation des affects des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram facilite leur reconstruction d'identitaire. En effet, dans une première perception, nos résultats montrent que l'attribution de valeurs positives aux objets, l'adoption des stratégies et comportements adéquats et enfin l'engagement positif après l'échec sont devenus un challenge pour nos participants et leurs familles. Désormais, leur actualité est dorénavant marquée par la considération qu'il ne faut pas se résigner, mais que, face à l'altérité et à l'adversité, il faut aller de l'avant malgré tout.

### ***6.3.3 Interprétation et discussion des résultats de l'hypothèse de recherche 3***

Cette hypothèse fait appel aux capacités de nos participants à réaménager leur assise narcissique à des fins de reconstruction de soi.

Dans ce processus de construction de soi, un élément central est commun à tous les individus, il s'agit bien de la notion de l'identification qui lui donne du sens au travail de l'individu. Lacan nous donne des explications en ce sens en partant de l'identification qui vient à l'adolescence. Il reprend la définition donnée par S. Freud, selon laquelle il s'agit de « l'expression première d'un lien affectif à une autre personne » S. Freud (1921, p.167). Comme pour ce qui nous rapproche de l'autre.

Lacan montre par la suite que l'individu dans ce travail, va s'initier dans un processus d'imitation, parfois d'idéalisation, mais qui est susceptible, en fin de compte, de dynamiser sa subjectivation c'est-à-dire l'enthousiasmé. Dans la même logique que Lacan, Naudin disait que c'est par ce biais que l'adolescent prend conscience de lui-même et des autres, pour peu à peu se distinguer, se détacher de ses modèles et accéder à un début d'identité : « l'identité de chacun se construit dans l'équilibre de l'autonomie et de la dépendance, entre identifications fusionnelles et séparations, sujet singulier capable de s'estimer et de penser pour soi-même, et sujet déjà engagé dans la relation à l'autre. » Naudin.J. et al (1998, p. 79). Ce travail malheureusement se passe dans un environnement donc la sécurité n'est pas acquise totalement, car la guerre et son expansion à diverses sphères de la vie sociale correspondrait à un état où l'environnement, au sens de Winnicott, qui n'est plus en mesure d'assurer les sécurités de base et de maintenir le sentiment d'intégrité et de continuité de soi. Malgré tout le « JE » va se construire dans une précarité qu'on qualifierait d'un véritable désétayage social du psychisme, une dé-transitionalisation du sujet à son environnement.

Dans sa logique, Lacan montre que le narcissisme à un lien direct avec la construction de l'identité chez un individu. Cela voudrait en fait dire que l'identité étant un phénomène en

pleine construction, car l'enfant n'a aucune image unifiée de son propre corps, mais au contraire celle-ci reste profondément morcelée entrant dans ce qui est convenu appeler avec Lacan le stade miroir comme formateur de la fonction du « je ». J. Lacan va associer l'identification primordiale et l'investissement du sujet à son image, au narcissisme primaire tel que décrit par Freud.

Au regard des faits d'analyse ci-dessus évoqués, on peut affirmer que notre hypothèse HR3 est éprouvée et confirmée. Autrement dit, le réaménagement des assises narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram ont une incidence sur la reconstruction de leur identité.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Le problème qui nous a conduits à mener cette étude était celui des aménagements psychologiques dans sa complexité mis en place par les populations dans le processus de reconstruction de soi après les exactions de Boko-Haram. Autrement dit, il s'agit de comprendre comment les populations jugulent ou maîtrisent leur faille narcissique pour mener les activités d'une vie normale dans un environnement hostile. Au terme de cette étude, il serait convenable de faire un bief de rappel de notre problématique et des objectifs qui l'ont conduite. Nous avons relevé chez certains des aptitudes bien développées et surtout un fort besoin d'aller de l'avant. Certains même très engagé dans l'élaboration mentale des comportements internalisés et externalisés. Ce qui nous a conduits à poursuivre l'objectif de vérifier la manière donc les retournés de guerres de la ville de Mora modifient leur faille narcissique à des fins de reconstruction de soi.

Le cadre théorique de notre travail nous a permis de décrire dans un premier temps les conceptions psychodynamiques de la résilience comme un processus dynamique qui implique le ressaisissement de soi après un traumatisme et la construction ou le développement normal en dépit des risques de désorganisation psychique ; et deuxièmement sur l'approche du double étayage de René Kas qui en montrant le lien entre faille narcissique et construction de l'identité chez les retournés de guerre, nous a permis de mettre en évidence les principales fonctions psychiques du souci et leur enjeu dans la construction de la réalité psychique en référence au modèle métapsychologique. Cette recension des écrits nous a permis de mieux cerner notre problématique et de nous poser la question de recherche suivante : « *Comment les failles narcissiques expliquent-elles la reconstruction de soi chez les retournés de la guerre de Boko-Haram ? En outre, comment est-ce que les retournés de guerres modifient-ils leurs failles à des fins de reconstruction de soi dans un environnement hostile ?* »

Pour répondre à cette question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : « L'élaboration réussie des failles narcissiques favorise la reconstruction de l'identité chez les retournés de guerres. ». L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a donné lieu aux trois hypothèses de recherche suivantes :

**HR1** : « Les modifications des blessures narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram participent à la reconstruction de leur identité »

**HR2** : « La mentalisation des affects des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram conditionne leur reconstruction d'identités »

**HR3** : « Le réaménagement des assises narcissiques des sujets retournés de la guerre de Boko-Haram ont une incidence sur la reconstruction de leur identité ».

Nous avons fait usage de la méthode clinique et plus principalement l'étude de cas ; ce qui nous a permis de faire une analyse approfondie des phénomènes dans leur contexte d'émergence. À partir de nos critères d'inclusion et d'exclusion, nous nous sommes servis d'un guide d'entretien (chez les participants) et d'une échelle d'évaluation (pour les participants) pour récolter nos données à partir d'un entretien semi-directif chez tous. La collecte de données s'est effectuée au centre social de Mora dans le bureau du chef de centre en 2 semaines. La technique d'analyse de données a été spécifique pour chaque outil de collecte de données. Nous aidant d'une grille d'analyse, le contenu des différents entretiens ont été retranscrit pour faciliter l'analyse de contenu thématique. Pour notre échelle d'évaluation, les données ont été analysées conformément aux directives de leurs auteurs.

Après analyse et interprétation de nos résultats à partir des théories psychodynamiques de la résilience et celle du double étayement de René Kaës, il en ressort qu'une élaboration réussie des failles narcissiques permet effectivement aux participants de recouvrir une nouvelle identité. En effet, devant une urgence de réadaptions, les individus développent une nouvelle forme d'identité au profit de l'ancienne abandonnée. Au regard des résultats obtenus, la théorie centrale utilisée dans notre étude est pertinente, car l'analyse a montré qu'effectivement la construction de l'identité chez ces personnes se fait grâce à un travail d'élaboration mentale, donc les approches psychodynamiques en sont garantes. En perspective, pour continuer à investiguer davantage sur la reconstruction identitaire des retournés de guerre, une étude clinique longitudinale est envisageable.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aisenstein, M. & Gilbeault, A. (1990). Le travail de l'hypocondrie. *Les cahiers du Centre de psychothérapie et de psychanalyse*,
- Anaut, M.(2002a). Résilience, transmission et élaboration du trauma dans l'écriture des enfances blessées. *Perspectives psy*, p( 383-388).
- Anaut, M. (2002b). Trauma, vulnérabilité et résilience en protection de l'enfance. *Connexions*, (1), 101-118.
- Anaut, M. (2005). Le concept de résilience et ses applications cliniques. *Recherches en soins infirmiers*.
- Bacqué, M. H. (2006). En attendant la gentrification : discours et politiques à la Goutte d'Or (1982-2000). *Sociétés contemporaines*.
- Baiocchi, A. (Avril 2018). *Rapport Coordonnateur-Résident sur l'utilisation des Subventions du CERF- Cameroun*.
- Barrera J.M. (1986). Distinctions between social support concepts, measures, and models. *American journal of community psychology*.
- Barrois, C. (1988). *Les névroses traumatiques : le psychothérapeute face aux détresses des chocs psychiques*. Dunod.
- Baubet, T., & Moro, M. R. (2000). L'approche ethnopsychiatrique. *Enfances & Psy*.
- Behaghel, S. (2010a). Appréhender sa mort en se séparant de la toute-puissance. Apports freudiens. *Ethique & santé*.
- Behaghel, S. (2010b). *Traumas et narcissisme*. Presses Universitaires de France.
- Bergeret, J. (2004a). Psychiatrie et psychanalyse : un malaise possible ? In *Malaise dans la psychiatrie* . Érès.
- Bergeret, J. (2004b). *Psychopathologie, théorique et clinique*. Editions Masson.
- Bergeret, J. (2015). *Psychologie pathologique*. Elsevier Masson.
- Bergeret, J., Houser, M., Vacheret, C., & Bureau, É. (2004). *Le fœtus dans notre inconscient*. Dunod.
- Bitogo, J. B. (2018). *Effets des mutations sociales sur la construction identitaire. Une clinique interculturelle du sujet adolescent au Cameroun* (Doctoral dissertation, Normandie).
- Boekholt, M., & Des Ligneris, J. (2003). Le narcissisme chez l'enfant : modalités et pathologies. *Psychologie clinique et projective*.
- Bokanowski, T. (1999). *Traumatisme, traumatique et trauma*. Editions in Press

- Bokanowski, T. (2005). Variations sur le concept de "traumatisme": traumatisme, traumatique, trauma 1. *Revue française de psychanalyse*.
- Bokanowski, T. (2015). Le concept de traumatisme en psychanalyse. *Sillages critiques*, (19).
- Bouchoux, J.-C. (2009). *La pulsion*. Eyrolles
- Bourdieu, P. (2005). Blessure narcissique et castration. Dans B. Grunberger, & J. Chasseguet-Smirgel, *Le narcissisme, l'amour de soi*. Tchou.
- Bouvet, M. (2006). *La relation d'objet*. Presses universitaires de France.
- Bouyap, R. F. (2014). *Perception de la situation de maladie et coping de l'angoisse chez les personnes atteintes d'hypertension artérielle (Thèse de maste)*. Université de Yaoundé 1.
- Bruchon-Schweitzer, M., & Quintard, B. (2001). *Personnalité et maladies : Stress, coping et ajustement*. Dunod.
- Cahn, R. (2004). Subjectalité et subjectivation. *Adolescence*.
- Chabert, C. (1986). Narcissisme au Rorschach. *Bulletin de la Société française du Rorschach et des méthodes projectives*.
- Chabrol, H., & Callahan, S. (2018). *Mécanismes de défense et coping*. Dunod.
- Chasseguet-Smirgel, *Le narcissisme, l'amour de soi* (pp. 229-250). Tchou. Kohut, H (1974). *Le soi*. (M. A. Lussier, Trad.) Presses de Universitaires de France.
- Chemama, R. (1995). *Dictionário de psicanálise Larousse*. Artes Médicas.
- Chétima, M. (2020). Comprendre Boko Haram à partir d'une perspective historique, locale et régionale. *Canadian Journal of African Studies/Revue canadienne des études africaines*.
- Colette Chiland, (2013). L'entretien clinique. Ed Quadrige. Puf
- Chronister, J., & Chan, F. (2007). Hierarchical coping: a conceptual framework for understanding coping within a context of chronic illness and disability. Dans E. Martz, & H. Livneh (Éds.), *Coping with chronic illness and disability. Theoretical, empirical, and clinical aspects*.
- Ciavaldini, A. (2006). La pédophilie, figure de la dépression primaire. *Revue française de psychanalyse*.
- Collectif Larousse (2010). *Petit Larousse illustré*. Larousse.
- Cottreau, M.-J. (2005). *Dictionnaire infirmier de psychiatrie*. Masson.
- Crocq, L. (1999). *Les traumatismes psychiques de guerre*. Odile Jacob
- Cyrulnik, B. (1999). *Un merveilleux malheur*. Odile Jacob.
- Cyrulnik, B. (2003). Résilience et relation d'aide. *Perspective soignante*.
- Cyrulnik, B., & Seron, C. (Eds.). (2003). *La Résilience ou comment renaître de sa souffrance* ? Fabert.

- Darcourt G. (2013), « Psychanalyse et psychothérapies analytiques des troubles de la personnalité»,. Paris : Lavoisier.
- Darcourt G. (2013), « Psychanalyse et psychothérapies analytiques des troubles de la personnalité»,: Lavoisier
- De Mijolla-Mellor, S. (2005). L'amour peut-il être sublimé ? *Topique*.
- De Tychey, C. (2001). Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience. *Cahiers de psychologie clinique*.
- DeGiovanni, J. C. (1984). *Parental Identification and Gender Identity : Their Relationship to Marital Adjustment*. Temple University.
- Deng, F. M. (1999). Guiding principles on internal displacement. *International Migration Review*.
- Denis, P.(2012), « Le narcissisme ». Paris : PUF.
- Denis, P. (2015). *Le narcissisme*. Presses Universitaires de France.
- Desjardins-Begon, D. (2013). Défaillances narcissiques et troubles de l'estime de soi dans les conduites addictives : revue de la littérature et étude de cas cliniques. *Human Health Pathology*.
- Devault, A., & Fréchette, L. (2002). *Le soutien social et l'intervention de nature psychosociale ou communautaire*. Université du Québec en Outaouais (Groupe d'étude et de recherche en intervention sociale).
- Dollander M. & Tychey C (1999). Meurtre d'enfant et symbolisation de la perte : approche clinique projective longitudinale, *Psychologie clinique et projective*.
- Eastmond, M. (2007). Stories as lived experience: Narratives in forced migration research. *Journal of refugee studies*.
- Erikson, E. H. (1980). On the generational cycle. An address. *The International Journal of Psycho-Analysis*.
- Faure-Oppenheimer, A. (1996). *Kohut et la psychologie du self*.
- Federn P. (1979.), « Le moi comme sujet et objet dans le narcissisme ». La psychologie du moi et les psychoses. Paris : PUF
- Ferenczi, S. (1982). *Psychanalyse iv. Œuvres complètes*.
- Ferenczi, S. (1982). *Réflexions sur le traumatisme*. Payot
- Fortin, M-F., et Gagnon, J. (2016). Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitative. Ed, Montréal
- Freud S. (1932). *Neue Folge der Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*,.

- Freud, A. (1968). Contribution to Symposium on acting out. *The International Journal of Psycho-Analysis*.
- Freud, S. (1905). Fragment d'une analyse d'hystérie. *Cinq psychanalyses*.
- Freud, S. (1905). *Trois essais sur la théorie sexuelle*. (I. Meyerson, Trad.) Gallimard (1987)
- Freud, S. (1915). *Métapsychologie*. Flammarion.
- Freud, S. (1920). Au-delà du principe de plaisir. Dans S. Freud, *Essais de psychanalyse* (S. Jankélévitch, Trad.). Payot .
- Freud, S. (1920). *A general introduction to psychoanalysis*. Boni and Liveright.
- Freud, S. (1923). Le moi et le ça. Dans S. Freud, *Essais de psychanalyse* (S. Jankélévitch, Trad.). Payot .
- Freud, S. (1939). *L'homme Moïse et la religion monothéiste*. Gallimard
- Freud, S. (1954). L'homme aux loups. Dans S. Freud, *Cinq psychanalyses* (M. Bonaparte, & R. M. Loewenstein, Trads., pp. 268-316). Presses de Universitaires de France.
- Freud, S. (1969). Pour introduire le narcissisme. Dans S. Freud, *La vie sexuelle*. Presses de Universitaires de France.
- Friedrich, T. L., Byrne, C. L., & Mumford, M. D. (2009). Methodological and theoretical considerations in survey research. *The Leadership Quarterly*, 20(2), 57-60.
- Gannagé, M. (1999). *L'enfant, les parents et la guerre : une étude clinique au Liban*. ESF éditeur.
- Green, A. (2007). *Narcissisme de vie, narcissisme de mort* (éd. 2e). Paris: Editions de minuit.
- Groupe sectoriel global chargé de la protection (2008). *Manuel pour la protection des déplacés internes*. UNHCR.
- Grunberger, B. (2005). L'antagonisme narcissisme-pulsions. Dans B. Grunberger, & J. Chasseguet-Smirgel, *Le narcissisme, l'amour de soi*. Tchou.
- Gutton, P. (2006). Parentalité. *Adolescence*.
- Guyotat, J. (1995). *Filiation et puerpéralité, logiques du lien: Entre psychanalyse et biomédecine*.
- Guyotat, J., Bret, P. H., Jouanneau, E., Ricci, A. C., & Lapras, C. L. (1998). Tethered cord syndrome in adults. *Neuro-chirurgie*.
- Hanus, M. (2006, Juin). Deuils normaux, deuils difficiles, deuils compliqués et deuils pathologiques. In *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*.
- Harrus-Révidi, G. (2005). *Qu'est ce que l'hystérie ?* Petite bibliothèque Payot
- Hartmann, H. (1967, Juin). Commentaires sur la théorie psychanalytique du Moi. *Revue Française de psychanalyse*.

- Hartmann, H. (1968). *La psychologie du Moi et le problème de l'adaptation*. (A. M. Rocheblave-Spenle, Trad.) Presses universitaires de France..
- Harvey, M. R., & Herman, J. L. (1997). Continuous memory, amnesia, and delayed recall of childhood trauma: A clinical typology. *Trauma and memory: Clinical and legal controversies*.
- Hélène T. (2022), « traumatisme psychique », Encyclopædia Universalis, consulté le 4 octobre.
- Héritier, F. (1995). *Hommes, femmes: la construction de la différence*. Ed. Le Pommier:
- Houssier 1, F. (2002). L'Hietzing Schule dans les débuts de la psychanalyse pour enfant. *La psychiatrie de l'enfant*.
- Ionescu, S., Jacquet, M.-M., & Lhote, C. (2020). *Les mécanismes de défense*. Dunod.
- Issa, S., Mahamat, H. M., & Barka, B. (2020). *Boko Haram: les mots d'une crise: The Boko Haram crisis through Words*. Harmattan.
- Janin, C.( 2007), « La honte, ses figures, ses destins ». Paris : PUF.
- Janin, C. (2003). Pour une théorie psychanalytique de la honte (honte originaire, honte des origines, origines de la honte). *Revue française de psychanalyse*.
- Jeammet, P. (1994). Les vicissitudes du travail de séparation l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*.
- Josse, E. (2004). Métaphore et Traumatisme psychique. Repéré à [http://www.psychosolutions.be/IMG/pdf/Metaphore\\_et\\_traumatisme\\_psychique](http://www.psychosolutions.be/IMG/pdf/Metaphore_et_traumatisme_psychique)
- Kaës, R. (2021). *Les théories psychanalytiques du groupe*. Presses Universitaires de France.
- Kernberg, O.F. (1987). An ego psychology-object relations theory approach to the transference. *The Psychoanalytic Quarterly*.
- Kernberg, O.F. (1980). « La personnalité narcissique». France: Privat
- Klein, M. (1961). *Psychanalyse d'un enfant*. Tchou.
- Kohut, H. (1974). *Le soi*. (M. A. Lussier, Trad.) Presses de Universitaires de France.
- Kohut, H. (2005). La rage narcissique. Dans B. Grunberger, & J. Chasseguet-Smirgel, *Le narcissisme, l'amour de soi* .Tchou.
- Kohut, H. (1971). *The Analysis of the Self: A Systematic Approach to the Psychoanalytic Treatment of Narcissistic Personality Disorders*. New York: International Universities Press.
- Korff-Sausse, S. (2002). Ils ne sont pas beaux... Le devenir psychique de la laideur. *Champ psychosomatique*.
- Lacan, J. (1949). El estadio del espejo como formador de la función del yo (je) tal como se nos revela en la experiencia psicoanalítica. *Escritos* .

- Lacan, J. (1975). *Le séminaire I. Seuil*.
- Laplanche, J., & Pontalis, J. B. (2002). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.
- Lassailly-Jacob, V., Marchal, J. Y., & Quesnel, A. (1999). *Déplacés et réfugiés. La mobilité sous contrainte, IRD, coll. Colloques et Séminaires*.
- Lazarus, R. S. (1966). *Psychological Stress and the Coping Process*. McGraw-Hill.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal and Coping*. Springer.
- Lazarus, R. S., & Launier, R. (1978). Stress-Related Transactions between Person and Environment. *Perspectives in Interactional Psychology*, pp. 287-327.
- Le Guen, C. (1966); 'Introduction, in C. Janin, *Figures et destins du traumatisme*. P.U.F.
- Lebigot, F. (2018). *Traiter les traumatismes psychiques- Clinique et prise en charge*. Dunod.
- Lecomte, J. (2012). *La bonté humaine: altruisme, empathie, générosité*. Odile Jacob.
- Leray, C. (2008). *L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique. La méthode Morin-Chartier*. Presses de l'Université du Québec.
- Maes, J. C. (2005). Essai de (re) définition des mécanismes de clivage. *Psychothérapies*.
- Mahamat, A. (2021). Déplacés et réfugiés au Cameroun: profils, itinéraires et expériences à partir des crises nigériane et centrafricaine. *Canadian Journal of African Studies/Revue canadienne des études africaines*.
- Markus, H. (1983). Self-knowledge: An expanded view. *Journal of personality*.
- Markus, H., & Nurius, P. (1986). Possible selves. *American psychologist*.
- Markus, H., & Wurf, E. (1987). The dynamic self-concept: A social psychological perspective. *Annual review of psychology*.
- Marty, F. (2008). *Les grands concepts de la psychologie clinique*. Dunod.
- Marty, F. (2011). Traumatisme, une clinique renouvelée. *Le Carnet PSY*.
- Marty, F. (2014). Separation, dépendance et dépression à l'adolescence. *Ágora: Estudos em Teoria Psicanalítica*.
- Mawson, A. R. (2005). Understanding mass panic and other collective responses to threat and disaster. *Psychiatry*.
- Mollica, R. F., Donelan, K., Tor, S., Lavelle, J., Elias, C., Frankel, M., & Blendon, R. J. (1993). The effect of trauma and confinement on functional health and mental health status of Cambodians living in Thailand-Cambodia border camps. *Jama*.
- Mollica, R. F., Wyshak, G., de Marneffe, D., Khuon, F., & Lavelle, J. (1987). Indochinese versions of the Hopkins Symptom Checklist-25: a screening instrument for the psychiatric care of refugees. *The American journal of psychiatry*.

- Mvessomba, A.E. (2013). *Guide de Methodologie Pour Une Initiation A La Methode Expérimentale En Psychologie Et A la Diffusion de la Recherche en Sciences Sociale*. Groupe Inter Press.
- Naudin, J., & Azorin, J. M. (1998). Le concept d'identité chez Ricoeur et l'expérience psychiatrique. *Confrontations psychiatriques (Paris)*.
- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan.
- Organisation Mondiale de la Santé (2005). *Action de l'OMS dans les situations d'urgence sanitaire*. OMS.
- Ouimet, G. (2014). Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel. *Société française de psychologie*.
- Papazian-Zohrabian 1, G., Mamprin, C., & Lemire, V. (2019). Les groupes de parole en milieu scolaire: un espace de développement du bien-être psychologique des jeunes réfugiés. *Revue québécoise de psychologie*.
- Pasche, P. (2005). L'anti-narcissisme. Dans B. Grunberger, & J. Chasseguet-Smirguel, *Le narcissisme, l'amour de soi*. Tchou.
- Paulhan, I., & Bourgeois, M. (1995). *Stress et coping. Les stratégies d'ajustement à l'adversité*. Presses Universitaires de France.
- Pearlin, L. I., & Schooler, C. (1978). The structure of coping. *Journal of health and social behavior*.
- Peretti, C. S., & Ferreri, F. (2006). *La cognition dans le trouble bipolaire*. John Libbey Eurotext.
- Peterson, C., Maier, S. F., & Seligman, M. E. (1993). *Learned helplessness: A theory for the age of personal control*. Oxford University Press, USA.
- Piéron, H. (1979). *Vocabulaire de la psychologie*. PUF.
- Pirlot, G., & Cupa, D. (2023). *Approche psychanalytique des troubles psychiques-2e éd.* Dunod.
- Plan Communaux de Développement (2013). *Plan communal de développement de la commune de MORA*. PNDP.
- Postel, J. (2003). *Dictionnaire de la psychiatrie*. Larousse.
- Powell, S., Rosner, R., Butollo, W., Tedeschi, R. G., & Calhoun, L. G. (2003). Posttraumatic growth after war: A study with former refugees and displaced people in Sarajevo. *Journal of clinical psychology*.

- Renaud, A. (2011). A propos du narcissisme. Seconde partie. *Filigrane : écoutes psychanalytiques*.
- René, K. (1993). *Crise rupture et dépassement*. Dunod
- Ricoeur,(1949). *Philos volonté*. Dunod
- Roche, M. J., Pincus, A. L., Lukowitsky, M. R., Ménard, K. S., & Conroy, D. E. (2013). Une approche intégrative de l'évaluation du narcissisme. *Journal of Personality Assessment*.
- Rolland, J.-C. (1998). *Guérir du mal d'aimer*. Gallimard.
- Roth, S., & Cohen, L. J. (1986, July). Approach, Avoidance, and Coping With Stress. *American Psychologist*.
- Scapp, R., & Seitz, B. (Eds.). (2018). *Philosophy, Travel, and Place: Being in Transit*. Springer.
- Seulin, C. (2015). Émergence et transformations de la sexualité infantile dans la cure. *Revue française de psychanalyse*.
- Sillamy, N. (2010). *Dictionnaire de psychologie*. Larousse.
- Skinner, E. A., & Zimmer-Gembeck, M. J. (2016). *The Development of Coping. Stress, Neurophysiology, Social Relationships, and Resilience during Childhood and Adolescence*. Springer Verlag.
- Solomon, E. P., & Heide, K. M. (1999). Type III trauma: Toward a more effective conceptualization of psychological trauma. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*.
- Streeter, C. L., & Franklin, C. (1992). Defining and measuring social support: Guidelines for social work practitioners. *Research on Social Work Practice*.
- Terr, L. C. (1991). Acute responses to external events and posttraumatic stress disorders. In M. Lewis (Ed.), *Child and adolescent psychiatry : A comprehensive textbook* . Williams & Wilkins Co.
- Thapa, S. B., & Hauff, E. (2005). Psychological distress among displaced persons during an armed conflict in Nepal. *Social psychiatry and psychiatric epidemiology*.
- Thierry .B,( 2015) “Le concept de traumatisme en psychanalyse”, Sillages critiques
- Thierry Bokanowski, (2015 ) “Le concept de traumatisme en psychanalyse”, Sillages critiques
- Thoits, P. A. (1995). Stress, coping, and social support processes: Where are we? What next?. *Journal of health and social behavior*.
- Tribolet, S. (1998). Trouble dissociatif de l'identité-Auparavant personnalité multiple. *Nervure*.

- Vanistendael, S. (2007). Resilience and spirituality. *Resilience in palliative care: Achievement in adversity*.
- Vanistendael, S., & Lecomte, J. (2000). *Le bonheur est toujours possible: construire la résilience*. Bayard..
- Vaux, A. (1988). *Social support: Theory, research, and intervention*. Praeger publishers.
- Verdon, B. (2004). Traitement narcissique de la perte dans la névrose. *Psychologie clinique et projective*
- Vignoles, V. L. (2011). Identity motives. *Handbook of identity theory and research*.
- Winnicott, D.W.( 1989), « *Distorsion du moi en fonction du vrai et du faux « self*».Processus de maturation chez l'enfant : développement affectif et environnement. Edition Payot.
- Winnicott, D. W. (1956). La préoccupation maternelle primaire. *De la pédiatrie à la psychanalyse*.

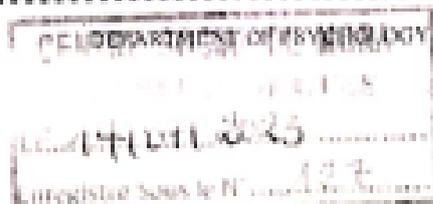
**ANNEXES**

*Annexe 1 : autorisation de recherche*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
 \*\*\*\*\*  
 Peace-Work-Fatherland  
 \*\*\*\*\*  
 FACULTY OF LETTERS AND HUMAN  
 SCIENCES  
 \*\*\*\*\*  
 P.O. BOX : 755 YAOUNDE  
 Phone : (237) 23 00 97 18



UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
 \*\*\*\*\*  
 Paix-Travail-Patrie  
 \*\*\*\*\*  
 FACULTE DES ARTS LETTRES ET SCIENCES  
 HUMAINES  
 \*\*\*\*\*  
 B.P 755 YAOUNDE  
 TEL(237) 23 00 97 18  
 \*\*\*\*\*



DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

## ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **EBALE MONEZE** Chandel Professeur des Universités, Chef du Département de Psychologie, atteste que **M. TAIKI FOKA** Simon, matricule 131.119 a libellé son sujet de Master en Psychopathologie et clinique comme suit :

« **Fille Narcissique et Reconstruction de l'identité** Chez les **Revenants de Guerre** de la **Ville de M'passa**. (Une étude de cas) ».

Ses travaux qui s'effectuent sous la direction du **Dr BITOGO** Joseph Biala (Chargé de Cours) nécessitent une investigation sur le terrain.

En foi de quoi la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le

Le Chef de Département.

*E. Bale Moneze*  
 E. Bale Moneze  
 Professeur Titulaire

*Annexe 2 : Consentement éclairé***FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ**

**Sujet de recherche.** Failles Narcissique et Reconstruction de l'identité chez les Retournés de guerre de la ville de Mora : une étude de cas.

Le /la soussigné/e confirme :

- Avoir entendu et compris toutes informations concernant la recherche
- Avoir pu poser toutes les questions souhaitées

**À l'intention des participants :**

Les renseignements recueillis pendant notre recherche sont anonymes et confidentiels. Ils ne peuvent être exploités dans un autre but que scientifique. La participation à cette recherche est volontaire. Aucun renseignement permettant de vous identifier ne figure sur ce formulaire de consentement éclairé et sur l'entretien qui vous sera soumis. Comme dans toute étude scientifique, nous souhaitons avoir le maximum d'information pour confirmer la viabilité de nos résultats. Toutefois, ces informations pourront être utilisées dans des publications scientifiques, mais sans que l'on puisse vous identifier personnellement. C'est pourquoi nous osons croire que votre participation est capitale dans sa réussite.

Votre participation à cette étude est librement consentie. Vous avez le droit de retirer votre avis ou participation à tout moment au cours de l'étude. On vous a expliqué la teneur de l'étude, vous avez lu et compris le formulaire de consentement, nous avons répondu à vos questions et nous convenons que vous puissiez participer à cette étude. Nous allons vous remettre une copie du présent formulaire de consentement dûment signé.

**Lu et Approuver :**

**Noms & prénoms du participant :**

**Date :**

**Signature du chercheur**

**Signature du participant**

**Salutations distinguées**

*Simon TAIKI FOKA*

### *Annexe 3 : guide d'entretien*

#### **Préambule**

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne :**

#### **THEME 1 : Données anamnèses**

##### **Sous Thème 1 Identification du sujet**

Age :	Sexe :
Ethnie :	Religion :
Profession :	Statut Matrimonial :
Nombre d'enfant :	Rang dans la fratrie :
Temps passé :	Niveau d'étude :

##### **Sous Thème 2 Histoire de la souffrance**

Parler nous un peu de votre arrivée ici à Mora c'est-à-dire de comment vous êtes devenu des retournés de guerre. Aujourd'hui vous mener une activité ici à Mora. Vous pouvez nous en parler de ca

#### **THEME 2 : Modification des blessures narcissiques**

##### **Sous Thème 1 Résolution des blessures narcissiques**

Parler nous un peu de comment la population autochtone ou les autorités vous ont accueilli à votre arriver et surtout de comment vous vous êtes senti et surtout de comment vous vous sentez aujourd'hui

##### **Sous Thème 2 La mentalisation des Affects**

Parler nous de votre vie dans ce camps et comment vous vous y êtes organiser

##### **Sous Thème 3 Aménagement des assises narcissiques**

Parler nous de comment votre environnement au sein de ce camp à favoriser à pu améliorer votre situation ou votre vécu

### **THEME : 3 Reconstruction de l'identité**

Parler nous un peu de l'identité

#### **Sous Thème 1 Processus d'identification**

Parler nous de comment vous réagissez face aux situations auxquelles vous êtes confrontés et de sur quoi vous vous appuyer pour les résoudre.

#### **Sous Thème 2 Le lien à l'autre**

Parler nous un du le lien à l'autre. La vie en communauté semble aisée lorsqu'on voit.

#### **Sous Thème 3 Le Self**

Aujourd'hui vous êtes une autre personne avec une nouvelle identité. Pouvez-vous nous en dire plus.

**Annexe 3 : relevé des entretiens****Relevé d'entretien Moussa****Préambule**

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : Moussa yaya

**Thème 1 : Données anamnèses****1. Identification du sujet**

**Age** : 55ans

**Sexe** : Masculin

**Ethnie** : Mandara

**Religion** : Musulman

**Profession** : Commerçant

**Statut Matrimonial** : Marié

**Nombre d'enfant** : 7enfants

**Rang dans la fratrie** : 1/8

**Temps passé** : 5ans

**Niveau d'étude** : BEPC

**2. Histoire de la souffrance (Situation des retournés de guerre)****- Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici**

C'était le 3 janvier 2017 que nous sommes arrivés ici à Mora alors que nous sortons de Mozogo qui est à la frontière entre le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga. Ce jour-là nous avons voyagé sous la pluie ma femme mes enfants et moi. C'était vraiment une situation très difficile surtout que mes enfants étaient encore petits. Nous avons fui Boko-Haram parce qu'ils étaient en train de tuer les gens dans le village voisin. Donc parce qu'on a peur que nous sommes allés à Mora. Notre voyage était extrêmement difficile parce que les enfants avaient peur et il pleuvait en même temps. Moi-même qui suis leur père c'est parce que je suis un homme sinon je devais pleurer. Dans cette ville que j'ai laissé derrière moi, j'ai investi beaucoup de choses pour ma famille mes enfants et moi. Mais voici à cause de la guerre nous avons tout laissé derrière nous et on ne savait même pas si on allait revenir un jour ou pas. Aujourd'hui nous sommes restés à Mora et on a tout laissé derrière finalement on a rien récupéré. Mais ici on appuie construire autre chose avec l'aide de Dieu et l'aide de la

population. Aussi dire merci à l'État qui nous a beaucoup accompagnés pendant cette situation qui était difficile.

### **Parler de l'activité que vous menez ici**

Où j'étais à Mozogo, j'étais un cultivateur d'oignon. Depuis notre arrivée ici à Mora je suis devenu commerçant parce que je n'ai plus le champ donc je ne pouvais plus faire l'agriculture. Maintenant ce que je fais je vends au marché de Mora. Donc je pars dans les petits villages j'achète la marchandise comme les légumes et je reviens ici je viens je vends. c'est avec ça que nous essayons de vivre ma famille et moi.

### **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

#### **- Parler nous de la blessure émotionnelle**

Je ne connais pas ce que ça veut dire. J'entends blessure je me dis peut-être que c'est quelque chose qui t'a blessé. Tu as vu le sang couler. Donc quelque chose qui fait mal.

#### **- Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp ?**

Pour un début c'était difficile parce qu'on avait tout laissé pour venir à Mora. Mais quand nous sommes arrivés ici on a trouvé des gens qui nous ont accueillis et qui nous ont donné les habits ; ils nous ont donné la maison pour que nous puissions dormir avec les enfants. C'était difficile parce que ma femme est malade et j'ai aussi un enfant qui est handicapé. À notre arrivée les gens nous ont montré vraiment que nous sommes en famille ici .ils nous ont accueilli et nous ont montré comment est-ce que je pouvais faire pour pouvoir m'en sortir et mieux m'occuper de ma famille. Le chef du village ici nous a donné un quartier on est resté là-bas et aujourd'hui je suis même le chef de ce quartier-là. Donc la ville est déjà devenue comme notre maison. Nous faisons des réunions pour pouvoir aider les autres à devenir grand et à faire des activités

### **2. La mentalisation des affects**

#### **- À quoi renvoie la mentalisation pour vous ?**

Je ne sais pas si j'ai déjà entendu parler du mot là, mais si je rentre à la maison je vais demander à mes enfants pour aussi apprendre comme eux ils vont à l'école. Tu peux m'écrire le mot là sur le papier pour que je demande à mes enfants la signification. Mais moi-même je ne connais pas sauf si tu vas me dire.

#### **- Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et comment vous vous y êtes organiser?**

À notre arrivée ici à Mora j'ai réuni mes enfants avec ma femme et je les ai dit que ici ce n'est pas comme chez nous où on était. Chez les gens et on doit se comporter bien avec eux parce que nous nous sommes des étrangers. J'ai dit à mes enfants de ne pas déranger et qu'ils

doivent respecter tout ce que les gens qui nous dirigent demande. Donc je peux dire que la vie pendant que nous étions dans le camp c'était bien. Les enfants n'avaient plus peur et quand ils dorment même la nuit il ne rêvait plus mal ou alors ne pleurer plus comme avant.

Moi-même je fais déjà une nouvelle activité comme l'agriculture parce que je ne pouvais pas simplement rester me contenter de ce que on nous donnait en tant que chef il fallait travailler pour pouvoir aider ma population et mes enfants. Je ne cesserai jamais de dire merci à la population de Mora qui nous a accueillis et qui nous a tout donné et aujourd'hui on est même devenu les gens de Mora. Ma femme qui était malade ils m'ont aidé je l'ai amené à l'hôpital sa santé ça va déjà et même mon enfant qui est handicapé il peut sortir et jouer avec les autres enfants. Ici c'est bien il y a plus la guerre on ne tue pas les gens il y a même pas Boko-Haram

### **3. Le réaménagement des assises narcissiques**

Mes enfants sont très proches de leur maman plus que moi-même. Et quand nous sommes arrivés ici ils ont trouvé d'autres enfants. Avec ses enfants là, ils essaient de jouer et il n'y a pas de différence aujourd'hui. Nos enfants ont même épousés les filles qui sont ici et les filles qui sont ici épousent aussi nos enfants. Nous sommes maintenant devenus une famille et on se sent bien ici sur place. J'ai demandé aux enfants si on peut rentrer maintenant chez nous ils m'ont dit que non eux ils ne vont plus rentrer ils se sentaient bien et nous avons décidé de rester ici. C'est Dieu qui a accepté que les choses se passent comme ça maintenant comme on a déjà un nouvel endroit pour vivre nous ne pensons plus que nous allons quitter on va seulement rester là jusqu'à ce que Dieu lui-même m'appelle aussi à côté de lui.

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoi l'identité pour vous ?**

L'identité pour moi ça renvoie à qui je suis. Donc c'est une façon de me reconnaître parmi les autres. Comme par exemple je suis Mandara ou musulman c'est une forme d'identité.

#### **1. Processus d'identification**

##### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je crois que l'identification c'est le processus qui fait que on devient nous-même.

**Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyer sur quoi pour les résoudre ?**

Premièrement moi personnellement je m'appuie sur moi-même. C'est une situation difficile, mais bon je ne peux que compter sur moi-même parce que je suis une personne fort et devant les situations je ne baisse pas les mains facilement. La deuxième des choses

également c'est que nous essayons de voir comment les autres font pour s'en sortir et on imite. Nous ne sommes pas des seuls dans cette situation donc si les autres s'en sortent nous aussi on peut s'en sortir. Nous sommes d'abord des musulmans et nous comptons sur Allah.

## 2. Le lien à l'autre

### - À quoi renvoi le lien à l'autre selon vous ?

Pour moi c'est la relation qu'on a avec les autres comme nos voisins est-ce qu'on s'entend bien par exemple.

### - Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?

En général il faut d'abord compter sur dieu et puis sur toi-même. Maintenant par la suite on a les travailleurs humanitaires qui sont là, on a aussi les voisins qui nous aident et nous accompagnent sur qui on se réfère le plus souvent. Ce sont des gens qui nous aident beaucoup

## 3. Le Self A quoi renvoi le self pour vous ?

Je ne connais pas ce que ça signifie.

### - Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?

Oui bien sûr nous avons maintenant une nouvelle identité. Avec ce que on a subi aujourd'hui on est en mesure de pouvoir surmonter certaines épreuves même les plus durs que ceci. Nous avons déjà une vie ici et c'est cette nouvelle vie là que nous essayons de gérer. C'est vrai, mais on pense que ça va on peut nous reconnaître et nous-même on se reconnaît aussi

## Relevé d'entretien Matakou

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : Matakou Jean

### Thème 1 : Données anamnèses

#### 1. Identification du sujet

**Age** : 43ans

**Sexe** : Masculin

**Ethnie** : Mafa

**Religion** : Chrétien

**Profession** : Commerçant

**Statut Matrimonial** : Marié

**Nombre d'enfant** : 3enfants

**Rang dans la fratrie** : 1/5

**Temps passé** : 9ans

**Niveau d'étude** : CAP

#### 2. Histoire de la souffrance

##### Parler nous de comment êtes-vous arrivés ici

C'est vraiment une situation difficile. Nous sommes arrivés ici parce que dans la nuit d'avant notre départ, Boko-Haram avait tué mon épouse. Les enfants étaient très tristes et avaient beaucoup peur. On avait plus le choix on devait simplement fuir pour venir ici dans la ville de Mora. C'est une situation très difficile pour nous. Nous sortons d'un village qui est à la frontière avec le Nigeria donc on appelle Amchidé. Quand on entendait parler de Boko-Haram au Nigeria on ne savait pas que ça pouvait arriver jusqu'à ma femme allait être tué. Mais maintenant j'ai compris que dans la vie tant que tu vis tout peut arriver. Tout ce qui arrive parfois c'est la volonté de Dieu.

##### Parler de l'activité que vous menez ici

Je fais rien le commerce. Même lorsque j'étais là-bas avant qu'on ne quitte je faisais toujours le commerce. Je partais acheter au Nigeria et je revenais vendre ça ici au Cameroun. Je vends les babouches en caoutchouc pour les enfants et les grandes personnes. Et aujourd'hui c'est ce que je continue de faire même étant ici à Mora. J'ai une boutique ici au marché de Mora ou je vends toute ses choses-là. C'est cette activité que j'essaie de faire.

## **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

### **Parler nous de la blessure émotionnelle**

Lorsque je comprends bien votre question je peux dire simplement que vous me demandez si ce que nous avons traversés les enfants et moi ça nous fait mal ou pas. Tout à fait c'était une situation difficile nous avons perdu notre maman et aujourd'hui les enfants continuent de vivre avec une autre femme que j'ai épousé pour éviter que à chaque fois il me demande où est leur maman.

#### **- Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp ?**

Les années sont passées nous sommes à présent toujours à Mora et nous avons décidé d'aller de l'avant dans notre vie. Ici nous avons rencontré de nouvelles personnes qui nous accompagnent beaucoup et qui nous aide à devenir forts chaque jour. Nous vivons vraiment ici en communauté. L'avis des gens compte par exemple moi je suis commerçant quand je parle à mes amis qui sont commerçants aussi au marché, ils m'écoutent, ils ne font pas de ça un problème. À un moment on avait peur de pouvoir sortir, de marcher, d'aller dans les endroits publics, mais aujourd'hui on sort on va dans les endroits publics et on se retrouve aussi avec des gens. Je dois quand même dire que la vie ici est bien. Les gens aiment les autres ils ne sont pas comme ailleurs quand tu pars on vous rejette. On aime beaucoup les gens et c'est ce qui m'a permis avec les enfants de pouvoir essayer de continuer de vivre.

## **2. La mentalisation des affects**

### **- À quoi renvoie la mentalisation pour vous ?**

Je n'ai pas encore entendu parler de la mentalisation, mais si je peux dire quelque chose je crois que cela veut signifier ou alors cela veut dire le mental ou bien ce qui se passe dans la tête de quelqu'un. Comment la personne réagit devant les situations de la vie comme ce que nous on a traversé.

#### **- Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et Comment vous vous y êtes organiser?**

Ce n'est pas toujours facile de se retrouver avec quatre enfants sans une femme. J'ai essayé d'amener mes enfants à comprendre que nous sommes à présent sur une nouvelle terre et que nous devons nous adapter parce que de toutes les façons on n'a pas le choix. Les enfants sont petits je pense aussi que c'est parce que ils sont petits qu'ils ont pu oublier facilement le décès de leur mère. Elle n'est plus là et de chaque jour je prie pour que son âme repose en paix parce qu'elle est morte injustement. Ici les enfants ont formé la famille avec les autres enfants qu'ils ont trouvés. je les amène à comprendre chaque jour que on peut continuer de vivre malgré les difficultés qu'on a traversé. Au début quand les enfants

regardaient les militaires ou bien entendu parler de Boko-Haram ils avaient peur, mais aujourd'hui ils sont déjà habitués, ils sortent et ils jouent et quand tu rentres souvent il dit papa on a vu les militaires ils sont passés ils n'ont plus peur comme avant. Bon nous avons déjà fait notre vie ici et nous n'allons plus retourner là où nous étions parce que les souvenirs font mal.

### **3. Le réaménagement des assises narcissique**

Mes enfants ont eu la chance d'avoir une mère qui est disponible. Quelque chose qui a beaucoup aidé mes enfants. Quand elle était vivante elle passait beaucoup de temps avec les enfants elle jouait avec eux et les donnait beaucoup de conseils et eux-mêmes ils aimaient beaucoup rester avec leur mère. De retour de l'école par exemple, au lieu d'aller jouer avec les autres enfants, ils préféraient plutôt rester à la maison pour aider leur maman soit à préparer la nourriture de soit à laver les assiettes, soit à laver les habits. À leur arrivée ici, deux ans après, j'ai épousé une autre femme qui les aime beaucoup et qui les aide aussi. Ma nouvelle femme a même accouché un autre bébé et il passe beaucoup de temps en train de jouer avec ce bébé-là. Ils jouent maintenant sans la peur parce que on ne voit plus passer les armes il y a plus la guerre et la vie est posée, personne n'est dérangé.

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoie l'identité pour vous ?**

Je pense que l'identité c'est ce qui nous définit. Donc pour dire que l'identité c'est moi

#### **1. Processus d'identification**

#### **- À quoi renvoie l'identification pour vous ?**

Je crois que c'est quelque chose qui permet de nous définir. Je voulais dire quelque chose qui conduit ou alors qui permet ou alors qui contribue à dire que nous sommes.

#### **- Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous appuyez sur quoi pour les résoudre ?**

Comme je vous ai dit c'était une situation difficile à gérer dès le départ. Nous sommes venus de loin et pendant ce trajet là j'ai perdu ma femme qui est la mère de mes enfants. C'était difficile au début, mais maintenant nous avons réussi à nous adapter à la situation ceci grâce à la force que nous avons eu la force des personnes qui nous entourent. Nous sommes des chrétiens et lorsqu'on se retrouve à l'église avec des frères quand on prie ça fait en sorte que on se sent bien au milieu de et on est soutenu.

#### **2. Le lien à l'autre**

#### **- À quoi renvoie le lien à l'autre selon vous ?**

Je pense que vous êtes en train de parler de la relation qui existe entre les gens. Si c'est ça je peux dire que oui il existe le lien non seulement ici au quartier, mais je suis à l'église et même au marché.

- **Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Nous nous sommes adaptés à la situation de tous les façons on n'avait pas le choix, car on ne pouvait plus rentrer où on était à cause de l'insécurité. J'ai remercié au début la population parce qu'elle nous a accueilli elle nous a ouvert ses portes et nous a permis de pouvoir nous adapter à nouveau. Si ce n'était pas ces gens nous ne savons pas comment on allait faire. Merci encore pour tout ce qu'ils font pour nous.

**2. Le Self A quoi renvoi le self pour vous ?**

Je n'ai aucune idée sur la signification de ce mot

- **Comme toute personne, personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Oui bien sûr on a des papiers qui nous permet qu'on soit identifié qu'on voyage même quand on reçoit le don ce sont les papiers là que nous utilisons. Le temps nous aussi on peut dire qui on est quand on est avec les gens vu que nous avons déjà passé du temps ici. C'est une situation qui n'est pas du tout facile, mais nous essayons d'accepter chaque jour et nous essayons d'avancer parce que aujourd'hui moi je fais autre chose déjà.

## Relevé d'entretien Harouna

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : Harouna Hamadou

### Thème 1 : Données anamnèses

#### - Identification du sujet

**Age** : 39ans

**Sexe** : Masculin

**Ethnie** : Mafa

**Religion** : musulman

**Profession** : Grillot

**Statut Matrimonial** : Marié

**Nombre d'enfant** : 6enfants

**Rang dans la fratrie** :1/20

**Temps passé** : 6ans

**Niveau d'étude** : BEPC

#### 1. Histoire de la souffrance (Situation des retournés de guerre)

##### - Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici

Il y a de cela six ans jour pour jour, c'était une soirée alors que je revenais de mes activités de chant. Nous étions couchés nous avons entendu des tirs, cris. En étant le père de la famille je suis sorti question d'aller voir exactement ce qui s'est passait, lorsque je suis arrivé j'ai vu comment il y avait des individus qui sont venus avec la machette avec les couteaux et beaucoup d'autres choses et des armes à feu ils étaient en train de tirer et ont demandés aux gens de quitter le village la même nuit parce que s'il revenait demain matin ils allaient tués tout le monde sur le passage et ils ont pris la peine de préciser que eux ils sont de Boko-Haram et que tout ce qui appartient à l'homme blanc et ils vont détruire. Prie par la peur je me suis donc atteler à demander à ma famille à mes enfants de préparer ce qu'on pouvait transportés avec nous. C'est comme ça que nous nous sommes mis en route, nous avons marché toute cette nuit, nous sommes partis de kérawa pour Mora à pied, car le petit vélo que j'avais ne pouvait m'aider que pour pouvoir porter ma mère qui était vieille et ne pouvait pas marcher. Voici comment nous sommes arrivés à Mora le lendemain autour de 9h après toute une journée toute une nuit de marche épuisé et sale.

### **Parler de l'activité que vous menez ici**

Ce que je fais comme activité c'est ce que j'ai hérité de mon père qui lui-même a aussi hérité de mon grand-père qui tous était de griots. Donc moi je suis un griot je chante et je fais de belles paroles. je m'en vais vers des gens quand il y a des cérémonies je chante pour eux je le rappelle comment est-ce qu'ils sont des grands ; comment est-ce que la société ne peut pas fonctionner sans eux ; comment est-ce que ils sont des personnes importantes et là j'ai réussi à avoir parfois 1000 francs 500 . C'est avec cet argent que j'ai réussis à subvenir aux besoins de ma famille. c'est l'activité que je mène jusqu'à ce jour-ci et Dieu merci ça nous aide nous parvenir à manger ; nous parvenons à boire et quand les enfants sont malades on peut aussi les amener un peu à l'hôpital avec le soutien des voisins.

### **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

#### **Parler nous de la blessure émotionnelle**

Me demander à quoi renvoie la blessure émotionnelle c'est vrai que je n'ai pas fait de grandes études au niveau. J'ai seulement le BEPC et vraiment blessure émotionnel ça ne me dit vraiment pas grand-chose. Mais blessure quand même je sais que ça c'est quelque chose qui t'a touchée. Un peu comme le sang peut couler comme ça, mais qui te fait mal. Donc je pense que peut-être que vous voulez me demander est-ce que quelque chose m'a blessé ou bien est-ce que quelque chose m'a fait mal. Donc je pense que pour moi et blessure émotionnelle là ça renvoie à quelque chose qui t'a fait mal.

#### **1. Modifications des blessures**

##### **Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp ?**

Lors de notre arrivée à Mora, nous avons été accueillis dans le camp par les gens de médecins sans frontières les gens de plan qui nous ont accueillis et aussi la population. On avait un peu pour manger, mais ça ne suffisait pas pour les enfants comme les enfants sont au nombre de 6 donc on devait aller chercher et je voulais dire merci à la population de Mora qui nous a accepté. Quand on arrivait c'était difficile, mais aujourd'hui maintenant ça va. Aujourd'hui on peut aussi s'asseoir au milieu des gens on parle on nous écoute. On dit que vraiment c'est aussi des gens qui ont quelque chose à apporter. il y avait des moments où quand on faisait des propositions on nous appelait des réfugiés, mais maintenant ce n'est plus le cas. Maintenant on fait des propositions, on se retrouve avec les autres dans les mêmes endroits de prière, on peut prier parfois ensemble. Lorsqu'il y a des fêtes et que je suis là, les voisins nous invitent on part. Quand nous aussi on a des choses on les invites aussi ils viennent. Aujourd'hui mon grand garçon a épousé une fille d'ici. Cela veut dire que il y a plus

les choses que la population nous rejette maintenant, car elle nous acceptée et nous-même on se sent bien. C'est même ce qui fait que aujourd'hui quand je pense que on va encore rentrer on a même plus l'intention de rentrer parce que ici on a déjà fait la vie. Les enfants vont déjà à l'école et ma femme même elle a trouvé un petit travail. Elle m'aide aussi dans mon travail de griot. Nous sommes devenus maintenant un, il y a plus de différence entre nous vraiment nous disons merci à Allah qui a fait que les moments pareils puissent se passer. On peut dire que bon comme dans la vie d'un bon musulman ce sont des situations qui arrivent, mais nous avons compris aujourd'hui on est en train d'avancer dans notre vie

## **2. La mentalisation des affects**

**Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et Comment vous vous y êtes organiser?**

Comme je vous disais nous sommes des musulmans et on pense que les choses arrivent dans la vie parce qu'Allah a voulu que ces choses-là arrivent donc nous quand on est arrivé on a pris la vie simplement. Quand il y a à manger, on mange quand il y a pas, on reste. Au début comme je vous disais c'était difficile quand les enfants dormaient la nuit parfois ils commençaient à pleurer parfois même quand les enfants marchent en route ils voient les militaires comme ça ils ont peur et ils commencent à crier. Souvent même les enfants refusent de sortir de la maison, mais aujourd'hui ça va quand les enfants sont déjà habitués. Ils ne dérangent plus c'est-à-dire qu'ils sortent, qu'ils jouent avec les autres enfants. Quand ils voient même les militaires ils sont déjà habitués, ça ne les dérange pas et comme je vous disais on a trouvé ensemble les moyens pour pouvoir faire que la journée se passe bien comme lire par exemple le Coran. Avec l'imam qui venait, ça permettait de faire en sorte que les enfants oublient les affaires de la guerre. J'ai continué à faire le travail c'est de ça qu'on vit. Aujourd'hui on est déjà habitué et rien ne fait plus peur.

## **3. Le réaménagement des assises narcissique**

La vie pendant que nous étions dans le camp est la même maintenant. C'était bien et maintenant même c'est bien. Nous on a grandi à l'époque il y avait pas la guerre, on ne connaissait pas la guerre où on était là à kérawa. On dormait même dehors ou mangeait avec tout le monde donc nos parents ont joué ensemble. ça nous a beaucoup aidé et nous a permis d'expliquer aux enfants que ce sont des situations qui arrivent dans la vie. Aujourd'hui là où nous vivons là actuellement mes enfants sont aussi les enfants des voisins et j'ai même mon voisin-là qui est docteur je pars souvent lui expliquer si l'enfant est malade et il me donne le médicament je viens je donne aux enfants la vie est bien alhamdulillah. Pour ça nous rendons grâce à Dieu comme je vous disais tous les choses arrivent c'est Dieu qui permet donc

aujourd'hui nous on n'a pas de problème. On se sent déjà comme des gens d'ici et on ne veut plus partir.

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoi l'identité pour vous ?**

Si c'est la carte d'identité j'ai ma part. Lorsque nous sommes arrivés ici on nous a fait des cartes pour pouvoir nous identifier.

#### **1. Processus d'identification**

#### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je m'excuse vraiment, mais je ne connais pas la signification. C'est vrai j'ai le BEPC, mais mon travail aujourd'hui je suis griot donc beaucoup de choses je ne connais pas

#### **- Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyer sur quoi pour les résoudre ?**

Oui oui bien sûr mon travail m'oblige à être au milieu des gens. Ton même quand j'ai des situations je m'en vais vers déjà je demande et s'il y en a eux aussi ils m'aident. Oui c'est vrai je ne suis pas un père qui a tout, mais le plus que j'ai je partage avec mes enfants et eux aussi je sens qu'ils sont contents.

#### **2. Le lien à l'autre**

#### **- À quoi renvoi le lien à l'autre selon vous ?**

Non je ne connais pas ce que cela signifie.

#### **- Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Très bien depuis qu'on est arrivé ici notre vie se passe très bien. Avant quand on venait d'arriver on avait des problèmes on partait seulement vers les gens de l'ONG pour trouver la solution, mais maintenant comme on s'est déjà habitué avec les gens de la localité avec une vivons en cas de problème on peut aussi les voir pour discuter avec eux. Ce sont des gens qui nous aident beaucoup

#### **3. Le Self A quoi renvoi le self pour vous ?**

Je n'ai aucune idée sur la signification de ce mot

#### **- Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Après tout ce temps passé ici beaucoup de choses ont déjà changé les enfants ont oublié beaucoup de choses et ils ont aussi appris beaucoup de choses dans cette ville. Moi moi-même avant je ne connaissais pas bien m'exprimer, mais ici c'est la ville c'est pas comme dans mon

village nous avons appris à mieux parler un peu le français c'est pourquoi je peux par exemple répondre à votre question. Oui comme je vous ai dit en haut j'ai maintenant la carte d'identité ici pour pouvoir refaire mes déplacements et aussi retirer de temps en temps les choses.

## Relevé d'entretien Tata

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : TATA OUMATE ADJI

#### - Identification du patient :

**Age** : 35ans

**Sexe** : Féminin

**Ethnie** : Mafa

**Religion** : musulmane

**Profession** : commerçante

**Statut Matrimonial** : mariée

**Nombre d'enfant** : 8enfants

**Rang dans la fratrie** : 9/9

**Temps passé** : 5ans

**Niveau d'étude** : CEP

#### - Situation des retournés

##### Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici

Moi je viens du village de MéMé. Nous sommes venus à Mora parce qu'on est en train de fuir Boko-Haram. Ils ont informés le village qu'ils vont venir dans la nuit pour venir tuer si les gens ne partent pas. Une fois informé, nous avons décidés de fuir mes enfants et moi. L'unique endroit qu'on connaissait et qu'on pouvait aller c'est Mora. C'est pour cela que nous sommes venus dans la ville de Mora. Ici comme je n'ai pas les moyens on m'a demandé de partir dans le camp des déplacés. Donc arrivé là-bas on s'est installés mes enfants et moi. Seulement pendant que nous étions en train de venir à Mora, ce n'était pas du tout facile. On a trouvé beaucoup Boko-Haram en route ils ont tapé sur nous ils ont même tué mon mari en route. Ils m'ont laissé avec les enfants aujourd'hui j'ai huit enfants donc je suis obligé de m'occuper de parce que leur papa n'est plus là.

##### Parler de l'activité que vous menez ici

Ce que je fais ici comme activité à Mora c'est le commerce. Je vends la cola pour pouvoir aider mes enfants à manger et à vivre. Oui nous sommes restés dans le camp de déplacer, mais on ne pouvait pas rester là-bas toute notre vie. J'ai déjà pris ma propre maison. L'activité que

je mène me permet de payer la maison et de nourrir mes enfants. Aussi on compte beaucoup sur Allah parce que nous nous sommes des musulmans et on sait que quand des choses arrivent c'est Dieu qui a voulu que ces choses-là arrivent comme ça.

## **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

### **Parler nous de la blessure émotionnelle**

Moi j'ai seulement le CEP donc je n'ai pas trop fait l'école je ne connais pas vraiment ce que ça veut dire blessure émotionnelle là. je ne connais pas même le mot même ; c'est même d'ailleurs pour la première fois que j'entends ça.

#### **- Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp?**

À notre arrivée ici à Mora c'était bien. Les gens nous ont donné la place pour dormir avec mes enfants et aussi la nourriture pour manger. Moi j'ai eu la chance mon mari avait construit une petite maison ici à Mora, mais ce n'était pas fini. Quand nous sommes donc arrivés les voisins m'ont aidé avec la bâche on a mis sur la maison et mes enfants et moi on est entré dans la maison comme ça. On avait même pas de quoi manger ni des habits pour porter ce sont les voisins qui nous ont donné à manger ils nous ont donné des habits et ils nous ont même donné des marmites pour que on puisse préparer. Nous-même on a déjà nos propres choses donc on s'est senti accueilli. Ici les gens ne nous ont pas rejetés et nous les disons beaucoup merci. Les gens ici sont bien ils ne refusent pas à quelqu'un parce que il dit que ce qui est arrivé ce n'est pas de notre faute donc ils nous ont accepté et ils nous ont tout donné on se sent bien jusqu'aujourd'hui. Au quartier on vit ensemble quand il y a quelque chose nous-même aussi on parle les gens ils nous écoutent .au début quand on venait d'arriver ce n'était pas comme ça, mais maintenant ça fait déjà cinq ans et les gens ont déjà compris et ils nous acceptent et ils nous considèrent et nous-même aussi on se sent bien on est ici aujourd'hui chez nous.

## **2. La mentalisation des affects**

### **- À quoi renvoie la mentalisation pour vous ?**

Non je ne connais pas ce que ça veut dire donc je ne sais pas. Peut-être c'est les choses de la tête, mais je ne connais pas.

### **- Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et Comment vous vous y êtes organiser?**

Comme je vous disais nous on n'était pas dans le camp de déplacer. Nous étions restés dans la ville avec la population grâce à leur aide. Mais tout de même on vivait bien ensemble les enfants pouvaient jouer avec les enfants de voisin il pouvait aller à l'école coranique ensemble. Seulement quand on venait d'arriver on avait beaucoup peur moi-même parfois

quand je me couchais la nuit je regardais comment mon mari on l'avait tué devant moi et devant mes enfants. C'était une situation c'était une situation difficile, mais Allah a voulu que les choses se passent comme ça donc on ne pouvait faire autrement. Aujourd'hui je ne pense plus à ça j'ai accepté c'est Dieu qui a fait on continue de vivre je me bats pour l'éducation des enfants comme je peux à mon niveau. Quand on venait d'arriver, lorsque les enfants voyaient les militaires ou la voiture de militaire ils avaient peur, mais maintenant ça va même notre voisin il est militaire il joue avec les enfants et les enfants l'aiment aussi beaucoup. Il y a de cela deux semaines même j'étais allé dans mon village pour voir les gens là-bas comment ils vont parce que moi maintenant je suis resté à Mora et je ne veux plus rentrer. Avant je ne pouvais même pas imaginer que je pouvais avoir la force de rentrer dans mon village, mais maintenant ça va je suis allé je salue les gens et je suis revenu. Je continue aujourd'hui la vie jusqu'au jour que Allah va aussi m'appeler pour le moment je fais mes petites activités de commerce.

### **3. Le réaménagement des assises narcissique**

Bien sûr c'est grâce aux gens du quartier que j'ai pu avoir la maison et rester. C'est grâce à eux qu'on a pu avoir les habits, la marmite et même le mille pour préparer à manger à mes enfants lorsqu'on venait d'arriver à Mora. Ici la vie est bien tout le monde aime tout le monde c'est même à cause de ça que nous sommes restés une fois à Mora. Il y a plus la guerre on ne voit pas comment on tape. Et j'avais aussi beaucoup appris de ma maman et de mes parents qui me disaient toujours que dans la vie certaines choses peuvent arriver et c'est la même éducation que j'essaie de donner à mes enfants chaque jour. On doit toujours se préparer si jamais c'est une situation qui doit nous arriver. On doit encore avoir la force de continuer d'aller de l'avant parce que la vie c'est aussi ça. C'est seulement que c'est maintenant que ça arrive chez nous au Cameroun sinon dans d'autres pays ils ont fait vingt ou trente ans même de guerre ils sont déjà habitués. Pour nous comme c'est nouveau c'est difficile, mais on a déjà accepté et on continue d'avancer.

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoi l'identité pour vous ?**

Moi je connais seulement la carte d'identité c'est d'ailleurs ce que je vous ai donné là où il y a mon nom mon âge sur ça

#### **1. Processus d'identification**

##### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je ne connais pas vraiment ce que ça veut dire moi je n'ai pas trop fait l'école

- **Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyez sur quoi pour les résoudre ?**

La vie s'est bien passée ici on avait des gens qui étaient autour de nous qui nous aident beaucoup et ça nous a permis aussi de grandir. Nous sommes pas seuls dans la situation puisque il y a les autres donc on a dit on va aussi se battre pour être comme eux.

## **2. Le lien à l'autre**

- **À quoi renvoie le lien à l'autre selon vous ?**

Excuse-moi, mais vraiment je ne connais pas ce que ça veut dire

## **Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Très bien on avait pas de problème. Le voisin même les oncles ou le tente ils nous ont encouragé dans la prière et quand il y a un petit truc il peut aussi nous donner on partage avec les enfants à la maison. Moi je rends grâce à dieu parce que dans tout ça ils nous gardent en vie

## **2. Le Self A quoi renvoie le self pour vous ?**

Même le mot si je ne connais pas ce que ça veut dire aussi

- **Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Oui moi j'ai ma n carte d'identité c'est ça qui fait que on me reconnaît.. donc si tu me demandes ma densité je t'ai déjà donné tu as même écrit aussi tu as vu. Non si c'est pour ça je veux dire que beaucoup de choses ont déjà changé au début on me regardait combien de placer, mais maintenant ce n'est plus le cas.

## Relevé d'entretien ousman

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : OUSMAN DAOUDA

#### - Identification du patient

**Age** : 57 ans

**Sexe** : Masculin

**Ethnie** : Mafa

**Religion** : musulman

**Profession** : Commencant

**Statut Matrimonial** : marié

**Nombre d'enfant** : 8enfants

**Rang dans la fratrie** : 4/10

**Temps passé** : 7ans

**Niveau d'étude** : BEPC

#### - Situation des retournés de guerre

##### Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici

Nous sommes venus ici à Mora à parce que nous étions en train de fuir la guerre de Boko-Haram. Nous venons du village d'Amchidé où j'étais avec mes enfants. Je suis un cultivateur j'étais en brousse pour faire l'oignon c'est comme ça que pendant que on est en train de travailler les gens sont venus sur nous avec la machette, on a supplié ils ont pris tout ce qu'on avait c'est comme ça que après ils nous ont demandé de quitter très vite la brousse. Que nous avons eu la chance qu'ils ne nous aient pas tués. J'ai demandé à mes enfants qu'on rentre et puis nous sommes rentrés arrivés à la maison, je leur ai demandé de commencer à attacher les choses on doit quitter parce que on était plus en sécurité. Nous sommes ici ça fait déjà aujourd'hui 7 ans.

##### Parler de l'activité que vous menez ici

Quand je partais de chez nous j'étais cultivateur. Arrivée ici à Mora au début les gens nous ont aidés dans le camp des déplacés et tout le reste. Maintenant ce que je fais comme activité c'est le commerce j'ai eu un peu d'argent j'ai décidé de vendre le mille, les arachides et même le maïs. C'est ce que j'essaie de faire pour pouvoir nourrir ma famille et Dieu merci

ça nous aide à avancer dans la vie. Dire qu'au début ce n'était pas facile parce que quand on venait au marché on nous regardait comme des déplacés aujourd'hui ça a changé

- **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

**Parler nous de la blessure émotionnelle**

Crois que blessure émotionnelle pour moi c'est blessure simplement donc quelque chose qui t'a fait mal. Ce qui nous a fait mal. Donc je pense que blessure là peut être ça

- **Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp?**

Nous sommes reconnaissants au Dieu tout-puissant qui nous a permis avec mes enfants d'arriver ici à Mora. On dit merci à la population et les autorités de la ville de Mora qui nous ont accueilli ici ils nous ont donné de la place pour qu'on puisse nous installés aussi. La vie est bien ici nous sommes chez nous on parvient à manger on parvient à vivre quand il y a des difficultés on peut aller voir les gens on nous aide. Au début quand on est arrivé ici c'était difficile parce que on ne nous considérait pas, mais aujourd'hui nous aussi on nous considère quand on parlait on nous écoute donc on peut dire merci à dieu pour ça. Toujours facile quand vous arrivez dans un endroit pour la première fois vous allez toujours trouver des comportements qui sont différents c'est-à-dire parfois il y a des gens qui vous aiment d'autres qui ne vous aiment pas. Quand on est arrivé on a rencontré le genre de situation on a aussi compris parce que on venait comme ça c'est comme si on dérangeait les gens. Parfois ça nous faisait mal parce que les gens ils ont oublié que où nous on est parti on avait une maison on avait une vie on avait aussi des enfants on était des responsables, mais maintenant on vient se retrouver comme ça en train de pouvoir marcher et les gens méprisent. Sept ans déjà à vivre ici à Mora on a eu des nouveaux amis on a eu des nouveaux voisins maintenant les enfants jouent ensemble ils vont à l'école on n'a pas de problème on est même déjà devenu comme les gens de Mora

**2. La mentalisation des affects**

- **À quoi renvoie la mentalisation pour vous**

Je ne connais pas. J'ai même jamais entendu parler de ça

- **Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et Comment vous vous y êtes organiser?**

C'est la nouveau maison on était dans les bâches ce n'est pas comme la maison qu'on avait qui était bien construit les enfants dormaient bien, mais maintenant on était dans le bâches avec les autres personnes qu'on ne connaissait pas. Nous on a compris que on était là c'était pour notre sécurité donc on ne cherchait plus un endroit qui est bien, mais plutôt un endroit où on était en sécurité avec les enfants. La vie pendant que nous sommes ici nous

étions au camp était organisé on jouait avec les autres enfants. Moi je sortais le matin pour partir me battre en ville et ramener un peu à manger le soir puisque je suis un homme je ne devais pas rester à la maison. On vit dans cette maison hors du camp c'est toujours la famille qu'on a autour de nous des gens qui nous aident qui nous assiste.

### **3. Le réaménagement des assises narcissique**

Oui bien sûr que ce soit la famille que ce soit les voisins même au marché les gens avec qui on va c'est des gens qui nous encourage beaucoup et souvent même il nous cite comme des exemples des gens qui sont arrivés dans le cadre de la guerre, mais qui ont réussi à s'adapter et construire une vie un peu stable. Quand on entend des gens parler comme ça de nous ça nous fait aussi content on sent que nous aussi on est utile. Les enfants je les ai montré la voie à suivre parce que dans un monde où il y a la guerre ça peut arriver à tout moment puisque moi-même c'est aussi l'éducation que j'ai reçu de mes parents je transfère aussi ça à mes enfants ils doivent se préparer à tout moment parce que les choses peuvent changer le monde est devenu difficile. Que j'ai là actuellement comme je fais comme activité c'est des gens qui sont ici qui m'ont donné la place donc ça montre que ils nous ont aidé à devenir les gens que je suis aujourd'hui

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoi l'identité pour vous ?**

Je pense que ça renvoie à qui on est réellement. Par exemple pour faire la différence entre les gens chacun peut avoir son nom maintenant quand on t'appelle par ton nom ça permet que on a ton identité. Je crois que d'identité c'est ce qu'on est réellement.

#### **1. Processus d'identification**

##### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je crois que c'est ce qui conduit à notre définition. Donc le processus qui est impliqué dans notre être.

##### **- Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyer sur quoi pour les résoudre ?**

Nous avons été confrontés à beaucoup de difficultés. Mais en toute situation on remettait entre les mains de dieu. C'est Lui qui connaît pourquoi certaines choses arrivent. Quand ça n'allait pas j'appelais aussi mes amis et même mon papa pour lui demander du soutien, car à un moment donné c'était difficile. Mais tout de même je dirais que la première forcée est resté moi-même, car je dois me battre pour mes enfants.

#### **2. Le lien à l'autre**

- **À quoi renvoi le lien à l'autre selon vous ?**

Je ne connais pas exactement ce que ça veut dire, mais je pense que vous voulez parler de la relation qu'il y a entre les gens dans une communauté. Si c'est vraiment de ça qu'il s'agit alors je veux dire que la relation que nous avons avec les gens d'ici c'est une très bonne relation.

- **Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Nous n'avons nous n'avons que u à notre disponibilité les gens pour nous aider à surmonter cette situation difficile. Donc je peux dire que c'est même grâce à eux que nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui sinon je ne sais pas comment on allait faire. Je sentais quand même en nous-même la force de pouvoir faire quelque chose

## **2. Le Self**

- **À quoi renvoi le self pour vous ?**

Je ne connais pas ce que cela signifie

- **Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Oui oui j'ai à ma disponibilité une carte qui fait que on peut m'identifier c'est aussi avec ça que je voyage chaque jour. Aussi je voudrais dire que ici on a déjà une nouvelle vie on a construit beaucoup de choses pendant toutes ces années que nous étions là vu que ça fait déjà 7 ans. Et je me sens même déjà comme une personne de cette localité, car je n'ai même plus l'intention de rentrer.

## Relevé d'entretien Fanta

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : Fanta DJODA

#### - Identification

**Age** : 35ans

**Sexe** : Féminin

**Ethnie** : Moundang

**Religion** : musulmane

**Profession** : institutrice

**Statut Matrimonial** : Divorcé

**Nombre d'enfant** : 5 enfants

**Rang dans la fratrie** :

**Temps passé** : 6ans

**Niveau d'étude** : BEPC

#### - Situation des retournés de guerre

##### - Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici

C'est à cause de la guerre que nous sommes à Mora. Nous avons voyagés à pied. C'était une nuit alors que il y a il avait plus de toute la journée, nous étions assis avec les enfants et les voisins en train de causer comme c'était les vacances. C'est comme ça que nous avons entendu les pleurs nous avons entendu les cris et on a vu les le feu qui s'allumait. C'est comme ça que certains hommes sont arrivés en courant et ont commencé à dire ce sont les Boko-Haram, ce sont les Boko-Haram, ce sont les Boko-Haram ; ramassez vos enfants, ramassez vos choses, il faut fuir, il faut partir, ils sont en train de tuer les gens. C'est comme ça que plus de peur mes enfants et moi nous avons commencé à partir vers une destination inconnue ; on ne connaissait même pas où on partait, mais au marché seulement jusqu'à ce que nous sommes arrivés à Mora. C'était il y avait de cela six ans parce que nous avons quitté notre village Limani ça fait exactement aujourd'hui 6 ans que nous sommes ici Mora.

##### - Parler de l'activité que vous menez ici

Moi ici Mora je suis une institutrice donc j'enseigne à l'école primaire c'était même le travail que je faisais lorsque j'étais à Limani avant que Boko-Haram ne surviennent. Donc comme on a fui la guerre , les écoles aussi étaient fermés et arrivée ici le Monsieur le délégué

a essayé de faire en sorte que les enseignants qui enseignent là-bas, on les remet dans les établissements de la ville de Mora pour qu'il puisse continuer avec leur activité c'est donc comme ça que je me retrouve ici à Mora en train de continuer d'enseigner et Dieu merci ça va

## **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

### **Parler nous de la blessure émotionnelle**

Pour moi pour moi blessure émotionnelle ça renvoie à quelque chose qui peut nous blesser ou alors blesser nos émotions comme par exemple la joie, on peut avoir la tristesse quand on perd quelqu'un on peut avoir la tristesse, comme par exemple nous on est venu là on a laissé nos choses on a abandonné donc je pense que à ma petite compréhension en tant que institutrice blessure émotionnelle ça renvoie au choc qu'on peut avoir au niveau des émotions comme par exemple si on nous rejette voilà un peu ce que je peux dire sur blessure émotionnelle

#### **- Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp?**

La première des choses que je voudrais dire c'est de remercier les gens de Mora .Quand nous sommes arrivés on n'avait pas où aller nous sommes descendus chez le chef du quartier .c'est le chef du quartier qui m'a donné la place avec mes enfants nous sommes restés là-bas pendant un mois. C'est un mois après que nous sommes allés dans le camp des personnes déplacées parce que la vie devenait de plus en plus dure pour nous, mais aussi pour le chef du quartier puisqu'il avait plusieurs bouches à nourrir .je voudrais dire surtout que nous avons eu un accueil chaleureux. Les gens ne nous ont pas abandonné .ici à l'Extrême Nord il y a la solidarité quand quelqu'un est en difficulté et que tu pars voir une autre personne la personne te dit tu es la bienvenue .Que ce soit à l'église où nous allons nous avons eu les portes qui nous ont été ouvert .moi je suis une femme divorcée mon mari est parti ça fait aujourd'hui six ans donc quand nous sommes arrivés ici les gens nous ont accueillis ils nous ont ouvert les portes. On a intégré et aujourd'hui moi je suis dans la Réunion même des femmes Moundang. Je me sens bien c'est vrai que parfois nous-même on a des barrières on se dit que ce sont des gens qui nous considérons comme des déplace ou des réfugiés, mais dans leur cœur ce n'est pas ça.

Quand on est avec eux, ils sont toujours disponibles pour nous. au début les enfants avaient souvent des problèmes parce que on les appelait les réfugiés, mais maintenant ça changé même les enfants ils jouent ensemble il y a plus de problème on ne rejette personne. ça fait que quand on est assis ensemble on peut manger on peut travailler ensemble quand on donne même aussi un autre point de vue comme la semaine passée j'étais à la réunion des femmes j'ai essayé de leur expliquer que on a besoin des uns et des autres pour que le travail

du avance. Ça a beaucoup changé aujourd'hui on ne se plaint plus, donc on se sent bien on se sent bien ici à Mora .on a plus peur on vit bien au début quand on arrivait on avait beaucoup de difficultés on ne pouvait pas causer avec les gens on ne pouvait même pas se rendre au marché parce qu'on était isolé. Les gens nous isolait mais maintenant là on ne nous isole plus .on nous accepte on nous on nous met dans des endroits comme tout le monde quand on est à la Réunion on peut donner notre avis au quartier même le chef du village maintenant même quand il doit prendre des décisions il tient aussi compte de notre avis, parce que on ne nous voit plus comme étant de déplacer. Donc les enfants sont même déjà habitués ensemble.

## **2. La mentalisation des affects**

### **- À quoi renvoie la mentalisation pour vous**

La mentalisation bon je n'ai jamais entendu parler, mais je pense que ça renvoie au mental donc quelque chose qui est dans la tête. Comme je vous ai dit je suis une institutrice mon niveau n'est pas trop grand, mais je pense que la mentalisation pourrait signifier une façon de réfléchir, voilà de voir les choses ou alors de réfléchir sur quelque chose.

### **- CMT vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et CMT vous vous y êtes organiser?**

Je suis une femme qui vit avec enfant parce je suis une femme divorcée. Tout au début lorsque nous sommes arrivés ici les enfants avaient beaucoup peur parce que c'est un nouveau milieu pour nous. Et il fallait les amener à s'adapter à cet environnement là parce que la nuit que nous avons passé en train de marcher avec les enfants étaient traumatisante pour eux. Dans la nuit au début les enfants faisaient souvent des cauchemars il rêvait mal, mais maintenant les enfants ne font plus de cauchemar. Avant même quand ils entendaient les bruits des armes ils fuyaient il revenait à la maison. Quand ils voyaient même les policiers ou alors les militaires en route ils fuyaient et rentraient à la maison ou quand ils voyaient même quelqu'un qui est bizarrement habillé et couraient ils venaient à la maison me dire maman c'est Boko-Haram maman, c'est Boko-Haram.

Mais aujourd'hui les enfants ne sont plus comme ça on a déjà passé ici six ans ça fait que quand ils voient même des gens passer en route ils disent que bon c'est déjà la population ils n'ont plus peur ils sortent ils partent jouer avec les autres enfants surtout que comme ils sont inscrits à l'école. ils n'ont plus peur , ils peuvent se balader , monter et descendre donc ça fait en sorte que aujourd'hui beaucoup de choses ont changés. Oui je n'avais pas le choix pour mes enfants il fallait bien que je continue à avancer dans la vie et eux aussi avec le temps ils ont réussi à comprendre qu'ils peuvent se faire une vie ici a Mora parce que ils ont déjà de

nouveaux amis là où les amis qu'il connaissaient même avant maintenant quand tu leur parles du nom il ne se souviennent plus ils ont déjà de nouveaux amis ici à Mora. Etant, leur mère je continue toujours de faire mon travail je j'enseigne toujours c'est toujours mes élèves et nous sommes devenus de la population donc il y a pas de problème à cela.

### **3. Le réaménagement des assises narcissique**

Tout a fait car à notre arrivée, nous avons été accueilli le milieu nous a donné où dormir de quoi manger et ça fait en sorte que les enfants puissent bien s'adapter dans ce milieu-là. Oui effectivement à notre arrivée ici on a trouvé un environnement favorable il y avait pas de violence ; il y avait pas de pleurs il y avait pas de guerre les enfants ne voyaient pas de militaires ; il y a en fait il y avait rien qui puisse empêcher aux enfants d'être bien . Et comme je disais je suis une mère qui est très proche de ses enfants du coup je cause beaucoup avec eux moi-même je pense que je me suis mis adapté parce que il y avait cet engagement-là à moi. Je suis bien encore lorsque j'étais enfant ma maman nous disait toujours que dans la vie il faut se préparer à toute éventualité parce que même le mariage n'est pas une garantie. Finalement mon mari m'a divorcé je me suis appuyé sur les conseils que j'avais reçu de ma mère pour aider mes enfants à agrandir et à surmonter cette étape. Aujourd'hui nous allons très bien nous ne sommes plus comme des déplacés qu'il y a de cela cinq ans ; aujourd'hui nous vivons très bien. Les enfants s'occupent de la journée et moi-même. Nous nous avons même pensé nous installer ici définitivement dans la ville de Mora ça ne sert à rien qu'on rentre. On a déjà ici Mora à une vie stable donc nous nous n'allons plus rentrer on va seulement rester ici.

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoie l'identité pour vous?**

L'identité c'est ce qui différencie les gens les uns des autres. Peut-être culturel professionnel ethnique et même religieuse. Une identité lorsqu'on a une appartenance ou alors lorsqu'on appartient à un groupe.

#### **1. Processus d'identification**

#### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je pense que c'est l'ensemble de processus qui conduit à la création d'une identité

- Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyer sur quoi pour les résoudre ?**

Nous nous sommes beaucoup appuyés sur la parole de dieu et aussi sur nos familles et des gens qui étaient disponibles dans notre entourage pour pouvoir nous aider. Aujourd'hui nous

sommes déjà des personnes différentes parce que nous avons appris beaucoup de choses de la situation qui nous est arrivé. Chaque chose arrive parce que dieu a voulu ainsi. Je moi ça va je n'ai pas de problème je parviens à faire ce que je veux je fais mon travail ça m'aide beaucoup à pouvoir aller de l'avant.

## **2. Le lien à l'autre**

### **- À quoi renvoi le lien à l'autre selon vous ?**

Je pense que cela signifie la relation qu'on entretient avec une personne ou un groupe de personnes. C'est où à l'école primaire par exemple nous avons l'Amicale des personnels de l'école publique donc je suis secrétaire à l'Intérieur.

### **- Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Plutôt bien nous avons compris combien de fois on pouvait compter sur ceux qui sont autour de nous ou des gens qui nous entourent. De toutes les façons on ne pouvait pas demander plus, car ils nous ont donné tout ce qu'ils avaient.

## **2. Le Self**

### **- À quoi renvoi le self pour vous ?**

C'est pour la première fois que j'entends parler de ce mot donc vraiment il ne me dit pas grand-chose

### **- Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Forcément quand on arrive dans un endroit où on reste longtemps il y a quelque chose qui change en nous. Nous avons déjà appris la langue d'ici et c'est ce que nous parlons à présent c'est-à-dire le Mandara. Nous sommes aussi les personnes comme les autres il y a pas de différence aujourd'hui après toutes ces années passées ici nous sommes tous devenus la même chose.

## Relevé d'entretien Moussa

### Préambule

Ce guide d'entretien, est un instrument de collecte des données en vue d'un travail de recherche scientifique. Il est adressé aux retournés de guerre (Boko-Haram) de la ville de Mora qui se sont reconstruit malgré le trauma.

Nous vous rassurons et certifions sur le fait que votre identification et les contenus de vos réponses feront l'objet d'une confidentialité absolue. Sachez également qu'il y'a ni de bonne ni de mauvaise réponse. Dites juste ce que vous ressentez et surtout ce que vous pensez.

**Code de la personne** : MOUSSA KARIM

#### - Identification su sujet

**Age** : 57 ans

**Sexe** : Masculin

**Ethnie** : Arabe-choua

**Religion** : musulman

**Profession** : Commencant /Tricoteur

**Statut Matrimonial** : marié

**Nombre d'enfant** : 7enfants

**Rang dans la fratrie** : 4/10

**Temps passé** : 6 ans

**Niveau d'étude** : CEP

#### - Situation des retournés de guerre

##### Parler nous de comment êtes-vous arrivez ici

Nous venons du village de Bonderi. Bonderi c'est un village qui est situé sur la route qui va kousseri donc juste après Waza. Nous sommes arrivés ici à Mora sous la pluie. Nous avons fui de Boko-Haram. Vraiment ces des gens sont méchant et Allah lui-même va les jugés. Ils ont tués es beaucoup de personnes dans notre village. Un Jour ils ont envoyés leurs éléments dans la nuit pour nous dire que si demain matin on ne quitte pas ils vont venir tuer tout le monde. C'est notre village ici on ne connaissait pas où aller jusqu'à ce que quelqu'un nous a dit c'est mieux que on part rester A Mora parce que là-bas il y a la sécurité. C'est comme ça que nous sommes arrivés ici à Morat depuis 2018. Quand on avait fait la guerre ma femme était enceinte maintenant l'enfant est né il a même déjà six ans c'est ma fille la voici. C'était une nuit difficile pour nous parce que nous avons marché à pied jusqu'à Mora.

#### - Parler de l'activité que vous menez ici

À moi je me bats dans la vente de nattes. Les nattes avec les feuilles d'un arbre. Ce sont les nattes Traditionnels qu'on appelle généralement "dago" quand je finis, je pars vendre. ça au marché. C'est mon travail maintenant.

- **Thème 2: modifications des blessures narcissique**

**Parler nous de la blessure émotionnelle**

Vraiment je ne connais pas c'est pour la première fois que j'ai entendu parler de ça. Je n'ai pas fait l'école beaucoup le français. J'ai seulement appris comme ça au marché parce qu'à côté de nous là il y a les gens qui viennent achetés. C'est comme ça que il parle en français tu on a aussi appris.

- **Comment vous êtes senti à votre arrivée dans le camp?**

Nous disons merci à Dieu qui nous a permis de pouvoir arriver ici en sécurité parce que en route beaucoup de gens sont tombés malades, mais nous Dieu nous a gardé on est bien arrivé. Je peux dire que quand on est arrivé ici on a été bien accueilli par les gens de l'État. Ils nous ont enregistrés ils ont écrit nos noms et ils nous ont donné les cartes ils nous ont aussi montrés là où on pouvait nous installer ma famille et moi. C'était vraiment bien organisé quand on est arrivé ici. On a aussi trouvé d'autres familles qui nous ont accueillis et nous ont dit comment on pouvait faire pour nous en sortir. Le début n'était pas facile parce que partout où on partait on devait montrer notre carte et quand on montrait souvent la carte les gens disaient que voici les réfugiés. Aujourd'hui il y a plus ça on ne nous doit plus maintenant on s'assoit avec les gens on fait aussi ce qu'il y a à faire et quand il y a quelque chose on contribue aussi avec la communauté. Les enfants sont déjà devenu les amis des enfants des voisins ils jouent ensemble et quand on regarde cela ça fait beaucoup de joie au cœur

- **2. La mentalisation des affects**

- **À quoi renvoie la mentalisation pour vous ?**

Mentalisation là je ne connais pas la signification parce que moi je n'ai pas trop fait l'école, mais peut-être si vous me demandez quelque chose ou alors vous expliquer peut-être je peux vous donner les réponses.

- **Comment vous vous êtes représenté la vie dans ce camps et Comment vous vous y êtes organiser?**

La vie c'est comme ça ;c'est-à-dire il y a des situations qui peuvent arriver, mais vous devez continuer d'avancer. Ne pouvait pas rester comme ça il fallait trouver quelque chose à faire pour pouvoir aider la famille parce que en même temps avec l'aide qu'on reçoit souvent ça ne suffit pas. Quand on venait d'arriver on pensait que ce sont les autres qui étaient à

l'origine de notre souffrance de comment on est devenu les déplacés, mais avec le temps on a compris que ce n'était pas eux et que les choses se sont passées selon les désirs d'Allah. Quand nous sommes arrivés ici les gens nous ont accueillis ils acceptent les gens c'est vrai que parfois ils font comme si on est venu prendre le chemin parfois ils nous font savoir que on est important et ça nous permet aussi de rester avec eux. Laba le camp où nous sommes restés ou bien le quartier les enfants n'ont plus peur il y a pas la guerre tout est posé tout est calme on parvient à faire nos activités par rapport à la ville de bonderi là où nous sommes venus. Les enfants pendant les vacances il joue, mais quand l'école commence ils vont à l'école et on les enseigne aussi à pouvoir comprendre comment on peut quitter d'un endroit à l'autre et ils doivent se préparer parce que les choses peuvent arriver à tout moment dans la vie. Qui suis leur père je suis arrivé ici à Mora j'ai continué à faire mon activité je n'ai pas laissé c'est avec ça que je l'ai nourris et c'est ça qui fait aussi que ils se sentent bien

### **3. Le réaménagement des assises narcissique**

Nous sommes contents de la situation actuelle. J'ai la chance d'avoir une bonne femme qui s'occupe bien de l'éducation des enfants parce que elle-même elle a aussi eu une bonne éducation de la part de ses parents. Aussi nous essayons chaque jour de lire le Saint Coran qui nous montre comment est-ce que on doit accepter les situations de la vie. La chance qu'on a aussi eu c'est que nous sommes arrivés dans un milieu où les gens sont gentils ils nous aident à rester au milieu d'eux. Aller à la mosquée on prie avec eux quand il y a les cérémonies on assiste donc partout où on veut aller ou bien ce qu'on veut faire on fait avec les gens de Mora et ça ne dérange personne. Il y a pas les Boko-Haram même si ils sont là il y a la police il y a la gendarmerie il y a les militaires qui protègent la population donc où nous sommes on se sent bien il y a pas de guerre et tout le monde peut dormir bien. Profiter justement pour dire merci à aux gens qui nous encadré surtout aux « sodiers »

### **Thème : 3 Reconstruction de l'identité**

#### **- À quoi renvoi l'identité pour vous ?**

Pour moi l'identité renvoie à quelqu'un. Bon je pense aussi que ça peut être le papier c'est qu'on nous a donné qui fait que on peut venir prendre la nourriture avec.

#### **1. Processus d'identification**

#### **- À quoi renvoi l'identification pour vous ?**

Je ne connais pas ce que cela signifie moi je n'ai pas trop fait l'école j'ai seulement le CEP

**- Pendant votre vie dans ou votre séjour dans les camps comment réagissez-vous face aux situations auxquelles vous êtes confrontés ? Vous vous appuyer sur quoi pour les résoudre ?**

Je voulais dire que la vie s'est bien passée là-bas parce que on avait déjà qui nous aidaient beaucoup et aussi qui nous encourager. Nous sommes des musulmans et dans notre communauté on nous apporte beaucoup d'aide quand on a aussi besoin. Je peux aussi ajouter mon papa qui est quelqu'un qui m'aide beaucoup à pouvoir supporter cette situation aujourd'hui que nous avons déjà oublié. Avec ce que j'ai réussi à faire aujourd'hui je peux dire que je suis fier de moi, car les enfants aussi vont à l'école et on peut les soigner quand ils sont malades.

## **2. Le lien à l'autre**

**- À quoi renvoi le lien à l'autre selon vous ?**

Je ne connais pas ce que cela signifie

**- Comment s'est déroulée votre vie communautaire durant votre séjour au camp ?**

Grâce aux gens que nous sommes devenus mes enfants et moi ce que nous sommes aujourd'hui sans eux ce que peut-être on est tous morts et nous disons merci beaucoup à eux. Parfois même quand on a des difficultés c'est vers eux que on se tourne pour pouvoir avoir la solution il nous soutient beaucoup. Nous disons merci beaucoup à la communauté de mort de nous avoir donné la chance d'être aujourd'hui

## **3. Le Self**

**- À quoi renvoi le self pour vous ?**

Je ne connais pas ce que cela signifie

**- Comme toute personne, vous possédez des papiers d'identité qui donnent votre nom, votre adresse, votre lieu de naissance, votre profession... Pour vous, ces indications vous paraissent-elles suffisantes pour dire qui vous êtes ?**

Aujourd'hui nous sommes déjà devenus les gens de Mora ici grâce au papier comme nous a donné. Même si je dois dire que j'ai déjà aujourd'hui de nouveaux papiers comme ma carte d'identité, mais aussi on a appris beaucoup de choses qui est avant ça n'existait pas dans notre village, mais ici on a appris et on est fier d'être ici. On essaie de faire chaque jour avec le moyen qu'on a pour aller de l'avant et essayer d'oublier tout ce qui est passé parce que ce qui est passé c'est déjà passé et c'est Allah qui a voulu ça comme ça.

## Annexe 4 : échelle de résilience de Wagnild et Young



## Échelle de résilience de Wagnild et Young

Code participant \_\_\_\_\_

Pour chacun des énoncés suivants, veuillez indiquer votre réponse en sachant qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Répondez selon votre opinion.

Lisez attentivement les énoncés suivants et votre degré d'accord en cochant dans la partie droite de cette feuille, en sachant que	Veuillez inscrire une côte allant de 1 à 7						
	1 (Très en désaccord)	2	3	4	5	6	7 (Totalemment en accord)
1. Lorsque je fais des projets, je les mène à terme.							
2. En général, je me débrouille d'une manière ou d'une autre.							
3. Je peux compter sur moi plus que sur les autres.							
4. L'important pour moi est de garder de l'intérêt pour certaines Choses							
5. S'il le faut, je peux me débrouiller seul(e)							
6. Je suis fier(e) d'avoir réalisé des choses dans ma vie.							
7. Habituellement, j'arrive à m'adapter facilement.							
8. Je m'aime bien.							
9. Je sens que je peux faire beaucoup de choses à la fois							
10. Je suis une personne déterminée.							
11. Je me demande rarement quel est le sens des choses							
12. Je prends les choses comme elles viennent.							
13. Je peux traverser des périodes difficiles parce que j'ai déjà vécu des Difficultés.							
14. Je sais m'auto-discipliner.							
15. Je m'intéresse à diverses choses.							
16. Je trouve toujours quelque chose qui me fait rire.							
17. Ma confiance en moi me permet de traverser des périodes difficiles.							
18. En cas d'urgence, on peut généralement compter sur moi.							
19. D'habitude, j'examine une situation sous tous ses angles.							
20. Parfois, je me force à faire certaines choses que cela me plaise ou non.							
21. Ma vie a un sens.							
22. Je ne m'attarde pas sur les choses qui sont hors de mon contrôle.							
23. Lorsque je suis dans une situation difficile, je peux généralement m'en sortir.							
24. J'ai assez d'énergie pour faire ce que j'ai à faire.							
25. Ça ne me dérange pas que certaines personnes ne m'aient pas.							

## TABLE DE MATIÈRES

SOMMAIRE .....	i
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES .....	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES .....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT .....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE ET DÉFINITION DES CONCEPTS FONDAMENTAUX <sup>3</sup>	
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE .....	3
1.1.1 <i>Contexte de l'étude</i> .....	3
1.1.2 <i>Justification de l'étude</i> .....	7
1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME .....	8
1.2.1 <i>Constat empirique</i> .....	8
1.2.2 <i>Constat théorique</i> .....	9
1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE.....	12
1.3.1 <i>Question principale de la recherche</i> .....	12
1.3.2 <i>Questions spécifiques</i> .....	13
1.4 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	13
1.4.1 <i>Objectif général</i> .....	13
1.4.2 <i>Objectifs spécifiques</i> .....	13
1.5 LES HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE .....	14
1.5.1 <i>Hypothèse générale</i> .....	14
1.5.2 <i>Hypothèses spécifiques</i> .....	14
1.6 INTÉRÊTS ET PERTINENCE DE L'ÉTUDE.....	15
1.6.1 <i>Sur le plan psychologique</i> .....	15
1.6.2 <i>Sur le plan thérapeutique</i> .....	15
1.6.3 <i>Sur le plan social</i> .....	16
1.6.4 <i>Sur le plan personnel</i> .....	16
1.7 DÉLIMITATION DU SUJET .....	16
1.7.1 <i>Sur le plan de la spatiale</i> .....	17

1.7.2	<i>Sur le plan de la temporalité</i> .....	18
1.7.3	<i>Limite matérielle</i> .....	18
1.8	DÉFINITION ET CLARIFICATION DES CONCEPTS .....	18
1.8.1	<i>Narcissisme</i> .....	18
1.8.2	<i>Blessures narcissiques</i> .....	19
1.8.3	<i>Failles Narcissiques</i> .....	19
1.8.4	<i>Personnalité narcissique</i> .....	20
1.8.5	<i>Affects narcissiques</i> .....	20
1.8.6	<i>Troubles narcissiques</i> .....	20
CHAPITRE 2. LE MOI ET LE NARCISSISME : SA GENESE ET ORGANISATION .. 22		
2.1	LE CONCEPT DE MOI.....	22
2.1.1	<i>Le moi : sa génétique et son fonctionnement</i> .....	22
2.1.2	<i>Le moi et la relation d'objet</i> .....	23
2.1.3	<i>Le moi et les pulsions</i> .....	26
2.1.4	<i>Idéal du Moi et Surmoi</i> .....	28
2.1.5	<i>Le Surmoi</i> .....	28
2.1.6	<i>La Notion du self</i> .....	29
2.1.6.1	<i>Le faux-self</i> .....	29
2.1.6.2	<i>Le vrai self</i> .....	30
2.1.7	<i>Psychopathologie du moi</i> .....	30
2.1.8	<i>Moi et névroses</i> .....	31
2.1.8.1	<i>Névrose traumatique</i> .....	31
2.1.8.2	<i>Hystérie de conversion</i> .....	32
2.1.8.3	<i>Hypocondrie</i> .....	33
2.1.9	<i>Moi et perversions</i> .....	33
2.1.9.1	<i>Sadisme</i> .....	33
2.1.9.2	<i>Masochisme</i> .....	33
2.1.9.3	<i>Pédophilie</i> .....	34
2.1.9.4	<i>Fétichisme</i> .....	34
2.2	LE NARCISSISME.....	34
2.2.1	<i>Approche du Narcissisme selon les auteurs</i> .....	34
2.2.1.1	<i>Le Narcissisme selon Laplanche et Pontalis</i> .....	34
2.2.1.2	<i>Le Narcissisme selon Freud</i> .....	35
2.2.1.2.1	<i>L'apparition du narcissisme</i> .....	35
2.2.1.2.2	<i>Narcissisme Primaire Et Narcissisme Secondaire</i> .....	36
2.2.1.2.3	<i>Narcissisme et amour</i> .....	37

2.2.1.2.4	<i>L'idéal du Moi, héritier du narcissisme</i> .....	38
2.2.1.2.5	<i>Blessure Narcissique Et Perte D'objet</i> .....	38
2.2.1.3	Le Narcissisme selon Kernberg .....	39
2.2.1.4	Le Narcissisme selon Grunberger (1903-2005).....	40
2.2.1.5	La Narcissisme selon Bergeret .....	41
2.2.1.6	Le Narcissisme selon Federn .....	41
2.2.2	<i>Psychopathologie du narcissisme</i> .....	42
2.2.2.1	Dynamique psychique .....	43
2.2.2.2	Amour pathologique pour Soi .....	44
2.2.2.3	Narcissisme et névroses .....	44
2.2.2.3.1	<i>Narcissisme et hystérie</i> .....	45
2.2.2.3.2	<i>Narcissisme, névrose obsessionnelle et névrose de caractère</i> .....	45
2.2.2.3.3	<i>Narcissisme et états hypochondriaques</i> .....	45
2.2.2.4	Narcissisme et psychoses.....	46
2.2.2.4.1	<i>Hypothèse de Federn et Green</i> .....	46
2.2.2.4.2	<i>Hypothèse de Kapsambelis</i> .....	46
2.2.3	<i>Trauma et narcissisme</i> .....	47
2.2.3.1	Trauma.....	47
2.2.3.2	Traumatisme .....	47
2.2.3.3	Blessures traumatiques .....	48
2.2.3.3.1	<i>Chez Freud</i> .....	49
2.2.3.3.2	<i>Chez Ferenczi</i> .....	50
CHAPITRE 3.	L'IDENTITÉ, SA CONSTRUCTION ET SES AFFECTIONS.....	52
3.1	BREF HISTORIQUE .....	52
3.2	TYPES D'IDENTITÉ .....	53
3.2.1	<i>Identité socioculturelle et anthropologique</i> .....	53
3.2.2	<i>Identité individuelle</i> .....	54
3.2.2.1	Le stade du miroir comme formateur de la fonction du « Je ».....	54
3.2.2.2	Le complexe d'Œdipe. ....	55
3.2.2.3	Les identifications à l'adolescence.....	57
3.2.2.4	L'identité sexuelle .....	58
3.3	L'IDENTITÉ SELON LES AUTEURS .....	58
3.3.1	<i>Conceptualisation chez Jean Guyotat</i> .....	58
3.3.2	<i>Conceptualisation chez René Kaës</i> .....	59
3.3.3	<i>Conceptualisation spécifique chez E.H. Erickson</i> .....	59
3.3.3.1	La notion de l'identité.....	60

3.3.3.2	Les étapes spécifiques du développement.....	60
3.3.3.3	L'adolescence.....	60
3.4	LES TROUBLES DE L'IDENTITÉ EN PSYCHIATRIE.....	61
3.4.1	<i>Le trouble dissociatif de l'identité</i> .....	61
3.4.2	<i>L'amnésie d'identité (ou amnésie dissociative)</i> .....	61
3.5	IDENTITÉ ET SOI.....	62
3.6	COPING, AJUSTEMENT ET IDENTITÉ.....	62
3.6.1	<i>Fonction du coping</i> .....	63
3.6.1.1	Selon Lazarus.....	63
3.6.1.2	Selon Kramer.....	63
3.6.2	<i>Les types de coping selon Lazarus et Folkman</i> .....	64
3.6.2.1	Le coping centré sur le problème.....	64
3.6.2.2	Le coping centré sur les émotions.....	64
3.6.2.3	Le coping centré sur les émotions.....	64
3.6.3	<i>Modèle intégratif de Moos et Schaefer</i> .....	66
3.7	MÉCANISMES DE DÉFENSES ET IDENTITÉ.....	68
3.7.1	<i>Types de mécanisme de défense</i> .....	68
3.7.1.1	Le déni.....	69
3.7.1.2	Le clivage.....	69
3.7.1.3	L'isolation.....	70
3.7.1.4	L'identification à l'agresseur.....	71
3.7.1.5	Le refuge dans la rêverie.....	71
3.7.1.6	L'altruisme.....	72
3.7.1.7	L'humour.....	73
3.7.1.8	La sublimation.....	74
3.7.1.9	La projection.....	75
3.7.1.10	Identification projective.....	75
3.7.1.11	Annulation rétroactive.....	75
CHAPITRE 4.	THÉORIQUES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE.....	76
4.1	LE MODÈLE PSYCHODYNAMIQUE DE LA RÉSILIENCE.....	76
4.1.1	<i>La théorie de la séduction</i> .....	76
4.1.2	<i>Traumatisme et effraction du pare-excitation</i> .....	77
4.1.3	<i>L'apport de Anna Freud</i> .....	80
4.2	LA CAPACITÉ DE RÉSISTANCE FACE AU TRAUMATISME.....	82
4.2.1	<i>Les fonctions pare-excitations</i> .....	82
4.2.2	<i>Le rôle adaptatif des mécanismes de défense</i> .....	84

4.3	LA THÉORIE DU DOUBLE ÉTAYAGE PSYCHIQUE DE RENÉ KAËS (1993)	84
CHAPITRE 5.	MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	88
5.1	BREF RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE.....	88
5.1.1	<i>Rappel du problème de recherche</i> .....	88
5.1.2	<i>Hypothèse générale</i> .....	89
5.1.3	<i>Hypothèses de recherche</i> .....	91
5.2	CADRE DE LA RECHERCHE.....	95
5.2.1	<i>Site de l'étude</i> .....	95
5.2.1.1	Présentation du centre sociale de Mora .....	95
5.2.1.1.1	<i>Brève Historique</i> .....	95
5.2.1.1.2	<i>Ses missions</i> .....	95
5.2.1.1.3	<i>Les différents services qu'il regorge</i> .....	96
5.2.2	<i>Population de l'étude</i> .....	98
5.2.2.1	Technique d'échantillonnage.....	98
5.2.2.2	Critères de sélection.....	98
5.3	TYPE ET MÉTHODE DE RECHERCHE .....	99
5.3.1	<i>Type de recherche</i> .....	99
5.3.2	<i>Méthode de recherche : la méthode clinique</i> .....	99
5.3.3	<i>L'étude de cas</i> .....	100
5.4	OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES.....	101
5.4.1	<i>L'entretien clinique : entretien semi-directif</i> .....	101
5.4.2	<i>Le questionnaire</i> .....	102
5.4.2.1	Echelle de la résilience de Wagnild et Young (1993) .....	102
5.5	LA DÉMARCHE DE COLLECTE .....	102
5.5.1	<i>La pré-enquête</i> .....	102
5.5.2	<i>L'enquête</i> .....	103
5.6	MÉTHODE D'ANALYSE .....	103
5.6.1	<i>Méthode d'analyse des entretiens : analyse de contenu thématique</i> .....	104
5.6.2	<i>Méthodes d'analyses des questionnaires</i> .....	108
5.7	DIFFICULTÉS RENCONTRÉS.....	108
5.8	CONSIDÉRATION ÉTHIQUE .....	109

CHAPITRE 6. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES, INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS .....	110
6.1 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES .....	110
6.1.1 <i>Analyse du contenu des entretiens</i> .....	110
6.1.1.1 Modification des blessures narcissiques .....	110
6.1.1.1.1 <i>Résolution blessure de rejet</i> .....	110
6.1.1.1.2 <i>Résolution blessure d'abandon</i> .....	113
6.1.1.1.3 <i>Résolution blessure d'humiliation</i> .....	114
6.1.1.2 Mentalisation des affects .....	116
6.1.1.2.1 <i>Attribution des valeurs positives aux objets et situations</i> .....	116
6.1.1.2.2 <i>Adoption des stratégies et comportements adéquats</i> .....	117
6.1.1.3 Réaménagement des assises narcissiques.....	117
6.1.1.3.1 <i>Environnement favorable</i> .....	117
6.1.1.3.2 <i>Figure maternelle suffisamment bonne</i> .....	118
6.1.1.4 Reconstruction de l'identité.....	119
6.1.1.4.1 <i>Mise en place du processus d'identification</i> .....	119
6.1.1.4.2 <i>Développement du lien à l'autre</i> .....	121
6.1.1.4.3 <i>Développement du Self</i> .....	122
6.1.2 <i>Résultats à échelles résilience de Wagnild et Young (1993)</i> .....	124
6.1.2.1 Participant MOUSSA YAYA.....	124
6.1.2.2 Participant MATAKON JEAN.....	124
6.1.2.3 Participant HAROUNA HAMADOU .....	125
6.1.2.4 Participant TATA OUMATE ADJI .....	126
6.1.2.5 Participant OUSMAN DAOUDA .....	126
6.1.2.6 Participant FANTA DJODA .....	127
6.1.2.7 Participant MOUSSA KARIM.....	127
6.1.2.8 Synthèse des résultats .....	128
6.2 RAPPELS DES CONTENUS THÉORIQUES FONDANT LES HYPOTHÈSES	129
6.2.1 <i>Rappel des fondamentaux du modèle psychodynamique de la résilience</i> .....	129
6.2.2 <i>La théorie du double étayage psychique de René Kaës (1993)</i> .....	130
6.3 INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS AU REGARD DES HYPOTHÈSES.....	132
6.3.1 <i>Interprétation et discussion des résultats de Hypothèse de recherche 1</i> .....	132
6.3.2 <i>Interprétation et discussion des résultats de l'hypothèse de recherche 2</i> .....	134
6.3.3 <i>Interprétation et discussion des résultats de l'hypothèse de recherche 3</i> .....	136

CONCLUSION GENERALE .....	138
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	140
ANNEXES .....	I
<i>Annexe 1 : autorisation de recherche</i> .....	II
<i>Annexe 2 : guide d'entretien</i> .....	III
<i>Annexe 3 : relevé des entretiens</i> .....	VI
Relevé d'entretien Moussa .....	VI
Relevé d'entretien Matakou .....	X
Relevé d'entretien Harouna .....	XIV
Relevé d'entretien Tata .....	XIX
Relevé d'entretien Ousman .....	XXIII
Relevé d'entretien Fanta .....	XXVII
Relevé d'entretien Moussa .....	XXXII
<i>Annexe 4 : échelle de résilience de Wagnild et Young</i> .....	XXXVI